

À compter de septembre 1969, les quatre enseignantes de la communauté feront désormais partie du personnel enseignant de l'école Rivière-des-Quinze. En juin 1994, les dernières religieuses enseignantes quitteront cette école.

À l'été 1970, la communauté des Soeurs de la Charité, construit une nouvelle résidence pour les religieuses, au 34, rue de l'Église. Pendant ce temps, elles logent au Motel Bel-Air. Le 26 septembre, elles emménagent dans la résidence Saint-Joseph, bénite le 8 décembre, par le curé, Mgr Alexandre Robitaille, p.d., v.f., accompagné du Père Hyacinthe Dupuis, c.s.v.

Les religieuses s'impliquent aussi au sein de la communauté paroissiale comme organistes, membres du comité de liturgie et de la chorale. Ajoutons à cela les visites aux malades et aux personnes âgées.

En 1995, les religieuses habitent toujours leur résidence. Soeur Éva Bilodeau, supérieure, enseigne à l'école Marcel-Raymond, à Lorrainville. Soeur Rollande Chouinard s'occupe de la pastorale au Pavillon Tête-du-Lac. Soeur Gertrude Touzin est cuisinière de la maison et s'occupe de la pastorale à l'église. Soeur Rollande et Soeur Gertrude visitent aussi les malades de la paroisse.



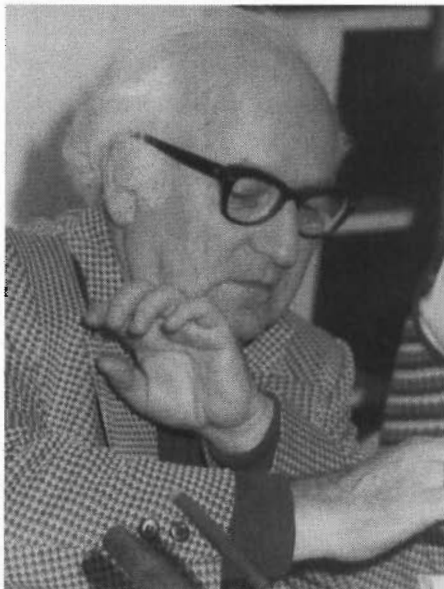
*La pièce: "Les chaussons de la duchesse Anne", dont les acteurs sont: avant: Henriette Lacasse, Huguette Janneteau, Yvan Dupuis, Laurette Fontaine. 2e rangée: Thérèse Morin, Jacqueline Dupuis, Estelle Dupuis*



*Les Soeurs de la Charité d'Ottawa dans les années '80: avant: Soeur Benoît-Joseph, Soeur Gisèle Lemay, Soeur Claire-Madeleine (Diane Pilon). 2e rangée: Soeur Claudette Dessureault, Soeur Lucille Gauvin, Soeur Claire Cardinal, Soeur Yvette Lalonde*

## Les Clercs de Saint-Viateur

Suite à une demande de M. le curé Louis-Charles Côté, au mois d'août 1951, trois frères de la congrégation des Clercs de Saint-Viateur arrivent à Notre-Dame-du-Nord, soit: Normand Lapointe, directeur, aidé de Maurice Lavoie, enseignant, et de Lucien Coutu, cuisinier. Ils étrennent la nouvelle école Notre-Dame. Le directeur enseigne à 36 élèves, de la 6e à la 9e année. Le Frère Lavoie compte 28 élèves, en 4e et 5e années.



*Frère Normand Lapointe*

En 1955, on crée un écusson pour l'école et une devise "savoir agir"; on organise aussi une ligue du Sacré-Coeur.

Au début de mars 1964, le conseil provincial des Clercs de Saint-Viateur décide d'abandonner temporairement cette école. Les Frères quittent alors Notre-Dame-du-Nord, à la fin de l'année scolaire, malgré les protestations des citoyens.

À l'automne 1966, les Clercs de Saint-Viateur sont de retour à Notre-Dame-du-Nord. C'est à l'école secondaire Saint-Joseph qu'ils travaillent alors. Ils demeurent toujours dans leur ancienne résidence, à l'école Notre-Dame.

En mai 1968, le Conseil provincial achète la maison de M. Rivard, au 19, rue Beauséjour, et les Frères s'y installent, à la fin du mois d'août.

En septembre 1969, les quatre Frères présents à Notre-Dame-du-Nord, enseignent à l'école secondaire Rivière-des-Quinze.

En plus de l'enseignement, les Clercs de Saint-Viateur s'impliquent socialement: direction de la chorale, scouts, Foyer Notre-Dame, cours de préparation au mariage et les sports.

En septembre 1982, la résidence des Frères est vendue. En août 1984, le Frère Morin et le Père Foisy quittent la paroisse. Ainsi prend fin, la présence des Clercs de Saint-Viateur, à Notre-Dame-du-Nord.



*Frère Alphonse Morin*

**Tableau 8.1**  
**Les religieuses à Notre-Dame-du-Nord**

---

**Supérieures:**

*Avant 1965, la directrice de l'école et la supérieure était la même personne (voir document 5).*

1965-1966	Soeur Jean-Denis
1966-1967	Soeur Germaine Lalonde
1967-1969	Soeur Marie-Claire Denis
1969-1970	Soeur Marie Chénier
1970-1972	Soeur Lucette Enright
1972-1978	Soeur Alma Matte
1978-1980	Soeur Gisèle Lemay
1980-1984	Soeur Hélène Corriveau
1984-1987	Soeur Yvette Lalonde
1987-1994	Soeur Madeleine Caron
1994-1996	Soeur Eva Bilodeau

---

*Religieuses n'apparaissant pas dans le document 5, la plupart effectuaient du travail communautaire, sinon la tâche principale de la religieuse est indiquée:*

1930-1931	Soeur Saint-Pierre d'Alcantara
1931	Soeur Saint-Raphaël
1932-1934	Soeur Paul-Eugène, aussi musicienne
1932-1934	Soeur Sainte-Guilhelmine
1934-1935	Soeur Sainte-Ernestine
1935-1937	Soeur Sainte-Zite
1937-1939	Soeur Saint-Philibert
1939-1940	Soeur Marie-Éléonore, aussi enseignante de musique
1940-1942	Soeur Saint-Jules
1942-1943	Soeur Sainte-Vitaline
1943-1944	Soeur Marie-Alexis
1944-1946	Soeur Sainte-Eudoxie
1947-1949	Soeur Pauline-Thérèse
1949-1951	Soeur Alice-de-Jésus
1951-1952	Soeur Saint-Jérôme
1952-1953	Soeur Marie-Céleste
1953-1956	Soeur Saint-Ignace
1956	Soeur Louis-de-Gonzague
1956-1957	Soeur Sainte-Albina
1957-1959	Soeur Saint-Rémi
1959-1960	Soeur Rose-Annette
1961-1962	Soeur Anne-Emilie, Sacristine
1962-1964	Soeur Marie-Flore, Sacristine
1965-1966	Soeur Léon-le-Grand (Marie-Claire Denis)
1969-1970	Soeur Lucienne-de-Marie
1971	Soeur Claudette Pérusse
1970-1971	Soeur Denise Brousseau, Enseignante
1971-1972	Soeur Rita Bélisle
1970-1971	Soeur Liliane Morin, Enseignante
1970-1971, 1983-1991	Soeur Emma Beaudry
1972-1973	Soeur Colette Plante, Enseignante

---

1972-1973	Soeur Lucille Gauvin, Enseignante à Nédelec
1972-1973	Soeur Constance Chartier
1975-1976	Soeur Marie Mutchmore
1976-1989	Soeur Benoît-Joseph, Sacristine
1978-1982	Soeur Diane Pilon (Claire-Madeleine), Service paroissial
1979-1982	Soeur Yvette Ouellette, Service paroissial et musicienne
1982-1983	Soeur Marie Chénier
1984-1996	Soeur Gertrude Touzin
1985-1986	Soeur Jeanne-Mance Lafontaine
1989-1992	Soeur Rita Mainville
1991-1996	Soeur Eva Bilodeau, Enseignement à Lorrainville
1994-1996	Soeur Rolande Chouinard, Service paroissial

---

**Tableau 8.2**

***Les religieux à Notre-Dame-du-Nord***

---

*Religieux ayant une autre fonction que l'enseignement:*

---

1951-1952	Frère Coutu, Lucien	Service communautaire
1952-1953	Frère Giroux, Aimé	Service communautaire
1977-1982	Frère Dumontier, Julien	Service communautaire
1982-1984	Frère Morin, Alphonse	Service paroissial

---

*Frères ayant séjourné quelques semaines ou quelques mois à Notre-Dame-du-Nord:*

Frère Lucien Perreault  
 Frère Rémi Leblanc  
 Frère Martin Racette (1952-1953)  
 Frère Roch Lachapelle (1954-1955)  
 Frère Germain Plante  
 Frère Clément Larose  
 Frère Michel Guillemette

---



## Conclusion

L'arrivée d'un missionnaire résident à la Tête-du-Lac, en 1896, s'inscrit dans un double mouvement. En premier lieu, il y a le désir de poursuivre la conversion au catholicisme des Algonquins. Ensuite, vient l'intérêt du clergé en faveur de la colonisation du Témiscamingue en général, et de la Tête-du-Lac, en particulier.

Le missionnaire résident permet une certaine stabilité sociale et économique des Algonquins de la Tête-du-Lac. De plus, lorsque les colons arrivent nombreux dans ce secteur, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, la petite communauté oblate, déjà en place, peut facilement les guider, tant pour l'encadrement social et religieux que pour le choix des terres.

Dès le départ, l'histoire de cette communauté se caractérise par les relations entre les différents groupes ethniques en présence: les Algonquins, les Canadiens-français et les Anglophones, d'origine écossaise et irlandaise. Les noms employés pour désigner cet endroit sont assez révélateurs à ce sujet. Ainsi, Tête-du-Lac est la traduction de l'appellation employée par les Algonquins, Oba'djonasa'gin. Les colons emploient les noms de Nord-Témiscamingue, de North Temiskaming et de Murray City, dépeignant ainsi le caractère multiculturel de la localité. Un autre groupe de colons, établis de l'autre côté de la rivière Des-Quinze, baptisent leur hameau Notre-Dame-des-Quinze. À compter de 1928, le choix du nom Notre-Dame-du-Nord marque la prédominance des Canadiens-français dans la communauté.

Dès le début des années 1900, se forme un petit village à la Tête-du-Lac. Les premiers commerces et services apparaissent, changeant considérablement la physionomie du petit campement algonquin. La position géographique privilégiée du village de Nord-Témiscamingue laisse entrevoir, aux promoteurs de la colonisation et du développement économique, un avenir prospère et rempli de promesses. Nord-Témiscamingue s'impose rapidement comme la plaque tournante des activités commerciales entre les villes du Témiscamingue ontarien et les villages agro-forestiers du Témiscamingue québécois. De plus, Nord-Témiscamingue devient le centre social, économique et religieux des paroisses de colonisation avoisinantes.

Depuis leur fondation, l'économie de Notre-Dame-du-Nord et de Notre-Dame-des-Quinze repose principalement sur l'agriculture et la forêt. L'hiver, les activités d'abattage des arbres occupent une bonne partie de la population agricole. Certains colons s'embauchent dans les chantiers forestiers, tandis que d'autres demeurent sur les terres à couper du bois de papier qu'ils vendent à la Canadian International Paper Co. Ltd. Le printemps annonce le retour, sur leur ferme, des nombreux bûcherons-agriculteurs, ainsi que le début des activités de flottage du bois. Le camp de drave de La Gap reprend alors ses activités. De nombreux Témiscamiens et Notre-Damiens passent l'été sur les bateaux, à travailler au transport et à la récupération des billots.

Dès le milieu des années 1910, un entrepreneur local implante une beurrerie, offrant ainsi de nouveaux débouchés aux agriculteurs locaux. À compter de cette époque, l'industrie laitière devient la principale production des agriculteurs de Notre-Dame-du-Nord et de Notre-Dame-des-Quinze. Dans la foulée du mouvement coopératif, cette beurrerie privée devient, en 1939, une beurrerie coopérative. Elle se développera au cours des années et deviendra, au milieu des années 1960, la beurrerie coopérative régionale, regroupant les producteurs laitiers de toutes les localités du Témiscamingue.

À Notre-Dame-du-Nord, la coopération s'étend également à d'autres domaines du milieu agricole. On assiste à la mise sur pied du Syndicat coopératif et de la Caisse populaire. En 1995, de ces structures mises en place dans la foulée du coopératisme, seule la Caisse populaire Desjardins existe encore.

Les municipalités de Notre-Dame-du-Nord et de Notre-Dame-des-Quinze se fusionnent, en 1951, afin de mieux desservir leurs citoyens et afin de répondre aux nouvelles normes gouvernementales. Les années 1960 apportent une série de changements dans le monde rural traditionnel. Notre-Dame-du-Nord n'y échappe pas. Les institutions municipales, scolaires et religieuses, existantes depuis le début de la colonie, subissent d'importantes modifications. En éducation, on assiste, d'une part, à la centralisation de l'éducation au village et, d'autre part, à l'implantation d'une école secondaire dite polyvalente et de nouveaux programmes scolaires pour tous les niveaux d'enseignements. À la suite du mouvement de laïcisation de la société en général, le clergé réoriente son implication communautaire. Il délaisse le volet économique et se concentre sur l'aspect religieux.

Les années 1960 amènent aussi la modernisation de l'économie locale. C'est notamment l'époque des grands travaux, caractérisés par l'érection des barrages hydro-électriques sur la rivière Des-Quinze, et la construction de l'école Rivière-des-Quinze. Ces projets de construction entraînent un développement domiciliaire important à Notre-Dame-du-Nord. Contrairement à d'autres villages témiscamiens, Notre-Dame-du-Nord voit sa population augmenter légèrement durant cette décennie.

Également, deux industries manufacturières s'ajoutent à l'économie de Notre-Dame-du-Nord, l'une dans le domaine des transports, Témisko inc., et l'autre, dans celui de la construction, les Maisons Champoux inc..

Ainsi, dès sa fondation en 1896, Notre-Dame-du-Nord se présente comme une communauté multiculturelle et dynamique. Cent ans plus tard, ces traits caractéristiques existent toujours. Le dynamisme de la communauté notre-damienne fait en sorte qu'elle s'adapte aux changements survenus au cours du présent siècle.

## **Références**

## Notes de l'Introduction

- <sup>1</sup> ETHNOSCOP, *L'occupation amérindienne en Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1984, p. 5-6.
- <sup>2</sup> *Ibid.*, p. 7.
- <sup>3</sup> Marc CÔTÉ, "Préhistoire de l'Abitibi-Témiscamingue", *Recherches Amérindiennes au Québec (Les Algonquins)*, vol. XXIII, no 2-3, automne 1993, p. 8, 18, 22.
- <sup>4</sup> *Ibid.*, p. 3.
- <sup>5</sup> Roland VIAU, "Chapitre 3: Gens des terres, Gens du nord. L'occupation amérindienne de l'Abitibi-Témiscamingue au moment du contact avec les Européens (1600-1680)", version préliminaire, dans *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, à paraître à l'automne 1995, p. 3, 11-13.
- <sup>6</sup> F. G. SPECK, *Family Hunting Territories and Social Life of Various Algonkian Bands of the Ottawa Valley*, *Memoir 70*, No. 8, Anthropological Series, Ottawa, Canada Department of Mines, 1915, p. 3.
- <sup>7</sup> Roland VIAU, "Chapitre 4: Autres temps, autres moeurs: L'autopsie d'un contact (1600-1900)", version préliminaire, dans *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, à paraître à l'automne 1995, p. 28.
- <sup>8</sup> Marc RIOPEL, *Sur les traces des Robes noires au Témiscamingue*, Ville-Marie, Société d'Histoire du Témiscamingue, 1991, p. 15.
- <sup>9</sup> *Ibid.*, p. 33.
- <sup>10</sup> Paul-André LINTEAU, René DUROCHER et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain. De la confédération à la crise*, Montréal, Boréal Express, 1979, p. 125.
- <sup>11</sup> À ce sujet, voir notamment: L'abbé J.-B.-L. BOURASSA, *Des terres pour tous dans le Témiscamingue Québécois et Ontarien*, Montréal, La Patrie, 1920, p. 5.

## Notes du chapitre 1: La colonisation et la population, 1896-1995

- <sup>1</sup> Archives Deschâtelets, *Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912*, 8 septembre 1896. Annales des Soeurs Grises de l'Hôpital Sainte-Famille de Ville-Marie, cité dans Gaston CARRIÈRE, *Histoire documentaire de la congrégation des missionnaires oblats de Marie-Immaculée dans l'est du Canada. 2e partie: Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (1861-1900), tome VII*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1969, p. 223.
- <sup>2</sup> Archives oblates de Montréal (AOM), *Registre mission Saint-Joseph de la Tête-du-Lac, 1894-1905*, p. 3
- <sup>3</sup> Normand SÉGUIN, *La conquête du sol au 19<sup>e</sup> siècle*, Sillery, Boréal Express, 1977, p. 73-75.
- <sup>4</sup> *Ibid.*, p. 76-77. Augustin CHÉNIER, *Notes historiques sur le Témiscamingue*, 2e édition, Ville-Marie, Société d'Histoire du Témiscamingue, 1980, p. 85.
- <sup>5</sup> La municipalité de Notre-Dame-des-Quinze comprenait les lots cadastraux suivants du canton Guigues: les lots 56 à 74 du rang III; les lots 49 à 73 du rang IV; les lots 49 à 71 du rang V; et les lots 49 à 69 du rang VI. La municipalité de Nord-Témiscamingue comprenait les lots cadastraux suivants du canton Nédelec: lots 1 à 10 et A à E de la 1<sup>ère</sup> Concession; les lots 1 à 10 et A à C de la 2<sup>e</sup> Concession; les lots 1 à 10 de la 3<sup>e</sup> Concession; les lots 1 à 9 de la 4<sup>e</sup> Concession; les lots 1 à 10 de la 5<sup>e</sup> Concession; les lots 1 à 12 du Bloc X; les lots 1 à 17 du Bloc Y; les lots 1 à 23 du Bloc Z; les lots 1 à 39 du Rang Front-Rivière-Des-Quinze; les lots 1 à 9 et A à C du rang I; les lots 1 à 9 et A à C et Ferme Burwash du rang II; les lots 1 à 9 du rang III; les lots A et B; les lots 1 à 39 du Rang Nédelec; et les lots 55 à 73 du Rang Rivière-des-Quinze.
- <sup>6</sup> James MORRISON, *Report on Specific Claim. Timiskaming Indian Reserve No. 19, Surrender #1378, 24 juin 1939*, Haileybury, Prepared fo Timiskaming Indian Band, 12 February 1993, p. 6-7 [non publié].
- <sup>7</sup> *Ibid.*, p. 8.
- <sup>8</sup> GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, MINISTÈRE DE LA COLONISATION, DES MINES ET DES PÊCHERIES, *Rapport du Ministère sur le Rapatriement dans la province de Québec pendant les années 1928 et 1929*, Québec, Rédempti Paradis, Imprimeur du Roi, 1930, 20 pages.
- <sup>9</sup> James Iain GOW, *Histoire de l'administration publique québécoise, 1867-1970*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1986, p. 113-114, 222-223.
- <sup>10</sup> Archives de la Municipalité régionale de comté de Témiscamingue (AMRCT), *Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942*, Réunion du 12 décembre 1906.
- <sup>11</sup> Informations fournies par la Société du patrimoine et de généalogie du canton de Nédelec.

<sup>12</sup> Hilaire DAMPHOUSSE, *Le «Grand Feu» de 1922*, Manuscrit, sans date. Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 15.

<sup>13</sup> Recensement du Canada, 1871.

## Notes du chapitre 2: La Bande algonquine de Témiscamingue

<sup>1</sup> Roland VIAU, "Chapitre 4: Autres temps, autres moeurs: L'autopsie d'un contact (1600-1900)", *op. cit.*, p. 36.

<sup>2</sup> James MORRISON, *Report on Specific Claim. Timiskaming Indian Reserve No. 19, Surrender #1378, 24 juin 1939*, *op. cit.*, p. 4.

<sup>3</sup> Archives Deschâtelets, *Codex historicus de la mission Saint-Claude, Volume 1, 1863-1884*, août 1881 et avril 1886. Joseph TASSÉ, *Au Témiscamingue: lettres de voyages*, Montréal, Imprimerie générale, 1887, p. 14.

<sup>4</sup> AOM, *op. cit.*, 18 août 1889.

<sup>5</sup> Roland VIAU, *op. cit.*, p. 37-38.

<sup>6</sup> James MORRISON, *op. cit.*, p. 5, 15, 69.

<sup>7</sup> F.G. SPECK, *op. cit.*, p. 1-8. La présente section est écrite à partir des informations tirées de ce texte.

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 2-5.

<sup>9</sup> Archives Deschâtelets, Lettre du père Isidore Évain, omi, à M. J.E. Perreault, Ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, 23 décembre 1927.

<sup>10</sup> James MORRISON, *op. cit.*, p. 39-40.

<sup>11</sup> Roland VIAU, *op. cit.*, p. 40.

<sup>12</sup> Constant PERRON, *Entrevue réalisée par Marc Riopel*, Notre-Dame-du-Nord, À travers le temps enr., 30 novembre 1994.

<sup>13</sup> James MORRISON, *op. cit.*, p. 3, 5.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 5-9.

<sup>15</sup> Le texte de James MORRISON, *op. cit.*, écrit à la demande du Conseil de Bande en 1993 décrit en détail tous ces événements.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 53-70.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 73-74.

## Notes du chapitre 3: Les chantiers et la drave

<sup>1</sup> Paul-André LINTEAU, René DUROCHER et Jean-Claude ROBERT, *op. cit.* p. 131-132.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 133-134.

<sup>3</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 61.

<sup>4</sup> Archives nationales du Québec en Abitibi-Témiscamingue (ANQ-AT), Fonds Ministère de l'Énergie et des Ressources, Registres des permis de coupe (concessions forestières), Division Ottawa supérieur, 1840-1890.

<sup>5</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 66-68.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 73-74. Archives Deschâtelets, Manuscrits Mourier, *La mission des chantiers. Manuscrits de 1885 et de 1887*. Documents de la Session du Québec, Volume 18, Document no 4, 1883-1884, p. 63.

<sup>7</sup> Albert LIENERT, *The Story of the (Kipawa) Noranda Woods Division*, s.l., Canadian International Paper, 1966, p. 14. James MORRISON, *op. cit.*, p. 5, 7.

<sup>8</sup> Allan Keay GRIMMER, "The development and operation of a company-owned industrial town [Témiscaming]", *The Engineering Journal*, May 1934, p. 219.

<sup>9</sup> John GUTHRIE, *The Newsprint Paper Industry: An Economic Analysis*, Cambridge, Harvard University Press, 1941, p. 178-196.

<sup>10</sup> Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *Notre-Dame des Quinze. Un passé disparu...*, [s.l.], [s.é.], [s.a.], p. 10, 35.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 41.

<sup>12</sup> Informations fournies par Charles LACASSE.

<sup>13</sup> Archives Deschâtelets, Manuscrits Mourier, *La mission des chantiers. Manuscrits de 1885*.

- <sup>14</sup> Charles LACASSE, *Souvenirs sur l'histoire de la famille Lacasse et de Notre-Dame-du-Nord*, 1995.
- <sup>15</sup> Benoît-Beaudry GOURD, *Angliers et le T.E. Draper*, Cahiers du département d'histoire et de géographique, Travaux de recherche no 5, Rouyn-Noranda, Collège de l'Abitibi-Témiscamingue, 1983, p. 53.
- <sup>16</sup> Hilaire DAMPHOUSSE, *Écrits sur l'histoire de Notre-Dame-du-Nord*, notes manuscrites non publiées. Adjudor et Cécile LANOUILLE, *Entrevue orale réalisée par le groupe des apprenants de Notre-Dame-du-Nord et leur formatrice*, Texte de la retranscription, Notre-Dame-du-Nord, Éducation des adultes, 21 novembre 1991. Constant PERRON, *Entrevue réalisée par Marc Riopel*, Notre-Dame-du-Nord, À travers le temps enr., 30 novembre 1994.
- <sup>17</sup> Marc RIOPEL, *Fabre, son histoire et ses gens, 1890-1990*, Val-d'Or, Comité du centenaire de Fabre, 1990, p. 71-72.
- <sup>18</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 74.
- <sup>19</sup> Camille LEGENDRE, "Les débuts de la rémunération à la pièce dans l'industrie forestière", *Recherches sociographiques*, vol. 20, no 3, septembre-décembre 1979, p. 320-321.
- <sup>20</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 65.
- <sup>21</sup> Marc RIOPEL, *op. cit.*, p. 73-74.
- <sup>22</sup> Donald MACKAY, *The Lumberjacks*, Montreal, McGraw-Hill Ryerson Limited, 1978, p. 40-42.
- <sup>23</sup> David McLAREN, *Turn of the Century ... Stories about northern pioneers from the early 1900's*, Cobalt, Highway Book Shop, 1992, p. 31.
- <sup>24</sup> *Ibid.*, p. 41-42.
- <sup>25</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 62.
- <sup>26</sup> Bibliothèque publique d'Ottawa, Minutes des procès-verbaux des directeurs de la Upper Ottawa Improvement Co., Volume 1, Réunion du 7 janvier 1867, p. 1. Jeannine Gaudet-Brault, *Témi-Kami «eaux profondes»*, Val-d'Or, Société d'histoire du Témiscamingue, 1981, p. 35.
- <sup>27</sup> Archives Deschâtelets, *Codex historicus de la mission Saint-Claude, volume 3, 1886-1894*, Mission du Long-Sault, été 1886.
- <sup>28</sup> Archives publiques du Canada (APC), Fonds Département des Travaux publics, RG11 B6, Volume 3033, 1886 à 1888.
- <sup>29</sup> Bibliothèque publique d'Ottawa, Minutes des procès-verbaux des directeurs de la Upper Ottawa Improvement Co., Volume 3, Réunion du 18 février 1886.
- <sup>30</sup> Bruce W. TAYLOR, *The Age of Steam on Lake Temiskaming*, Cobalt, Highway Book Shop, 1993, p. 64. Georges-Pierre LÉONIDOFF, *Le complexe forestier d'Opémican au Témiscamingue*, CELAT, Université Laval, novembre 1979, Volume 1, p. 38-232.
- <sup>31</sup> Archives nationales du Québec en Abitibi-Témiscamingue (ANQ-AT), Fonds Ministère de l'Énergie et des Ressources, Registres des permis de coupe (concessions forestières), Division Ottawa supérieur, 1896.
- <sup>32</sup> Médard PERREAULT, *Historique de la Gap*, Souvenirs recueillis et retranscrits par Henriette Lacroix aidée de Rhéaume Lacroix, 10 novembre 1978, p. 2-3. Archives de la Société d'histoire du Témiscamingue (ASHT), Fonds La Gap, FLG-1-112, May 19, 1932.
- <sup>33</sup> Bruce W. TAYLOR, *op. cit.*, p. 22.
- <sup>34</sup> Georges-Pierre LÉONIDOFF, *op. cit.*, Volume 3, Annexe "B".
- <sup>35</sup> Benoît-Beaudry GOURD, *op. cit.*, p. 58.
- <sup>36</sup> Bruce W. TAYLOR, *op. cit.*, p. 66.
- <sup>37</sup> Benoît-Beaudry GOURD, *op. cit.*, p. 59.
- <sup>38</sup> Médard PERREAULT, *op. cit.*, p. 3. Rhéaume LACROIX, *Entrevue réalisée par le groupe des apprenants de Notre-Dame-du-Nord et leur formatrice*, Notre-Dame-du-Nord, Éducation des Adultes, c1993.
- <sup>39</sup> Rhéaume LACROIX, *op. cit.*
- <sup>40</sup> *Ibid.*
- <sup>41</sup> Médard PERREAULT, *op. cit.*, p. 1-2. Bruce W. TAYLOR, *op. cit.*, p. 71-73.
- <sup>42</sup> Médard PERREAULT, *op. cit.*, p. 3.

## Notes du Chapitre 4: L'agriculture

- <sup>1</sup> David McLAREN, *op. cit.*, p. 6. Donat MARTINEAU, *Le Phare*, vol. 37, no 5, octobre 1994, p. 13.
- <sup>2</sup> Hilaire DAMPHOUSSE, *op. cit.*
- <sup>3</sup> Raoul BLANCHARD, *L'ouest du Canada Français. Les pays de l'Ottawa. L'Abitibi-Témiscamingue*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1954, p. 268.
- <sup>4</sup> Alfred PELLAND, *Vastes champs offerts à la colonisation et à l'industrie. Le Témiscamingue. Ses ressources, ses progrès et son avenir*, Québec, Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, 1910, p. 16.
- <sup>5</sup> AMRCT, *Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942*, 12 décembre 1928.
- <sup>6</sup> Constant PERRON, *op. cit.* Charles-Aimé RHÉAUME et Julia VERRIER, *Entrevue réalisée par Marc Riopel*, À travers le temps enr., 29 novembre 1994. Dolorès [Thérèse] CHAMPOUX, *Entrevue orale réalisée par le groupe des apprenants de Notre-Dame-du-Nord et leur formatrice*, Texte de la retranscription, Notre-Dame-du-Nord, Éducation des adultes, c1993.
- <sup>7</sup> Sylvio LACASSE, *Entrevue réalisée par Marc Riopel*, À travers le temps enr., 29 mars 1995.
- <sup>8</sup> PRODUCTIONS ABITIBI-TÉMISCAMINGUE INC., *Projet Abbittibbi-Témiskaming. Western Catholique. Klondyke Québécois. Entrevue avec Charles Lacasse*, Rouyn-Noranda, PAT Inc., 3 décembre 1979.
- <sup>9</sup> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC, *Rapport du concours du Mérite agricole*, Québec, Gouvernement du Québec, 1938, p. 93-94.
- <sup>10</sup> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC, *Rapport du concours du Mérite agricole*, Québec, Gouvernement du Québec, 1943, p. 129-130.
- <sup>11</sup> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC, *Rapport du concours du Mérite agricole*, Québec, Gouvernement du Québec, 1948, p. 83.
- <sup>12</sup> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC, *Rapport du concours du Mérite agricole*, Québec, Gouvernement du Québec, 1953, p. 112.
- <sup>13</sup> Paul-André LINTEAU, René DUROCHER, Jean-Claude ROBERT et François RICARD, *Histoire du Québec contemporain. Le Québec depuis 1930*, Montréal, Boréal, 1986, p. 455, 458-459. Sylvio LACASSE, *op. cit.* Raoul Blanchard, *op. cit.*, p. 266.
- <sup>14</sup> Paul-André LINTEAU et al., *op. cit.*, p. 459. Sylvio LACASSE, *op. cit.* Informations fournies par le Comité du Centenaire de Notre-Dame-du-Nord.
- <sup>15</sup> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC, *Rapport du concours du Mérite agricole*, Québec, Gouvernement du Québec, 1964, p. 231-232.
- <sup>16</sup> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC, *Rapport du concours du Mérite agricole*, Québec, Gouvernement du Québec, 1969, p. 220-221.
- <sup>17</sup> MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC, *Rapport du concours du Mérite agricole*, Québec, Gouvernement du Québec, 1974, p. 36-37.
- <sup>18</sup> Recensements du Canada, 1911-1991. Comité du centenaire de Notre-Dame-du-Nord pour les données de 1995.
- <sup>19</sup> Recensements du Canada, 1941-1951.
- <sup>20</sup> Recensements du Canada, 1971-1991.
- <sup>21</sup> Document de la Session du Québec (1913), État financier des Cercles agricoles pour l'année finissant le 31 décembre 1912, Tome 2, Document no 3, Volume 47, p. 232-233.
- <sup>22</sup> Adjudor et Cécile LANOUEÏTE, *Entrevue orale réalisée par le groupe des apprenants de Notre-Dame-du-Nord et leur formatrice*, Notre-Dame-du-Nord, Éducation des adultes, 21 novembre 1991.
- <sup>23</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 117.
- <sup>24</sup> Jean-Pierre KESTEMAN, Guy BOISCLAIR et Jean-Marc KIROUAC, *Histoire du syndicalisme agricole au Québec. UCC-UPA, 1924-1984*, Montréal, Boréal Express, 1984, p. 67.
- <sup>25</sup> Firmin LÉTOURNEAU, *L'U.C.C.*, s.l., 1949, p. 114.
- <sup>26</sup> Jean-Pierre KESTEMAN et al., *op. cit.*, p. 67-69.
- <sup>27</sup> Firmin LÉTOURNEAU, *op. cit.*, p. 131.
- <sup>28</sup> GAZETTE OFFICIELLE DE QUÉBEC, tome 78, no 45, 9 novembre 1946.
- <sup>29</sup> Archives de la Société d'Histoire du Témiscamingue (ASHT), Fonds L.-Z. Moreau, Cahier de coupures de presse, "Grand congrès de l'UCC à Lorrainville lundi dernier", s.d.

- <sup>30</sup> À ce sujet, voir: Marc RIOPEL, *Les fractions de l'élite locale et le développement du Témiscamingue, 1939-1950, op. cit.*, p. 96-101.
- <sup>31</sup> ASHT, Fonds Louis-Zéphirin Moreau, Cahier de coupures de presse, "L'UCC du Témiscamingue compte aujourd'hui 835 membres", 26 novembre 1942.
- <sup>32</sup> Marc RIOPEL, *Les fractions de l'élite locale et le développement du Témiscamingue, 1939-1950*, Mémoire de maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, 1989, p. 100.
- <sup>33</sup> *Ibid.*, p. 101-102.
- <sup>34</sup> Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 30.
- <sup>35</sup> Archives de la municipalité de Notre-Dame-du-Nord (AMNDDN), Minutes du Conseil municipal de Notre-Dame-des-Quinze, livre 2, 1925-1938, 25 avril 1936.
- <sup>36</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 116. Alfred Pelland, *op. cit.*, p. 15,
- <sup>37</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 116. Alfred Pelland, *op. cit.*, p. 16,
- <sup>38</sup> AMNDDN, *Minutes du Conseil municipal de Notre-Dame-des-Quinze, Livre 1 1913-1925*, 23 mars 1916.
- <sup>39</sup> Normand PERRON, «Genèse des activités laitières, 1850-1950», dans Normand SÉGUIN, dir., *Agriculture et colonisation au Québec*, Montréal, Boréal Express, 1980, p. 124.
- <sup>40</sup> Marc RIOPEL, *Fabre, son histoire et ses gens, op. cit.*, p. 44-45.
- <sup>41</sup> Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 42. Notes de Charles LACASSE. Informations fournies par le Comité du centenaire de Notre-Dame-du-Nord.
- <sup>42</sup> PRODUCTIONS ABITIBI-TÉMISCAMINGUE INC., *Entrevue avec Charles Lacasse, op. cit.* Sylvio LACASSE, *op. cit.*
- <sup>43</sup> ASHT, Fonds Louis-Zéphirin Moreau, Correspondance, J.-Louis Pelletier, agronome régional à L.Z. Moreau, curé, 19 janvier 1942.
- <sup>44</sup> Marc RIOPEL, *Les fractions de l'élite locale et le développement du Témiscamingue, 1939-1950, op. cit.*, p. 98-99.
- <sup>45</sup> Société coopérative de Beurrerie de Notre-Dame-du-Nord, *Livres des minutes des réunions du conseil d'administration, Livre 1, 24 septembre 1939 au 2 mai 1945*, Réunion du 24 septembre 1939.
- <sup>46</sup> Placide LAVIGNE, *Entrevue réalisée par Marc Riopel*, Notre-Dame-du-Nord, À travers le temps enr., 29 novembre 1994. Sylvio LACASSE, *op. cit.*
- <sup>47</sup> Placide LAVIGNE, *op. cit.*
- <sup>48</sup> ANQ-AT, Fonds UCC-UPA, Dossier coopérative agricole du Témiscamingue, dossier P79/15-540, Lettre du président de la Coopérative Agricole du Témiscamingue, M. Camille Bergeron, adressée au Conseil Économique du Nord-Ouest Québécois, 1966.
- <sup>49</sup> ANQ-AT, Fonds UCC-UPA, Dossier coopérative agricole du Témiscamingue, dossier P79/15-530, Association des producteurs laitiers du Témiscamingue, Rapport annuel 1963.
- <sup>50</sup> ANQ-AT, Fonds UCC-UPA, Dossier coopérative agricole du Témiscamingue, dossier P79/15-530, Association des producteurs laitiers du Témiscamingue, Rapport annuel 1963.
- <sup>51</sup> ANQ-AT, Fonds UCC-UPA, Dossier coopérative agricole du Témiscamingue, dossier P79/15-530, Association des producteurs laitiers du Témiscamingue, Rapport et bilan de l'actif et du passif en date du 15 septembre 1966, préparé par G. André Charland, secrétaire.
- <sup>52</sup> ANQ-AT, Fonds UCC-UPA, Dossier coopérative agricole du Témiscamingue, dossier P79/15-540, Association des producteurs laitiers du Témiscamingue, Lettre du président de la Coopérative Agricole du Témiscamingue, M. Camille Bergeron, adressée au Conseil Économique du Nord-Ouest Québécois, 1966.
- <sup>53</sup> ANQ-AT, Fonds UCC-UPA, Dossier coopérative agricole du Témiscamingue, P27/1-44, Document remis à l'assemblée générale spéciale, 5 avril 1968.
- <sup>54</sup> Coopérative agricole du Témiscamingue, Minutes des Assemblées générales annuelles, Réunion du 28 mai 1975, p. 37.



## **Notes du Chapitre 5: Les municipalités locales et les affaires municipales**

- <sup>1</sup> Thomas MURRAY, "Letter to the Editor of the New Liskeard Speaker", *New Liskeard Speaker*, July 3, 1908.
- <sup>2</sup> "St. Jean Baptiste Day at North Temiskaming", *New Liskeard Speaker*, New Liskeard, Friday, June 26, 1908.
- <sup>3</sup> AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, Réunion du 12 décembre 1906.
- <sup>4</sup> James MORRISON, *op. cit.*, p. 8-11.
- <sup>5</sup> AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, Réunion du 24 mars 1909.
- <sup>6</sup> AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, Réunion du 12 mars 1919.
- <sup>7</sup> AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, Réunion spéciale, 6 novembre 1912, Réunion du 2 juillet 1913 et Réunion du 23 septembre 1913. Document de la Session du Québec, 1913.
- <sup>8</sup> AMNDDN, Minutes du Conseil municipal de Notre-Dame-des-Quinze, Volume 1, 1913-1925, 4 mars 1913.
- <sup>9</sup> AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, Réunion du 12 mars 1919.
- <sup>10</sup> AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, Réunion du 13 mars 1918.
- <sup>11</sup> Paul-André LINTEAU et al., *Le Québec depuis 1930*, *op. cit.* p. 187-188.

## **Notes du Chapitre 6: Infrastructures et services**

- <sup>1</sup> Jeannine GAUDET-BRAULT, *op. cit.*, p. 63-67.
- <sup>2</sup> Bruce W. TAYLOR, *op. cit.*, p. 24, 35, 39. et 47.
- <sup>3</sup> Jeannine GAUDET-BRAULT, *op. cit.*, p. 69, 71. Bruce W. TAYLOR, *op. cit.*, p. 24, 35, 39. et 47.
- <sup>4</sup> Bruce W. TAYLOR, *op. cit.*, p.45-51.
- <sup>5</sup> Documents de la Session du Québec, no 2, 1893.
- <sup>6</sup> Documents de la Session du Québec, no 3, 1907-1908. AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, 11 septembre 1907 et 11 avril 1908.
- <sup>7</sup> AMRCT, Minutes des sessions du Conseil de comté, Livre 2, 1899-1942, 11 mars 1903.
- <sup>8</sup> Marc RIOPEL, *De la Baie-des-Pères à Ville-Marie, 1886-1986*, Ville-Marie, Comité du Centenaire, 1986, p. 165-166.
- <sup>9</sup> AMNDDN, Minutes du Conseil municipal de Notre-Dame-des-Quinze, Volume 1, 1913-1925, 2 septembre 1913.
- <sup>10</sup> TÉLÉBEC, *20 ans 1969-1989*, p. 31.
- <sup>11</sup> Ivanohé CARON, *Centres de colonisation du Nord-Ouest de la province de Québec. Le Témiscamingue. L'Abitibi*, Québec, Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, 1912, p. 9. Fidèle BARIL, *60e anniversaire de la municipalité de Notre-Dame-du-Nord*, 10 novembre 1979, p. 1
- <sup>12</sup> AMNDDN, Minutes du Conseil de la Municipalité de Notre-Dame-du-Nord, livre 3, 1938 - 1943, 5 juin 1939.
- <sup>13</sup> Charles LACASSE et Yvette RHÉAUME, *op. cit.*
- <sup>14</sup> Charles LACASSE et Yvette RHÉAUME, *op. cit.* Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 42.
- <sup>15</sup> Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 14.
- <sup>16</sup> Jerry DUSSAULT, *Entrevue réalisée par Marc Riopel*, Montréal, À travers le temps enr., le 28 août 1995.
- <sup>17</sup> Monic ROY, "Témisko (1983) Inc.: 25 ans d'adaptation", *Le Reflet*, Volume 4, No. 21, Ville-Marie, 15 novembre 1994, p. 10-11.
- <sup>18</sup> Madeleine PAQUIN, *Entrevue réalisée par Marc Riopel*, Montréal, À travers le temps enr., le 28 août 1995.
- <sup>19</sup> Notes fournies par la famille Champoux.
- <sup>20</sup> ARCHIVES DESCHÂTELETS, *Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912*, 22 octobre 1911.
- <sup>21</sup> J. P. RANGER et Alphonse DUPUIS, *Notes et quelques chiffres sur le financement la Caisse populaire*.
- <sup>22</sup> HYDRO-QUÉBEC, *Les centrales électriques de l'Abitibi-Témiscamingue*, [s.l.], Hydro-Québec Région La Grande Rivière, 1992.
- <sup>23</sup> *Ibid.*

- <sup>24</sup> **Notes historiques sur le Docteur Armand Beauséjour de Notre-Dame-du-Nord**, préparées par la famille Beauséjour, 1 page.
- <sup>25</sup> SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, **Notre-Dame-du-Nord**, Rouyn-Noranda, 1986, p. 131.
- <sup>26</sup> SANTÉ ET SOCIÉTÉ, Édition spéciale, **La Santé et l'assistance publique au Québec, 1886-1986**, Québec, Gouvernement du Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 1986, p. 61. Augustin Chénier, **1908-1958 Cinquante années de civisme [La Chambre de commerce de Ville-Marie]**, Ville-Marie, mars 1958, p. 51.
- <sup>27</sup> **Maison funéraire Robert & Fils et Ambulance Richard Robert Inc.**, Notes préparées par la famille Robert, 1995, 2 pages.
- <sup>28</sup> **Corporation Pavillon Tête-du-Lac**, historique préparé par cet organisme à la demande du Comité du livre historique du Comité du centenaire de Notre-Dame-du-Nord.
- <sup>29</sup> Marc RIOPEL, **Mesures alternatives en hébergement de la clientèle âgée du Témiscamingue**, Ville-Marie, Centre d'accueil Duhamel, 1994, p. 20-21.
- <sup>30</sup> Les informations ci-dessous sont tirées des textes écrits par les familles, à la demande du Comité du livre historique du Comité du centenaire de Notre-Dame-du-Nord. Ces textes se retrouvent dans la dernière partie de ce volume.
- <sup>31</sup> Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 18.
- <sup>32</sup> Dolorès [Thérèse] CHAMPOUX, **Entrevue orale réalisée par le groupe des apprenants de Notre-Dame-du-Nord et leur formatrice**, *op. cit.* Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 64-65.
- <sup>33</sup> "St. Jean Baptiste Day at North Temiskaming", **Temiskaming Speaker**, Friday, June 26, 1908.
- <sup>34</sup> ARCHIVES DESCHÂTELETS, **Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912**, *op. cit.*, 24 juin 1910.
- <sup>35</sup> Horace DUPUIS, Notes sur le hockey et les courses de chevaux, s.d.
- <sup>36</sup> Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 65.
- <sup>37</sup> **Notes sur la famille André Rivard**, préparées à la demande du Comité du centenaire de Notre-Dame-du-Nord, 1995.
- <sup>38</sup> Yvonne LALIBERTÉ HENRI, *op. cit.*, p. 65.
- <sup>39</sup> Placide LAVIGNE, **L'Association athlétique de Notre-Dame-du-Nord**, texte écrit en 1995, 3 pages.
- <sup>40</sup> Fidèle BARIL, **Discours prononcé lors de l'inauguration officielle du Polydium de Notre-Dame-du-Nord**, 6 mai 1978.
- <sup>41</sup> **Le Rodéo du camion de Notre-Dame-du-Nord**, texte publié dans la section des organismes du présent volume.

## **Notes du Chapitre 7: De la mission Tête-du-Lac à la paroisse Saint-Joseph**

- <sup>1</sup> Gaston CARRIÈRE, **Le voyageur du bon dieu. Le père Jean-Marie Nédelec o.m.i. (1834-1896)**, Montréal, Rayonnement, 1961, p. 82.
- <sup>2</sup> Augustin CHÉNIER, *op. cit.*, p. 55.
- <sup>3</sup> Gaston CARRIÈRE, **Histoire documentaire de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée**, *op. cit.*, p. 223. AOM, **Registre mission Saint-Joseph de la Tête-du-Lac, 1894-1905**, p. 3.
- <sup>4</sup> AOM, **Registre mission Saint-Joseph de la Tête-du-Lac, 1894-1905**, *op. cit.*, p. 25-26.
- <sup>5</sup> *Ibid.*, Acte de la visite de Mgr Lorrain, 16 juillet 1893, p. 4.
- <sup>6</sup> *Ibid.*, 7 juillet 1893. Gaston CARRIÈRE, **Le voyageur du bon dieu. Le père Jean-Marie Nédelec o.m.i. op. cit.** p. 74-75.
- <sup>7</sup> Frank G. SPECK, *op. cit.*, p. 2.
- <sup>8</sup> AOM, **Registre mission Saint-Joseph de la Tête-du-Lac, 1894-1905**, *op. cit.*, p. 8.
- <sup>9</sup> Gaston CARRIÈRE, **Histoire documentaire de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée**, *op. cit.*, p. 225.
- <sup>10</sup> ARCHIVES DESCHÂTELETS, **Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912**, *op. cit.*, Récapitulation de l'année 1896.
- <sup>11</sup> *Ibid.*, 20 juin 1896. Gaston CARRIÈRE, *op. cit.*, p. 227.

- <sup>12</sup> Gaston CARRIÈRE, *Histoire documentaire de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée*, op. cit., p. 229-231.
- <sup>13</sup> ARCHIVES DESCHÂTELETS, *Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912*, op. cit., 1904.
- <sup>14</sup> *Ibid.*, juillet 1907.
- <sup>15</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossier Érection canonique, Requête présentée à Mgr Élie-A. Latulipe, Évêque d'Haileybury, pour la construction d'une nouvelle église et d'un nouveau presbytère, 12 septembre 1920.
- <sup>16</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Registre de la mission de la Tête-du-Lac, 1920.
- <sup>17</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossier Érection canonique, 3 septembre 1920.
- <sup>18</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossier Érection canonique, Décret de Mgr Latulipe accordant la permission de construire une église et un presbytère à la paroisse de Saint-Joseph de Nord-Témiscamingue, 21 mars 1921.
- <sup>19</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossiers de la Paroisse sous M. Joseph Gauvin, 1921-1929, Correspondance, 9 juillet 1924.
- <sup>20</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossiers de la Paroisse sous M. Joseph Gauvin, 1921-1929, Correspondance 23 août 1922.
- <sup>21</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossiers de la Paroisse sous M. Joseph Gauvin, 1921-1929, Correspondance, 9 juillet 1924.
- <sup>22</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossiers de la Paroisse sous Mgr Alphonse Dupuis, 1929-1930, Correspondance, 1er juillet 1930.
- <sup>23</sup> Les Soeurs de la Charité d'Ottawa dites (Soeurs Grises), texte écrit à la demande du Comité du 100e de Notre-Dame-du-Nord.
- <sup>24</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Registre de la Fabrique, août 1931.
- <sup>25</sup> Marc RIOPEL, *Un siècle d'éducation au Témiscamingue*, Collection Maison du Colon, no 2, Ville-Marie, Société d'Histoire du Témiscamingue, 1983, p. 34.
- <sup>26</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Dossier Histoire de Notre-Dame-du-Nord, 1898-1940. Mme J.A. LANGLOIS, Notes historiques sur la paroisse de Notre-Dame-du-Nord, p. 5.
- <sup>27</sup> ARCHIVES DU PRESBYTÈRE DE NOTRE-DAME-DU-NORD, Marcel FOISY, c.s.v., Discours prononcé à l'occasion du 60e anniversaire de Notre-Dame-du-Nord, 1979, p. 3.

## Notes du chapitre 8: L'éducation au village et à la campagne

- <sup>1</sup> Roland VIAU, *Autres temps, autres moeurs: L'autopsie d'un contact (1600-1900)*, op. cit., p. 40.
- <sup>2</sup> Gaston CARRIÈRE, *Le voyageur du bon dieu. Le père Jean-Marie Nédelec o.m.i. (1834-1896)*, Montréal, Rayonnement, 1961, p. 82-83.
- <sup>3</sup> ARCHIVES DESCHÂTELETS, *Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912*, juillet 1904.
- <sup>4</sup> *Ibid.*, juillet 1907 et avril 1908.
- <sup>5</sup> ARCHIVES DESCHÂTELETS, *Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912*, 8 septembre 1910.
- <sup>6</sup> *Ibid.*, 8 septembre 1910. Yvonne LALIBERTÉ HENRI, op. cit., p.13. Charles LACASSE et Yvette RHÉAUME, op. cit..
- <sup>7</sup> ARCHIVES DESCHÂTELETS, *Codex historicus de Nord-Témiscamingue, 1896-1912*, février 1912. AMNDDN, Minutes du Conseil municipal de Notre-Dame-des-Quinze, Volume 1, 1913-1925, 25 mars 1913.
- <sup>8</sup> Marc RIOPEL, *Un siècle d'éducation au Témiscamingue*, op. cit., p. 8-10.
- <sup>9</sup> AMNDDN, Municipalité scolaire de Notre-Dame-des-Quinze, Recensements scolaires 1914-15 à 1949-50. Yvonne LALIBERTÉ HENRI, op. cit., p.13.
- <sup>10</sup> Informations recueillies par le Comité du livre historique du Comité du Centenaire de Notre-Dame-du-Nord. Il faut préciser que les procès-verbaux des deux commissions scolaires, antérieurs à l'année 1957, sont introuvables. Ils ont probablement été détruits lors de l'incendie de l'édifice du syndicat coopératif qui logeait également les bureaux de ces deux commissions scolaires.
- <sup>11</sup> Marc RIOPEL, *Un siècle d'éducation au Témiscamingue*, op. cit., p. 18-22.
- <sup>12</sup> Marc CHARRON, *Le syndicalisme enseignant dans le Nord-Ouest québécois, 1937-1987*, s.l., Syndicat des travailleuses et travailleurs de l'enseignement du Nord-Ouest québécois, 1987, p. 39.

- <sup>13</sup> Marc RIOPEL, *Un siècle d'éducation au Témiscamingue*, *op. cit.*, p. 22-23.
- <sup>14</sup> Rachel RIVARD, *Le cheminement de l'éducation par l'école*, texte manuscrit, 1979, p. 2.
- <sup>15</sup> Marc CHARRON, *op. cit.*, p. 39.
- <sup>16</sup> *Ibid.*, p. 47.
- <sup>17</sup> ASHT, Fonds Louis-Zéphirin Moreau, Cahier de coupures de presse, "Une association de commissaires dans le Témiscamingue", 1944, et "Assemblée spéciale des commissions scolaires du district no 5", 4 octobre 1949.
- <sup>18</sup> Marc RIOPEL, *op. cit.*, p. 27.
- <sup>19</sup> ARCHIVES DE LA COMMISSION SCOLAIRE LAC-TÉMISCAMINGUE, Procès-verbaux de la Commission scolaire de Notre-Dame-du-Nord, 5 juin 1957 au 29 juin 1970, 26 juin 1961.
- <sup>20</sup> *Ibid.*, 6 mai 1962.
- <sup>21</sup> *Ibid.*, 29 juillet 1962.
- <sup>22</sup> ARCHIVES DE LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU CUIVRE, Procès-verbaux, 9 septembre 1968.
- <sup>23</sup> Marc RIOPEL, *L'éducation au Témiscamingue depuis 1960*, Ville-Marie, Commission scolaire Lac-Témiscamingue, 1993, p. 151.



## **Partie 2**

### **Les organismes**

## Artisanat... 100 ans d'histoire

Avec l'arrivée du Cercle des Fermières en 1938, les dames de Notre-Dame-du-Nord, motivées par M. le curé Wissel et par l'agronome Odilon Lamontagne, se réunissent pour partager leurs connaissances. Peu à peu, avec l'expérience des rencontres mensuelles et l'échange de leur savoir-faire, elles se perfectionnent dans différents domaines. Mme Louis-Philippe Vallée enseigne l'utilisation d'un patron et la couture. Plusieurs techniciennes viennent, de temps en temps, donner des cours sur la coupe des vêtements, la couture, la cuisine, le tricot et le tissage.

En 1940, on reçoit un métier à tisser de 45 pouces, du ministère de l'Agriculture. Puis, le cercle en achète un de 90 pouces. Le tissage semble occuper une place de choix... En février 1940, une quarantaine de dames y suivent des cours donnés par Mlle Yvonne Rouleau. La motivation règne en maître. Alors, prennent forme les couvre-pieds à motifs, les couvertures de laine, les catalognes, les nappes, les linges à vaisselle, les tapis, etc.



Mme Anna Lacasse, une pionnière dans l'artisanat.

L'âme dirigeante de l'époque fut Mme Anna Lacasse-Brisson. Les activités artisanales connaissent alors, un développement extraordinaire dans les années 1940 à 1960. Les grandes expositions annuelles viennent couronner le travail accompli. On note une exposition paroissiale, le 27 août 1942, avec plus de 250 exhibits. Le travail est excellent selon les juges et on liste les noms des nombreuses dames qui se méritent des prix.

L'exposition de juillet 1964, retient notre attention car les travaux d'artisanat sont jugés par catégorie. Mme Louis Lacasse gagne le prix attribué pour la couture, Mme Adjutor Lanouette, le prix pour le tricot, Mme Didace Descôteaux, pour le tissage et les travaux de fantaisie, Mme Léon Gaulin, pour la broderie et Mme Roger Laliberté pour le tapis.

En 1967, à l'occasion de la fermeture de l'école Frère-Moffet, à Ville-Marie, le cercle acquiert, alors, un métier à tisser de 60 pouces.

Puis l'évolution de la société amène aussi le changement dans les mentalités. Tout en continuant à valoriser le travail manuel, les femmes s'engagent de plus en plus, dans les grandes questions sociales. C'est pourquoi, depuis 1980, Mme Maria Romain, ainsi qu'un groupe de femmes, ont créé un comité d'Artisanat afin de garder vivantes nos traditions et de les transmettre à la nouvelle génération.

Grâce aux dons généreux de la Caisse populaire, de l'Organisation centrale des Loisirs (O.C.D.L.) et du comité du Rodéo du Camion, le comité possède un petit local, des métiers à tisser, une machine à coudre et d'autres accessoires utiles aux travaux manuels. Une trentaine de dames y travaillent chaque année. Les personnes disponibles participent à une rencontre sociale par semaine. Dans une atmosphère d'amitié et de gaieté, ces valeureuses pionnières tentent de perpétuer les coutumes ancestrales. Les échanges sur les expériences réalisées, enrichissent toutes les artisanes et même des artisans.



Mmes Maria Romain et Olivine Beaupré, travaillant au métier.

## ***La bibliothèque municipale***

L'inauguration de la bibliothèque municipale de Notre-Dame-du-Nord, a lieu en 1978, au sous-sol de la Caisse populaire. Cette bibliothèque publique est affiliée à la Bibliothèque centrale de prêts de l'Abitibi-Témiscamingue, ce qui permet un plus grand choix de livres, cassettes et biens culturels. On y retrouve donc de la lecture pour répondre aux besoins de toute la population.

De 1978 à 1981, Suzanne Perron et Céline Charbonneau sont nommées responsables. Pendant ces quatre années, 19 bénévoles se partagent la tâche.

De 1981 à 1983, Emilie St-Georges prend la relève. Elle est appuyée par 24 bénévoles.

De 1984 à 1987, Rachel Simpson et Ginette Pleau continuent le travail de représentantes. Trente bénévoles les épaulent.

De 1987 à 1989, Madeleine Lacasse et Lorraine Gélinas prennent la relève avec 24 bénévoles.

De 1989 à ce jour, Carmen Laliberté et Fernande Mercier organisent la répartition du travail avec leurs 32 bénévoles.

Chaque année, la bibliothèque municipale de Notre-Dame-du-Nord est représentée à l'Assemblée annuelle qui a lieu au printemps, à Rouyn-Noranda.

En 1992 et en 1993, la bibliothèque de Notre-Dame-du-Nord s'est méritée la plaque "Jacques Roux". Cette plaque souligne le bon fonctionnement de la bibliothèque.

La bibliothèque se veut un lieu culturel. A l'occasion, on est heureux d'y exposer des oeuvres d'art d'artistes locaux.

La municipalité aide au bon fonctionnement de sa bibliothèque en lui allouant une subvention annuelle. Aussi, la bibliothèque a bénéficié de l'aide financière apportée, pendant plusieurs années, par le comité du Rodéo du Camion. La collection locale est volumineuse et à la fine pointe de l'actualité, grâce aux dons reçus.

Pour qu'un organisme comme la bibliothèque soit actif et efficace, on compte sur l'énergie de nombreuses bénévoles qui méritent toute notre reconnaissance.



*La bibliothèque est ouverte le lundi après-midi,  
le mardi et le jeudi, en soirée.*



## Du Cercle des Fermières à l'AFEAS

### Le Cercle des Fermières, 1938-1948

Première présidente: Mme Anna Lacasse-Brisson

Première secrétaire: Mme Armand Beauséjour



Mme Anna Lacasse-Brisson

Nous ne connaissons pas la date exacte de la fondation du cercle, mais mardi le 26 avril 1938, se tient une réunion mensuelle du Cercle des Fermières, à laquelle assistent M. le curé Whissel, aumônier du Cercle, et M. Odilon Lamontagne, agronome. Le procès-verbal de la dernière réunion est lu par Madame Beauséjour.

Le Cercle veut remettre en valeur les produits de chez nous, à savoir: l'emploi de la laine de nos moutons, l'étoffe du pays, les couvertures de laine, les tapis, etc.

Le 20 février 1939, le Cercle fête le premier anniversaire de sa fondation, par une soirée récréative, à la salle paroissiale, sous la présidence de Mme Frédéric Paradis. On s'amuse ferme avant le Mardi gras.

Au mois d'avril, on note que le Cercle est placé sous le patronage de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, avec comme devise: "Plantons des arbres et cultivons plus de fleurs". Le mot d'ordre est: "La bonne entente et la bonne humeur".

Le 30 janvier 1940, il semble que ce soit les premières élections dirigées par M. Odilon Lamontagne, agronome. Madame Adélarde Grenier est élue présidente. Le mot d'ordre de l'année: "Soyons unis".

Grâce au Département de l'Agriculture, du 13 au 16 février 1940, Mlle Yvonne Rouleau donne des leçons de filage et de tissage. Plusieurs activités des fermières sont mentionnées, entre autres, des expositions de leurs travaux.

### L'Union catholique des Fermières (U.C.F.), 1948 à 1959

En 1944, les aumôniers des différents cercles créent l'Union catholique des fermières, avec l'appui des évêques.

En 1948, à Notre-Dame-du-Nord, le mouvement se crée avec comme première présidente Mme Juliette Jacob-Paquin et première secrétaire Mme Joseph Laferrière.



Mme Juliette Jacob-Paquin

### **L'Union catholique des Fermières rurales (UCFR), 1957-1966**

De plus en plus, les femmes élargissent leurs horizons et s'impliquent dans la société. Elles se trouvent de multiples affinités avec l'UCFR au niveau provincial qui tient compte de l'évolution de la société. L'UCF devient donc l'UCFR avec comme première présidente Mme Lucienda Tessier-Gaulin et première secrétaire Mme Laura Perreault.



Mme Lucienda Tessier-Gaulin

### **L'Association féminine d'Éducation et d'Action sociale (AFEAS), depuis 1966**



Mme Cécile Lanouette

La première réunion de l'AFEAS, dans notre localité, s'est tenue en octobre 1966, sous la présidence de Mme Cécile Lanouette.

Les objectifs de l'AFEAS sont toujours l'éducation, l'action sociale, en vue de la promotion de la femme et l'amélioration de la société. L'association compte une trentaine de membres, actuellement. Même plusieurs de ses membres ont siégé au Conseil d'administration régional: Mmes Cécile Lanouette et Marie-Berthe Perron, comme présidente et Mmes Rose Vaillant et Noëlla Laliberté comme représentante du conseil. Signalons aussi le travail important accompli par Mmes Julienne Simard et Rachel Rivard, dans le domaine de l'éducation. De plus, chaque année, une membre du conseil est déléguée au Congrès provincial. A différentes occasions, l'AFEAS de Notre-Dame-du-Nord a présenté des résolutions sur des sujets touchant la famille, la société et la condition féminine.

L'A.F.E.A.S. a aussi promu le retour des femmes aux études et sur le marché du travail.

Quelques membres s'impliquent dans divers organismes communautaires.

*Activités sociales:* Pendant plusieurs années, l'AFEAS participe au choix de la Femme de l'année. Les membres s'occupent des repas lors de funérailles, de tournois de pêche, d'activités au Polydium, du pique-nique familial dans le cadre de l'Année de la famille, etc.

*Artisanat:* Là où se trouvent des femmes, l'artisanat tient une place de choix. Maintenant, il existe un comité d'Artisanat. Mais l'AFEAS se préoccupe encore d'Art et de Culture, dans certaines études.

Le conseil actuel se compose de Dominique Brisson, présidente, Noëlla Laliberté, vice-présidente, Rose Vaillant, secrétaire, Rose Brisson, Odette Laferrière et Léane Romain, conseillères.

L'AFEAS peut toujours compter sur des "femmes de coeur", des membres actives et responsables qui font que la devise, "Unité, Travail, Charité et Solidarité", s'applique encore bien, après trente années d'existence.



*L'AFEAS, en 1986: avant: Annette St-Onge, Cécile Lanouette, Laura Perreault, Marie-Berthe Perron. 2e rangée: Odette Laferrière, Rose Vaillant, Rose Brisson, Thérèse Laferrière.*

## Les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc

La fondation de cet organisme, à Notre-Dame-du-Nord, date du mois de juillet 1947, sous la direction du curé de la paroisse, M. Louis-Charles Côté, appuyé et parrainé par Jules Brisson, de Béarn, M. Piché, de Ville-Marie et M. Gagnon, de Fabre.

Le but de l'association est de promouvoir la sobriété. Conséquemment, celles et ceux qui s'engagent dans ce mouvement, s'obligent à une abstinence totale de boissons alcoolisées. De plus, les membres ne doivent pas en garder dans la maison, ni en acheter pour les autres.

Le premier conseil se compose de Magella Laferrière, président, Conrad Perreault, Adjudor Lanouette, Marguerite Langlois (épouse du médecin) et Odilon Lamontagne, conseillers. Au début, 15 membres s'unissent au mouvement, mais on en compte davantage, un peu plus tard.

Des réunions se tiennent régulièrement à tous les mois et même elles ont lieu dans différentes paroisses. A ces rencontres, on invite des conférenciers et parfois, on reçoit les témoignages de personnes qui sont redevenues sobres, grâce à ce mouvement de tempérance. On termine toujours la soirée par une partie récréative: chants, musique, sketches, etc.

Les annales rappellent la fête du 5e anniversaire de ce cercle, le 8 décembre 1952, à Notre-Dame-du-Nord. Monsieur le curé Roberge chante une grand'messe spéciale, à cette occasion, et une heure d'adoration a lieu, le soir, pour tous les paroissiens. En soirée, les jeunes filles jouent une pièce de théâtre intitulée, "Païennes". Des décorations sont aussi remises à plusieurs membres Lacordaire et Jeanne d'Arc.

En 1964, la ferveur des membres diminue sensiblement. L'Équipe nationale tente d'apporter des modifications au mouvement. Elle présente deux options: abstinence totale et modération. Mais les changements viennent trop tard. La motivation n'existe plus chez les membres qui délaissent le mouvement et les nouvelles recrues ne viennent pas.

Les cercles Lacordaires et Sainte-Jeanne d'Arc de Notre-Dame-du-Nord sont officiellement dissous, en l'année 1969.



*Un spectacle culturel présenté dans le cadre des activités des Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc.*

*Avant: Roger Beauséjour. 2e rangée: Gustave Laforge, Wilfrid Lacasse, André Beauséjour, Armand Lacasse, Claude Janneteau.*

*Avant: Thérèse Morin, Olivine Brisson, Maria Laforge, Denise Lecompte, Gisèle Lecompte. 2e rangée: Claudette Janneteau, Laurette Fontaine, Maria Brisson, Huguette Janneteau.*



## **Chambre de commerce de Notre-Dame-du-Nord**

La Chambre de commerce, d'abord Chambre cadette, est fondée à Notre-Dame-du-Nord, le dimanche 23 janvier 1949. Le conseil d'administration se compose ainsi: MM. François Robert, président; Fernando Laforge, 1er vice-président; Odilon Lamontagne, 2e vice-président; Hervé Leblanc, Conrad Perreault, Emile Baril, Elphège Laforge, Ronald Ashby et Marcus Dupuis, conseillers; André Beauséjour, secrétaire-trésorier.

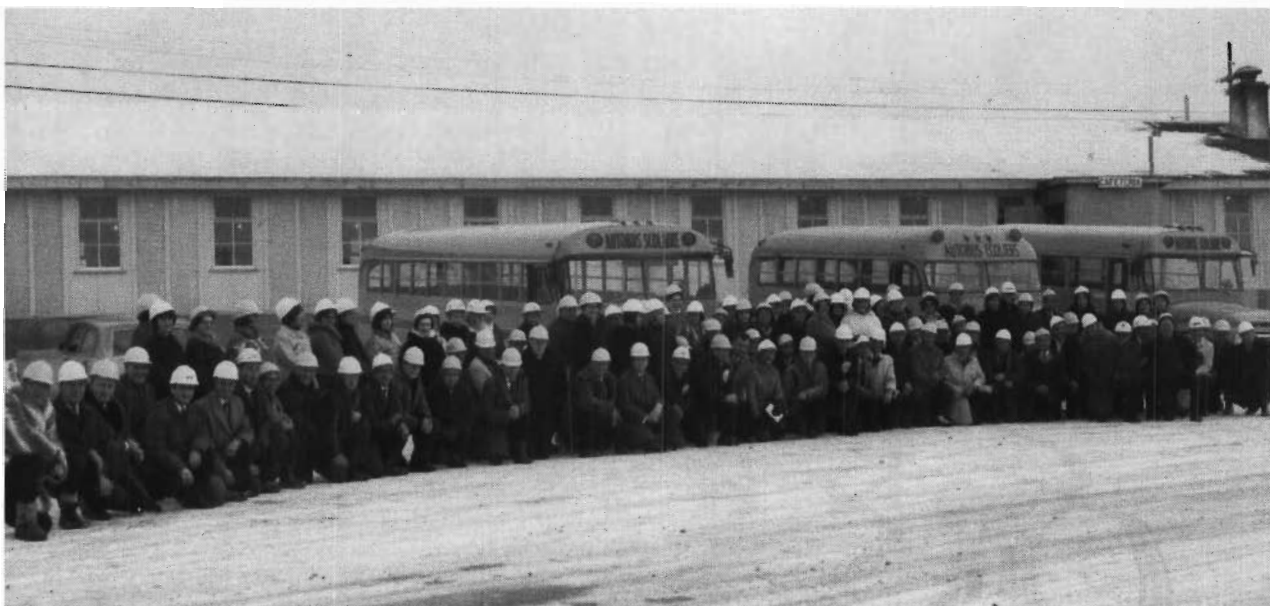
M. l'Abbé Côté explique le but principal de cette Chambre, soit la solution, dans la mesure du possible, des problèmes locaux.

De plus, on sait que le 22 mars 1959, M. Hervé Leblanc procède à la formation du comité temporaire chargé de voir à la formation d'une Chambre regroupant les paroisses de Notre-Dame-du-Nord et de Saint-Eugène. La Chambre de commerce, nouvellement fondée, reçoit sa charte officielle, le dernier dimanche de janvier 1960.

Après la remise officielle de la charte, on procède à la formation du conseil. Sont élus, MM. René Voynaud, président; Lucien Trépanier, secrétaire; Louis Lacasse, Donat Laliberté, Floribert Laquerre, Rémi Martel, Hervé Leblanc, Dr Gilles Côté, Ronald Ashby, Fernando Laforge et Alphonse Dubé, directeurs. La Chambre compte alors 40 membres.

Dès février 1960, la Chambre de Notre-Dame-du-Nord est admise comme membre de la Chambre de commerce du Canada.

La Chambre de commerce fait preuve de dynamisme dans les années soixante. Elle s'implique dans le développement municipal et régional. Elle intervient pour faire arpenter les rues et les lots du village et aide à la formation d'un centre de loisirs. Elle s'implique dans le projet de la route de Belleterre-Le Domaine, l'installation d'une rampe de lancement pour les bateaux et des bouées sur la rivière. On



*Visite de la Chambre de commerce à la centrale Rapide-des-Iles, le 13 novembre 1966.*

fait la promotion de l'achat chez-nous et l'établissement d'une pépinière. De plus, la Chambre invite les gens de l'Hydro-Québec à venir demeurer à Notre-Dame-du-Nord.

En 1966, la Chambre compte 107 membres. On édite un dépliant pour indiquer les services d'urgences, les commerces et la carte touristique de Notre-Dame-du-Nord.

En 1967, la Chambre de commerce contribue à créer l'Organisation centrale des loisirs (O.C.D.L.). Pour ramasser des fonds, on fait des tournois de pêche, des séries de bingos, des soirées dansantes, etc.

En 1969-70, elle fait pression pour que le cours de 5e secondaire se donne à l'école Rivière-des-Quinze. Elle demande la plantation d'arbres ornementaux dans la pépinière et l'abolition de la pêche sur le lac Témiscamingue. La Chambre aide financièrement les différents mouvements de jeunes. Elle a même payé le système Interphone de l'école primaire.

Des 107 membres actifs en 1966, la Chambre en compte maintenant 208. Elle édite des journaux comme, "La Chambre de commerce" et "Echo du Nord" qui témoignent des réalisations de cette époque.

En 1973, La Chambre de commerce achète une cabine de motel qu'on transforme en kiosque d'information touristique. A ce moment, ce kiosque se situe sur la rue Ontario, sur le terrain avoisinant la maison de Mme Delay. Plus tard, on le déménage sur le terrain où se trouve le kiosque actuel. Pour la saison estivale, on embauche des étudiants pour accueillir les touristes.

Pour financer ses projets, la Chambre de commerce réalise plusieurs activités parmi lesquelles nous retrouvons "La Cave à vin" qui se tient au sous-sol de l'école primaire, aujourd'hui, le Pavillon Tête-du-Lac. C'est dans cette cave que les moines servent le bon vin.



*La parade du Père Noël, une activité très en vogue pendant plusieurs années*

Après quelques années d'absence de la Chambre, les commerçants sentent le besoin de se regrouper. En 1985, une vingtaine d'entre eux se réunissent à deux reprises afin d'étudier une formule d'association de gens d'affaires qui les représenterait le mieux. Le 6 mars 1986, c'est la relance de la Chambre de commerce de Notre-Dame-du-Nord.

C'est aussi le début des Projets Défi, mandat confié à la Chambre par la municipalité. Chaque année, le projet crée trois emplois, pour une durée de huit semaines. Grâce à ce projet, des étudiantes et des étudiants assurent l'accueil au kiosque touristique, durant la saison estivale.

C'est en 1987 que la Chambre de commerce crée quatre comités qui demeurent encore présentement. Ce sont les comités de Développement, du Fonds de relance, d'Embellissement et du Tourisme.

En 1987, comme moyen de financement, la Chambre s'implique dans la présentation du projet de la route Belleterre - Le Domaine et au Sommet socio-économique, à Amos. Elle prend part à l'organisation du tour cycliste de l'Abitibi, circuit Témiscamingue, organise une visite à Témisko Silice, et prend la responsabilité des bars à l'aréna, lors des fêtes du Rodéo du Camion.



De plus, pour satisfaire aux nouvelles normes du ministère du Tourisme, elle prépare le projet, pour la construction du kiosque touristique qui s'effectuera, en novembre 1987. La Chambre tient sa première réunion, au Kiosque, au début du mois de décembre, mais la construction ne se terminera qu'en mars 1988. M. Ernest Laplante en préside l'inauguration officielle, le 24 septembre 1988. C'est le couronnement de deux années d'efforts soutenus, de la part de nombreux bénévoles.

Voici les réalisations des différents comités.

### **Le comité de Développement**

Les membres de ce comité travaillent pendant plusieurs mois, afin d'élaborer le projet pour l'embauche d'un agent de développement.

Mme Andrée Nault devient l'agente de développement, de mai 1989 à novembre 1991. Cette agente vient assurer le secrétariat de la Chambre, préparer les demandes de projets; exercer un suivi dans les différents dossiers actifs; travailler avec des promoteurs de projets pour les aider à leur réalisation; collaborer avec les autres organismes locaux et régionaux... etc.

Ainsi naît en 1990, un document promotionnel de Notre-Dame-du-Nord qui définit les secteurs suivants: Equipements communautaires, Transport et communication, Industries et avantages à l'implantation, Agriculture, Population et milieu de vie.

La Chambre de commerce tient son grand Salon du commerce pendant 5 ans, soit de 1988 à 1993. Son financement est assuré par un grand tirage. A la soirée des Grands Prix du Tourisme de l'Abitibi-Témiscamingue, le 23 septembre 1989, le ministre du Tourisme par la décision du jury, décerne le Prix spécial du Jury, à la Chambre de commerce de Notre-Dame-du-Nord, pour souligner la qualité de ses services d'accueil aux visiteurs.



*Le salon du commerce (Photo: Guy Prévost)*

En 1990, la Chambre de commerce permet l'exposition de "Chez nos Ancêtres de 400 millions d'années". L'année suivante, elle continue à soutenir ses comités et collabore à la grande corvée permettant de percer enfin la route Belleterre-Le Domaine. En 1992, la Chambre de commerce crée sa bannière avec le slogan: "Une force dans l'action." Elle organise aussi la fête du Jour de l'An.

### **Le comité du Fonds de relance**

Le 11 juin 1987, se tient une assemblée de quelque 25 citoyens, afin de créer un Fonds de relance qui servira uniquement à aider les industries et les commerces.

Le comité formé se compose de MM. Fidèle Baril, président; Jacques Lavigne, secrétaire; Ernest Laplante, Pierre Germain, Denis Carrier, Yvan Dupuis et Dianis Aylwin, administrateurs.

Le but principal de ce Fonds est d'aider financièrement les personnes et les entreprises voulant s'établir à Notre-Dame-du-Nord. Le résultat désiré est la création d'emplois et l'augmentation de la valeur de nos propriétés.

Pour bâtir le Fonds, on a demandé aux résidents de la paroisse, un don volontaire de trois dollars par semaine, pour un total de 300\$. L'aide se fait sous forme de prêt pour que le Fonds puisse venir en aide à d'autres personnes et assurer ainsi sa permanence. L'objectif visé est de 100 000\$.

Ce fonds demeure toujours disponible en s'adressant à la Caisse populaire.

### **Le comité d'Embellissement**

Ce comité voit le jour, à l'automne 1987, avec Mesdames Rose Brisson, Gisèle Laplante, Josiane Lambert, Suzanne Laplante et Messieurs André Larose et Dianis Aylwin. En 1988, ils font une première collecte de fonds pour réaliser leurs activités.

La première réalisation du comité est l'inauguration d'un arbre de Noël géant, soit 48 pi de hauteur et 1100 lumières allumées du 8 décembre au 6 janvier, dans la cour du presbytère. De plus, tous les ans, depuis 1990, les bénévoles transplantent plus de 3000 plants de fleurs, sur la Promenade de la berge. Ils s'occupent aussi des distributions d'arbres fournis par l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue.

Depuis 1992, pour égayer la période des Fêtes, ce comité installe trois banderolles illuminées de 45 pieds de largeur par 5 pieds de hauteur, aux trois extrémités du village. En 1993, il prend aussi en charge le concours de "Décoration du Rodéo du Camion". En 1994, grâce à une subvention du comité du Rodéo, ils installent trois panneaux de bienvenue, aux trois entrées de la municipalité.

Depuis sa création, le comité tient chaque année, le concours "Maisons fleuries". Des prix sont attribués, grâce aux dons des nombreux commanditaires.

### **Le comité du Tourisme**

Le comité Tourisme assume la responsabilité de l'embauche et de la supervision des étudiantes et des étudiants pour l'accueil du public, et de l'information touristique. Ce service comprend la demande du permis d'opération, les commandes de littérature, la tenue et la mise à jour des statistiques, pour l'Association touristique régionale, la tenue des lieux propre, la demande du projet Défi et toutes les tâches inhérentes au kiosque touristique.



On édite un dépliant touristique pour le camping Bellevue, un historique de Notre-Dame-du-Nord et un dépliant "Visitez Notre-Dame-du-Nord". Ces activités se réalisent, grâce à la générosité financière du comité du Rodéo du Camion.

Ce comité s'occupe aussi de formation pour les propriétaires de restaurant et de bar, en collaboration avec le comité de promotion du Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue (C.R.D.A.T). Après plusieurs rencontres pour l'étude de ce projet, l'Office touristique du Témiscamingue (O.T.T.) prend la direction de ce dossier.

En mars 1990, le comité prépare et réalise une soirée de bienvenue à un groupe de 23 Belges qui visitent la région. En 1991, le comité travaille à la promotion du lac Témiscamingue. On s'implique dans le dossier du désenclavement de ce lac. On s'occupe du musée des fossiles. En 1992, le comité organise une journée "Porte ouverte". On présente un document: "Notre municipalité... notre milieu... une différence à découvrir."



*Le kiosque touristique*

### **Le comité Commerce**

Ce comité, le dernier-né de la Chambre de commerce, débute ses activités en 1993. Son objectif consiste à promouvoir et à développer nos commerces locaux.

Ses membres, Lucille Labelle, Yvon Robert et Michel Germain, mettent sur pied le projet du cartable promotionnel qui vise à faire connaître les commerces de la région par le biais d'une description de l'entreprise et des services qu'elle offre à la population.

Ce comité organise des conférences sur le développement économique local.

*Présidents de la Chambre de commerce**Chambre de commerce-cadette*


---

François Robert	1949-1959
Lucien Trépanier	1959-1960

*Chambre de commerce de Notre-Dame-du-Nord et de Judge*


---

René Voynaud	1960-1961	Jules Rhéaume	1971-1972
Rémi Martel	1961-1962	Gérard Grenier	1972-1973
Gilles Côté	1962-1965	Ghislain Robert	1973-1975
Jacques Soumis	1965-1966	Urbain Laferrière	1975-1978
Bruno Laliberté	1966-1967	Martial Laliberté	1978-1979
Emmanuel Lachapelle	1967-1968	Michel Poulin	1979-1980
Bruno Laliberté	1968-1969	Théodore Davidson	1980-1981
Roch Morin	1969-1970	Ernest Laplante	1981-1985
Ghislain Naud	1970-1971	Yvon Robert	1985-1986

*Chambre de commerce de Notre-Dame-du-Nord*


---

Ernest Laplante	1986-1987	Gilles Robert	1990-1991
Bruno Laliberté	1987-1988	Yvon Robert	1991-1993
Ernest Laplante	1988-1990	Normand Paquette	1993-1995

---

Par toutes ses activités, la Chambre de commerce constitue, sans doute, une force économique importante dans notre milieu.



## ***Chevaliers de Colomb de Notre-Dame-du-Nord***

Plusieurs personnes de Notre-Dame-du-Nord, de Judge, de Nédelec, de Guérin et de Rémigny oeuvrent depuis plusieurs années, dans le mouvement des Chevaliers de Colomb. Maintenant, ils se retrouvent suffisamment nombreux pour fonder leur propre conseil. Monsieur le curé Henri Giroux, faisant lui-même partie de l'Ordre colombien, encourage une telle initiative. Alors ce nouveau conseil se forme le 11 février 1995.

Le premier conseil se compose de: Marcel Plamondon, grand chevalier; Ulysse Guimond, député grand chevalier; Albert Dupuis, chancelier; Albert Prévost, secrétaire archiviste; Paul Caza, secrétaire trésorier; Raymond Mercier, avocat du conseil; Michel Germain, cérémoniaire; Rolland Roy, sentinelle intérieure; Paul Ducharme, sentinelle extérieure; Réal Roy, syndic 1ère année; Fernand Perreault, syndic 2e année; Jean-Guy Touzin, syndic 3e année.

Après les initiations du 17 février et du 30 avril, à Notre-Dame-du-Nord, l'Ordre colombien du secteur compte présentement, 75 membres.

Cet Ordre crée une fraternité qui oeuvre dans une diversité d'activités. Mentionnons seulement l'implication familiale, pastorale, religieuse, l'aide aux jeunes, aux personnes âgées et aux personnes défavorisées. Les Chevaliers organisent différentes activités comme bingos, tirages et tournois de pêche, pour financer leurs oeuvres.

Toutes ces implications créent une belle unité et un sentiment de fierté et d'appartenance entre les frères chevaliers.

## La chorale

La chorale de Notre-Dame-du-Nord naît en même temps que le développement de la paroisse. Très tôt, la chorale accompagne les offices religieux, surtout la grand-messe du dimanche.

Madame Catherine Hogan, enseignante, constitue la première organiste de la chorale, dans les années 1910 à 1930. A la même époque et plus tard, d'autres musiciennes comme Mme Alvina Ranger et Mme Fleur-Ange Riendeau, touchent tour à tour l'harmonium, selon leur disponibilité. Elles accompagnent la chorale aux messes du dimanche, aux vêpres, aux sépultures, aux messes de Noël, de Pâques, etc.

En 1941, l'église paroissiale se dote de son premier orgue, sous le règne de l'Abbé Côté. Ceux qui touchent l'orgue, à ce moment, ce sont les Odilon Lamontagne, le professeur Emile Baril, Thérèse Dupuis, Huguette et Georgette Leblanc, André Beauséjour, Frère Valois et autres... En 1969, Gaétan Pichette remplit cette fonction et quelques religieuses comme soeur Lucille-Madeleine (1954) et soeur Claire-Cardinal. Puis, successivement, ce furent Mme Marie-Paule Beaulieu de 1982 à 1989, et sa fille Joëlle en 1990-91, soeur Claudette Grondin en 1992 et Maryline Lavallée, depuis 1993.

Le premier directeur de la chorale identifié, semble avoir été le docteur Armand Beauséjour. Signalons comme chantres de l'époque, messieurs: Jean Morin, Joseph Laferrière, Procule Ranger, Roméo Laferrière, Jean-Baptiste Delay, Ubald Gagné, Donald McDonald, Horace Dupuis, Joseph Brisson, Anicet Dupuis, Constant Delhalle et Napoléon Vaillant.

A cette époque, c'est le chant à une voix de rythme libre, récité ou mélodique qu'on appelle le plain-chant. Puis c'est le chant grégorien, dans les années 1935-1960. A partir de cette dernière année, c'est l'usage du français pour les textes de la messe, de même que pour les chants, sous le règne du Pape Jean XXIII.

Parmi les chantres de cette époque, citons: Normand Lapointe c.s.v., Léo-Paul Larouche, Marcel Routhier, Fernand Larouche, André Beauséjour, Octave Beauséjour, Georges Lecompte, Fernando Laforge, Odilon Lamontagne, Eugène Langlois, Placide Brisson, Donat Brisson, Roger Brisson, Marcel Brisson, Magella Laferrière, René Voynaud, Guy St-Arnaud, Gérald Denis, Lucien Verrier, Martial Dupuis, Urbain Laferrière, Roch Morin. S'ajoutent, à cette liste, quelques femmes, dans les années 1948-1949: Maria et Olivine Brisson, Claudette et Huguette Janneteau, Anita et Thérèse Dupuis, Stella Morin, Thérèse Plamondon...

Nommons comme directeurs de la chorale, à ce moment: Léonard Valois, c.s.v., Normand Lapointe, c.s.v., Léo-Paul Larouche, Dr E.Langlois. En leur absence, M. Placide Brisson les remplace.

Pour la messe de Noël 1954, la chorale est dirigée par Normand Lapointe, c.s.v. et accompagnée à l'orgue par soeur Lucille-Madeleine, s.g.c. La chorale compte treize jeunes filles et femmes: Thérèse Laliberté, Eliane et Stella Morin, Simone Lamontagne, Noëlla Fontaine, Marjolaine Dupuis, Rita Trépanier, Monique Renault, Huguette Leblanc, Yvette Lacasse, etc. On chante la messe brève de Wagner avec le Credo de la Messe en Fa, de W.A. Léonard. A la messe de l'Aurore, les femmes interprètent les couplets des chants et les refrains sont repris en chœur mixte.

A Noël 1955, les messes de Minuit et de l'Aurore sont diffusées au poste de radio CKVM. Sous la direction du frère Valois, c.s.v., la messe interprétée est celle en Mi bémol de Théodore Dubois, à trois voix mixtes, avec le Credo 2e ton, à trois voix, harmonisé par C. Larivière, c.s.v. A l'orgue, nous retrouvons M. Odilon Lamontagne, pour la messe de Minuit. On nomme les ténors, les basses, les sopranos, les solistes. De plus, on compte 12 élèves du collège. Les cantiques de la messe de l'Aurore sont à trois voix mixtes, femmes et hommes, et accompagnés à l'orgue par Huguette Leblanc et Marjolaine Dupuis. Le chroniqueur de l'époque signale l'exécution des chants faite avec un grand souci de la perfection.

La chorale se structure le 1er octobre 1969. Dans une réunion, à la résidence des Clercs Saint-Viateur, on élit le premier conseil: Guy St-Arnaud, président, Roch Morin, vice-président, Claudette Caza et Armelle Lacroix, conseillères, Yvette Rhéaume-Lacasse, secrétaire, Gaétan Pichette, organiste, et Paul-André Guillemette, c.s.v., directeur.

Depuis, Mme Yvette Rhéaume-Lacasse demeure toujours secrétaire. En 1972, Roch Morin prend la responsabilité de la présidence jusqu'en 1994, où il est remplacé par Claudette Caza. Les directeurs changent aussi. Alphonse Morin, c.s.v., dirige la chorale jusqu'en 1982. Puis ce furent des directrices, soeur Yvette Ouellette, s.g.c. en 1983, soeur Thérèse Desrochers, s.g.c. en 1984. Sylvie Bergeron assume maintenant cette fonction depuis 1985.

La chorale compte toujours de 20 à 25 membres très dévoués qui se répartissent en alto, soprano, ténor et basse.

Quelques membres ont suivi des cours de chants, pendant quelques années, avec Mme Hélène Lessard. Alors, la chorale s'est jointe à d'autres chorales de l'Abitibi et du Témiscamingue, pour donner des concerts à Amos, Rouyn, Val d'Or et Témiscaming. Certains membres de la chorale ont même chanté avec le groupe Hart Rouge, dans un concert, à Notre-Dame-du-Nord.

La chorale se rendit, de temps en temps, chanter dans d'autres paroisses comme Haileybury, Belle-Vallée, Earlton et Cadillac. Elle fut aussi choisie pour chanter la messe marquant la fermeture des Eclésiades, à l'église Saint-Joseph de Rouyn-Noranda, le 9 février 1990.

Presque chaque année, les membres de la chorale se rendent à la cabane à sucre. Quelquefois, c'est la rencontre chez un membre de la chorale, comme chez Mme Lacasse ou Mme Caza-Duguay. C'est alors la fête, avec les fèves au lard, les crêpes, la tire sur la neige. Enfin, de joyeux chants accompagnent le tout.

A l'occasion de ce centenaire, nous voulons rendre un hommage spécial à toutes les personnes qui ont et continuent d'apporter leur voix et leur musique afin de rendre les offices religieux plus vivants.



*Soirée sociale chez Albert et Denise Prévost: Urbain Laferrrière, Denise Prévost, Yvette Lacasse, Frère Alphonse Morin, et de dos, Roch Morin.*



*Avant: Lorraine Pleau, Nicole Pleau, Gisèle Lacroix. 2e rangée: Huguette Lavigne, Rose Brisson, Maria Romain, Yvonne Henri, Françoise Hurtubise, Sylvie Bergeron, directrice. 3e rangée: Annette Laliberté, Yvette Trudel, Yolande Delorme, Yvette Lacasse, Denise Prévost, Henriette Lacroix. 4e rangée: Madeleine Lacasse, Lise Lambert, Huguette Lachapelle, Pauline Lavigne, Claudette Caza, Roch Morin, Rolland Rannou, Albert Prévost. Absents: Fernande Mercier, Danièle Lacasse, Marco Voynaud, Réginald Laferrrière, Olivine Beaupré, Dominique Brisson, Christine Desrochers et Marilyn Lavallée, organiste.*



## Club de motoneiges "Les Grondeurs du Nord, inc."

A Notre-Dame-du-Nord, l'idée des motoneigistes de s'unir, débute avec la saison hivernale 1968-69. A l'époque, plusieurs bénévoles commencent à défricher des sentiers dans la municipalité et vers les lacs. Aussi, ils rencontrent des gens des autres paroisses, pour les convaincre d'organiser des sentiers permettant de relier les municipalités entre elles.

On achète alors, la cabane ayant servi de poste de police à Rapides-des-Iles, pendant la construction de la centrale hydro-électrique. On la déménage successivement sur la ferme de Florian Perron, puis sur la côte du Plaisir. Il paraît que plusieurs surprises-parties se passèrent à ce relais.

Le sport de la motoneige est en pleine expansion, à Notre-Dame-du-Nord, et la vente de ces nouveaux véhicules aussi. En 1968, nous retrouvons plusieurs dépositaires de motoneiges. Equipement de ferme Laliberté et Vaillant, vend les motoneiges Boa-Ski en 1968 et les Polaris en 1972-73. Le-blanc Auto vend celles de Snow-Prince de 1968 à 1972, et Raymond Charland et Mazenod Nault, celles de Ski-Roule de 1972 à 1975 et de Snow-Jet de 1975 à 1978.



*Les premières motoneiges; Serge St-Onge et Marcel Renaud, en 1968*



*Le relais du Club, à la côte du Plaisir*

C'est en 1972 que le club Les Grondeurs du Nord inc. présente une équipe dirigeante structurée: Roch Morin, président, Alphonse Germain, vice-président, Serge St-Onge, trésorier, Eugène Caza, Marguerite Hamelin, Carole Desrochers, Alain Perron, Jacques Gagnon, conseillers et conseillères. Le club affiche son propre écusson, soit un ours blanc sur une formidable motoneige. Il compte déjà 87 membres.

En 1976, le club organise un slalom pour financer ses activités.

En 1977, le sentier devient Sentier Trans-Québec no 93.

Avec l'avènement du ski de fond, le club ouvre une piste sur la ferme de Sylvio Lacasse.



Visite inter-clubs de motoneigistes: MM. Gagnon, Guy Lachance, Léon Neveu, Jacques Murry, Albert Prévost, Georges Rivest, Claude Lavoie, Benoit Litalien et Vianny Morel



Les sentiers du Club. (Photo A. Prévost)

L'année 1978 constitue l'année des grandes décisions. Le Club achète une autoneige B12 (Snow-Mobile) de marque Bombardier, pour surfacer les sentiers.

Les années 1979-81 sont difficiles pour la motoneige parce que le ski de fond prend de l'expansion. En 1987, le Club s'appellera dorénavant, Club de Motoneige de Notre-Dame-du-Nord. Il obtient sa nouvelle charte, le 28 juin 1990.

Les activités régulières se poursuivent d'année en année. En 1992, le club obtient le droit de passage dans la pépinière qui crée un nouvel accès à Notre-Dame-du-Nord.

En 1994-95, le conseil du club se compose de Vital Gauthier, gérant de secteur, Jacques Paquin, secrétaire, Richard Fortin et Léon Neveu, administrateurs.

### **Membres du conseil 1972 à 1995:**

---

#### Présidents:

1972	Roch Morin
1975	Henri Desrochers
1976	Richard Ash
1978	Raymond Charland

---

#### Secrétaires:

1972	Albert Prévost
1977	Réal Bourdon
1982	Rolland Vaillant
1985	André Larose
1986	Jacques Paquin

---

#### Gérants de secteur:

1982	Germain Touzin
1985	Fabien Dussault
1986	André Larose
1987	Vital Gauthier

---

Directeurs et administrateurs: Marcel Charbonneau, Mario Fournier, Eddy Mongrain, François Touzin, Richard Ash, Fernand Bouchard, Léon Neveu, René Voynaud, Marcel Robert, Jacques Paquin, Raymond Charland, Vital Gauthier, Paul Renaud, Jacques Perreault, Claudette Caza, André Larose, Gérald de La Chevrotière, René Caza, André Touzin, Jacques Presseault, Robert Martial, Denis Renaud, Diane Leblanc, Normand Royer, Gaston Boisvert, Richard Fortin, Robert Bastien, Henri Desrochers, Gertrude Touzin et Réal Bourdon.



## Club "Le Bel Age"

L'élément déclencheur de sa fondation semble être une lettre de M. Albert Lefèbvre, du club de l'Age d'Or de Rouyn, invitant les aînés et les aînées de Notre-Dame-du-Nord, à mettre sur pied un tel organisme. Alors, une première assemblée se tient le 17 mars 1971, et l'on élit le président, la vice-présidente et la secrétaire. On note la présence du curé Alexandre Robitaille et de 23 personnes.

A la deuxième réunion, le 29 avril, on complète le premier conseil: M. Adjutor Lanouette, président, Mme Marie-Ange Morin, vice-présidente, Mme Louis Pleau, secrétaire, M. Donat Trépanier, M. Thadée Baril, Mme Fernand Touzin et Mme Heldège Lambert, conseillers et conseillères.

Dès la première année de fonctionnement, on accueille 55 membres.

Le club vise à réunir les personnes âgées et les personnes seules afin qu'elles se connaissent davantage, qu'elles sortent de leur solitude et qu'elles s'entraident mutuellement. Le club veut aussi informer les membres concernant leurs droits et leur offrir des activités correspondant à leurs besoins.

Au début, le club organise des parties de cartes et de billards, des bingos, des pique-niques, des visites à la cabane à sucre, des épluchettes de blé d'Inde. On prend des repas ensemble, on chante et on danse.

En septembre 1971, M. Conrad Perreault devient président. La vie des personnes du club devient plus active. Dès le 2 août 1973, quatorze membres prennent l'autobus pour un voyage à Vancouver.

On choisit comme chanson thème du club: "Le coeur ne vieillit pas". Les activités se poursuivent toujours. On fête les anniversaires de naissance des membres, la première semaine de chaque mois. On prépare une fête spéciale pour ceux qui célèbrent leurs noces d'or ou de diamant. On rencontre les clubs des paroisses environnantes et même celui de Rouyn.

Le 8 janvier 1974, c'est la lecture et la reconnaissance des règlements du club "Le Bel Age". Jeannette Champagne devient secrétaire. Et le club s'installe définitivement, dans un local permanent, au sous-sol de l'église.

En 1977, les membres de club présentent une exposition de leurs belles réalisations dans les cinq catégories suivantes: tricot, tissage, couture, courtepoinette et bricolage. En 1978, on organise des comités pour les responsables de la cuisine, de l'accueil et des loisirs.



*Madeleine Beauvais, Géraldine Marcoux, Odette Laferrière, Huguette Lavigne, Claire Laliberté*



*Le Club fête les noces d'Or d'un de ses membres*

### Activités du Club



Dans les années 80, le nombre de membres passe de 86 à 199. Le Club fête ses dix ans d'existence. Les activités sociales et culturelles se multiplient: voyages, étude du code civil, etc. On s'occupe davantage de l'aide à domicile pour les personnes seules.

Depuis les années 70, le local du club s'améliore d'année en année, grâce à des subventions obtenues par cinq projets à Nouveaux Horizons, des subventions venant du ministère des Loisirs, Chasse et Pêche et du député du comté. Ajoutons à cela, les dons accordés par le comité du Rodéo du Camion et de la Caisse populaire. Il y a aussi la Municipalité qui reconnaît la valeur de ses aînés et aînées et leur prête la salle du polydium, en échange des services rendus.

Le club s'implique aussi dans différents organismes comme la fondation Philippe Chabot, le patinage artistique, la paralysie cérébrale, la campagne contre le cancer, comme bénévoles pour le Rodéo du Camion, l'aide aux personnes âgées, l'organisation des fêtes du centenaire, etc.

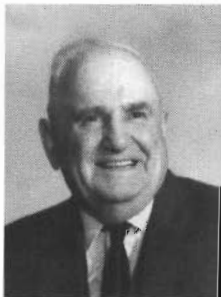
Actuellement, différents comités assurent la bonne marche du club dans les domaines suivants: les visites aux malades, l'accueil, les activités récréatives, la cuisine, le ménage du local et l'entretien du parc.

En 1995-96, le club compte plus de 230 membres. Le conseil se compose de: Jean-Paul Doyon, président; Gérard Côté, vice-président; Jeannette Bernèche, secrétaire archiviste; Jeannette Ménard, trésorière; Marie-Claire Beaupré, Albert Dupuis et Raymond Mercier, directeurs.

On vote le retrait du club de la Fédération de l'Abitibi-Témiscamingue Ungava (A.T.U.), le 6 janvier 1995.

Le club "Le Bel Age" valorise ses membres en leur redonnant une véritable raison de vivre heureux et féconds.

### *Les présidents:*



*Adjutor Lanouette*  
1971



*Conrad Perreault*  
1971-1978  
1979-1980



*Annette Laliberté*  
1978-1979



*Rachel Cloutier*  
1980-1989



*Yvette Trudel*  
1989-1995



*Jean-Paul Doyon*  
1995-1996

## **Club Nautique Témis, de Notre-Dame-du-Nord**

Lors de sa fondation en 1983, le père de l'organisme, Gérard Côté, lui a donné pour nom "le Club des pieds cassés". L'inspiration lui est venue du fait qu'il avait cassé le pied de son moteur hors-bord, sur un pilier abandonné et à fleur d'eau, dans les eaux du lac Témiscamingue.

C'est la raison pour laquelle la vocation première du Club est de faire pression auprès de la compagnie ICO (Upper Ottawa Improvement Company), propriétaire de ces piliers, afin de leur faire enlever ces structures indésirables et désuètes puisque le flottage du bois est terminé, depuis quelques années. Les efforts sont récompensés puisque les derniers piliers disparurent en 1983.

Quelques années plus tard, le Club des pieds cassés ayant atteint son premier objectif, change de cap et songe à doter la paroisse de quelques structures touristiques, sans pour autant négliger le nettoyage du lac et l'aménagement des berges. Le Club prend comme nom "Club Nautique Témis de Notre-Dame-du-Nord".

Plusieurs projets sont réalisés par le Club: la construction de "La Promenade Tête-du-Lac", l'aménagement plus fonctionnel de la rampe de mise à l'eau pour bateaux, l'achat et la mise en place de bouées de signalisation sur le lac, l'enlèvement de milliers de billots noyés sur les grèves et particulièrement à "La Gap". Le Club prend également en charge, depuis 6 ans, le stationnement des camions et des campeurs lors de l'événement annuel du Rodéo du Camion.

Actuellement, le Club travaille fermement sur un projet d'installation d'une marina publique, à Notre-Dame-du-Nord, et à l'aménagement touristique de l'île, en aval du pont Desjardins.

Le conseil actuel se compose de: Normand Royer, président, Richard Robert, vice-président, et Gérald de La Chevrotière, Réal Massy, Grégoire Lavigne, Rhéaume Lacroix, Armand Laforge, directeurs.

Les gens sont heureux, aujourd'hui, de constater les imposantes réalisations du Club et les projets d'envergure projetés pour les années à venir. Le fondateur, Gérard Côté, peut sans gêne, être fier de son initiative de 1983. La détermination de cet homme, des différents conseils et d'une poignée de bénévoles, a porté fruit et ça continue!

*Les réalisations du Club*



*Récupération de billots dans le lit du lac Témiscamingue*



*Promenade Tête-du-Lac. (Photo A. Prévost)*



*La marina*



## **Club Richelieu de Notre-Dame-du-Nord (1972-1987)**

Le club Richelieu fut fondé officiellement en 1973, suite à une année d'activités par les membres suivants: Gilles Côté (président), Emmanuel Lachapelle, Léon Neveu, Hilaire Caron, Paul Leblanc, Rodrigue Bérubé, Réal Hamelin, Roger Coutu, Lucien Trépanier, Raymond Dallaire, Ghislain Lemire, Alphonse Gagnon, Rolland Rannou, Henri Desrochers, Jacquelin Bergeron, Lionel Lafrenière.

Les objectifs visés par le club Richelieu sont le développement de la personne et l'aide à la jeunesse.

La remise officielle de la charte au club eut lieu le 25 mai 1974, en présence du club parrain Fort-Témiscamingue, de Ville-Marie.

Durant ses quinze années d'existence, le club Richelieu a réalisé plusieurs objectifs dont voici les principaux: aide aux organismes, brigadiers scolaires, patinethon Richelieu, aide à la jeunesse, parc Richelieu et les Jeunes Talents Richelieu.

Le club Richelieu a, par la suite, parrainé le club Richelieu de Guigues. En 1976, Donald Lachapelle donna l'idée au club d'organiser une grande fête pour la jeunesse, c'est ainsi qu'en 1977 eut lieu la première édition des Jeunes Talents Richelieu. Cette organisation regroupait les jeunes artistes des Témiscamingue québécois et ontarien. Environ 1200 jeunes sont passés aux Jeunes Talents Richelieu, de 1977 à 1987.



*Les Jeunes Talents Richelieu en spectacle: Sylvie Lavigne, Martine Simard et Lyne Charland, participantes*



En 1987, le club Richelieu termine définitivement ses activités.

*Le dernier conseil: avant: Yvan Dupuis, Jacques Plamondon, Albert Prévost et Normand Paquette. 2e rangée: Germain Touzin, Yvon Robert, Gilles Dussault, Réal Furoy, Gilles Furoy, Richard Robert, Michel Germain, Ghislain Robert*

## Les Clubs 4-H

### Masculin

Dimanche le 12 décembre 1948, M. Odilon Lamontagne, agronome, tient dans la salle paroissiale, une rencontre de jeunes dans le but de fonder un Club 4-H. Quelques réunions précédentes avaient suscité l'intérêt des jeunes pour un tel mouvement. Alors, M. Lamontagne explique les règlements du Club. Dans la paroisse, le Club travaillera à l'embellissement, tout en développant chez les jeunes, l'émulation, l'initiative et l'habitude des responsabilités tout en apprenant à commander et à obéir.



*L'agronome Odilon Lamontagne, fondateur des Clubs 4H*

M. Lamontagne fonde officiellement le Club, le 20 février 1949. Les membres du bureau de direction sont: Gérald St-Arnaud, président; Jean-Paul Perreault, vice-président; Jacques Lecompte, Louis Lacasse, Gildor Roy, A. Dupuis et A. Lebris, directeurs; Conrad Perreault, gouverneur et M. le curé Côté, aumônier.

Le 26 mai 1951, le Club 4-H de Notre-Dame-du-Nord, premier club fondé dans la région, accueille en congrès, 375 représentants des 15 clubs 4-H de la région de l'Ouest québécois. Le Club se mérite une bourse de 100\$ comme prix,

pour son travail en embellissement, offert par l'Association forestière québécoise.

Le congrès régional se tient plusieurs fois à Notre-Dame-du-Nord. On admire son site enchanteur. On étudie le programme à l'horaire pour l'année; on discute des concours provinciaux, des campements 4-H et du Congrès provincial.

Les Clubs 4-H masculin et féminin s'unissent très tôt parce qu'ils poursuivent les mêmes objectifs, réalisent les mêmes programmes et partagent les mêmes activités. Ils cessèrent aussi leurs activités en même temps.



*?, Claude Janneteau, agent de liaison des Clubs masculins de l'ouest du Québec; Curé Roberge, aumônier du Club; Charles-Eugène Ritchot, responsable du Club local; Raymond Laliberté, président du Club; en 1964*

### Féminin

En 1948, M. Lamontagne, décide d'organiser un club pour jeunes filles afin de les intéresser à la nature. A la première rencontre, une quinzaine de filles de moins de quinze ans s'y présentent. Parmi elles, on forme un conseil composé de Henriette Lacasse, présidente; Maria Laforge, Huguette Janneteau et Thérèse Morin, directrices. Olivine Brisson fut la secrétaire. Toujours sous la direction de M. Odilon

Lamontagne, elles tiennent une réunion par mois qui débute toujours par l'hymne 4-H.

Voués à la conservation des ressources naturelles renouvelables, plus spécialement des ressources forestières, les jeunes s'emploient à concrétiser dans la vie de tous les jours, leur admirable devise qui est:

- Honneur dans les actes
- Habileté dans le travail
- Honnêteté dans les moyens
- Humanité dans la conduite



*Une rencontre des Clubs féminin et masculin*

Le club vise non seulement à promouvoir la conservation sous toutes ses formes, mais aussi à inculquer aux jeunes une véritable formation de citoyens chrétiens: aimer et adorer Dieu à travers la nature.

Les initiatives entreprises sont très diversifiées: assemblées des moniteurs et monitrices, réunions mensuelles du club, congrès régionaux et provinciaux, visites inter-clubs, camps dans la nature, sans parler des concours divers (artisanat, bricolage, embellissement, reboisement, couture, sécurité, hygiène, chants, etc.) pour lesquels des montants en argent sont annuellement, remis en prix.

Chaque année, le Club 4-H doit étudier un thème bien particulier. Celui de 1963-64 porte sur les "4-H Messagers de la Forêt". Ce thème, on l'étudiera en fonction de la forêt d'abord, et ensuite en fonction de la famille, de l'école, de la paroisse, et enfin du grand public. Comme on le voit, c'est un programme chargé pour une année d'étude bien remplie.

A cette époque, tous les mouvements du genre ont de la difficulté à survivre à cause des multiples activités qui amènent nos jeunes à plus de liberté personnelle. Le club cesse donc ses activités dans les années 1970.



*On mange des fèves au lard lors d'une journée de plein air*



## Comité des bénévoles

Le bénévolat constitue une tradition pratiquée dans le milieu, depuis fort longtemps. Au début, il se présentait sous la forme de corvées, pour construire une grange ou une étable, pour sauver les récoltes, pour piquer des couvre-pieds, pour aider aux accouchements, aux relevailles, au gardiennage, etc.



*Une corvée chez les Lebris*

Depuis plus de 30 ans, une nouvelle forme d'entraide s'est développée dans la paroisse. Les habitudes changent et on doit s'y adapter. Un groupe de dames s'offrent généreusement, aux familles éprouvées par un décès, pour leur servir un repas, après les funérailles. La famille assume les frais encourus pour l'achat des aliments et les bénévoles en assurent la préparation et le service. Cette coutume apporte un soutien et un réconfort grandement appréciés par la famille éprouvée.

Ce comité d'entraide funéraire dépend de la fabrique. Le comité jouit d'une cuisine assez bien équipée, au sous-sol de l'église, qui sert pour ces occasions et pour plusieurs autres événements. Il n'en fut pas toujours ainsi, mais grâce au courage et à la ténacité de Mme Anne-Marie Laferrière et d'un groupe de dames bénévoles, le comité acquiert, avec les années, l'équipement nécessaire pour ces activités. Depuis 1992, Mme Maria Romain assume la responsabilité de l'organisation de la cuisine.

De plus, avec les années, la structure de cette entraide s'améliore aussi. Aujourd'hui, quatre équipes de bénévoles se partagent le travail, lors de funérailles, des rencontres des aînés et des aînées, de la célébration des différentes fêtes, spécialement les 50e et 60e anniversaires de mariage, le Rodéo du Camion, etc.

Soulignons que les femmes et les hommes coopèrent lors de ces événements. Car il faut préparer les tables et tout remettre en ordre, après ces rencontres, tant dans la cuisine que dans la salle.

Ajoutons à cela, les bénévoles qui se rendent chaque semaine, pour réaliser des activités avec les personnes âgées du Pavillon Tête-du-Lac. Ces divertissements hebdomadaires constituent un excellent passe-temps pour ces personnes et ils sont fort appréciés.

Nous exprimons notre profonde reconnaissance à toutes ces femmes et à tous ces hommes qui se succèdent et qui se dévouent bénévolement, pendant plusieurs années, pour le bien-être de la communauté de Notre-Dame-du-Nord.



*Une équipe de bénévoles: avant: Huguette Lavigne, Julia Rhéaume, Gisèle Lacroix, Rose Vaillant. 2e rangée: Annette St-Onge, Maria Romain, Madeleine Beauvais, Géraldine Marcoux, Claire Beaupré*

## **Corporation Pavillon Tête-du-Lac**

La Corporation Pavillon Tête-du-Lac inc. est un organisme sans but lucratif. L'objectif poursuivi par la Corporation Pavillon Tête-du-Lac inc., est de créer des logements pour personnes âgées, en perte d'autonomie, qui ont des difficultés à se loger.

En 1980, la Corporation municipale de Notre-Dame-du-Nord et le Centre d'Accueil Duhamel de Ville-Marie ont pressenti le besoin d'avoir un pavillon pour nos personnes âgées.

Le premier octobre 1980, la Corporation municipale de Notre-Dame-du-Nord achète de la Commission scolaire Lac-Témiscamingue, l'école Notre-Dame, et mandate un groupe d'individus de la communauté pour étudier la possibilité de convertir cette école en un Pavillon pour personnes âgées. C'est alors que sera formée la Corporation Pavillon Tête-du-Lac laquelle obtiendra sa charte du ministère des Institutions financières et coopératives du Québec, le 7 juillet 1981.

La Corporation du Pavillon achète cette ancienne école de la municipalité et entreprend des démarches auprès de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, pour obtenir les ressources financières qui lui permettront de transformer cette école en un Pavillon pour personnes âgées, pour desservir la population âgée du Témiscamingue, dans un rayon de 80 km.

En novembre 1982, c'est l'ouverture du Pavillon. On accueille les premiers résidents. Seize chambres ont été aménagées ainsi que les services de cafétéria, de buanderie, etc.



*Pavillon en 1982*

En 1985, pour répondre à la demande pressante de plusieurs personnes âgées, la Corporation du Pavillon entreprend un 2<sup>e</sup> projet, soit l'aménagement du sous-sol, en six unités de logements ainsi qu'une salle qui servira de centre de jour, avec entre autres, service de bain tourbillon. Depuis cette date, les six logements ont toujours été occupés, sans une seule journée de vacance pour ces loyers. Plus tard, les deux projets seront fusionnés sur le plan administratif.

Avec le vieillissement de la clientèle et le besoin urgent d'hébergement pour d'autres personnes âgées, nous déplorons le manque de places, autant en chambres qu'en logements. Voilà pourquoi nous





*Pavillon après la nouvelle construction, en 1993*

devons envisager un 3e projet, soit l'agrandissement du Pavillon Tête-du-Lac, pour donner des services à un plus grand nombre de personnes âgées. Alors s'ajoutent 12 logements similaires à ceux déjà organisés au sous-sol. Les locataires en prennent possession le 1er décembre 1993. Les subsides pour ce nouveau pavillon furent assurés par la Société d'habitation du Québec et la Société Canadienne d'hypothèque et de logement du Canada.

Les membres de la Corporation Pavillon, du comité original, en 1980 sont: M. Placide Brisson, M. Gilles St-Arnaud, M. Raymond Drolet, M. Fidèle Baril et M.

René Dupuis. Deux personnes ont quitté la région depuis: M. St-Arnaud et M. Drolet. Quatre personnes se sont ajoutées: M. André Laliberté, Mme Thérèse Laliberté, M. Denis Carrier et Mme Sylvie Bergeron.

Quatre couples pavillonneurs se sont succédé au Pavillon: Bruno Laliberté et Noëlla Laliberté, de 1982-1986, Luc Vaugeois et Hélène Mathieu, de 1986-1987, Léon Neveu et Laurence Neveu, de 1987-1994, et Roger Thériault et Marie Manseau, depuis le 1er août 1994. Le couple pavillonneur est responsable de l'hébergement et du bien-être des 16 personnes en chambre du Pavillon, sous la direction du Centre d'Accueil Duhamel qui donne support et conseils.



*Conseil 1994-1995: avant: Placide Brisson, Thérèse Laliberté, Sylvie Bergeron. 2e rangée: René Dupuis, André Laliberté, Fidèle Baril, Denis Carrier*

Un comité d'animation organise des sorties, des activités et des soirées récréatives. Il fête les anniversaires des résidents afin de leur rendre la vie agréable.



## Défi international d'autocross "Laurentide"

En 1982, l'idée naît d'organiser des courses de véhicules hors-route. Quelques instigateurs: Yvon Voynaud, Jacques Brisson, Norbert Blais, Jacques Dubé et Jacques Voynaud se réunissent pour établir les grandes lignes de l'événement et prévoir les tâches à accomplir.

Le comité 1983 se compose ainsi: Ghislain Lemire, président, Maurice Rivard, vice-président, Micheline Lemire, Jacques Brisson, Michel Gagnon, Norbert Blais, Normand Delay, Jacques Dubé, Yvon Voynaud et Jean-Guy Voynaud, directeurs.



La piste

tise de "Canadian Motocross Association". Lors de cette édition, une classe "jeunes" a pu être ajoutée.

Le comité local ajoute des activités pour accompagner l'événement: parade dans les rues du village, soirées avec orchestres au Polydium.

L'événement, de grande envergure, nécessite maints organisateurs et bénévoles. Pensons aux officiels, à la compilation des pointages, aux entrées, aux cantines et à l'aménagement de la piste.

Les premiers organisateurs doivent se battre avec la "Commission de protection du territoire agricole" pour obtenir la permission de tenir les courses sur le terrain choisi. L'emplacement, propriété de M. Jean-Paul Perreault, est situé dans le rang 3 est. Il doit être modifié pour la tenue des courses: aménagement de buttes pour les sauts, et de fossés de boue; ajout d'un pont aérien pour la circulation des spectateurs.

Pour la première édition, on fixe les dates des 1, 2 et 3 juillet 1983; l'activité se tient à l'intérieur des fêtes du Canada.

Au début, le spectacle offert est une course de véhicules hors-route, que l'on nomme "Dune Buggy". L'organisme "Score Canada" fournit l'expertise pour l'organisation des courses et les remises de bourses aux gagnants.

En 1986, l'activité se transforme en "tir de tracteur super-modifié", pour ensuite devenir, en 1987, la "super compétition provinciale de motocross", avec l'exper-



Un "Dune Buggy" en action

Se sont succédé à la présidence, Gérald de La Chevrotière, Michel Poulin et Jacques Brisson.

Suite à l'activité 1987, le comité se remet sur pied et se donne comme défi d'organiser plus d'une activité annuellement, pour récupérer le déficit de l'été.

Durant ces mêmes années, l'activité du Rodéo du camion prend de l'ampleur et nécessite de plus en plus de bénévoles. Après cinq éditions du Défi international d'autocross, le comité se dissout, avant l'édition 88, suite au manque de bénévoles pour mener à bien deux événements d'envergure, à un si court intervalle.



*La course des véhicules à trois roues*

## Education populaire

Dans les années 1973, la région du Témiscamingue faisait partie de l'immense territoire de "La régionale du Cuivre". La part de l'enveloppe budgétaire de l'Education des adultes, que recevait le Témiscamingue, était bien minime. Les gens du Comité étaient insatisfaits. C'est ainsi que naît en 1973, le Comité régional d'éducation au Témiscamingue (CREPT). Un représentant de chaque municipalité en faisait partie. Après une phase

tourmentée de 3 ans, le CREPT se dissocie de la Commission scolaire du Cuivre.

Dès janvier 1977, le CREPT laisse au Service de l'Education des adultes (SEA), la pleine responsabilité de l'organisation des cours et la gestion de ce programme.

La direction générale du SEA suggère la formation d'un comité organisateur dans chaque paroisse. Donc en 1977, un comité, composé de citoyens de Notre-Dame-du-Nord, est formé. Il se donne pour but d'inventorier les besoins des gens de notre localité, de leur faciliter l'acquisition des connaissances et des comportements nécessaires à leur développement personnel et à celui de leur milieu.



*Une classe: John, Jacqueline, formatrice, Alice, Patsy, Claudette, Rosanne, Patricia*

naissances et des comportements nécessaires à leur développement personnel et à celui de leur milieu.

Pour répondre à leurs besoins, différentes activités sont organisées: soirées d'information, ateliers, conférences et cours de toutes sortes. Si les cours demandés ne répondent pas aux critères fixés par le SEA, le comité organise des cours autofinancés afin de répondre aux besoins spécifiques du milieu. Nous avons relevé les noms de Marguerite Hamelin et de Rachel Renaud, comme faisant partie du premier comité. Depuis, Cécile Rivard-Perreault en est la dévouée responsable.

Le feuillet local, le "Mot qui Court", est la principale activité de l'Education populaire. Il a pour but de permettre à la population de s'informer sur ce qui se passe dans la municipalité, de donner aux organismes une tribune pour se faire connaître. Ce journal appartient à la population. Ce feuillet est publié depuis 1981. Il compte 15 à 20 parutions par année, aux deux semaines, de septembre à juin.

Les premières responsables du feuillet étaient aussi les dirigeantes de l'Education populaire. Ce sont: Charlotte Gaudet, Lina Dion, Hélène Landry, Jocelyne Saint-Jean et Lise Lambert. Se joignaient à elles, une équipe de bénévoles, pour la dactylographie, la polycopie et le pliage.

Depuis 1983, l'Education populaire offre des cours en alphabétisation. Trois formatrices se sont succédé dans cette tâche: 1983-86 Anne-Marie Champoux-St-Arnaud, 1986-88 Martine Brisson-Marcoux, 1988 à ce jour, Jacqueline Laforge-de La Chevrotière.



*Equipe du feuillet Le Mot qui Court, 1984-1985: Guylaine Vachon, Chantal Laliberté, Lise Lambert, Anne-Marie St-Arnaud, Carmen Cantin, Renée Leblanc, Francine Furoy et Jocelyne Ouellette*



## *Filles d'Isabelle*

Les Filles d'Isabelle de Notre-Dame-du-Nord sont membres du Cercle no 910 Saint-Louis-de-France, de Lorrainville. Mme Rachel Cloutier constitue une de nos pionnières dans ce mouvement puisqu'elle en fait partie depuis 1960. Elle occupa même le poste de Régente. Actuellement, une vingtaine de personnes de notre paroisse militent dans ce mouvement dont certaines depuis 25 à 30 ans.

Les Filles d'Isabelle financent leurs activités avec les cotisations des membres et la vente de billets pour le tirage d'un panier de Noël.

Leur présence parmi nous se manifeste surtout par leur action auprès des malades, des personnes âgées ou autres personnes dans le besoin. Elles apportent beaucoup de joie et de bonheur à ces personnes, surtout à l'occasion de la Fête de Noël et de la Fête des Mères (les hommes inclus). Elles se rendent aussi prier auprès d'une de leurs membres décédées et apporte en même temps un réconfort à la famille.

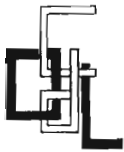


*Mme Rachel Cloutier reçoit, des mains de la régente Marcella Pitre, un cadeau souvenir pour ses trente-trois ans comme membre active des Filles d'Isabelle*

## ***Mouvements A.A. et Al-Anon***

Le mouvement des Alcooliques anonymes (A.A.) existe à Notre-Dame-du-Nord depuis 1980. Ce groupement, complètement anonyme, s'adresse aux hommes et aux femmes aux prises avec un problème d'alcool. Son objectif consiste à encourager ses membres à partager entre eux leurs expériences passées et à s'entraider dans leur lutte contre leur alcoolisme personnel.

Le mouvement Al-Anon constitue une fraternité anonyme qui débute ses activités en 1989. Il s'adresse à tous les membres de la famille, parents et amis dont la vie est ou a été affectée par la consommation d'alcool d'une autre personne. Les rencontres se donnent comme objectifs d'aider à résoudre les problèmes causés par l'alcoolisme au foyer, de partager les expériences vécues, de susciter la force et l'espoir chez les personnes touchées par ce problème et de trouver ensemble, les moyens de créer une ambiance saine pour toute la famille. Comme les A.A., les Al-Anon se rencontrent régulièrement, toutes les semaines.



## **Organisation centrale des loisirs**

En novembre 1969, le Conseil municipal de Notre-Dame-Du-Nord donne son assentiment à la formation de l'Organisation centrale des loisirs (O.C.D.L.) dans le but « d'organiser, promouvoir et coordonner les loisirs » dans la municipalité. Les dix membres fondateurs du nouvel organisme déposent aussitôt leur requête d'enregistrement. L'incorporation est accordée en décembre de la même année, en vertu de la Loi des Clubs de récréation.

À la fin des années 1970, face aux besoins toujours grandissants de la population, dans le domaine des loisirs, et face à la complexité de l'administration de certaines activités, les administrateurs de l'O.C.D.L. décident de solliciter une nouvelle chartre. Des nouvelles lettres patentes sont alors obtenues au mois d'août 1981, en vertu de la Loi sur les Compagnies. Les buts du nouvel organisme sont maintenant plus clairs et permettent une plus grande flexibilité dans la délégation des responsabilités.

Les administrateurs provisoires de la nouvelle corporation étaient Jocelyne Brisson, Réjeanne Scalabrini et Jean-Paul Perreault. De plus, plusieurs personnes se sont succédé au cours des années, au sein du conseil d'administration ou à la tête des différents comités responsables des multiples activités de l'organisation.

Depuis sa fondation, l'O.C.D.L. a parrainé ou organisé un très grand nombre d'activités dans la municipalité. Elle a parrainé directement ou indirectement le hockey mineur, les majorettes, les Scouts, les Guides, les Silhouettes, Spect'ame, le Rodéo du Camion, à ses débuts, l'Autocross, les bingos de la Fabrique et même les fêtes du Centenaire.

En 1986, le Rodéo du Camion organise son premier tirage. L'O.C.D.L. servira d'intermédiaire pour la distribution des subventions aux différents organismes pendant deux ans.

L'O.C.D.L. a contribué, à des degrés différents, à l'aménagement du quai municipal, du parc Richelieu, du kiosque touristique, de la petite salle du Polydium, du gymnase de la l'école Rivière-des-Quinze, des pistes de ski de fonds, d'un terrain de balle et d'un terrain de tennis.

Afin de recueillir les fonds nécessaires à l'organisation des loisirs, l'O.C.D.L. a organisé des activités populaires telles que des tournois de pêche, de hockey, de pitoune, de balle et d'échecs, des souques à la corde et des loteries.

L'O.C.D.L. a contribué au relancement de la bibliothèque municipale, au début des années 1980. Elle a contribué à la Maison des jeunes et à l'animation estivale des plus jeunes. Elle a supporté les activités de l'Éducation populaire, du Club de l'Age d'Or, du comité d'artisanat et des Jeunes talents Richelieu. Elle participe chaque année au mérite scolaire de l'école primaire.

Depuis ses débuts, l'O.C.D.L. a planifié et coordonné à court et à long terme les loisirs de la municipalité, selon les besoins exprimés par la population. Ses réalisations sont nombreuses et variées, tant dans le domaine culturel que dans le domaine sportif.

Depuis quelques années, l'O.C.D.L. a ralenti ses activités, du moins celles qui étaient les plus visibles. Elle est cependant toujours là pour aider et supporter les organismes qui en ont besoin. Le président actuel est Jacques Lavigne et le vice-président, Jean-Paul Perreault.



## **Amazones de Notre-Dame-du-Nord**

Le corps de majorettes fut fondé, en avril 1970, sous la tutelle de l'Organisation centrale des loisirs (O.C.D.L.). Le comité, formé de 15 conseillères, sous la présidence de Mme Rhéa Bourgeois, décidait du nom que porteraient les majorettes: Les Amazones. Le corps était constitué de 34 jeunes filles, sous la responsabilité du tambour-major, Mlle Diane Quevillon. A partir de 1973, le corps de majorettes a effectué des spectacles et des parades lors de Saint-Jean-Baptiste, tournois de pêche, jeux régionaux, pageants, sans oublier les mini-pageants. Ces exhibitions regroupaient les 4 corps de majorettes du Témiscamingue: les Saphirs Etoilés de Guigues, les Etincelles de Ville-Marie, les Co-ma-lor de Lorrainville et les Amazones de Notre-Dame-du-Nord.

Au début, les pratiques se tenaient au sous-sol de l'école Notre-Dame, devenu le Pavillon Tête-du-Lac. Le lieu de pratique et l'entrepôt d'équipements se sont ensuite déplacés au gymnase de l'école Rivière-des-Quinze.

Le corps de majorettes s'est transformé en corps de trompettes en 1977, avec l'aide financière de l'O.C.D.L. et du club Richelieu, sans oublier les levées de fonds par les majorettes.

Entre 1974 et 1980, on se relie un peu plus au reste de la province, pour des fins de semaines d'étude et des cliniques régionales. Grâce à ces rencontres, les Amazones ont réussi à développer de nouvelles techniques et à améliorer les parades et les spectacles.

Maintes personnes se sont succédées dans le conseil d'administration et comme tambours-majors. Voici les noms que nous avons pu repérer:

Le conseil d'administration: Rhéa Bourgeois, Marie Nault, Marjolaine Dallaire, Gisèle Robert, Yvon Morel, Gérard Cliche, Lyna Baril, Micheline Poitras, Lucie Nault, Alphonse Morin, Diane St-Arnaud, Monique Rivard, Sylvie Bergeron, Julie Simard, Lucie Gervais, Jeannine Lupien, Rollande Bilodeau, Gilles St-Arnaud et Chantal Laliberté.

Les tambours-majors: Diane Quevillon, Lyne Ash, Carole Desrochers, Sylvie Corriveau, Simone Gravel, Jocelyne Rivard et Martine Simard.

Les possibilités d'activités pour les jeunes se sont multipliées, au début des années 1980. Le corps de trompettes, Les Amazones, fut dissous en 1980, après 10 années bien remplies, où maintes personnes se sont succédées pour offrir une activité enrichissante pour notre jeunesse.



*Reconnaissez-vous les Amazones?*

## **Club de patinage artistique: les Silhouettes**

Avec la construction du polydium, on assiste à la naissance d'un club de patinage artistique. Celui-ci conduit à la disparition du club de majorettes du village. Les membres fondateurs sont: Diane Leblanc, présidente, Lyna Baril, secrétaire-trésorière, Hélène Mongrain, tests, Lily Dulong, entraîneuse professionnelle, ainsi que les directrices: Denise Prévost, Sylvie Bergeron, Francine St-Jean, Nicole Dupuis, Gisèle Plamondon et Chantal Dessurault.





*Un groupe de débutante en spectacle: Julie Fraser, Marie-Hélène Nolet, Noémie Paré-Ash, Kathleen Dussault, Karine Bastien, Jasmine Bêland, Kim Falardeau, Andréane Lavigne*

A sa fondation le club regroupe 79 membres. Au cours des années, ce nombre varie entre 33 et 80 membres. Ceux-ci proviennent de Notre-Dame-du-Nord et de plusieurs villages avoisinants.

Les différentes entraîneuses du club sont: Lily Dulong, Nathalie St-Onge, Anne-Marie Loranger, Johanne Perron et Nadine Paquin.

Le club termine notre seizième spectacle annuel et pour la première fois, cette année, il a organisé un spectacle régional. Le club participe aussi à différentes activités régionales telles que: compétition Gaby Labonne, Jeux du Québec, rencontre optimiste pour les plus jeunes (P.C.P.), congrès régional et journée de tests.

## **Hockey mineur**

Avec l'ouverture du Polydium en décembre 1977, le hockey mineur se développe en flèche. De 1978 à 1985, plus de 100 jeunes, filles et garçons, évoluent pour les différentes équipes locales. Quelques jeunes viennent des paroisses environnantes. Depuis quelques années, la diminution des jeunes se fait sentir au hockey mineur car actuellement, les équipes comptent environ 70 joueurs.

Le hockey mineur étant très actif à partir de 1978, il se dissocie alors, de l'Organisation centrale des Loisirs (O.C.D.L.), pour former un comité distinct, mais toujours supervisé par l'O.C.D.L.

En 1978, après la première saison d'opération de l'aréna, le hockey mineur organise une école de hockey qui est une réussite. Malheureusement, faute de personnel nécessaire, cette école de hockey ne dure qu'une seule saison.

Les finales régionales pee-wee sont organisées en 1980-1981, avec grand succès. En 1989 et en 1992, le comité collabore au gala Météoritern, au Polydium, en prenant la responsabilité du vestiaire et du bar, avec les parents et les joueurs de hockey.

Depuis 1983, un tournoi régional annuel de catégorie atome vient divertir, en janvier, les résidents de Notre-Dame-du-Nord et des environs. A chaque années, dix-huit équipes de la région



*Maison Champoux commandite l'équipe atome depuis ses débuts*

compétitionnent et nous démontrent leur savoir faire et leur détermination. Comme toujours, l'accueil chaleureux réservé à tous ces jeunes de 10 et 11 ans, fait la marque du tournoi.



## **Regroupement des Loisirs culturels et scientifiques du Témiscamingue**

La création de ce comité origine d'un projet réalisé par madame Andrée Nault, géologue. Son intérêt particulier pour la paléontologie (étude des fossiles) l'a amenée au Témiscamingue. Elle découvrit, alors, d'intéressants sites fossilifères, tant du côté québécois qu'ontarien. Avec le temps, elle collectonna de nombreux fossiles, témoins privilégiés des bouleversements géologiques qui ont façonné le Témiscamingue, et de l'évolution temporelle des espèces vivantes. A ce moment, un grand projet prenait forme: familiariser le grand public à ces domaines scientifiques que sont la géologie et la paléontologie, en réalisant une exposition de fossiles.

C'est le Comité touristique, un sous-comité de la Chambre de commerce, qui effectua les démarches pour amener l'exposition, à Notre-Dame-du-Nord. En septembre 1990, la Chambre de commerce signe un protocole d'entente avec La Société d'Histoire du Témiscamingue, pour la mise en valeur de l'exposition. Ainsi naît un nouveau sous-comité, en mai 1991, sous l'égide de la Chambre de commerce. Il se nomme, Comité des Loisirs culturels et scientifiques. Au procès-verbal, de la réunion du 13 septembre 1991, le comité se compose ainsi: Marguerite Hamelin, présidente, Thérèse Aylwin, trésorière, Andrée Nault, secrétaire. Les conseillers sont: Josée Brisson, Noëlla Laliberté, Jacques Larouche, Jean-Guy Voynaud, Carmen Cantin et Monique Dupuis.

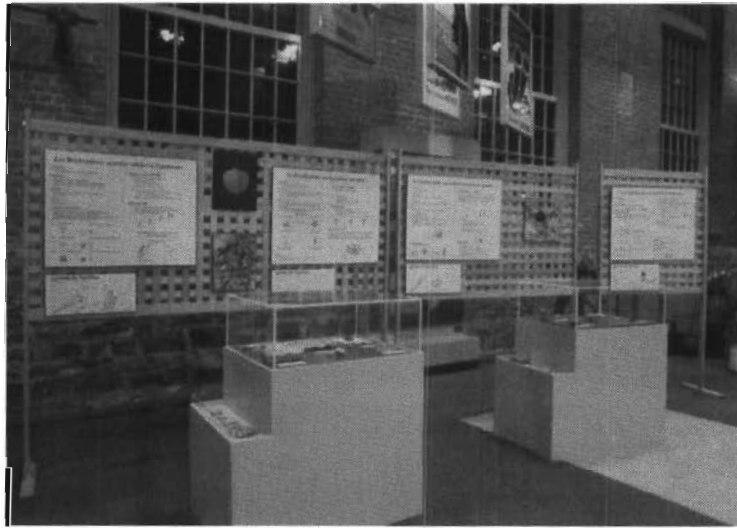
En janvier 1992, le conseil se compose ainsi: Thérèse Alywin, présidente, Jacques Larouche, vice-président, Laura Rivest, secrétaire. Les administrateurs sont: Marguerite Hamelin, André Saintonge, Noëlla Laliberté et Denis Carrier. Andrée Nault devient personne-ressource. La première assemblée générale se tient le 10 septembre 1993. Madeleine Pichette joint le comité comme administratrice et René Touzin comme personne-ressource.

De plus, grâce à l'aide financière du comité du Rodéo du Camion, de la municipalité de Notre-Dame-du-Nord et des différents projets gouvernementaux, l'exposition ouvre ses portes, chaque année, au 13, rue Principale, du début juin à la fin d'août, depuis 1993. Son ouverture officielle eut lieu le 10 juillet 1993, dans la salle même de l'exposition, en présence de nombreux représentants du gouvernement et du milieu.

L'organisme se donne comme but général de promouvoir et de pratiquer le loisir culturel et scientifique, à Notre-Dame-du-Nord et au Témiscamingue. Il compte remplir cette mission en développant les trois volets suivant: exposition permanente, expositions itinérantes et sorties en nature.

Conjointement à ces activités, le projet continue toujours à évoluer. Des subventions du bureau fédéral de Développement et du comité du Rodéo du Camion, permettent l'étude de faisabilité du projet, par la firme Locus, Loisirs et Culture, de septembre 92 à mars 93. Puis, en septembre 1994, le Regroupement étudie la possibilité de réaliser un centre d'interprétation, sur le bord du lac Témiscamingue, en vue d'y aménager des sentiers ornithologiques. Le Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue (CRDAT) se montre favorable à ce projet.

Espérons que dans un avenir prochain, le Regroupement réalisera ses objectifs: localiser l'exposition des fossiles dans un musée et doter Notre-Dame-du-Nord d'une activité éducative intéressante et enrichissante, en même temps qu'un important attrait touristique.



*Exposition des fossiles du Témiscamingue*



## Rodéo du Camion

A l'automne 1979, naît dans l'esprit d'un groupe de jeunes dynamiques, l'idée d'organiser un Rodéo du Camion à Notre-Dame-du-Nord. On lance cette idée lors d'une réunion de l'Organisation centrale des Loisirs (O.C.D.L.). Cette activité devait avoir lieu lors du tournoi de pêche de l'été suivant. Mais le projet est annulé, en avril 1980. Par contre, l'année suivante, des compétitions de tire de camions lourds, ont lieu lors du tournoi de pêche, organisé par l'O.C.D.L. Jacques Dubé et Norbert Blais sont responsables de l'organisation des compétitions.

Avec les années, le Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord se popularise et prend de l'ampleur. En 1984, il obtient sa charte et devient indépendant de l'O.C.D.L.

Aujourd'hui, le Rodéo du Camion constitue une organisation solidement établie. La première édition attirait 500 spectateurs, provenant en majorité de la municipalité. Maintenant, plus de 35 000 personnes, provenant des quatre coins de l'Amérique du Nord, participent à ces activités.

La municipalité réussit de vrais tours d'adresse pour loger près de 5000 visiteurs. A lui seul, le terrain de camping accueille gratuitement plus de 3000 personnes, par nuit.

Les visiteurs aiment se regrouper autour d'un événement où toutes les classes sociales se côtoient. En général, ces gens connaissent, de près ou de loin, au moins un camionneur, ou bien ils ont la passion du camionnage.

Depuis 1981, de nombreux camionneurs se donnent rendez-vous à Notre-Dame-du-Nord. En effet, chaque année au début du mois d'Août, plus de 600 camions sont présents au Rodéo du Camion. Dépendamment de la force du moteur de leur camion, les camionneurs (70) s'inscrivent dans l'une ou l'autre des trois catégories de la compétition de tire de camions de route.

Dans chacune de ces catégories, il existe deux types de courses: avec charge et sans charge. Dans le langage des camionneurs, on dit communément: avec charge et "Bob Tail". Pour les catégories avec charge, le chargement d'une remorque est de 41 000 kilogrammes. Les officiels donneront 170 départs, au cours de la fin de semaine. Les gagnants se partageront les 20 000 \$ donnés en bourses et trophées.



Le départ



*Cinq à six milles personnes s'entassent de chaque côté de la rue Principale, pendant les compétitions*

Plusieurs critères sont déterminants pour réussir à vaincre l'adversaire. Les caractéristiques physiques du camion telles que l'ajustement du moteur et de la boîte de vitesse sont certainement très importants. Mais l'habileté du conducteur et sa capacité à maîtriser sa nervosité sont souvent des critères décisifs.

Chaque année, les milliers de personnes présentes s'entassent, sur chacun des côtés de la rue Principale, pour encourager leur favori.

En se rendant sur le site de l'école Rivière-des-Quinze, les visiteurs peuvent admirer les plus beaux camions, en Amérique du Nord. Une centaine de camionneurs espèrent raffler les honneurs du concours de beauté pour camion "Show & Shine". On distribue plus de 17 500 \$, de bourses et trophées, parmi les gagnants des 17 différentes catégories. Les tracteurs routiers, forestiers, citernes, à benne basculante, le transport spécifique, la flotte de camions la plus représentative et les camions antiques comptent parmi les différentes catégories représentées.

Plusieurs entreprises canadiennes, reliées à l'industrie du camionnage, profitent de l'achalandage du Rodéo du Camion pour exposer leurs nouveautés.

Le marché aux puces réserve des surprises aux fouineurs: des vêtements jusqu'aux articles de collection. Pour les sensations fortes, un parc d'amusements est présent: kiosques d'habileté et manèges. On peut aussi se restaurer sur place, tout en appréciant l'un ou l'autre des différents spectacles extérieurs. En soirée, on peut danser au rythme des spectacles d'artistes renommés, au Polydium.

La logistique est bien organisée. Pensons à la cafétéria qui sert des milliers de repas, au cours de la fin de semaine, aux installations sanitaires prévues et à la sécurité tant publique que médicale. Rien n'est laissé au hasard.

Pour couronner cette fin de semaine, quoi de plus représentatif que d'assister à une parade de plus de 400 camions, sur un circuit de 10 kilomètres? Les principales artères de Notre-Dame-du-Nord sont complètement fermées à toute circulation. Une étroite surveillance est assurée par la Sûreté du Québec, par les pompiers volontaires de la municipalité ainsi que par l'agence de sécurité à l'emploi de l'organisation.

Pour financer un tel événement, le comité organisateur procède, chaque année, à un super tirage. La population attend avec impatience la vente annuelle de ces billets. En 1986, lors du premier tirage, des prix d'une valeur de 95 000 \$ étaient remis. En 1995, le Rodéo remet des prix totalisant 400 000\$. Les prix commencent à être distribués dès le mois d'avril, lors de mises-tôt, et se terminent par le grand tirage du dimanche, clôturant le Rodéo du Camion.

Un événement d'une telle envergure nécessite une promotion soutenue. Le comité organisateur parcourt donc plus de 18 000 kilomètres, chaque année, afin de faire connaître le Rodéo du Camion. Les visites d'une trentaine d'expositions, de congrès et d'événements du genre, sont à l'horaire du comité organisateur. A cela s'ajoutent souvent différentes festivités, comme la participation à la parade de la coupe Stanley, à Rouyn-Noranda.

Etant un organisme à but non-lucratif, le Rodéo du Camion de Notre-Dame-du-Nord a distribué à différents organismes et projets communautaires plus de 1 889 190 \$, depuis sa fondation. Cette implication se veut principalement locale mais s'étend à toute la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Voici quelques organismes ayant reçu des subventions du Rodéo: Service d'incendie de Notre-Dame-du-Nord, Fabrique Saint-Joseph, Hockey mineur et Patinage artistique, Club nautique, Organisation centrale des Loisirs, Fondation du Centre de santé Sainte-Famille, etc.



*Notre-Dame-du-Nord est envahi lors du Rodéo du Camion. (Photo A. Prévost)*

Une telle réalisation est rendue possible, non seulement grâce au travail acharné du comité organisateur, mais aussi, au dévouement de tous les bénévoles et des commanditaires participants. Afin de lui permettre de se développer davantage, le Rodéo du Camion est choyé d'être affilié avec des commanditaires majeurs tels que Shell, Peterbilt, Cummins Diesel, Toyo Tires, etc.

L'organisation cumule les prix et les reconnaissances publiques. Le soin apporté à la préparation des dossiers ainsi que la créativité démontrée lors des activités promotionnelles lui ont valu les mentions suivantes:

---

#### **GALA METEORITEM (mérite entrepreneurial régional)**

---

1989	Premier prix dans la catégorie "Entreprise de l'année"
1991	Premier prix dans la catégorie "Marketing"

---

#### **GRAND PRIX DU TOURISME (mérite touristique régional)**

---

1990, 1991, 1992, 1993 et 1994	Premier prix dans la catégorie "Événement touristique"
1994	Finaliste aux Grands prix du Tourisme nationaux

---

#### **LA TOUCHE MAGIQUE (Société des Fêtes et Festivals)**

---

1991, 1992 et 1994	Premier prix dans la catégorie "Activité de financement"
--------------------	--

---

#### **MERITE MUNICIPAL**

---

1994	Premier prix dans la catégorie "Organisme communautaire"
------	--

---

Le comité organisateur de 1995 se compose de: Claude De Lachevrotière, président; Lynn Carrière, vice-président et publiciste; Denis Caissie et Nelson Pouliot, tirage; Albert Bergeron, aménagement; Alain Bergeron, Show & Shine; Jacques Lavigne et Armand Laforge, consultants; Gilles Dussault, directeur général; et Lorraine Presseault, secrétaire.



## Le scoutisme, d'hier à aujourd'hui

“Tachez de laisser la terre plus belle que vous ne l'avez prise”. Tel était le voeu de Lord Baden Powell, fondateur du scoutisme en 1907. C'est donc sur ses traces que le mouvement Scout de Notre-Dame-du-Nord prend vie, au printemps 1968, ayant comme premier fondateur et premier chef scout, Ghislain Naud, assisté de Marcellin Grenier. L'unité des Louveteaux naîtra également avec Gérard Cliche, comme chef de la meute, assisté du Frère P.-A. Guillemette et du Père Hyacinthe Dupuis, ce dernier agissant comme aumônier du scoutisme. Albert Prévost joindra les rangs comme animateur scout l'année suivante.



*Les animateurs du scoutisme en 1968: Marcellin Grenier, Père Hyacinthe Dupuis, Ghislain Naud, chef fondateur, Frère Paul-André Guillemette, Gérard Cliche*

“Ronde des Jeannettes” qui sera animée par Marielle Fiola, Lise Hamelin, Colette Trudel et Micheline Pouliot. Depuis lors, le mouvement est toujours vivant et la paroisse de Nédelec s'est jointe à la nôtre, il y a une dizaine d'années.

En cette année 1994-95, le conseil est composé de Claude Caza, Denise Prévost, Roland Rannou, Danielle Desforges, Régine Lavoie et Vital Gauthier. Les animateurs et les animatrices des différentes unités sont: Léo McLean et Marcel Bergeron pour les Pionniers, Martine Aylwin et Josée Prévost pour les Jeannettes, Lisa Beaudry et Jean-Marc Voynaud pour les Louveteaux.

Naît, par la même occasion, le premier comité de parents composé de Dianis Perron, président, assisté de Pauline Leblanc, Marie-Paule Naud, Ghislain Naud et Père Hyacinthe Dupuis. Depuis ce temps, nous avons pu retracer les noms de trois présidents des années 1979 à 1995, soit Roland Rannou, André Trudel et Claude Caza.

Le mouvement se maintiendra bien vivant jusque vers l'année 1975 où il cessera ses activités. En 1979-1980, Serge Fiola et Michel Ethier mettent sur pied une troupe d'éclaireurs et Jean-Claude Touzin, Louiselle Paré, Louise Lamarche, Joël Grenier et Luc Gauthier, une meute de Louveteaux. En 1984-85, on voit apparaître le guidisme avec la première



*2e promesse scoute 1968-1969: Avant: ?, Claude Caza, Richard Lacasse, Michel Naud, David Chevrier, Daniel Beaupré, Denis Robert, Dale Chevrier. 2e rangée: Ghislain Naud, chef-scout, Ghislain Lacroix, François Robert, Denis Naud, Jean-Marc Voynaud, Jules Martel, René Trudel, Roland Bédard, Normand Germain, Michel Robert, Alain Perron, Marcellin Grenier, assistant-chef*





*2e ronde des Jeannettes, en 1985: "Les Alouettes débrouillardes":  
avant: Johanne Roy, Geneviève Lalonde, Anick Pouliot, Lyne Pouliot,  
Marie-Eve Lalonde. 2e rangée: Andrée Furoy, Valérie Côté, Anick  
Bastien, Nathalie Côté, Mélanie Fiola, Karine Gélinas, Isabelle Côté.  
3e rangée: Chantal Paquette, Pascale Furoy, Renée Germain, Nathalie  
Simpson, Chantal Proulx. 4e rangée: Marielle Fiola, animatrice,  
Guylaine Labelle, commissaire-guide, Lise Hamelin et Hélène  
Lalonde, animatrices*

comme au beau temps, de la cueillette des bouteilles par des froids durs à fendre l'air, de la vente des poissons avec recettes à l'appui, etc. Tout ça, accompli dans la joie et la fraternité comme le font un bon scout et une bonne guide.

En terminant, il serait bon de se rappeler que tous ceux et toutes celles qui auront oeuvré dans le mouvement Scout et Guide comme jeunes ou adultes, auront contribué à réaliser le voeu cher au coeur du fondateur: "Tâchez de laisser la terre plus belle que vous ne l'avez prise".

A chaque semaine, les jeunes se réunissent pour fraterniser et préparer des activités dont les préférées sont celles reliées à la connaissance et à l'utilisation de la nature. Certains et certaines se souviendront de la chasse au trésor en plein milieu de la nuit au lac Prévost, du camping sauvage sur l'Île du Chef, de la construction d'un camp scout à Nédélec, du camp de survie à Notre-Dame-du-Nord, et combien d'autres.

Les Scouts et les Guides, devant développer le sens de l'autre, s'impliquent également dans leur milieu. Rappelons-nous les Pionniers assurant la circulation lors d'événements importants jusqu'à l'opération "Grand Ménage" réalisée par toutes les unités accompagnées de leurs parents lors des festivités du Rodéo du Camion.

Et que dire des marchethons à la pluie



*Poste des Pionniers: "Les Coureurs des Bois", 1994-1995: avant:  
Eric Dessureault, Eric Genest, Steve Fraser, Steve Ethier, Mirko  
Dessureault. 2e rangée: Léo McLean, animateur, Sylvain McLean,  
Patrick Ménard, Michaël Rannou, Mathieu Trépanier, Francis  
Dussault, Marcel Bergeron, animateur*

## ***Société du Patrimoine du canton de Nédelec (SPCN)***

C'est en 1982 que la Société du Patrimoine obtient ses lettres patentes, faisant d'elle une entité distincte de la Société du Patrimoine de l'Abitibi-Témiscamingue (SPAT) à laquelle elle est toujours affiliée.

La SPCN oeuvre sur l'ensemble du territoire du canton de Nédelec et au-delà. Elle regroupe surtout des personnes provenant de Notre-Dame-du-Nord. Son objectif principal est de sensibiliser la population, à la conservation de notre patrimoine, sous toutes ses formes. Dans cette optique, la SPCN organise à chaque année, une journée dite patrimoniale. Ainsi, en 1987, la SPCN a érigé une plaque de bronze que l'on peut voir devant notre



*Journée des Voyageurs, 18 juillet 1992*

église. En 1988, elle a commémoré les 150 ans d'exploitation forestière et rendu hommage à ceux qui y ont laissé leur vie. En 1989, la Société du Patrimoine a fait frapper un dollar de commerce, ayant une valeur nominale de deux dollars et commémorant le 300e anniversaire du passage de l'expédition d'Iberville, dans notre région. En 1990, elle a mis en valeur le thème "L'homme et le froid" où des orateurs de chez-nous sont venus nous démontrer que le froid peut être un allié utile et non un obstacle. En 1991, la SPCN a organisé pour les amateurs de patrimoine, une croisière à caractère historique sur le lac Témiscamingue et planté une croix à la Mission Saint-Claude. L'année 1993 a servi à mettre en valeur le patrimoine que chacun conserve dans ses pénates. Cette année-là, plus de 20 patrimoineux ont participé à l'exposition "Trésors du milieu". En 1994, la Société du Patrimoine a mis en valeur la maison-musée Albert-Baril.

Cette société oeuvre aussi dans d'autres champs d'activité. Elle aide à récupérer et à conserver des articles professionnels. Elle mène aussi d'autres dossiers à la vitesse et suivant l'ardeur du membre qui en prend la charge. A ce chapitre, figurent les dossiers de toponymie, généalogie, patrimoine bâti, Mission Saint-Claude, dépôt aux Archives Nationales, etc.

Depuis sa fondation en 1982, ont été présidents: Urbain Laferrière, André Saintonge et Denis Carrier. Font ou ont également fait partie de la SPCN: Guy Rivard, Gérald Trudel, Olivette Trudel, M. et Mme Anicet Trépanier, Yvonne Laliberté-Henri, André Deshais, Gisèle Lecompte et René Gauthier.

Le présent bureau de direction se compose de Denis Carrier, président, André Saintonge, vice-président, Gisèle Lecompte, secrétaire, et André Deshaies, trésorier.



*Le conseil 1994: avant: Gisèle Lecompte, André Deshaies.  
2e rangée: Guy Rivard, René Gauthier, Denis Carrier,  
André Saintonge*

## ***Société Saint-Jean-Baptiste***

Grâce à ses talents variés et à son esprit d'entreprise, Ludger Duvernay oeuvre dans plusieurs domaines comme journaliste, imprimeur, éditeur, etc. Cependant, il demeure célèbre par son titre de fondateur de notre Société nationale, le 24 juin 1834. C'est lui qui le même soir propose la feuille d'érable comme emblème du Canada. Il veut une société sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste.

Le but de cette fête nationale est de maintenir intacte notre langue et nos lois, réunir sous un seul drapeau tous les Canadiens-français, le jour de la fête nationale et leur rappeler l'histoire de leurs ancêtres et leur mission.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Notre-Dame-du-Nord a été fondée le 7 mars 1957. Le conseil, élu pour deux ans, se compose ainsi: M. Floribert Laquerre, président, Mme Armande Boucher, vice-présidente, M. Louis Lacasse, secrétaire, et les directeurs, M. Roger Brisson, M. Isidore Romain, Mme Donat Brisson et M. Conrad Perreault.

A cette réunion, on nomme un délégué au Congrès diocésain. On accepte de nouveaux membres durant toute l'année 1957. En novembre, on compte 192 membres.

Les réunions du comité se tiennent tous les premiers mardis du mois. On fixe la cotisation annuelle à 2\$ et comme dans les autres sections, on demande 1\$ porté à la caisse de réserve pour le fonds d'entraide, pour verser au bénéficiaire choisi par le membre à son décès, la somme de 1,000\$. Ce n'est pas une compagnie d'assurance, mais une véritable entraide, pour secourir une famille dans le besoin. Pour participer à ces bénéfices, le membre, lors de son admission dans la Société, doit être âgé d'au moins 10 ans et ne pas dépasser 50 ans. Nous imitons en ce domaine les autres diocèses.

La Société apporte une contribution financière à Radio-Jeunesse et à l'installation d'une patinoire pour les jeunes.

Même avant d'avoir sa propre Société Saint-Jean-Baptiste, Notre-Dame-du-Nord participait aux activités patriotiques diocésaines. Sous la direction de M. l'Abbé Esdras Wissel, on fête la Saint-Jean d'une façon grandiose dans les années 1937, 1938, et 1939, au parc Notre-Dame, sur la ferme de André Rivard.

La fête commence par la grand'messe. Puis suivent les discours patriotiques - discours sur la langue - et le serment au drapeau.



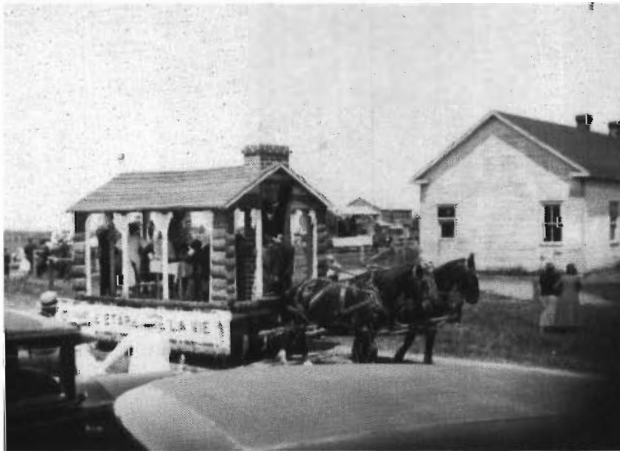
*Les activités de la Saint-Jean, au parc Notre-Dame*

Nous retrouvons des courses de chevaux, des courses de bicyclettes et à relais, des acrobaties aériennes par un aviateur de renom, des dîners et soupers champêtres, et des séances d'art dramatique ou un film le soir, au sous-sol de l'église. C'est toujours l'occasion de développer le patriotisme.

En 1950, sous l'âme dirigeante du curé Côté, on fête la Saint-Jean avec de grands déploiements:

- Décoration des maisons et des rues avec des drapeaux.
- Défilé de chars allégoriques venant des différentes paroisses. La description en est faite sur les ondes du poste CKVM par la Père Gaston Morrissette.
- Trente kiosques offrent des souvenirs, des rafraîchissements, des friandises, des jeux de hasard et d'habiletés.
- Une cuisine plein air où l'on prépare des repas chauds.
- Grand'messe solennelle radiodiffusée sur les ondes du poste CKVM.
- Heure patriotique - discours.
- Chant de l'hymne patriotique "O Carillon" suivi du serment de fidélité au drapeau, fait par M. Marcel Raymond et répété par la foule.
- Partie de balle.
- Soirée: concours de musiciens-amateurs, films sonores en plein air, feux d'artifices.

Plus de 5000 personnes participent à la fête. C'est une grande réussite.



*Le char: Les étapes de la vie*



*Le traditionnel char du Petit Saint-Jean*

A la réunion générale annuelle du 17 octobre 1962, le conseil se compose de: M. Floribert Laquerre, président, M. Louis Lacasse, secrétaire, et les directeurs, Mlle Denise Perron, M. Roger Brisson, M. Rolland Vaillant, M. Léo Bernard et Donat Brisson. Le secrétaire recevra un salaire annuel de 25\$.

Nous notons comme activités:

- 1- Collecte du Prêt d'Honneur. Le but est d'aider un étudiant pauvre à poursuivre ses études.
- 2- Collecte pour la Fraternité française d'Amérique. Le diocèse a déjà recueilli environ 100 000\$ distribués en Acadie, en Ontario, aux Etats-Unis et surtout dans l'Ouest canadien.
- 3- On poursuit toujours le cercle d'Entraide.
- 4- On organise des concours régionaux sur l'Histoire du Canada et sur la langue parlée, entre les différentes écoles paroissiales.

5- On participe aux Congrès diocésains.

6- On fait des émissions de radio sur le bon parler français.

7- On organise une quête pour la Croix rouge.

8- La Saint-Jean se célèbre chaque année, dans des paroisses différentes et chacune y prépare un char allégorique.

En 1970, Notre-Dame-du-Nord fête la Saint-Jean-Baptiste, du 23 au 28 juin inclusivement. Comme activités, nous retrouvons: la messe rythmée en plein air, l'heure patriotique, parade de 16 chars allégoriques, feux d'artifice, compétition de poneys, tirs de chevaux de traits, rallye-automobile, tournoi de pêche, jeux de compétition, démolition d'autos, films, danses et le grand tirage d'une auto.

En septembre 1972, on compte 179 membres. En octobre 1976, M. Urbain Laferrière est président, M. Rolland Vaillant, vice-président, Mme Rachel Cloutier, secrétaire. Elle est remplacée en 1986 par Mme Maria Romain.

On s'abonne au "Phare", journal de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste. Chaque année, on participe au Congrès diocésain.

A partir de 1987, on organise pour les jeunes, une parade de bicyclettes décorées, sur le terrain de l'école Rivière-des-Quinze. Plusieurs prix sont accordés à ceux et celles dont les bicyclettes sont les mieux décorées. On donne des gâteaux et des jus de fruit aux enfants. On participe à une chasse aux trésors et on récite le serment au drapeau.



*Une des dernières parades de la Saint-Jean*

On commence la journée, par la célébration de la messe, à l'église, suivie d'un dîner extérieur près du local de l'Age d'Or. On organise un tirage pour aider à la finition extérieure de l'église.

Cette forme d'organisation se poursuit jusqu'en 1993. On doit abandonner ces activités, faute de personnel pour en assurer la relève.

En octobre 1994, le conseil se compose ainsi: Mme Madeleine Beauvais, présidente, Mme Odette Laferrière, vice-présidente, Mme Maria Romain, secrétaire, Mme Olivine Beaupré. La Société compte encore une cinquantaine de membres qui paient leur cotisation directement à la Société Saint-Jean-Baptiste.

## Spect'Aime inc.

A ses débuts, en 1976, l'organisme est connu sous le nom "Comité socio-culturel de Notre-Dame-du-Nord". Il collabore étroitement avec la bibliothèque municipale de l'endroit. Le comité socio-culturel subsiste grâce aux commandites des commerces ou aux subventions d'autres organismes du milieu. Ses activités sont variées: animation culturelle, cours de danse, art dramatique dans les écoles, etc.

En 1978, ayant oui d'aides financières disponibles au ministère des Affaires culturelles, le comité fait une demande de subvention. Il reçoit 3 000\$. Avec cet argent, il produit, durant l'année, cinq spectacles de chansons professionnelles, un spectacle de danse professionnelle et un spectacle amateur (Boîte à chansons). Cette dernière activité devient par la suite la "Nuit de la chanson" et contribue durant plusieurs années au financement partiel de l'organisme.

En 1980, le comité concentre ses efforts sur la diffusion de spectacles professionnels. Alors, il forme une corporation, "Spect'Aime Inc.". Bénéficiant du support de la population du Témiscamingue québécois et ontarien, Spect'Aime continue ses opérations, en offrant, en moyenne, sept à huit spectacles par année. Pour ce faire, l'organisme peut compter sur la participation d'une dizaine de bénévoles pour le montage de la scène.

Les premières années, ne possédant pas de salle, Spect'Aime utilise le théâtre municipal pour la présentation de ses spectacles. Vers 1982, le théâtre est aménagé en bar. Spect'Aime déménage alors, dans la salle qui se trouve en haut de l'aréna, suite à une entente avec le conseil municipal. Pour accéder à cette salle, il faut monter 22 marches et, généralement, les artistes arrivent avec beaucoup de matériel. Ceci décourage certains bénévoles, mais le comité ne baisse pas les bras et redouble d'ardeur afin d'assurer le bon déroulement des spectacles.



*Spect'Aime présente des spectacles professionnels:  
Roland HiHa! Tremblay  
Les Fous du Rock'n Roll  
et plusieurs autres...*

Avec l'augmentation de l'assistance à ses spectacles, la salle utilisée par Spect'Aime n'est pas toujours adéquate. Sa hauteur est insuffisante. Souvent, il est impossible pour les artistes de s'adapter à ces conditions. Vers 1988, pour remédier à ce problème, le comité demande la permission d'utiliser le



gymnase de l'école Rivière-des-Quinze. La salle a un accès direct. Le gymnase n'a pas la sonorisation d'une salle de spectacles. Cependant, en installant des tapis sur le plancher, un rideau sur le mur et parfois des parachutes au plafond, on élimine une bonne partie de l'écho qui se produit dans la salle lors d'un spectacle.

Avec l'augmentation du prix des spectacles, Spect'Aime s'efforce de produire le même nombre de spectacles même avec des subventions gouvernementales réduites. De plus, depuis 1990, la récession frappe. L'assistance diminue constamment. La corporation supporte des déficits énormes à chacun des spectacles. Avec la participation de la municipalité, elle peut continuer à offrir des spectacles, en réduisant le nombre de ceux-ci.

En 1992, Spect'Aime obtient une aide supplémentaire de 5 000\$ du Rodéo du Camion. Avec cet argent, elle améliore la qualité du son de la salle de spectacles.

Actuellement, le comité se compose de Dominique Brisson, Johanne Massy, Philippe Tremblay et Marco Voynaud. Depuis les débuts de l'organisme, une cinquantaine de bénévoles se sont succédé pour assurer une bonne continuité des activités de Spect'Aime. Croyant à l'importance du culturel en région, Spect'Aime espère présenter encore longtemps, un produit de qualité, à la population témiscamienne.

*Nous rendons hommage aux membres de tous ces organismes pour le travail accompli à Notre-Dame-du-Nord, pendant plus d'un siècle.*





**Partie 3**  
***Familles d'hier et d'aujourd'hui***

### **ASH, Richard et Monique Perreault**

Monique, fille de Conrad Perreault et de Laura Filion, se marie avec Richard Ash de Rollet, le 28 décembre 1955. Après avoir vécu quelques années à Rollet et à Rouyn, ils viennent s'établir sur une ferme à Notre-Dame-du-Nord, en 1959.



*Avant: Alain, Patrice. 2e rangée: Richard, Lyne, Josée, Martine, Annie, Monique*

Ils ont 6 enfants: Lyne (Luc Bernèche), Alain (Marlyn Cloutier) demeure à Béarn, Josée (Emile Saura) est microbiologiste à Montréal, Patrice (Joanne Vermette) est mineur à Balmertown, en Ontario, Martine (Alain Gravel) est secrétaire à Gatineau et Annie vient de terminer ses études, en enseignement secondaire. Six petits-enfants complètent la famille.

En plus de la ferme, Richard sera mineur, transporteur d'écoliers et camionneur pour la beurrerie. En 1978, il vend la ferme. En 1986, il bâtit un dépanneur. Maintenant, il bûche l'hiver et scie ce bois au printemps. Richard fut aussi directeur du club de motoneige, marguillier et conseiller municipal. Présentement, il est un des administrateurs de la Cie d'assurances Promutuel.

De 1968 à 1986, Monique enseignera occasionnellement et quelques années à temps plein. A l'ouverture du dépanneur, elle laisse l'enseignement pour s'occuper de ce commerce.

\* \* \* \* \*

### **AUBE, Nicole**

Nicole, fille de Norbert Aubé et de Marie-Anne Leblanc, est native de St-Eugène. Elle est arrivée à Notre-Dame-du-Nord en 1982, à la recherche d'un emploi. Elle a commencé à travailler au restaurant Le Convoi, puis à L'Auberge Des-Quinze et par la suite, au restaurant Maxime.



\* \* \* \* \*

### **AUGER, Rock et Gisèle Gagné**

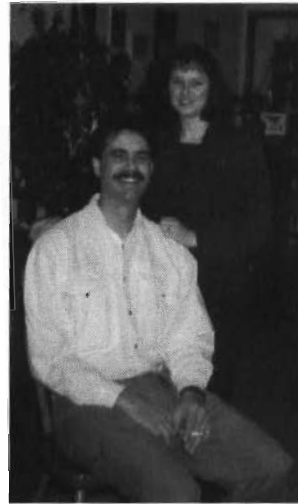
Rock Auger et Gisèle Gagné sont arrivés à Judge en 1973. De leur union, sont nés Brigitte, Patrick, Stéphanie, Céleste (Sturgeon Falls, Ontario), Bernardine (Kingston, Ontario) et Dominique (Sudbury, Ontario).

\* \* \* \* \*

**AUGER, Patrick et Colette Maxwell**

Fils de Rock Auger et de Gisèle Gagné, Patrick est cultivateur à Judge, à la frontière Québec-Ontario. Il travaille également au Centre agricole Laliberté, de Notre-Dame-du-Nord. Colette, née à Judge, le 6 octobre 1961, est la fille de Bernard Maxwell et de Thérèse St-Onge. Elle travaille comme secrétaire-comptable au Centre agricole Laliberté, depuis plus de 10 ans.

Mariés le 10 octobre 1980, à Notre-Dame-du-Nord, ils ont 3 enfants: Kevin, Gabriel et Alexandre; ceux-ci étudient à l'école primaire.



*A gauche: Patrick et Colette. A droite, de haut en bas: Kevin, Gabriel, Alexandre*

\* \* \* \* \*

**AUMOND, Lucie**

Lucie est la fille de Paul Aumond et de Yvette Jean, de Guérin. Après avoir vécu 11 ans au Nouveau-Brunswick, elle décide, en 1990, accompagnée de ses 2 filles, de revenir auprès de sa famille. Présentement, Vicky âgée de 21 ans, termine ses études au Cégep de Rouyn-Noranda tandis que Brigitte 18 ans, a obtenu son certificat de 5e secondaire et attend d'entrer au Cégep, en septembre prochain.

*Brigitte, Lucie, Vicky*

\* \* \* \* \*

**AYLWIN, Dianis et Thérèse Gignac**

Dianis et Thérèse s'épousent à Nédélec le 10 août 1963. Ils s'établissent à Notre-Dame-du-Nord, en septembre 1964. De cette union, naissent Lise (Marcel Bergeron), Lison, Ghislain, Sylvie (Michel Perron) et Carole. De plus, s'ajoutent 7 petits-enfants.

Le couple achète leur première maison à Notre-Dame-du-Nord, en 1968. Durant les 15 premières années, Dianis exerce le métier de mécanicien-automobile. Thérèse est propriétaire d'un magasin de tissus à la verge, de 1973 à 1978. Cette dernière année, ils se portent acquéreurs du Centre d'alimentation Saguay. A ce moment-là, ils avaient deux employés et, aujourd'hui, l'épicerie en compte 12. Depuis, ce commerce est passé aux mains de leur fils Ghislain.



*Lison, Carole, Thérèse, Ghislain, Dianis, Sylvie, Lise*

Ils oeuvrent tous les deux auprès d'organismes comme bénévoles. Dianis est président du Comité d'embellissement et de la Caisse populaire et administrateur pour la Chambre de commerce et le Fonds de relance. Thérèse est présidente du Regroupement des Loisirs culturels et scientifiques et membre bénévole dans plusieurs organismes.

### **AYLWIN, Ghislain et Martine Cadieux**



*Avant: Marjorie, Jean-Christophe.  
2e rangée: Martine, Ghislain*

Fils de Dianis Aylwin et de Thérèse Gignac, Ghislain décide de suivre les traces de son père, après avoir fait un an dans l'armée, en 1985. Depuis 1991, il est propriétaire du Centre d'alimentation Saguy - Marché Richelieu. Cette même année, le 20 juillet, il épouse Martine Cadieux originaire de Guigues et infirmière au Centre de santé Sainte-Famille de Ville-Marie.

Le 4 novembre 1992 naît Jean-Christophe, le 10 mai 1994, Marjorie et, le 22 septembre 1995, Frédérique.

\* \* \* \* \*

### **AYLWIN, Michel et Angéline Goulet**

Michel est originaire de Nédelec. En juillet 1985, il épouse Angéline Goulet de Chapais. De leur union, naissent Alexandre et Michaël.

Michel est ouvrier et Angéline, ménagère. Ils s'installent à Notre-Dame-du-Nord, en juillet 1993.



*Avant: Alexandre, Mickaël.  
2e rangée: Angéline, Michel*

\* \* \* \* \*

### **AYOTTE, Daniel et Jenny St-Pierre**

Daniel, fils de Léo Ayotte et de Lurette Cardinal, est originaire de Guérin, et Jenny, fille de Gérard St-Pierre et de Denise Shink, de Rémigny.

En septembre 1994, ils achètent une maison sur la 1ère rue à Notre-Dame-du-Nord. Daniel travaille comme foreur.

\* \* \* \* \*

**BALL, Crystal**

*Crystal et sa nièce,  
Jessica Self*

Crystal est née le 22 avril 1957 à Eversley, Ontario. Elle est la fille de Frederick Ball et de Judith Heath. Elle a fait des études supérieures en agriculture.

En avril 1977, elle arrive à Notre-Dame-du-Nord, après avoir acheté la ferme laitière de Jules Gaulin. En octobre 1977, elle déménage son troupeau sur une seconde ferme achetée de Simon Bélanger. Le père qui est venu rejoindre sa fille avec le reste de la famille, exploitera un troupeau Herfords sur la première ferme, jusqu'en 1985.

En 1986, Crystal vend le troupeau laitier pour se consacrer aux bovins de boucherie. Suite à un accident, elle doit quitter la production en 1995.

Ses deux frères, Harrison (Shelley Chief) et Rodger (Hilda Chief), demeurent à la Réserve amérindienne de Notre-Dame-du-Nord.

\* \* \* \* \*

**BARIL, Fidèle et Lyna Gauthier**

Fidèle est natif de Lorrainville et Lyna de Latulipe. Ils arrivent à Notre-Dame-du-Nord en 1965. Fidèle est alors comptable à la Société coopérative agricole du Témiscamingue, depuis 2 ans. Il travaille depuis à la Caisse populaire. Lyna est infirmière à l'hôpital de Ville-Marie, pendant 6 ans. Après elle travaillera en comptabilité.

Ils adoptent une fille, Nadine, en 1969. Celle-ci a un commerce à Ville-Marie, en graphisme et lettrage.

Fidèle s'implique socialement: Club des Grondeurs, O.C.D.L., Chambre de commerce, comité de coordination des Caisses populaires, comité de la construction de l'aréna et comité du Pavillon Tête-du-Lac. Il oeuvra comme secrétaire municipal, puis comme maire, durant 7 ans. Il vient d'être réélu à ce poste, en mai 1995.



*Fidèle, Nadine, Lyna*

\* \* \* \* \*

**BARIL, Joseph et Delia Garceau**

Joseph est né en 1870, à St-Charles de Mandeville. Il épouse, en 1895, Delia, à St-Charles. Treize enfants naissent de cette union. En 1916, toute la famille émigre à Woonsocket au Rhodes Island, pour travailler dans les filatures.

Après la mort de son épouse, en 1929, Joseph vient s'installer à Notre-Dame-des-Quinze, dans le rang 3 est. Il avait acheté sa ferme en 1924, de Armand Dubuisson, son gendre. Sa maison fut construite en 1928, avant son arrivée.

Beaucoup de gens venant du sud du comté, poursuivant leur route vers Rouyn, ont profité de son hospitalité pour un repas ou même une nuit de repos. Très habile de ses mains, il passait ses hivers à confectionner chaises et raquettes tressées avec de la babiche.

En 1948, il repart pour les Etats-Unis, pour demeurer chez son fils. Il est décédé en 1963.

### **BARIL, Albert**



Né en 1902, Albert est le fils de Joseph Baril et de Delia Garceau. Il arrive à Notre-Dame-des-Quinze, en 1923, avec son frère Thaddée. En 1954, le feu détruit l'étable et brûle les animaux et la machinerie. A partir de ce moment, Albert se lance dans le jardinage. Il donnait ses légumes avec générosité à celui qui le lui demandait.

Albert était un grand sportif. Ayant appris le patinage artistique aux Etats-Unis, il se faisait un plaisir de donner des trucs aux jeunes. Il jouait aux quilles avec une courbe exceptionnelle. Plusieurs se

sont fait jouer des tours en l'affrontant au billard. Son alimentation était caractéristique: il ne prenait rien de froid quelle que soit la température.

Dans les dernières années de sa vie, il se résigna à laisser son petit paradis, comme il disait, pour aller résider au pavillon Tête-du-Lac où il décéda le 15 octobre 1988.

### **BARIL, Thaddée et Gabrielle Bouchard**

Thaddée, natif de St-Charles de Mandeville, est le fils de Joseph Baril et de Delia Garceau. Il y exerce le métier de beurrier pendant 4 ans. Puis, avec ses parents, il émigre à Woonsocket pour travailler dans les manufactures. En 1923, il arrive au Témiscamingue, pour s'établir sur une ferme.

En 1928, il épouse Gabrielle, fille de Dorila Bouchard et de Marie-Louise Filion, originaire de Montréal. Elle arrive à Notre-Dame-du-Nord à l'âge de 7 ans. De leur union, naissent Gilles (Jeannine Perron), Sylvaine (Claude L'Heureux), Gérald, Léo-Paul (Hélène Paquin), Monique (Ghislain Gauthier) et Marguerite (Bernardin Côté). Thaddée tient à ce que ses enfants aient tous une instruction.

Thaddée est cultivateur jusqu'en 1959; puis il cède la ferme à son fils Gérald. Thaddée a oeuvré dans diverses activités paroissiales entre autres comme marguillier. Gabrielle a été secrétaire de l'U.C.F.R. pendant quelques années.

Thaddée décède en 1972, à l'âge de 75 ans, et son épouse, en 1992, à l'âge de 88 ans.



*Avant: Marguerite, Monique. 2e rangée: Gilles, Gabrielle, Claude L'Heureux, Sylvaine, Thaddée, Léo-Paul, Gérald*



**BARIL, Gérald et Jeannine Paquin**

Avant: Ghislain, Gérald, Jeannine, Jocelyne.  
2e rangée: Louise, Joël, Maryse, René

Gérald est le fils de Thaddée Baril et de Gabrielle Bouchard. Jeannine est la fille de Adélarde Paquin et de Juliette Jacob. Ils unissent leur destinée en 1952. Ils travaillent sur la ferme paternelle dont ils font l'acquisition en 1959. Au fil des ans, l'exploitation s'agrandira avec l'achat des fermes environnantes. A vocation laitière, l'installation est transformée pour les bovins de boucherie en 1992. Actuellement, la ferme est exploitée par la 4e génération de Baril.

Le couple a 6 enfants: Jocelyne (Marcel Sansoucy), agente de prêts à la caisse populaire d'Earlton, Ghislain (Chantal Audet), technicien en instrumentation, à Témiscaming, Maryse (Ghislain Aumond),

enseignante à Guérin, Louise (Fernand Gagnon), Joël, René (Caroline Beaudet), ingénieur nucléaire à Montréal.

En 1990, ils construisent une nouvelle maison en face de la ferme. Gérald s'occupe sur ses lots à bois et à l'érablière, en travaillant partiellement sur la ferme. Jeannine fait un peu de bénévolat. Ses fleurs, son jardin et ses petits-enfants l'occupent à plein temps.

**BARIL, Joël et Annie Presseault**

Fils de Gérald Baril et de Jeannine Paquin, Joël a pris la relève de la ferme familiale. Il est aussi conducteur d'autobus.

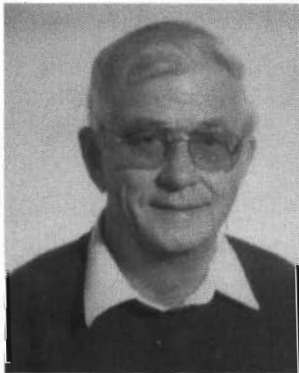
Annie, fille de Fernand Presseault et de Lise St-Onge, est la cinquième de la famille.

Le 29 juin 1994, naît leur fils Gabriel.



Annie, Joël et bébé Gabriel

\* \* \* \* \*

**BARRETTE, Gabriel et Monique McFadden**

Originaires de Laverlochère, c'est en 1957 qu'ils sont venus s'établir à Nédelec, sur la ferme de Aurèle Grenier. Durant 37 ans, ils sont producteurs laitiers avec l'aide de leurs 4 enfants: Cyrille, Sylvie, Tony et Martin. Ce dernier est décédé en 1980, à l'âge de 13 ans.

Le 16 février 1994, Gabriel et Monique vendent leur ferme à Cyrille, leur fils. Depuis, ils sont résidents à Notre-Dame-du-Nord.

Gabriel et Monique

\* \* \* \* \*

**BASTIEN, Richard et Janette Bilodeau**

Richard, né le 2 juillet 1957 à St-Eugène, est le fils de Euclide Bastien et de Raymonde Boucher. En août 1978, Richard s'établit à Notre-Dame-du-Nord, et fonde la compagnie Equipement Norko, entreprise spécialisée dans la vente en gros et au détail, de pièces de camions et de semi-remorques. Le 7 juin 1980, il épouse Janette née le 31 janvier 1960, à Guigues, de l'union de Réal Bilodeau et de Fernande Gravel.

En 1985, ils emménagent dans leur résidence, rue Caza. En 1993, Janette débute comme agent de bureau, chez Equipement Norko.

De leur union, naissent Michel, le 19 mars 1982, Martin, le 3 janvier 1984, et Cynthia, le 29 mai 1986.



*Cynthia, Michel, Richard, Janette, Martin*

**BASTIEN, Bertrand et Lucille Labelle**

*Avant: Anick et Alexane, Lucille, Ingrid. 2e rangée: Dominic Samson, Bertrand, Jules Arsenault*

Bertrand, fils de Euclide Bastien et de Raymonde Boucher de St-Eugène, est né le 8 juillet 1950. Il épousa, le 15 mai 1971, Lucille, fille de Hubert Labelle et de Fernande Riendeau, née le 6 juin 1952, à Latulipe.

Bertrand arriva à Notre-Dame-du-Nord, en décembre 1983. Sa famille le rejoignit, en juillet 1984. Auparavant, Bertrand fut travailleur pour Hydro-Québec, à St-Tite-du-Cap, à Matagami, à Gentilly et à Laval. A Notre-Dame-du-Nord, il devint propriétaire, avec son frère Richard, de Equipement Norko.

Lucille fut infirmière à Trois-Rivières, puis à Ville-Marie. Mensuellement, depuis 1991, elle prend la pression artérielle des personnes du Club de l'Age d'Or, de Notre-Dame-du-Nord. Aussi, elle travaille comme agente de perception chez Norko, depuis 1993.

Le couple a 2 filles. Ingrid (Jules Arsenault) complète un baccalauréat en bio-agronomie, à Québec. Anick étudie à Montréal en comptabilité. Avec son conjoint, Dominic Samson, elle a une fille, Alexane.

De 1989 à 1993, Bertrand fut responsable de la vente de billets et du tirage au Rodéo du Camion.

**BASTIEN, Robert et Armande Descôteaux**

Robert, fils de Euclide Bastien et de Raymonde Boucher, épouse le 3 mai 1975, Armande, fille de Didace Descôteaux et de Cécile Gravel. Robert et Armande sont, depuis 9 ans, propriétaires d'un commerce à Notre-Dame-du-Nord: Arbronord.

Ils oeuvrent dans diverses activités de la communauté telles: hockey mineur, patinage artistique et Conseil municipal.

Le couple a 4 enfants. Karine termine son Cégep en sciences de la santé, Yannick et Mélissa sont respectivement en 4e secondaire et 2e secondaire, à l'école Rivière-des-Quinze tandis que Mylène est en 3e année, à l'école St-Joseph.



Avant: Armande, Robert. 2e rangée: Mylène, Mélissa, Yannick, Karine

\* \* \* \* \*

### **BEAUDRY, Lisa**

Fille de Hector Beaudry et de Rita Godmaire, de Thornloe, Lisa naît le 7 mars 1973. Elle arrive à Notre-Dame-du-Nord, au début de mai 1993. Elle fut serveuse et cuisinière au restaurant Maxime, jusqu'en janvier 1995. Elle travaille occasionnellement au Motel Coutu, et depuis l'été 1995, au restaurant Le Convoi, de façon régulière.

\* \* \* \* \*

### **BEAULIEU, Aurèle et Marie-Paule Lacasse**



Aurèle, Marie-Paule, Joëlle, Claudie, Martin

Aurèle, fils de Eugène Beaulieu et de Rose-Aimée Landry, est né à D'Alembert, le 18 janvier 1945. Le 4 juillet 1970, il épouse Marie-Paule, fille de Charles Lacasse et de Yvette Rhéaume. Marie-Paule est née le 5 décembre 1942.

De cette union sont nés 3 enfants. Martin (Nancy Hubert) vit à Evain et il travaille dans la construction. Joëlle (Alain Germain) étudie en médecine, à Sherbrooke. Claudie fréquente la polyvalente Rivière-des-Quinze.

Aurèle, technicien en électricité, a successivement été électricien pour Hydro-Québec, entrepreneur électricien, instructeur en natation, électricien à CCR

Montréal. Depuis mars 1990, il est technicien au support technique pour Hydro-Québec, à Rouyn, puis maintenant à LG2. Dans la municipalité, il s'est impliqué comme conseiller municipal, maraillier et directeur de la Chambre de commerce.

Marie-Paule, enseignante au secondaire pendant 27 ans, fut la première femme membre au Conseil municipal. Elle est à l'origine de l'implantation de la bibliothèque municipale et de celle de l'école Rivière-des-Quinze. Elle fut organiste pendant 10 ans, pour la chorale de la paroisse.

\* \* \* \* \*

**BEAUPRE, Emilien et Marie-Claire Touzin**

Emilien est né à Guigues, en 1917. Il est parti de chez lui très jeune, pour travailler dans les moulins à scie et les chantiers. Marie-Claire est née à Nédelec, en 1923. Elle est déménagée à Judge, en 1937.

Emilien et Marie-Claire se sont mariés à Notre-Dame-du-Nord, en 1943, et sont allés demeurer à Val Senneville, durant quelques années. Emilien y a travaillé dans les moulins à scie, sur des lots à bois et a fait du taxi. En 1950, ils déménagent à Rouyn. Emilien y travaille comme menuisier. En 1960, ils arrivent à Notre-Dame-du-Nord. Emilien travaille toujours comme menuisier, pour Les Maisons Champoux, pendant 12 ans.

Ils ont eu 6 enfants: Denise (Jules Trépanier), Lucille (Aurèle Furoy), Aimé (Nicole Desjardins), Carole (Jean-Paul Brodeur), Daniel (Françoise Lamontagne) et Lynda (Louis Béliveau). Quatorze enfants sont issus des unions de ces couples.



*Linda, Daniel, Carole, Marie-Claire,  
Emilien, Denise, Aimé, Lucille*

**BEAUPRE, Lucien et Olivine Brisson**

*Avant: Lucie, Lucien, Olivine, Louise.  
2e rangée: Ghislain, Sylvie, Richard*

Olivine est la dernière de la famille de Joseph Brisson et de Anna Lacasse. Elle a vécu à Notre-Dame-du-Nord jusqu'à son mariage, en 1953, avec Lucien Beaupré, cultivateur. Ils sont demeurés sur une ferme, jusqu'en 1961. Ils ont dû vendre pour cause d'allergie aux animaux. Puis, Lucien travailla comme menuisier et, en 1964, c'est à Timmins, en Ontario, qu'ils allaient s'établir. Ils ont eu 5 enfants: Lucie, Ghislain, Sylvie, Richard et Louise.

Lorsque Lucien prit sa retraite, ils sont revenus se faire bâtir au 7, rue Langlois, pour y vivre parmi les leurs. Lucien nous quitta pour un monde meilleur en 1992 et depuis, Olivine oeuvre dans différents organismes, comme bénévole.

\* \* \* \* \*

**BEAUREGARD, Lucien et Ghislaine Gervais**

Lucien Beauregard, né à Engleheart, en Ontario, son épouse, Ghislaine, native de Béarn, et leur fille Manon, âgée d'un an venaient élire domicile, à Notre-Dame-du-Nord, le 23 juin 1961.

Le 15 juillet 1963, naquit Andrée et, le 29 janvier 1967, Sylvain venait compléter la famille.

Lucien exerça plusieurs métiers avant de devenir secrétaire municipal, poste qu'il occupe depuis 21 ans. Ghislaine a toujours œuvré dans l'éducation.

Le 27 août 1985, Manon unit sa destinée à Robert Young, de New Liskeard. De ce mariage naquit une fille, Andrée, le 14 octobre 1989.



Avant: Ghislaine, Manon.  
2e rangée: Andrée, Lucien, Sylvain

\* \* \* \* \*

### **BEAUVAIS, Hector et Emilie Fleury**



Emilie et Hector

Née à Otter Lake, en Ontario, le 13 février 1903, Emilie arrive à Ville-Marie, à l'âge de deux ans et demi. Quant à Hector, ses parents habitent Guigues lorsqu'il naît en 1898. Ils s'épousent le 29 novembre 1923, à Laverlochère. De cette union, naissent Alcide et Magella.

Emilie et Hector posséderont une ferme à Guigues et travailleront dans les chantiers. En 1936, ils achètent une ferme à Nédelec où ils vivent pendant 21 ans. Le 26 août 1984, Hector quitte Emilie pour l'Autel. Pour combler la solitude, Emilie vient habiter le Pavillon Tête-du-Lac, le 19 octobre 1985.

### **BEAUVAIS, Alcide et Madeleine Trépanier**

Alcide, fils de Hector Beauvais et de Emilie Fleury, a vu le jour à Laverlochère en 1925. Il épouse Madeleine Trépanier à Nédelec. De leur union, naquirent Claudette, Pierre, Céline, Réjean, Marlyne et Louis. Ils sont tous mariés et ont donné 12 petits-enfants à Alcide et Madeleine.

Établi à Notre-Dame-du-Nord en 1959, Alcide fut camionneur pendant 36 ans. Alcide et Madeleine sont maintenant retraités et reçoivent leurs enfants et petits-enfants qui demeurent tous au loin.



Alcide et Madeleine

\* \* \* \* \*

**BEDARD, Albert et Dolorès Renaud**

*Dolorès, Alfred, Pauline, Alcide, Arthur, Anicet, Jacqueline, Adrien, Céliane, Jean, Jasmine, Albert*

Née à Aylmer, au Québec, le 19 décembre 1922, Dolorès est la fille de Nelson Renaud et de Rébecca Quintal. Ses parents déménagent à Roulier, en 1940.

En 1942, Dolorès épouse Albert, fils de Alfred Bédard et de Joséphine Massicotte. Le couple achète la ferme paternelle et continue l'exploitation agricole, à Nédelec. Après 25 ans, ils vendent la ferme et se construisent une maison à Notre-Dame-du-Nord. Trois ans plus tard, ils retournent à Nédelec. Pendant dix ans, Dolorès sera cuisinière et ménagère au couvent des Soeurs de la Charité d'Ottawa, à Notre-Dame-du-Nord.

Albert décède le 31 janvier 1989. En décembre 1993, Dolorès s'installe dans un loyer au Pavillon Tête-du-Lac.

**BEDARD, Gérard et Marie-Rose Hamelin**

Né à Ste-Thècle, en Mauricie, le 7 mai 1910, Gérard quitte son patelin à 7 ans. Avec ses parents, Alfred Bédard et Joséphine Massicotte, ainsi que ses 8 frères et soeurs, il vient s'établir à Nédelec.

Gérard travaille sur la ferme, avec son père, l'été, et l'hiver, dans les chantiers comme "jobbeur", jusqu'à l'âge de 23 ans.

Le 5 juillet 1933, il épouse, Marie-Rose Hamelin, native de St-Théophile-du-Lac (appelé aussi Lac à la Tortue). Née le 14 décembre 1903, elle est la fille de Exilda Pronovost et de Philippe Hamelin, fermiers de Nédelec.

De cette union, naissent Georges (Georgette Boucher), Jean-Paul (Léa Breault), Marcel (Pauline Breault), Réjean, Gisèle (Léon Caron), Madeleine (Gaëtan Pichette), Marielle, Maurice, Lucille (René Tessier) et Jocelyne (Denis Jutras).

Depuis le décès de Gérard, le 4 février 1994, Marie-Rose demeure avec une de ses filles, Marielle. Elle a 26 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.



*Avant: Réjean, Lucille, Marie-Rose, Gérard, Jocelyne, Maurice. 2e rangée: Jean-Paul, Georges, Gisèle, Madeleine, Marielle, Marcel*

**BEDARD, Réjean et Pauline Laliberté**

Réjean, né le 29 décembre 1940, est le fils de Gérard Bédard et de Marie-Rose Hamelin. Le 9 octobre 1965, il épouse Pauline Laliberté, fille de Joseph Laliberté et de Rita de Lachevrotière. Pauline est née le 3 août 1945.

De cette union naissent 4 enfants. Line (Luc Racicot) est artisane et réside à Elk Lake, en Ontario. Marianne (Daniel Cloutier) est infirmière à l'hôpital de Val d'Or. Julie (Stéphane Papineau) est à





l'emploi de la banque CIBC à Lebel-sur-Quevillon. Mario (Jeanne St-Arnauld) étudie en génie civil au Cégep de Rouyn-Noranda.

Réjean et Pauline demeurent toujours sur la ferme paternelle acquise en 1962. Au début, c'était une ferme laitière. C'est une ferme de bovins de boucherie depuis 1990.

*Avant: Pauline, Réjean. 2e rangée:  
Mario, Julie, Mariane, Line*

### ***BEDARD, Maurice***

Maurice, fils de Gérard Bédard et de Marie-Rose Hamelin, est né le 5 décembre 1949. Il a travaillé en forêt pour Tembois, à Rapide-des-Iles, puis il a fait du bois de 4 pieds sur ses lots, à Guérin et à Notre-Dame-du-Nord, pendant 8 ans. Le 18 octobre 1972, il achète la ferme de son père, rang Petit Nédelec Nord. Il est producteur de bovins de boucherie.



### ***BEDARD, Michel et Suzanne Laplante***



*Michel, Marc-Alexandre, Suzanne*

Né le 20 mars 1960, à Nédelec, Michel est le fils de Georges Bédard et de Georgette Boucher. Il demeura à New Liskeard durant son enfance et son adolescence. En 1976, il est de retour à Nédelec. Dans sa jeunesse, il aida son père sur la ferme puis il travailla chez Dionne Concrete à Earlington, pendant 8 ou 9 ans.

Suzanne est née le 6 avril 1963, de l'union de Philippe Laplante et de Rolande Gignac.

Michel et Suzanne s'épousent le 5 juin 1982. Ils ont un enfant, Marc-Alexandre, né le 12 août 1986. Le couple arrive à Notre-Dame-du-Nord, au début de

juin 1986. Michel et Suzanne sont concierges, depuis ce temps, à l'école Rivière-des-Quinze. En septembre 1994, ils déménagent à Nédelec.



### ***BEDARD, Ghislain et Lina Aylwin***

Ghislain est né à Nédelec, le 26 mars 1963, de l'union de Georges Bédard et de Georgette Boucher. Dans sa jeunesse, il demeura à New Liskeard. Puis, Ghislain a suivi un cours en menuiserie à l'école Rivière-des-Quinze. Lina est née à Nédelec, le 13 janvier 1967, de l'union de Lucien Aylwin et de Bernadette Boucher. Elle a suivi un cours professionnel en cuisine et en couture, à l'école Rivière-des-Quinze.

Ghislain a travaillé sur la Ferme Ghislain Touzin de Judge. Il fut aussi employé un certain temps par la compagnie Forage-Alexandre, de Val d'Or. Il est présentement opérateur de débusqueuse en forêt. De 1988 à 1992, Lina travailla à La hutte aux herbes à Notre-Dame-du-Nord. Elle est maintenant dépositaire des produits naturels Bio-Plex, à son domicile.

Ils arrivèrent à Notre-Dame-du-Nord vers 1990.

### ***BEDARD, Clément et Imelda Nadeau***

Clément, fils de Alfred Bédard et de Joséphine Massicotte, est né à Ste-Thècle, en Mauricie, le 5 avril 1912. Il est arrivé à Nédelec en 1917. Imelda, fille adoptive de Etienne Nadeau et de Amanda Boucher, est née à Fall-River, Massachusetts. Elle arriva à Notre-Dame-du-Nord en 1927, âgée d'environ 7 ans.

Le 12 juillet 1938, Clément et Imelda se marièrent à Notre-Dame-du-Nord. De leur union naquirent 13 enfants dont 8 vivants: Jeanine (André Dumont), de Colombourg, Denise (Martin Laroche), de Gatineau, Raymond, Jacques, Roger (Maria Villemure) technicien en électronique pour Hydro-Québec, de Grenada, Fleurette (Jacques Côté), de Timmins, Rachelle (Guy Brisson), de Rouyn et Claude (Marie-Josée Désy), technicien en récréologie, à Gatineau. De plus, ils ont 13 petits-enfants.

Clément fut cultivateur pendant 42 ans à Nédelec, et Imelda partagea les travaux agricoles avec son mari. Ils sont retraités et demeurent à Notre-Dame-du-Nord depuis 1980.



*Avant: Clément, Imelda. 2e rangée: Jeanine, Denise, Fleurette, Jacques. 3e rangée: Roger, Rachel, Raymond, Claude*

### ***BEDARD, Raymond et Raymonde Trudel***

Fils de Clément Bédard et de Imelda Nadeau, Raymond est né le 14 février 1943, à Nédelec. Le 6 septembre 1965, il épouse Raymonde Trudel, fille de Wilbrod Trudel et de Thérèse Deschênes, de Fugèreville. Raymonde est née le 1er août 1946.

De leur union, naquirent 3 enfants. Denis (Julie Lavigne) est agent d'immeubles à Gatineau. Lynda (Martin Mélançon) possède un baccalauréat en psycho-éducation. Carole (Robert Cobean) est diplômée en administration et demeure à Englehart. Deux petits-enfants complètent la famille.

Après avoir résidé à Sudbury, la famille arriva à Notre-Dame-du-Nord, en mai 1976. Raymond est contracteur forestier, au Québec et en Ontario, depuis 1974. Raymonde est aide-cuisinière à l'école Rivière-des-Quinze, depuis 1993. En 1989, Raymonde fait la rencontre de son fils Gilles né en 1963, à Montréal. Depuis 1994, Gilles habite avec eux et termine ses études secondaires à Nédelec.

*Avant: Raymond, Raymonde. 2e rangée: Denis, Carole, Lynda. En médaillon: Gilles Trudel*



### **BEDARD, Jacques**



Jacques, fils de Clément Bédard et de Imelda Nadeau, est né le 2 février 1948, à Nédelec. Son père lui transfère la ferme laitière en 1973. Il vend cette terre à un voisin, Cyrille Barrette, en 1979. Depuis, il est menuisier et travaille dans la construction de maisons pour l'usine Champoux. Auparavant, il a été gardien de nuit à la même entreprise.

Il est arrivé à Notre-Dame-du-Nord, en mars 1980, avec ses parents pour qui il est un soutien précieux.

\* \* \* \* \*



### **BELANGER, Joseph et Mirelda Lemire**

Né à St-Lin, comté de l'Assomption, le 2 mai 1877, Joseph épousa en 1902, Mirelda, née le 18 septembre 1882, à St-Esprit, comté de Montcalm. Ils vinrent s'établir comme colons, vers 1905, sur le lot 50 au rang 5 dans le canton de Guigues, où ils résidèrent toute leur vie. Joseph défricha complètement son lot boisé et il y bâtit la maison. De 1903 à 1926 y naquirent René, Philippe, Lucie-Anna (Emile Langevin), Origène (Rose-Alice Paquin), Liane (Arvin Gagnon), Anita (Jérôme Rivard), Etiennette (Omer Gauthier), Bernard (Aurore Forget), Desneiges (Gérard Jacques), Luc, Aurore (Antonio Roy), Paul-André et Isabelle (Antonin Herbet).

En 1920, Joseph acheta le moulin à scie de M. Arsène Gagnon, un moulin à bardeaux et une moulange sur le lot 50 du rang 4, en bas des côtes à Perreault. Jos Bélanger était le gros employeur des côtes. Il

faisait couper des billots, l'hiver, et les employés travaillaient à la ferme et au moulin, l'été.

Joseph décède le 2 octobre 1961 et Mirelda, le 10 août 1962. Plusieurs des enfants Bélanger s'établiront à Notre-Dame-du-Nord et y resteront une partie de leur vie.

*Avant: Paul-André, Isabelle. 2e rangée: Joseph, Mirelda. 3e rangée: Aurore, Lucienna, Etiennette, Philippe, René, Luc, Origène, Anita, Bernard, Desneiges, Liane*



### ***BELANGER, René et Lucienne Dufour***

Né en 1903, René, fils de Joseph Bélanger et Mirelda Lemire, marié en 1ère noce Lucienne Dufour, le 18 février 1925. De ce premier mariage, naissent Lucien, Gabriel, Roger, Armand, Reina, Suzanne, Georges, Alice, Thérèse, Claude et Marcel. Il construit sa maison dans "le croche à Dussault", sur la route 101. En 2ème noce, il épouse Armande Hamel. René décède en 1981.

### ***BELANGER, Philippe et Bernadette Grignon***

Né en 1904, Philippe, fils de Joseph Bélanger et de Mirelda Lemire, épouse Bernadette Grignon, le 17 septembre 1929, à New Liskeard. De leur union, naissent Estelle, Fernande, Réal, Jean-Paul, Rose-Hélène, Jacqueline, Jean-Jacques, Claudette, Suzette, Gaston, Lise, Jean-Marie, Sylvie, Bertrand, Nicole, Gérard (décédé à la naissance) et Jeanne-Mance.

La famille quitte Notre-Dame-du-Nord en 1946 pour Guigues mais elle revient en 1948. Philippe achète une ferme, à Fabre, en 1953, et s'y installe jusqu'en 1966. Ils déménagent alors à Ville-Marie. Philippe décède le 18 juillet 1988 et Bernadette, le 24 mars 1993.

### ***BELANGER, Luc et Simone Tellier***

Né en 1919, Luc, fils de Joseph Bélanger et de Mirelda Lemire, marié Simone Tellier. Le couple s'installe sur la terre paternelle. Du couple, naissent Simon, Diane, Rolande, Irène, Isabelle, Pierrette, Richard, Colombe, Adèle et Yvon.

Luc continue à cultiver la terre, d'abord, avec son père, puis conjointement avec son frère Paul et, par la suite, avec son fils Simon. Après son 1er mariage, Simon s'installe sur la terre paternelle. Suite au décès de sa conjointe, Claudette Petit, leur fille Chantal sera prise en charge par ses grands-parents. Simon quittera Notre-Dame-du-Nord, au milieu des années '70.

Simone est décédée au début des années '90. Luc est retraité au village de Notre-Dame-du-Nord.

**BELANGER, Paul-André et Claire Denis**

Né en 1923, Paul, fils de Joseph Bélanger et de Mirelda Lemire, devient propriétaire, avec son frère Luc, de la ferme familiale et du moulin à scie, en 1943. Il se marie à Claire Denis, le 18 juillet 1950. Ils ont eu 3 enfants: Andrée, Patrice, et Lyne. En 1961, la famille déménageait à Haileybury. Ils possèdent toujours un chalet à Notre-Dame-du-Nord.

*Patrice, Paul-André, Claire, Andrée, Lyne*

**BELANGER, Ghislain et Jeannette Godin**

Jeannette, fille de Joseph (Jos) Godin et de Bertha King, de Notre-Dame-du-Nord, est née le 26 février 1944. Elle est veuve de Ghislain, fils de Origène Bélanger et de Rose-Alice Paquin. Ghislain est décédé d'un cancer en décembre 1990, à l'âge de 52 ans. Il fut cultivateur à Guigues.

Ghislain et Jeannette s'étaient mariés, le 30 septembre 1961 et eurent 4 enfants: Réjean, Lorrainville, Jacques, à la Réserve amérindienne, Alain et Jocelyn. Trois petits-enfants complètent la famille.

La famille est arrivée à Notre-Dame-du-Nord, vers 1983-84.

**BELANGER, Gaétan**

Gaétan, fils de Origène Bélanger et de Rose-Alice Paquin, naquit le 23 octobre 1937, à Guigues. Il exerça plusieurs métiers, en divers endroits: travailleur dans un moulin à scie, soldat et sentinelle dans l'armée canadienne et mineur. De 1964 à 1970, Hydro-Québec l'employa à Notre-Dame-du-Nord, comme opérateur de malaxeurs à ciment. Puis, il quitta de nouveau la région pour travailler dans la construction, dans une buanderie, sur une ferme, comme livreur de pizza et comme gardien de sécurité au parlement d'Ottawa. De retour en région en 1989, il s'adonna à la taxidermie. Depuis 1991, il est ouvrier agricole chez Louis Penterman lors des gros travaux.

Le 1er juillet 1965, il épousa Suzanne, fille de Joseph Godin et de Bertha King. De cette union naquirent Raymond et Nancy (Stéphane Champoux). Gaétan est grand-père de 3 petits-enfants.

**BELANGER, Raymond et Lyne Malo**

Raymond, fils de Gaétan Bélanger et de Suzanne Godin, est né le 26 avril 1966. Il arriva à Notre-Dame-du-Nord, en décembre 1987. Il est opérateur de foreuses à diamant, depuis 1985. Il est aussi contracteur forestier dans tout le Témiscamingue, depuis 1993.

Sa conjointe Lyne, fille de Gaétan Malo et de Rose-Hélène L'Heureux, est née le 16 mars 1969. Elle travailla au Roi de la Patate, de 1990 à 1995. Elle étudia au CEGEP de l'Abitibi-Témiscamingue, à Ville-Marie, en technique administrative.

Ils ont un enfant, Yann qui est en première année, à l'école St-Joseph.



*Raymond, Lyne, Yann*

**BELLEHUMEUR, Jules et Louise Lepage***Louise et Jules*

Louise naît à St-Côme, région de Lanaudière, le 16 décembre 1912. A l'âge de 14 ans, elle arrive à Macamic. Un jour, en promenade à Béarn, elle rencontre Jules.

Ce dernier est né à Béarn le 9 octobre 1905. Ils s'unissent, dans cette paroisse, en novembre 1935. Le jeune couple s'établit sur une ferme et 5 ans plus tard, achète l'épicerie-boucherie au village. De cette union, naissent 10 enfants.

Louise perd son mari le 26 janvier 1951. Elle effectuera des travaux ménagers pour assurer le bien-être de sa famille.

Louise entre au Pavillon Tête-du-Lac en juin 1993.

\* \* \* \* \*

**BERGERON, Benoit et Danièle Lacasse**

Benoit est conseiller en orientation à l'école Rivière-des-Quinze. Originaire de Québec, il vient travailler, à Notre-Dame-du-Nord, en septembre 1993. Depuis, il a fait la connaissance de Danièle, fille de Sylvio Lacasse et de Madeleine Gauthier. Graduada en agronomie de l'université McGill, en 1990, Danièle travaille, un été, en France, et un an, en Montérégie, avant de revenir dans la région, à l'automne 1991. Depuis, elle travaille en enseignement agricole.

*Benoit et Danièle*

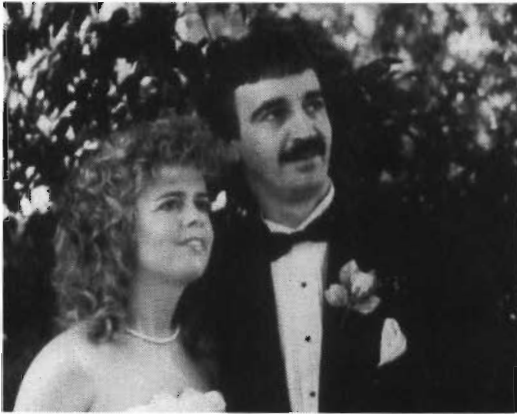
\* \* \* \* \*

**BERGERON, Marcel et Lise Aylwin**

Marcel, fils de Ludger Bergeron et de Jeanne d'Arc Bernard, naît le 11 juillet 1961, à Nédélec. Il est le 13ème enfant d'une famille qui en compte 14. Il passe les 5 premières années de sa vie à New Liskeard. Fille de Dianis Aylwin et de Thérèse Gignac, Lise et sa soeur jumelle sont nées le 16 septembre 1964.

Marcel et Lise se marient à Notre-Dame-du-Nord, le 28 juillet 1984. Trois enfants naissent de cette union: Stéphanie, Jérémie et Mylène.

Lise travaille à la Caisse populaire de Notre-Dame-du-Nord, depuis 1984. Présentement, elle occupe le poste de Responsable aux opérations. Marcel gère sa propre entreprise de coupe de viande, y compris l'entreposage et la congélation de celle-ci.

**BERGERON, Magella et Paulette Gervais***Paulette et Magella*

Magella, né à Guigues, le 22 janvier 1956, est le fils de Julien Bergeron et de Aline Gravel. Le 4 septembre 1976, il épouse Paulette, née à Haileybury, le 11 mai 1957 et fille de Paul Gervais et de Suzanne Roy.

Ils emménagent à Notre-Dame-du-Nord, en novembre 1976; Magella travaillait alors chez Témisko. Depuis 15 ans, il est agent d'assurances et Paulette, commis-caissière à la Caisse populaire de Notre-Dame-du-Nord, de 1979 à 1994.

Magella a été un des fondateurs du Club "Les pieds cassés", administrateur de la Chambre de commerce et du Club Richelieu. Paulette a été secrétaire pour la Chambre

de commerce et a assisté Magella dans toutes ses activités sociales.

Paulette est décédée le 15 octobre 1994.

\* \* \* \* \*

**BERGERON, Zéphirin et Albina Joyal**

Zéphirin arriva de Nicolet en 1910, pour s'installer sur une terre à Judge. Il était charpentier de métier et construisit plusieurs granges et maisons dans les environs. Certains de ces bâtiments ont été épargnés par le grand feu de 1922.

Ne voulant pas rester seul, il fréquente une veuve, Albina Joyal-Verrier, qu'il épouse en 1920. Ils déménagent près de la frontière québécoise non loin de Notre-Dame-du-Nord. Ils auront 4 enfants: Lionel, Camille, Judith (Roger Lacasse) et Albini, en plus des 4 enfants nés du premier mariage d'Albina avec Léonce Verrier.



*Assis: Zéphirin. Debout: Albini, Lucien (un cousin de Nicolet), Camille, Judith et Lionel*

Ils vivent des richesses de la ferme. De plus, Zéphirin exécute plusieurs travaux, pour les voisins, avec son "bateaux", au temps des récoltes. Albina décède en 1935, et Zéphirin en 1949, à la suite d'un accident de voiture.

**BERGERON, Lionel et Rita Dion**

Né le 13 juillet 1921, Lionel est le fils de Zéphirin Bergeron et de Albina Joyal. Rita, fille de Zéphirin Dion et de Bernadette Duval, est née en 1924. Ses parents ont eu l'hôtel Royal pendant plusieurs années, et sont retournés vivre à Lachute pour finir leurs jours.

Lionel et Rita ont uni leur destinée en 1945 et se sont établis sur une ferme à Judge, près de la frontière du Québec. Ils ont eu le Magasin Bergeron (magasin général), à Notre-Dame-du-Nord,





pendant une douzaine d'années, tout en demeurant sur la ferme, jusqu'au décès de Lionel en 1973. Par la suite, Rita déménagea à Notre-Dame-du-Nord où elle décéda en 1978.

Ils ont eu 7 enfants: Michel (1946-1987, Denise Caza), Louise (Germain Touzin), Régent, Serge, Sylvie, Mario (Nicole Leblanc) et Bruno (Solange Bilodeau). La famille se complète avec 18 petits-enfants et un arrière-petit-fils.

*Lionel et Rita*

### **BERGERON, Réjent**

Né en 1949, Réjent est le fils de Lionel Bergeron et de Rita Dion. Après ses études secondaires, il travaille pendant 3 ans, en dessin industriel, chez Northern Telephone, à New Liskeard. Ensuite, il est venu aider ses parents, au magasin général, tout en travaillant pour René Fournier, pendant une quinzaine d'années, à l'hôtel Royal. En 1984, avec Pierre Morais, il fait l'acquisition du restaurant Maxime et du fleuriste Arc-en-Ciel. Ils en sont toujours les propriétaires.

### **BERGERON, Serge et Denyse Leblanc**

Fils de Lionel Bergeron et de Rita Dion, Serge épouse en 1973 Denyse, fille de Charles Leblanc et de Gaétane Paré. Serge est un employé municipal. Il a été pompier volontaire pendant 22 ans. Denyse est serveuse dans un bar.

De leur union, naissent 3 enfants. Annie travaille dans une auberge, comme aide-cuisinière. Julie termine son cours en électricité, à Rouyn. Patrick commence ses études à l'extérieur de la région.



*Avant: Charles et Gaétane Leblanc. 2e rangée: Serge, Patrick, Annie, Julie, Denyse*

### **BERGERON, Sylvie**



Née "sur la porte du fourneau", comme on disait dans le temps, Sylvie est la fille de Lionel Bergeron et de Rita Dion. Elle fait ses études secondaires, à New Likeard. Elle déménage à Notre-Dame-du-Nord, en 1973, après avoir commencé à travailler à l'école Rivière-des-Quinze, comme secrétaire. Elle poursuit toujours cet emploi.

Sylvie s'implique dans la vie municipale et paroissiale: conseil municipal, chorale de l'église, pavillon Tête-du-Lac, jeux du Québec au Témiscamingue, retrouvailles de l'école Rivière-des-Quinze, etc. Aussi, elle aime chanter en chorale et apprécie voyager.



**BERGERON, Camille et Lucille Rheault**

Avant: Nicole, Françoise, Lucille. 2e rangée: Doris, Albert, Luc. Médaillon: Camille

Né le 28 mai 1923, Camille est le fils de Zéphirin Bergeron et de Albina Joyal. Après avoir travaillé comme mineur à Belleterre, à Kirland Lake et à Rouyn-Noranda, il épouse en 1949 Lucille Rheault, originaire de Latulipe. Ils s'installent sur la ferme paternelle, au cour de la même année. Ils vivront des produits de la ferme en plus des divers travaux exécutés par Camille. Camille aimait beaucoup travailler le fer et possédait les habiletés pour fabriquer ses outils. Ses voisins avaient souvent recours à lui pour faire réparer les équipements brisés.

Le couple a eu 5 enfants: Françoise, Albert, Nicole, Luc et Doris. Ils ont souvent été considérés résidents de l'Ontario considérant la localisation de la ferme,

mais ils ont toujours su où était la ligne inter-provinciale.

Ils sont tous deux décédés aujourd'hui: Camille en 1976 et Lucille en 1993.

**BERGERON, Albert et Guylaine Touzin**

Albert, fils de Camille Bergeron et de Lucille Rheault fait ses études primaires et secondaires, à Notre-Dame-du-Nord. Après 5 années à Ottawa où il compléta ses études collégiales, Albert revient s'installer sur la ferme paternelle.

En 1977, il épouse Guylaine Touzin, originaire de Judge. Ils ont 2 enfants, Jonathan et Guillaume, qui sont présentement aux études, à Notre-Dame-du-Nord.

Albert est à l'emploi de Témisko, depuis 1983, et Guylaine travaille à la meunerie A. Laforge, depuis six ans. Ils sont heureux d'avoir pu s'impliquer dans divers comités culturels et sociaux, pouvant participer ainsi au bien-être de la communauté.



Avant: Guillaume, Guylaine.  
2e rangée: Albert, Jonathan

\* \* \* \* \*

**BERNECHE, Maurice et Jeannette Lachapelle**

Maurice, fils de Mastai Bernêche et de Anna Sarrazin, et Jeannette, fille de Louis Lachapelle et de Fabiola Lachapelle, sont natifs de St-Eugène. Ils se marient à Guigues, le 21 juin 1949. De leur union naissent, Luc, Raynald (Denise Boucher), Jacques, Louise (Jacques Touzin) et Sylvain. Ce dernier s'établit au Domaine Bernêche, en 1991, dans le rang Petit Nédelec Sud. Il est foreur de son métier.

Jeannette et Maurice viennent s'établir à Notre-Dame-du-Nord en 1951, sur un lot du rang 1, canton de Nédelec. En plus de la ferme, Maurice est mineur, camionneur, déménageur de maisons pour Royer Inc. Son dernier déménagement fut sa maison de ferme qu'il installa au village, en 1971.



Jeannette retourne aux études et obtient son certificat de 12<sup>ème</sup> année commerciale. Maurice perd la vie dans un accident d'auto, dans les "côtes à Perreault". Jeannette travaille pendant 9 ans, pour la Société canadienne des Postes. Elle donne aussi de son temps comme secrétaire pour la Chambre de commerce et présidente de l'association monoparentale. Elle fait partie de l'Age d'Or. Elle a 13 petits-enfants.

*Avant: Sylvain, Jacques. 2e rangée: Luc, Louise, Jeannette, Raynald. Médaillon: Maurice*

### **BERNECHE, Luc et Lyne Ash**

Lyne est la fille aînée de Richard Ash et de Monic Perreault. Elle a une fille, Noémie, issue d'une première union. Luc est le fils aîné de Maurice Bernèche et de Jeannette Lachapelle. Il a eu deux fils d'unions précédentes, Marc et Steve. Depuis une dizaine d'années, ils forment une famille reconstituée avec la fille de Lyne, Marc demeurant à Val d'Or, et Steve avec sa mère en Ontario. Ils demeurent en bordure du lac Témiscamingue sur un domaine que Luc et ses frères ont développé, vers 1984.

Lyne et Luc travaillent pour la municipalité; Lyne y est secrétaire, depuis 1984, et Luc travaille à l'aréna, depuis 1987. Noémie complète actuellement sa deuxième secondaire à l'école Rivière-des-Quinze. Lyne s'est impliquée dans le club de patinage artistique. Luc, de son côté, a oeuvré au sein de l'O.C.D.L. et de la brigade des pompiers volontaires.



*Lyne, Noémie, Luc*

### **BERNECHE, Jacques et Doris Martel**



Jacques, fils de Maurice Bernèche et de Jeannette Lachapelle, est né le 26 juillet 1954. Doris, fille de Roger Martel et de Annette Beauchamp, est née à Elliot Lake, en Ontario, le 3 juillet 1961.

Jacques est employé de service pour la municipalité et Doris est caissière. Doris et Jacques ont une fille de 4 ans, Vanessa. Jacques a 3 autres enfants d'unions précédentes: Anick, Douggy et Sébastien.

*Doris, Vanessa, Jacques*

**BLACKNED, Edward et Lavina Chevrier**

Edward, fils de Walter Blackned et de Joséphine Isaac, naquit le 21 juillet 1949, à Waskagnish dans le nord de la Baie James. Dans sa jeunesse, la famille déménagea à Saull Ste-Marie où Edward étudia en génie civil. Il y travailla comme métallurgiste.

En 1973, il rencontre Lavina Chevrier, née le 26 juin 1940, adoptée par ses grand-parents, Juliet Mennse et Alex Chevrier de la Réserve. Elle vécut à Mud Lake, Angliers, Témiscaming, puis à Notre-Dame-du-Nord. D'un premier mariage, Lavina eut 3 enfants: John Junior, Irvin et Julianne, puis Deren d'une autre union.

Par la suite, Edward fut charpentier, à Timmins, en Ontario. De 1976 à 1980, il travaille à la Baie James, tout en demeurant à Val d'Or. En 1980, il s'installe à Notre-Dame-du-Nord où il demeure depuis, avec sa conjointe. En 1981-82, il revient à la construction. Puis, il plante des arbres au Lac Mumba, près de Cadillac. Maintenant, il travaille en prospection minière pour Normand McBride.

*Edward et Lavina*

\* \* \* \* \*

**BOISVERT, Jules et Colette Germain**

Tous deux originaires de Nédelec, Jules Boisvert et Colette Germain vivent pendant quelques années dans cette municipalité et y fondent leur famille. Jeannot, Yvon, Danielle, Paule, Blaise, Joël, Alain, Flavie, Marco et Steve naissent de leur union.

En 1970, ils s'achètent une propriété à Notre-Dame-du-Nord, et Jules continue son métier de camionneur.

Jules est décédé accidentellement à London, Ontario, en 1976, à l'âge de 46 ans. Colette décida, en 1981, d'aller s'établir dans l'Ouest canadien avec sa famille.

\* \* \* \* \*

**BOIVIN, Rosaire et Louise Beaudoin***Rosaire et Louise*

Originaire de St-Tite, en Mauricie, Rosaire est né le 13 novembre 1902. Il épouse Louise Beaudoin en 1933. Rosaire travaillait dans une usine de chaussures et Louise élevait les enfants: Jeannette, Blandine, Martin, Denis et André.

En 1944, ils décident de s'acheter une ferme à Nédelec. Les affaires vont bien et la famille s'enrichit de France et de Yvon. Ils vendent la ferme en 1964 et s'en viennent au village de Notre-Dame-du-Nord. La mort de Rosaire survient en mars 1991 et depuis, Louise vit seule dans sa maison, au 18, rue Langlois.

\* \* \* \* \*



### ***BOUCHARD, Dorila et Marie-Louise Filion***

Dorila est né le 16 août 1876, à St-Fidèle de la Malbaie, comté de Charlevoix, et Marie-Louise le 17 novembre 1880, à Ste-Thérèse de Blainville. Ils se sont mariés le 17 novembre 1902. De leur union, naissent Gabrielle, Cécile, Elias, Thérèse, Clarisse, Paul-Emile, Gérald, Marg.-Adeline, Emmanuel, Fernand, Stéphane.

Menuisier de son métier, Dorila arrive à Notre-Dame-du-Nord à l'été 1912, pour s'établir sur une ferme, au coin du rang 5 et 6, dans le canton de Guigues. Il exerce plusieurs métiers dont ceux de cultivateur, menuisier, bûcheron et aussi cantonnier. Il a été marguillier et commissaire d'école. Il décède le 11 septembre 1936.

Puis, Marie-Louise et Stéphane déménagent à Malartic près des mines. Stéphane meurt accidentellement à la mine East Malartic en 1943. Après quelques semaines, Marie-Louise revient à Notre-Dame-du-Nord, pour vivre sur la ferme, avec ses fils Paul et Fernand. Elle décède le 17 novembre 1960.

### ***BOUCHARD, Fernand***

Fernand, fils de Dorila Bouchard et de Marie-Louise Filion, est né, en 1919, à Notre-Dame-du-Nord. Il réside avec sa mère jusqu'à la mort de celle-ci. Puis, il habite chez sa nièce Sylvaine Baril-L'Heureux tout en participant aux travaux de la ferme. Retraité, il réside toujours à Notre-Dame-du-Nord. Depuis juillet 1995, il vit à Guérin avec son neveu Dany Beaupré.

\* \* \* \* \*

### ***BOUCHER, Alcide et Martha Rhéaume***



*Pauline, Georges, Anne-Marie, Marie-Rose, Réal, Adrienne, Laurette, Rita, Marcel, Cécile. Assise: Martha*

Martha est née à Loretteville, en banlieue de Québec, en 1911. Elle est la fille de Alexie Rhéaume et de Amaryllis Ouellet. C'est à Judge que Martha rencontre Alcide, fils de Edouard Boucher et de Victoria Lefebvre. Tous deux décident d'unir leur destinée le 14 octobre 1931, en l'église de Notre-Dame-du-Nord.

Le couple demeure successivement à Judge, à Notre-Dame-du-Nord et à Nédelec. De leur union naissent, Rita, Marcel, Cécile, Réal, Laurette, Adrienne, Marie-Rose, Georges, Anne-Marie et Pauline. Alcide

est cultivateur et Martha s'occupe de la maison et des enfants. Martha enseigne aussi à Nédelec pendant 4 ans.

Ils vendent la ferme et déménagent à Haileybury. Alcide meurt le 23 mars 1983. En 1994, Martha quitte son logement pour venir habiter au Pavillon Tête-du-Lac.

### ***BOUCHER, Wilfrid et Louisa Paquin***

Agé de 12 ans, Wilfrid arrive à Judge, en 1914, avec ses parents, Edouard Boucher et Victoria Lefebvre. Il travaille sur la ferme familiale jusqu'à l'âge de 22 ans.

Wilfrid épouse Louisa Paquin, le 30 avril 1924, à Guigues. Il s'établit sur une partie de la ferme achetée de son père. Pendant 18 ans, il défriche cette terre. Neuf enfants naissent à Judge, dont un décède à la naissance. En 1941, le couple déménage dans le rang Petit Nédelec Nord, et 3 autres enfants s'ajoutent à la famille. Les enfants sont: Rose-Alice (Placide Brisson), Noëlla (Jean Furoy), Florence (Yvanhoe Dion), Clémence (René Touzin), Roland (Bertha), Emilien (Angéline), Georgette (Gaston Touzin), Roger, Denise (Norédine), Claude (Elsbet).

En 1951, le couple vient résider à Notre-Dame-du-Nord. Wilfrid travaille alors comme journalier. Il fait partie de la commission de crédit de la Caisse populaire pendant 18 ans. Il décède le 8 décembre 1979.

Agée de 86 ans, Louisa demeure actuellement au Pavillon Tête-du-Lac.



*Avant: Noëlla, Rose-Alice, Wilfrid, Louisa, Clémence.  
2e rangée: Roger, Denise, Claude, Florence, Emilien,  
Georgette, Roland*

\* \* \* \* \*

### ***BOUCHER, Michel et Joanne Saindon***



*Michel, Joanne, David, Patrick*

Michel, fils de Ovide Boucher et de Mauricienne Diné, est né à Nédelec, en 1957. Il épouse en 1979 Joanne, fille de Ernest Saindon et de Lisette Breault, de New Liskeard. Deux garçons viennent compléter la famille, Patrick et David. Ils arrivent à Notre-Dame-du-Nord, en 1988, et l'année suivante ils achètent une maison, rue Grenier.

Michel est ouvrier et Joanne, femme au foyer.

\* \* \* \* \*

**BOURASSA, Urbain et Simone Marseille**

Urbain est natif de Guérin. Après avoir habité cette municipalité une trentaine d'années, lui et son épouse Simone, native de Guigues, viennent demeurer à Notre-Dame-du-Nord, en 1987.

De cette union naissent Philippe (Nicole Poulin), Roger, Denis, Jocelyn, Yves (Marlyne Perron), Rock (Annie Meunier), Céline (Fernand Cloutier), Claudette (Rhéal Perron) et Francine (René Cadieux).



Avant: Urbain, Simone. 2e rangée: Philippe, Francine, Jocelyn, Céline, Claudette, Rock.  
3e rangée: Yves, Roger, Denis

**BOURASSA, Jocelyn et Gisèle Leblanc**

Fille de Florent Leblanc et de Lorna King, Gisèle est native de Notre-Dame-du-Nord. En 1978, elle se marie à Jocelyn, fils de Urbain Bourassa et de Simone Marseille. De leur union naissent Any qui est en 3ème secondaire, et Kevin qui étudie au primaire.

Jocelyn travaille, pour Hydro-Québec, comme mécanicien et Gisèle s'occupe de l'entretien de la maison.

Avant: Kevin, Any. 2e rangée: Gisèle, Jocelyn

**BOURASSA, Denis et Carole Perron**

Fils de Urbain Bourassa et de Simone Marseille, Denis épouse, en 1974, Carole, fille de Lucien Perron et de Jeanne-d'Arc Deshaies, de Nédélec. Denis travaille au ministère des Transports, depuis une vingtaine d'années. Carole vaque à l'entretien de la maison et s'occupe des enfants. Elle est bénévole pour différents organismes de la paroisse.

Deux enfants naissent de leur union. Eric complète sa deuxième année d'étude au Cégep, à Rouyn-Noranda, et Maxim termine son cours primaire.



Avant: Maxim, Eric. 2e rangée: Carole, Denis



**BOURDON, Jean-Claude et Patricia Oliver**

Avant: Patricia, Jean-Claude. 2e rangée: Jennifer, Joanne, Michel

Jean-Claude, fils de Desice Bourdon et de Irène Cadieux, est né à St-Eugène, le 18 mai 1946. La famille déménage à Rollet en 1955. En 1967, Jean-Claude travaille à Toronto et y rencontre Patricia qui est originaire de St-Jean, au Nouveaux-Brunswick.

Ils reviennent à Rollet, en 1979. Jean-Claude commence à travailler dans la construction, en 1987. Plus tard, le couple achète une maison à Notre-Dame-du-Nord.

Ils ont 3 enfants: Michel oeuvre dans la construction, Jennifer étudie au Cégep de Rouyn-Noranda, et Joanne termine ses études secondaires.

**BOURDON, Réal et Diane Boucher**

Diane, fille de Armand Boucher et de Virginia Plamondon, épouse, en 1966, Réal, fils de Desice Bourdon et de Irène Cadieux de Rollet.

Diane travaille pendant plusieurs années, comme serveuse dans les restaurants. Puis elle ouvre une garderie à Notre-Dame-du-Nord. Réal travaille durant plusieurs années, dans les mines de l'Ontario. Puis, il devient peintre. Maintenant, il est employé de Hydro-Québec.

Le couple a 4 enfants. Daniel travaille dans la construction, Carol comme électricien, Josée en coiffure et Stéphane dans l'administration. Aujourd'hui, 2 petits-enfants se sont ajoutés, Jessica et Fanny, filles de Daniel et Francine Daigle.



Stéphane, Josée, Diane, Réal, Carol, Daniel

\* \* \* \* \*

**BOURGEOIS, Dieudonné et Alphonsine Robert**

Alphonsine, fille de Alphonse Robert et de Justine Van Heck, naît le 7 septembre 1905. Elle poursuit ses études à l'Académie Ste-Marie de Haileybury où elle apprend à maîtriser la langue anglaise.

Alphonsine épouse Dieudonné (surnommé Denis) Bourgeois, le 10 septembre 1930. A ce moment-là, le jeune homme est capitaine sur un bateau de drave. Plus tard, il est parmi les premiers policiers de la municipalité. Sur sa motocyclette, il effectue quotidiennement sa patrouille entre Notre-Dame-du-Nord et Ville-Marie.

Le couple Bourgeois a 7 enfants: Raymond (décédé), Françoise, Roger, Marguerite, Raymond, Aurèle et Réal. Alphonsine s'occupe de son magasin de tissus à la verge tout en remplissant ses tâches de mère de famille.

Dieudonné décède le 21 novembre 1949. Habile couturière, Alphonsine ne compte pas les heures du





jour et de la nuit pour gagner le revenu indispensable à la famille. Le 4 août 1953, elle se remarie à Horace Dupuis qui décède le 23 mai 1985.

Alphonsine demeure au Pavillon Tête-du-Lac, de septembre 1983 à mars 1990. Puis elle déménage au Centre d'Accueil Duhamel, à Ville-Marie.

*Françoise, Roger, Marguerite, Raymond, Aurèle, Alphonsine et bébé Réal. Médaille: Dieudonné*

\* \* \* \* \*

### ***BRIN, Roger et Madeleine Lemieux***

Fils de Paul Brin et de Rose-Emma Lacroix, Roger unit sa destinée à Madeleine, fille de Emile Lemieux et de Juliette L'Heureux. Le mariage se célèbre à Palmarolle, en mai 1964. Puis, le couple va demeurer à Ste-Rose-de-Poularies. De cette union naissent Patrick, Denis et Caroline.

Le couple demeure à Judge, depuis 1987, et est propriétaire de Brin Shop Welding.

### ***BRIN, Patrick et Susan Larose***

Enfant aînée de André Larose et de Jeannine Morin, Susan est née, le 30 novembre 1969. Elle passe son enfance et sa jeunesse à Notre-Dame-du-Nord. Elle épouse Patrick, fils de Roger Brin et de Madeleine Lemieux, le 1 juillet 1989, à Notre-Dame-du-Nord. Ils ont le bonheur de voir naître Isabelle, le 10 août 1993.

Patrick est mécanicien et Susan travaille avec les personnes âgées.

*Patrick, Susan et bébé Isabelle*



\* \* \* \* \*



### ***BRISSON, Joseph et Anna Lacasse***

Joseph est né à St-Donat, comté de Joliette, en 1884. En 1904, l'esprit d'aventure le pousse vers le Témiscamingue. C'est à Béarn qu'il s'établit. En 1912, il épouse Anna Lacasse, fille de Joseph Lacasse et de Olive Garreau.



*Avant: Joseph, Anna, Olivine. 2e rangée: Maria, Placide, Marcel, Donat, Annette, Maurice, Roger*

Les années passent et la famille augmente, soit Olivina (1913-1924), Placide, Maurice, Henri (1918-1924) et Donat. Comme la terre est petite et rocheuse, ils déménagent, à la Tête-du-Lac, en 1921. Ils s'installent près de la frontière de l'Ontario. Marcel naît en 1922, quelques mois avant le grand feu qui rase tous leurs biens. Ensuite naquirent Roger, Annette (Jean-Marie Robillard), Maria (Isidore Romain) et Olivine (Lucien Beaupré).

Joseph fut marguillier, conseiller, commissaire d'école, etc. Tous les sujets qui pouvaient aider au développement du village l'intéressaient. Anna était la femme forte qui savait tout faire: cuisine, couture, tissage, tricot, et, à l'occasion, sage-femme. Elle donnait aussi du temps en bénévolat.

La mort de Joseph survint, en 1959, et Anna quitta ce monde, en 1964.

### **BRISSON, Placide et Rose Boucher**

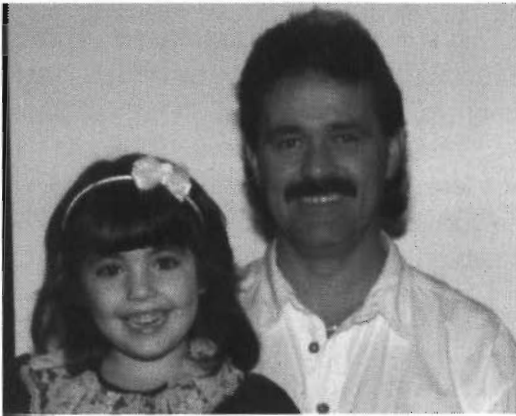
Né en 1915, Placide, fils de Joseph Brisson et de Anna Lacasse, travaille sur la ferme avec son père. Puis, il devient apprenti-menuisier. En 1942, il achète une terre voisine de celle de son père et bâtit sa maison en 1943. En 1944, il y reçoit son épouse, Rose, fille de Wilfrid Boucher et de Louisa Paquin. Puis, devenu habile menuisier, Placide travaille sur sa terre et au village, dans le domaine de la construction. Rose voit au fonctionnement de la ferme. Elle s'occupe ainsi de l'éducation de ses enfants: Fernande, Raymond, Jeanne-d'Arc, Gaston, Laurent, Yvon, Laurette, Jocelyne (Tracy Valenta), Jacques et Dominique.

Placide était partout: club Holstein, syndicalisme agricole (UCC puis UFA), Coopérative agricole, Caisse populaire (36 ans), chorale de l'église (40 ans), Lacordaire, conseil municipal et commission scolaire. Maintenant à sa retraite, le club de l'Age d'Or profite encore de son expérience. Rose s'implique dans l'AFEAS, dans le comité d'embellissement et dans celui de l'entraide mortuaire.

En 1976, leur fille Jocelyne et son époux prennent la relève sur la ferme. Placide et Rose s'étant construits près d'eux, leur aident encore pendant dix ans. En 1987, ils s'établissent au village. Ils ont 20 petits-enfants et une arrière-petite-fille.



*Avant: Placide, Rose. 2e rangée: Fernande, Jocelyne, Dominique, Laurette, Jeanne-d'Arc. 3e rangée: Yvon, Jacques, Laurent, Raymond, Gaston*

**BRISSON, Laurent**

Laurent est le fils de Placide Brisson et de Rose Boucher. Après avoir étudié à Hull, il revient s'installer dans la paroisse où il travaille à contrat, pendant plusieurs années, dans le secteur de la construction.

Présentement, il travaille pour Hydro-Québec. Sa fille Mélinda est étudiante à l'école primaire St-Joseph.

Ayant toujours été sportif, Laurent fait partie de l'équipe des "Old Steamers". Il s'implique aussi dans la vie communautaire.

*Mélinda, Laurent*

**BRISSON, Dominique**

Dominique, fille de Placide Brisson et de Rose Boucher, est née à Notre-Dame-du-Nord, en 1959. Elle travaille à la confection des plans pour Les Maisons Champoux Inc. Elle est aussi inspectrice en construction pour la municipalité.

De son union avec Mario, fils d'Henri Gironne et Estelle Gagnon, elle a eu 3 garçons. Hugo est en 1ère secondaire à l'école Rivière-des-Quinze. Marc-André est en 6e année et Antony, en 2e année, à l'école Saint-Joseph.

Tous résident au 501, rang Petit Nédelec sud.



*Hugo*



*Marc-André*



*Anthony*

**BRISSON, Donat et Anne-Marie Laferrière**

Né en 1920, Donat, fils de Joseph Brisson et de Anna Lacasse, se marie en 1944, avec Anne-Marie, fille de Joseph Laferrière et de Marie-Anne Joyal. Ils s'établissent sur une ferme dans le rang Petit Nédelec. Deux enfants y sont nées: Denise et Suzanne.

En 1951, ils vendent leur ferme et s'installent au village, au 8, rue Langlois. Donat est menuisier et Anne-Marie continue d'élever sa famille à laquelle s'ajoutent Doris, Sylvie et Sylvain.

La maladie terrasse Donat en 1991 et Anne-Marie continue à vivre avec Sylvie qui enseigne à Lorrainville.

**BRISSON, Roger et Irène Dorherty-Nadeau***Irène et Roger*

Né en 1924, Roger, fils de Joseph Brisson et de Anna Lacasse, se marie à Angéline, fille de Joseph Fontaine et de Eva Lapierre, le 15 octobre 1948. De leur union naissent Marie-Claire, Micheline, Henri, Martine, Normand, Ronald et Marc.

Ils demeurent sur la terre paternelle. Roger travaillait à l'installation de fournaies dans ses temps libres. Angéline était très habile dans la couture, le tricot et les gâteaux de noces. Elle mourut d'un cancer, en 1960.

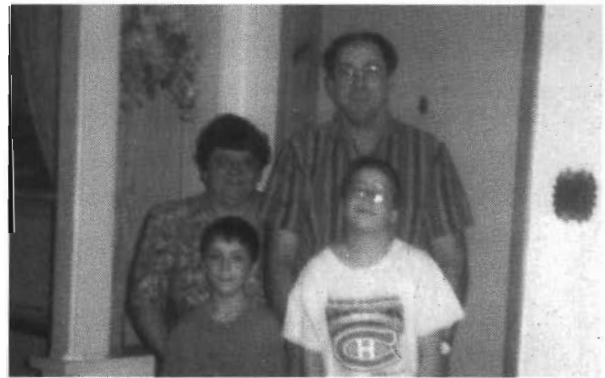
Quand Roger vendit la ferme, il garda la maison et fut gardien à l'école Rivière-des-Quinze. En 1976, il épousait Irène Dorherty-Nadeau qui travaillait à

l'hôpital de Ville-Marie. Ils prirent leur retraite en 1986.

\* \* \* \* \*

**CADIEUX, René et Francine Bourassa**

René est le fils de Réjean Cadieux et de Rita Germain. Francine est la fille de Urbain Bourassa et de Simone Marseille. René travaille dans les mines comme foreur. Le couple a deux enfants: Patrice, 11 ans et Sébastien, 8 ans. Ils sont nés à Chibougamau et poursuivent leurs études primaires à Notre-Dame-du-Nord, depuis 1989, année où la famille est arrivée dans la paroisse.

*Avant: Sébastien, Patrice. 2e rangée: Francine, René*

\* \* \* \* \*

**CAISSIE, Denis et Lucie Champoux***Denis et Lucie*

Lucie, fille de Yvon Champoux et de Denise Lecompte, est la cadette de cinq enfants. Elle complète ses études en coiffure, dans une école privée à Gatineau. Elle oeuvre dans ce domaine depuis 1989, à Notre-Dame-du-Nord.

En janvier 1991, elle épouse Denis Caissie. Ils se sont établis dans la municipalité. Denis travaille pour Les Matériaux Champoux Inc. et Les Maisons Champoux Inc. Il s'est impliqué dans la vie sociale de la communauté comme pompier volontaire et pour le Rodéo du Camion.

\* \* \* \* \*

### **CARON, Léon et Gisèle Bédard**

Fille de Gérard Bédard et de Marie-Rose Hamelin, Gisèle est née le 23 septembre 1942. Le 15 juin 1963, elle épouse Léon, fils de Rosaire Caron et de Aurore Délisle, de St-Eugène. Ils s'installent sur la ferme que Léon possède depuis 1960, à Notre-Dame-du-Nord. Après un an, ils décident d'acheter la ferme voisine.

Gisèle s'occupe de l'entretien ménager, cultive son potager et partage les travaux de la ferme. De leur union naissent quatre enfants: Carmen (Jean Fourrier), Alain, Josée (Glenn Johnson) et Nadia. Cette dernière, née le 24 août 1978, complète son secondaire à l'école Rivière-des-Quinze.

Impliqué dans l'UPA, Léon est président pendant 4 ans et directeur pour plus de 20 ans. Il fut aussi marguillier.

Après 31 ans sur la ferme, Léon et Gisèle se bâtissent une maison sur le bord de la rivière Des-Quinze, rang 3 ouest.



*En avant: Gisèle, Léon. En arrière: Josée, Carmen, Nadia, Alain*

### **CARON, Alain et Isabelle Tremblay**



Alain, fils de Léon Caron et de Gisèle Bédard, est né le 8 mars 1967. Enfant, il joue au hockey pour Les Maison Champoux Inc., une équipe de Notre-Dame-du-Nord. Plus tard, il rencontre Isabelle, fille de Paul Tremblay et de Thérèse Foisy. Elle est native de Nicolet. Leur premier enfant, Maxime, naît le 11 mai 1993. Ils se marient le 23 juillet 1994 et un 2e enfant, Kari-Ann, naît en mars 1995.

Alain est producteur laitier. Il est associé avec ses parents dans l'entreprise.

*Maxime, Alain, Isabelle*

\* \* \* \* \*

### **CARRIER, Denis et Danielle De Baets**

Denis est né en 1946 à Sainte-Germaine-Boulé en Abitibi. Il est le fils de Gérard Carrier et de Julienne Boucher. Il épouse en 1968, à Ville LaSalle, Danielle, née à Gand, en Belgique, en 1949. Danielle est la fille d'André De Baets et de Malvina De Poorter.

Denis travaille d'abord 5 ans dans l'industrie aérospatiale à Montréal et Toronto, avant de faire carrière dans l'enseignement, à l'École secondaire Ste-Marie de New Liskeard. Danielle travaille au laboratoire de l'hôpital de New Liskeard.

Le couple habite au 581, Petit Nédélec nord, depuis 1979, et a 4 enfants: Damien, diplômé comme ingénieur de l'université de Sherbrooke, Claude et Véronique au secondaire et Guillaume au primaire.

Danielle est membre de l'Artouche. Denis est président de la Société du Patrimoine et de Généalogie du canton Nédélec et administrateur de la Corporation Pavillon Tête-du-Lac.

*Véronique, Claude, Danielle,  
Guillaume, Denis, Damien*



\* \* \* \* \*

### **CARRIERE, Lynn**

Lynn, fils de Léo Carrière et de Pearl Wabie, arrive à Notre-Dame-du-Nord, avec ses parents, en 1966. A cette époque, il a 15 ans. Pendant ses études, il joue au hockey dans la ligue Junior majeure du Québec. Aussi, il s'implique dans les loisirs. Il est membre du conseil de l'O.C.D.L., un des fondateurs de la ligue de base-ball, en 76-77 et instructeur de l'équipe de hockey, les Flammes de Témiscamingue, pendant 3 ans. Il est aussi un des fondateurs de l'équipe de hockey les Old Steamers dont il s'occupe depuis 10 ans. Lynn se dévoue aussi dans le comité du Rodéo du Camion.

Enseignant l'anglais langue seconde, à l'école Rivière-des-Quinze, Lynn compte 21 années en éducation.

De son union avec Renée Leblanc, naissent deux enfants. Marie-Eve termine sa 5ième secondaire et Olivier, sa 3ième secondaire, à l'Ecole internationale de l'Outaouais, à Hull.



*Lynn*



*Marie-Eve*

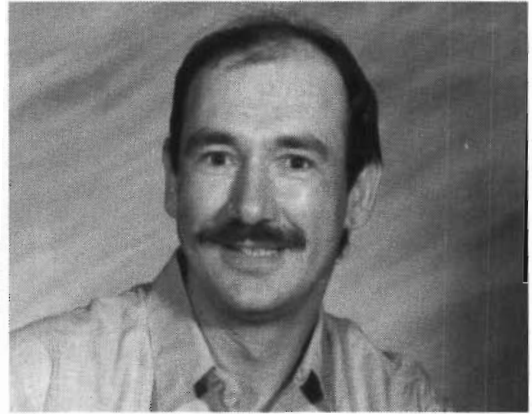


*Olivier*

\* \* \* \* \*

**CAYA, Luc**

De l'union de Adélarde Caya et de Ghislaine Lasalle, naît Luc, le 16 mars 1958, à Lorrainville. Après ses études primaires, il s'inscrit au cours professionnel, à l'école Rivière-des-Quinze. Il réalise son stage d'apprenti comme concierge, dans cette même école, en 1980. A la fin de son cours, Luc est embauché comme aide, à la maintenance de l'école. A ce moment, il s'installe à Notre-Dame-du-Nord.



\* \* \* \* \*

**CAZA, Pierre et Virginia Dupuis**

Pierre était marié à Virginia Dupuis. Ils sont arrivés à Notre-Dame-du-Nord, vers 1902, précédés de quelques-uns de leurs enfants. Ils ont eu 12 enfants qui vécurent dans la paroisse: Charles, Zotique, Napoléon, Théo (Zovilla Grenier), Noé (Eugénie Lafrenière), Zénophile, Virginie (Charles Lamothe), Cordélia (Ludovic Dupuis), Antonia (Edmond Mailloux), et sa soeur jumelle Georgina, décédée à l'âge de 18 mois, Alphonsine (Eldège Laliberté) et Alma (1885-1965).

Pierre décéda le 21 janvier 1921, à l'âge de 75 ans, et Virginia en 1931, à l'âge de 84 ans.

Avant: Alma et Pierre, Alphonsine, Napoléon, Virginia et Théodore. 2e rangée: Zénophile, Virginie, Cordélia, Noé, Antonia, Zotique



**CAZA, Zotique et Valérie Grenier**

Avant: Valérie, Denise, Zotique.  
2e rangée: Alfred, Pierre

Fils de Pierre Caza et de Virginia Dupuis, Zotique naît le 22 février 1879. Le 13 juin 1911, il épouse Valérie, fille de Pierre Grenier et de Louise Trépanier. Valérie est née en 1883.

Zotique gère un magasin général et est agent du gouvernement pour les Amérindiens.

De l'union de ce couple, naissent Alfred et Pierre. Puis, ils adoptent Denise.

Valérie meurt en 1950. Alors Zotique déménage à Charlton, en Ontario, pour vivre près de son fils Alfred. Il meurt dans ce village en juillet 1968. Il repose dans le cimetière de Notre-Dame-du-Nord.

**CAZA, Charles et Otilia Dupuis**

Fils de Pierre Caza et de Virginia Dupuis, Charles naît à St-Joachin, au Québec, en 1894. En 1920, il se marie avec Otilia, fille de Joseph Olivier Dupuis et de Elisabeth Chrétien. De ce lien, sont nés sept enfants: Hermas, Laurette, Jacques, Denis, Françoise, Marie-Mai et Catherine.



Otilia et Charles

Charles occupa les fonctions de commis de magasin pour son oncle Charles Lamothe et son frère Zotique. Par la suite, il acheta une terre dans le rang 1. Otilia, en femme sage, élevait ses enfants. A la suite de la maladie d'une de

leurs filles hospitalisée, en Ontario, ils vendirent leur propriété et allèrent demeurer, à Earlton où ils finirent leurs jours. Otilia décéda en 1959 et Charles, en 1962.



Avant: Jacques, Ange-Aimée Therrien, Hermas. 2e rangée: Catherine, Roger, Françoise, Denis

**CAZA, Hermas et Ange-Aimée Therrien**

Hermas est le fils de Charles Caza et de Otilia Dupuis. En 1942, il épouse Ange-Aimée, fille de Walter Therrien et de Rose-Alma Joyal. Il achète la terre paternelle et pendant 35 ans, il cultive la terre, l'été, et travaille dans les chantiers, l'hiver.

De cette union, naissent 14 enfants dont 9 sont vivants: Noëlla, Roch, Denise, Michel, Suzanne, Réjean,



Robert, Simon et Chantale. L'épreuve marqua ce couple par la perte de 5 autres enfants dans la vingtaine: Noël, Raymond, Richard, Yvon et Gaston.

Hermas transporta le lait et la crème à la beurrerie et fit nombre d'autres activités. De plus, il occupa le poste de conseiller municipal, durant 15 ans. Ange-Aimée s'occupait de sa nombreuse famille. Maintenant retraités, ils vivent au village.

*Avant: Hermas, Ange-Aimée, Chantale.  
2e rangée: Rock, Noëlla, Suzanne, Michel,  
Denise, Réjean, Robert, Simon*

### **CAZA, Zénophile et Albina Lafrenière**

Zénophile, fils de Pierre Caza et de Virginia Dupuis, naît le 28 octobre 1874, à St-Joachim, au Québec. Il arrive seul, au Témiscamingue, vers 1900. Il y travaille quelques années et retourne à son village natal. En août 1902, il arrive à Notre-Dame-du-Nord, avec son épouse Albina, née le 14 janvier 1879 de l'union de Alexandre Lafrenière et de Philomène Lajeunesse. Zénophile et Albina ont alors une fille, Lucina.



*Albina et Zénophile*

De ce couple naissent Ernest, Valérie, Eugène, Louis, Anicet, Lucia, Béatrice, Véronique, Wilfrid et Marcelle.

Zénophile meurt le 22 octobre 1945 et Albina le 13 juin 1963.



*Avant: Marcelle, Béatrice, Valérie, Véronique. 2e rangée: Ernest, Eugène, Louis, Anicet, Wilfrid*

### **CAZA, Eugène et Hélène Bédard**

Eugène, fils de Zénophile Caza et de Albina Lafrenière, naît le 26 février 1909. Hélène, fille de Alfred Bédard et de Joséphine Massicotte, naît à Ste-Thècle, comté de Champlain, le 11 septembre 1916. Ils se marient le 8 juillet 1942. De leur union, naissent Estelle, René, Irène, Léo, Ronald, Guy, Jacques, Claudette et Claude.



Forgeron, Eugène travaille dans ce domaine jusqu'à ce que les chevaux disparaissent; puis il exerce le métier d'ébéniste. Sa famille élevée, Hélène reprend l'enseignement jusqu'à sa retraite dans les années '40.

Hélène décède le 16 janvier 1993. Entouré de ses enfants et de ses amis, Eugène vieillit en beauté.

*Avant: Hélène, Eugène. 2e rangée: Claudette, Irène, Estelle. 3e rangée: Ronald, Claude, René, Jacques. Médaille: Guy*

### **CAZA, René et Irène Boissonneault**

René, fils de Eugène Caza et de Hélène Bédard, épouse, en 1968, Irène, fille de Antonio Boissonneault et de Rachel Champagne, originaire d'Authier, en Abitibi.

René, électricien, travaille dans le secteur de la construction, depuis 31 ans. Irène, concierge, oeuvre à l'école Rivière-des-Quinze, depuis 19 ans.

De leur union naissent 3 enfants: Nancy, Patrick et Martin. Nancy a fait ses études en comptabilité, au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Elle est maintenant co-proprétaire, depuis 4 ans, avec sa mère, d'un commerce situé à Notre-Dame-du-Nord, La Fritobec. Martin complète son secondaire, à l'école Rivière-des-Quinze, en 1993.



*Avant: Irène, René. 2e rangée: Martin, Patrick, Sylvie Foster, Nancy*

### **CAZA, Patrick et Sylvie Foster**



Patrick, fils de René Caza et de Irène Boissonneault, décide de faire vie commune avec Sylvie, fille de Maurice Foster, en 1993. De cette union naît Michaël, le 24 février 1995.

Patrick travaille comme apprenti-électricien, et Sylvie, à la Fritobec, comme cuisinière et serveuse.

*Sylvie, Patrick et bébé Mickaël*

**CAZA, Claudette**

Claudette, fille de Eugène Caza et de Hélène Bédard, est née le 17 septembre 1953. Elle obtient son diplôme en technique infirmière, au Cégep Edouard-Montpetit, en 1976. Elle travaille depuis au Centre de santé Ste-Famille de Ville-Marie. Elle s'occupe de la chorale et voyage beaucoup.

**CAZA, Claude et Lucette Labonté**

Claude, fils de Eugène Caza et de Hélène Bédard, est né en 1956. Il se marie à Lucette, fille de André Labonté et de Gisèle Paquin, en 1978. De leur union naissent Mélanie et Caroline.

Claude est entrepreneur en construction et Lucette est caissière à la Caisse populaire. Les filles sont aux études.

*Avant: Mélanie, Caroline. 2e rangée: Claude, Lucette*

**CAZA, Louis**

Fils de Zénophile Caza et de Albina Lafrenière, Louis naît le 23 mars 1911. Il travaille comme agriculteur, avec son frère Wilfrid, puis comme menuisier, durant le plus grand nombre d'années de sa vie active.

Cet homme serein et silencieux passe entièrement sa vie à Notre-Dame-du-Nord où il décède le 26 juin 1993.

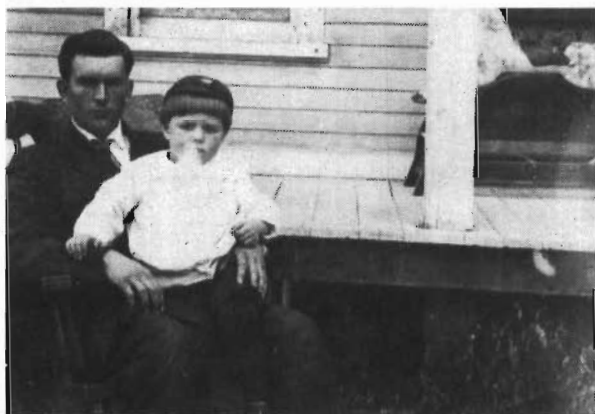


*Béatrice (sœur), Louis*

**CAZA, Wilfrid et Fleur-Ange Camirand***Fleur-Ange et Wilfrid*

Wilfrid a occupé différents emplois. Aujourd'hui, le couple est retraité.

Le dernier garçon de Zénophile Caza et de Albina Lafrenière, Wilfrid épouse, le 5 juin 1947, Fleur-Ange Camirand, de Ramore, en Ontario. De leur union sont nées Pierrette (1947), Murielle (1948) et Ghislaine (1951). Murielle travaille au bureau de poste de Notre-Dame-du-Nord.

*Murielle***CAZA, Napoléon et Aglaé Delay**

Napoléon, fils de Pierre Caza et de Virginia Dupuis, se maria avec Aglaé, fille de Jean-Baptiste Delay et Eléonore Lacroix. Ils eurent un fils prénommé Jean-Baptiste. Aglaé décéda des suites de l'accouchement le 5 mai 1914, à l'âge de 19 ans.

Napoléon éleva son garçon et ne se remaria jamais. Il décéda le 8 décembre 1964.

*Napoléon et Jean-Baptiste***CAZA, Jean-Baptiste et Véronique Caza**

Jean-Baptiste, fils de Napoléon Caza et de Aglaé Delay, grandit sur la ferme paternelle. En 1944, il épouse Véronique, fille de Zénophile Caza et de Albina Lafrenière. Ils ont deux enfants, Lise et Paul.

En 1947, ils achètent le commerce de Ludovic Dupuis, leur oncle. En 1958, Jean-Baptiste meurt des suites de l'appendice perforé, à l'âge de 44 ans. Véronique continue à tenir le commerce avec l'aide de son frère Wilfrid et de son fils Paul.

En 1977, le feu détruit le magasin. Paul trouva de l'emploi ailleurs et Véronique prend sa retraite. Elle vit maintenant au Pavillon Tête-du-Lac.

*Véronique et Jean-Baptiste*

**CAZA, Paul et Rita Beaudoin**

Né en 1953, Paul est le fils de Jean-Baptiste Caza et de Véronique Caza. En 1983, il épouse Rita Beaudoin. Ils s'occupent de commerce jusqu'en 1991. Puis, ils orientent leur vie autrement. Rita devient fleuriste et aide les personnes âgées. Maintenant, Paul fait du bénévolat auprès des jeunes et s'occupe du bingo paroissial.

*Paul et Rita*

\* \* \* \* \*

**CHAMPAGNE, André et Jeannette Boivin**

André Champagne est né à Lorrainville, en 1930. Marié à Jeannette Boivin, le couple eut 5 enfants: Yvon, Thérèse, Jacques, Nicole et Réal.

Dans son enfance, André fait partie du club des jeunes éleveurs et, plus tard, il étudie à l'école d'agriculture Frère-Moffet, de Ville-Marie. Il travaille dans la construction et vient s'établir à Notre-Dame-du-Nord, en 1966. Il achète une maison au 19, rue Leblanc, où il demeure encore.



*André*



*Avant: Thérèse, Nicole. 2e rangée: Réal, Jacques, Yvon*

\* \* \* \* \*





### **CHAMPOUX, Edouard et Octavie Savard**

Edouard (1862-1951) et Octavie sont tous deux originaires de St-Alban, dans le comté de Portneuf. De cette union naissent Marie, Odilon, Léo, Donat, Joseph, Antoine, Oscar, Lucienne, Emilien, Rosaire, Paul.

Cette famille arrive au Témiscamingue, en 1907, dans le but de s'établir sur un lot de colonisation et d'y installer les garçons. Deux de leurs fils suivent les traces de leur père: Donat et Oscar.

En 1922, le grand feu de Haileybury détruit tout ce que 15 ans de labeur avaient construit. Bien que n'ayant plus le courage et les capacités de sa jeunesse, Edouard reconstruit tout de même.

Octavie décède en 1928.

*Rosaire, Paul, Lucienne, Octavie, Edouard, Oscar*



### **CHAMPOUX, Donat et Valérie Ferland**



*Valérie et Donat*

Donat (1895-1982), fils de Edouard Champoux et de Octavie Savard, arrive au Témiscamingue, à l'âge de 12 ans. Dès son jeune âge, il aide aux travaux de la ferme. Vers l'âge de 20 ans, il possède son lot de la colonisation.

Valérie (1883-1957) est née à Sainte-Marguerite de Dorchester. Elle enseigne 10 ans dans sa région natale, avant de diriger une école, à Lévis. En 1911, un missionnaire-colonisateur du Témiscamingue la convainc de venir enseigner, à Notre-Dame-du-Nord.

Valérie et Donat se marient en 1917. Ils ont 3 enfants: Samuel et les jumelles Marie-Marthe (Jacques Perron, infirmière à Québec), et Anne-Marie (Jean-René St-Arnaud).

En 1922, malgré le grand feu qui ravage leur forêt, Donat continue à défricher. Puis, il travaillera comme journalier. Plus tard, il fait le commerce de la viande et des légumes au marché de Rouyn. Puis, il sera contremaître à la voirie. Donat oeuvre comme commissaire d'école et conseiller municipal.

En 1932, Valérie décide d'aller enseigner 5 ans, dans une nouvelle colonie, à Angliers.



### **CHAMPOUX, Samuel et Lucille Chevalier**

Né en 1919, Samuel est le fils de Donat Champoux et de Valérie Ferland. Vers l'âge de 16 ans, il commence à travailler sur la terre paternelle. Il agrandit la propriété et commence l'élevage d'un troupeau laitier.

En 1950, il épouse Emérencienne, née en 1917, de l'union de Henri Dussault et de Mélanie Lalonde. Elle lui donne 4 enfants: Denise, Arthur, Valérie et Hélène. En 1963, la maladie emporte Emérencienne prématurément, l'aînée n'ayant que 13 ans.

En 1970, Samuel épouse Lucille Chevalier, de Shawinigan. Grâce à l'encouragement et à l'aide des deux parents, les enfants réussissent leurs études et ont maintenant une profession qui leur permet de vivre avec une certaine sécurité.

En 1979, Samuel décède d'une crise cardiaque.

### **CHAMPOUX, Oscar et Dolorès Vézina**

Oscar, fils de Edouard Champoux et de Octavie Savard, est arrivé à Notre-Dame-du-Nord, à l'âge de 9 ans. Adulte, il travaille à la ferme des Pères Oblats, à Notre-Dame-du-Nord, et à la ferme de ses parents. Ayant fait l'acquisition d'un lot, route 101 sud, il y bâtit sa maison. Dolorès, native de St-Louis-de-Blandford, comté d'Arthabaska, demeure chez ses parents venus s'établir à Guigues, en 1919. Elle enseigne à Notre-Dame-du-Nord avant de se marier, en 1923.

Oscar travaille à la construction du barrage hydro-électrique, d'Angliers. Dolorès prépare les repas pour les travailleurs. Par la suite, Oscar est cultivateur. Pendant plusieurs hivers, il doit aller dans les chantiers. Puis, il travaille à la voirie. Lorsque Oscar travaille à l'extérieur, Dolorès s'occupe de tout à la maison. De leur union naissent Roger (Val d'Or), Yvon, Rolland, Jeanne d'Arc (Rouyn), et Jacqueline.

Oscar fut commissaire et président à la commission scolaire.

Après le décès de son mari, en septembre 1956, Dolorès habite durant plusieurs années, la maison de ferme puis vient s'établir au village où elle demeure toujours en compagnie de sa fille Jacqueline.



*Dolorès, Roger, Jacqueline, Yvon, Roland, Jeanne-d'Arc. Médaille: Oscar*

### **CHAMPOUX, Yvon et Denise Lecompte**

Yvon est le fils de Oscar Champoux et de Dolorès Vézina. Denise, fille de André Lecompte et de Fernande Fafard, est native de St-Pierre, comté de Montmagny. Le couple a 5 enfants: Michel (Céline Bureau) demeure à Gatineau, Céline (Normand Delay), Mario, Pierre et Lucie (Denis Caissie).

A la fin des années 1960, Yvon et Denise oeuvraient dans le domaine de la construction domiciliaire et commerciale, dans le nord de l'Ontario et au Témiscamingue. Au début des années 1970, il se lançait dans le commerce au détail en inaugurant un centre de rénovation et construction qui, encore aujourd'hui, prend de l'expansion. Ayant toujours ce domaine à cœur, quelques années après



l'ouverture du magasin, ils innovent en construisant une usine de maisons modulaires créant ainsi de nouveaux emplois dans la communauté. Cette usine a aujourd'hui près de 1000 maisons à son actif. Au début des années '90, Yvon, encore très actif au sein de l'entreprise, vend ses actions à ses fils Mario et Pierre.

*Avant: Mario, Lucie, Céline, Denise, Yvon.  
2e rangée: Pierre, Michel*

### **CHAMPOUX, Mario et Sylvie Robert**

Fils de Yvon Champoux et de Denise Lecompte, Mario épouse, en 1983, Sylvie, fille de Alphonse Robert et de Gisèle Roy. Ils sont les heureux parents de Jean-François, né en 1984, et Sonia, née en 1987. Sylvie prend soin de sa famille à la maison.

Mario travaille pour l'entreprise familiale depuis les débuts de sa création. En 1990, il devient vice-président et actionnaire, avec son frère Pierre, des entreprises Les Matériaux Champoux Inc. et Les Maisons Champoux Inc.

*Avant: Sonia, Jean-François. 2e rangée: Sylvie, Mario*



### **CHAMPOUX, Pierre et Maria Tremblay**

En 1991, à Chicoutimi, Pierre, fils de Yvon Champoux et de Denise Lecompte, épouse Maria, fille de Jacques Tremblay et de Thérèse Fortin, originaire de Alma.

Pierre travaille pour l'entreprise familiale depuis sa création. En 1990, il devient vice-président et actionnaire avec son frère Mario des entreprises Les Matériaux Champoux Inc. et Les Maisons Champoux Inc. Maria travaille depuis 8 ans, au Centre de santé Ste-Famille, de Ville-Marie.

Alexandra, leur fille, est actuellement en 3<sup>ième</sup> année.

### **CHAMPOUX, Roland et Laurette Ouellette**

Roland est le fils de Oscar Champoux et de Dolorès Vézina. En 1954, il épouse Laurette, fille de Ernest Ouellette et de Géraldine Laquerre. Trois filles sont nées de leur union: Diane (Adolphe Manac'h, Val d'Or), Nicole (Michel Héroux, Saint-Jérôme), et Hélène (Gilbert Bernachez, Témiscaming).

Au début, le couple, demeure à proximité des parents Champoux. En 1961, il s'installe au village où Roland sera menuisier, garagiste et pompiste, et occasionnellement serveur de bar.

Un premier camion acquis, en 1966, constitue le point de départ d'une entreprise qui prend vite de l'expansion. En 1979, une charte est émise. "Equipements Roland Champoux Inc." existe. Entrepreneur en machineries lourdes, transport de gravier et excavation, Roland, depuis, continue d'offrir ses services.



Laurette est élue marguillière en 1975, et plus tard, elle devient membre de la Chambre de commerce.

Après avoir consacré 20 ans à la tenue de livres et à la bonne marche de l'entreprise de son mari, Laurette devient écrivaine, sous le pseudonyme de Laure Ouelle.

*Laurette et Roland*

\* \* \* \* \*

### **CHARETTE, Yvon et Adrienne Lacroix**

Adrienne Lacroix naît à Guigues le 7 juillet 1926. Elle est la 6ième et jumelle d'une famille qui compte 14 enfants, incluant 3 couples de jumeaux. Elle passe son enfance et sa jeunesse à Guigues. Elle se marie à Yvon Charrette qui habite également cette paroisse, le 1er mai 1946. Quatre enfants naissent de ce couple dont un décède à la naissance.

Ils possèdent d'abord une ferme. Conjointement à son métier d'agriculteur, Yvon travaille à la manufacture de laine pendant 6 ans. Puis, il devient un employé à Hydro-Québec jusqu'à sa mort, survenue le 26 novembre 1975.

Adrienne s'occupe de l'éducation de ses enfants tout en étant un membre actif dans l'AFEAS puis du club de l'Age d'Or. Elle quitte Guigues pour venir habiter au Pavillon Tête-du-Lac, à la fin du mois d'octobre 1989.



*Yvon et Adrienne*

\* \* \* \* \*

### **CHASLE, Gérald et Georgette Simpson**

Georgette, fille adoptive de John Simpson et de Fanny McBride, est née le 28 juillet 1928, à la Réserve amérindienne. Dans sa jeunesse, elle fut cuisinière à la Gap, et aussi sur le bateau, le Wabis. Elle y rencontre son futur époux, Gérald, fils de feu Harry Chasle et de Marie-Louise Ladouceur. Gérald est né à Fort-Coulonge, le 30 octobre 1925.

Le 20 novembre 1947, ils s'épousent à Notre-Dame-du-Nord. Ils ont 7 enfants: James (Simpson), Norma, Audrey, Mildred, Arlene, Harry et Richard. Onze petits-enfants et un arrière-petit-enfant se sont ajoutés à la famille.

A 18 ans, Gérald fut engagé par l'ICO, jusqu'en 1952, année où il fut employé à la Northern Quebec Power, d'Angliers, comme opérateur. A cet endroit, ils vécurent 19 ans. Ensuite, la famille déménagea à l'actuelle centrale Des-Quinze, puis à Notre-Dame-du-Nord. Georgette y exerça le métier de cuisinière.



Georgette et Gérald furent membres de l'O.C.D.L. Georgette est active au sein de l'A.F.E.A.S. et du comité de bénévoles.

Gérald est décédé le 4 décembre 1980, à Notre-Dame-du-Nord. Georgette y est retraitée maintenant.

*Audrey, Norma et bébé Michel, Raymond, Damien, Georgette, Rachel Perreault, Johane, James. En avant à droite: Harry, Richard, Gérald*

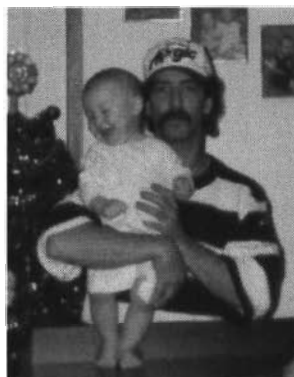
\* \* \* \* \*

### **CLICHE, André et Nancy Godin**

André, fils de Gérard Cliche et de Célyne Sylvain, naît le 19 mai 1961, à Amos, et Nancy, fille de Armand Godin et de Simone Aubé, le 4 novembre 1972. André et Nancy ont fait leurs études à Notre-Dame-du-Nord.

Le couple a 2 enfants, Samantha et Leevan. Nancy travaille au foyer tandis qu'André, camionneur, parcourt le Canada et les Etats-Unis.

*A gauche: André et bébé Leevan.  
A droite: Leevan, Nancy, Samantha*



\* \* \* \* \*

### **CLOUTIER, Armand et Rachel Cloutier**



*Rachel et Armand*

Armand est natif de Guérim et Rachel de Nédelec. Ils se sont mariés à Nédelec, en 1935. De leur union naissent 4 garçons et 2 filles.

Installé, à Nédelec, Armand travaille sur sa ferme, l'été, et dans les chantiers, l'hiver. Rachel s'occupe de la maison. Plus tard, elle se lance dans la préparation de banquets.

En 1964, Armand se trouve un emploi pour Hydro-Québec. Le couple décide de venir s'installer, à Notre-Dame-du-Nord. Rachel travaille comme cuisinière, dans différents établissements.

Après la retraite d'Armand, en 1977, ils font quelques voyages et s'occupent dans plusieurs associa-

tions et loisirs.

Armand décède, en 1990. Cette famille compte 6 enfants, tous mariés, 13 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

\* \* \* \* \*

### **COTE, André et Pierrette Deschênes**

Originaire de Guigues, André est le fils de Emilien Côté et de Béatrice Boulet. Pierrette, fille de Félicien Deschênes et de Rita Lafontaine, vient de Latulipe. Ils se sont mariés le 15 septembre 1973, et ils habitent Notre-Dame-du-Nord, depuis ce temps.

Ils ont 3 filles. Valérie née en 1974, étudie pour l'obtention d'un diplôme d'enseignement, au primaire. Avec Patrick Barrette, elle habite Lorrainville. France née en 1976, décède le 12 novembre 1979. Véronique, née en 1979, fait son secondaire à l'école Rivière-des-Quinze.

André travaille chez Témisko depuis 1982. Pierrette fait de la couture, suit des cours et est une adepte de la marche.



*Pierrette, André, Valérie, Patrick Barrette, Véronique.  
Médaille: France*

\* \* \* \* \*

### **COTE, Elgin et Marlene Wabie**

Elgin, fils de Henri Côté et de Jessie Sabourin, est né le 6 janvier 1950 à Trudeau, Ontario. Il fut élevé à Heron Bay, Ontario. A 18 ans, il arrive à Toronto où il fut camionneur pendant 6 ans. C'est là qu'il rencontre sa future épouse, Marlene, fille de Juliet Chief, née le 4 avril 1952, fut élevée par son beau-père Victor Chief, à la Réserve amérindienne.

Ils se sont mariés le 23 octobre 1971, à Notre-Dame-du-Nord. Le couple a 4 enfants, tous nés en Ontario. Julie est décédée à 15 ans, dans un accident d'auto. Léonard et Denis demeurent à Winneway. Arlene est décédée du cancer à l'âge 15 ans.

La famille arrive à Notre-Dame-du-Nord en 1978. Elgin fut prospecteur, pendant une douzaine d'années. Elgin étudie présentement pour l'obtention de sa 12e année, au Campus Northern College, de Haileybury.

\* \* \* \* \*

### **COTE, Francis et Manon St-Cyr**



*Francis et Manon*

Francis est né le 24 juin 1968, à Rouyn, de l'union de Lionel Côté et de Janine Lebel. Ses parents ont habité Notre-Dame-du-Nord durant 20 ans; maintenant, ils demeurent à Varennes. Francis est électricien dans la construction depuis 1989.

Manon, fille de Jacques St-Cyr et de Thérèse Mainville, est née le 20 février 1971. Elle est secrétaire comptable pour une compagnie de construction et continue ses études en comptabilité à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Francis et Manon sont conjoints de fait depuis 5 ans.

\* \* \* \* \*

**COTE, Gérard et Jeanne d'Arc Bergeron**

Gérard et Jeanne d'Arc sont tous deux natifs de Guigues. Ils se marient dans cette paroisse en 1950. La même année, ils font l'achat, de la ferme de Conrad Perreault, les lots 59 et 60 du rang 6 dans le canton de Guigues.

De leur union naissent Christine (Richard Perron, Sept-Iles), Oscar (Monique Thivierge, Beauport), Jacqueline (Hubert Gaudet, Sullivan), Luc (Louise Donaldson, Roberval), Jacquelin (Louise Gaudet, Rouyn-Noranda), Sylvette (Yves Jacques, Beloeil), et les jumeaux; Mario et Mariane (Sylvain Bruneau, Sullivan). Dix-neuf petits-enfants complètent la famille.

En 1979, ils vendent la ferme et s'installent au village, au 48, rue du Lac, où ils demeurent encore, aujourd'hui.

Gérard travaille comme concierge et surveillant des élèves, pendant 12 ans, à l'école primaire. Jeanne d'Arc est apparitrice, au laboratoire de l'école Rivière-des-Quinze, pendant 14 ans. En 1990, tous deux prennent leur retraite.



Avant: Christiane, Jacqueline, Jeanne d'Arc, Gérard, Sylvette, Mariane. 2e rangée: Oscar, Luc, Jacquelin, Mario

**COTE, Mario et Joane Lefort**

Mario, Mickael, Janick, Joane

Après avoir travaillé à plusieurs endroits dans la région, Mario, fils de Gérard Côté et de Jeanne d'Arc Bergeron, obtient un poste permanent comme mécanicien, à la centrale Première-Chute, en 1984. Cette même année, il épouse Joane Lefort, originaire de Ville-Marie. Joane occupe un poste de commis à la Caisse populaire de Ville-Marie. Pendant 2 ans, ils demeurent à Ville-Marie. Puis, le couple vient s'installer, à Notre-Dame-du-Nord.

De leur union, naissent 2 garçons. Janick est à l'école maternelle et Mickael est âgé de 3 ans.

Actuellement, Joane travaille à la Caisse populaire de Notre-Dame-du-Nord et Mario est toujours à l'emploi d'Hydro-Québec.

\* \* \* \* \*

**CYRENNE, Paul et Gracia Renaud**

Née à Perkins le 12 mai 1910, Gracia est la fille de Elie Renaud et de Rose-Anna Mador. Elle perd ses parents en bas âge et est adoptée par sa tante paternelle, madame Edmond Chénier.

La famille vient habiter à Nèdelec. Gracia rencontre Paul, fils de Armand Cyrenne et de Emérelida Mayotte. Leur mariage est célébré à Nèdelec, le 16 avril 1928. Le couple s'installe sur une terre, dans un des lots achetés de la Réserve, à Nèdelec. De leur union, naissent 7 enfants.



Paul décède le 13 mars 1963, à l'âge de 55 ans. Gracia garde la ferme quelque temps, aidée de ses enfants, puis décide de la vendre et de déménager au village. Elle achète un petit magasin de tissus à la verge et de vêtements d'enfants dont elle s'occupe pendant six ans. Par la suite, elle va habiter à Rouyn une dizaine d'années. Maintenant, elle demeure au Pavillon Tête-du-Lac depuis le 17 décembre 1990.

*Avant: Rollande, Gracia, Claudette, Jacqueline.  
2e rangée: Armand, Lucien, Réналd, Goergette*



### **CYRENNE, Denis**

Denis, fils de Armand Cyrenne et de Colette Plamondon, est né à Nédélec. Il vient résider à Notre-Dame-du-Nord, en 1986. Il travaille dans le domaine de la construction et il est bénévole pour le Rodéo du Camion.

\* \* \* \* \*

### **DE BAETS, André et Malvina De Poorter**



*André et Malvina*

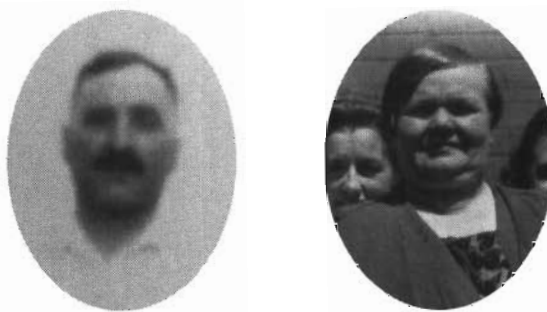
Malvina De Poorter est née le 3 février 1914, à Méricourt-sous-Lense, dans le Pas-de-Calais, en France. Ses parents étaient Jules De Poorter et Céline Verquin. En bas âge, elle suit sa famille qui va s'établir à Gand en Belgique flamande où elle épouse, en 1936, André, fils de Taofiel De Baets et de Marie-Louise Steenbeke. André était né à Wondelgem, le 25 septembre 1914.

En 1957, le couple De Baets et leur fille unique Danielle émigrent au Québec. Ils habitent à Montréal, puis à Ville LaSalle où André exerce le métier de soudeur. En 1981, le couple vient habiter à Notre-Dame-du-Nord où réside leur fille. En 1985, ils

vendent leur maison de la rue Champoux pour prendre un logis au Pavillon Tête-du-Lac. M. De Baets décède le 21 mai 1991.

\* \* \* \* \*





### ***DE BERNARDI, Gaëtano et Marie Oberwaïs***

Originaire de Milan, en Italie, Gaëtano De Bernardi arrive au Canada avec des copains dont Pétro (Pit) Rolando, vers 1905. La guerre faisait rage dans les vieux pays.

Environ 5 ans plus tard, son épouse, Marie Oberwaïs, accompagnée de ses 2 enfants, vient rejoindre son mari. La famille s'établit à Cobalt où Gaëtano travaille dans les mines d'argent pendant environ 20 ans.

Ensuite, ils déménagent à St-Eugène, sur une ferme où ils cultivaient de la pomme de terre et élevaient quelques animaux.

En 1926, les De Bernardi élisent domicile à Judge. Gaëtano était boucher et faisait le marché à Cobalt et à Kirkland Lake.

Le couple a eu 9 enfants: Clarissa (Dollard Tanguay), Madeleine (Arthur Paquin), Mathilda dite McFaldy (Bruno Rhéaume), Charles (Rita Lachapelle), Yolande (Paul St-Onge), Marie (Moïse Lafontaine), Joséphine (Roland Mercier), René et Ernest (Martha Grégoroff).

Gaëtano mourut en février 1939, et Marie, le 28 juin 1947.

### ***DE BERNARDI, René et Claire Richard***

Fils de Gaëtano De Bernardi et de Marie Oberwaïs, René naît en 1921. Il épouse, en 1943, Claire, fille de Joseph Richard et de Agnès Faust, de Rémigny. Neuf enfants naissent de cette union: Gaston (1944-1980), Gilles (1945), André (1947), Murielle (1948), Marcel (1951), Francine (1953), Roch (1955-1991), René (1961) et Céline (1965).

Avec son camion, René est commerçant de bois, de foin ou de bleuets, suivant la saison. Devenu cultivateur à Judge, il décède en 1978. Claire continue d'exploiter la ferme.



*Avant: René Junior, Céline. 2e rangée: Rock, Francine, Marcel, Gaston, René, Claire, Gilles, André, Murielle*



### ***DE LACHEVROTIÈRE, Ernest et Rose Laliberté***

Originaire de St-Stanislas de Champlain, marié à St-Tite en 1878, Mérulth de Lachevrotière, veuf, arrive au Témiscamingue, en 1908, avec ses enfants. La famille s'installe à Guérin.

A son arrivée, à l'âge de dix-huit ans, son fils Ernest travaille pour le frère Moffet. Plus tard, il oeuvre à Guérin, comme bûcheron. En 1915, il épouse Rose-Ida, fille de Christophe Laliberté et de Cézarie Marchand. Peu après son mariage, il s'établit sur le lot 65, rang 4, à Notre-Dame-des-Quinze. Ce lot avait été acquis vers 1910.

De cette union, sont nés Rachel, décédée en 1936, Noëlla (Gilbert Perreault), Adrien, décédé en 1956, Amédée, décédé en 1969, Alexandre, décédé en 1930, Lucille (Fernando Laforge), Emilien, décédé en 1948, Albert, Hélène, Gertrude (Léo-Paul Touzin), Laura (Roch Morin), Gérald, et Germain, décédé en 1934.

Ernest est entrepreneur forestier. Il possède une grande étendue de forêt à Guérin, et y exploite un moulin à scie. Après le grand feu de 1922, sur leur lot à Notre-Dame-des-Quinze, Ernest et Rose-Ida exploitent la terre de façon plus intensive, jusqu'en 1956.

Socialement, Ernest occupe les postes de commissaire d'école, conseiller, directeur de la beurrerie, directeur de la Caisse populaire et quelques autres fonctions.

Rose-Ida est décédée en 1965 et Ernest va la rejoindre en 1974.

### ***DE LACHEVROTIÈRE, Gérald et Jacqueline Laforge***



*Luc, Gérald, Jacqueline, Claude*

Gérald, cadet de la famille de Ernest de Lachevrotière et de Rose-Ida Laliberté, naît le 11 août 1934. Son frère jumeau, Germain, décède à la naissance.

Après ses études, il achète la ferme familiale, au printemps 1956. Le 11 octobre de la même année, il épouse Jacqueline, fille de Théophtus Laforge et de Brigitte Laquerre. Elle oeuvre dans l'enseignement. Gérald travaille également comme journalier. Puis, il est inséminateur de bovins laitiers, le premier en région à pratiquer ce métier.

La famille demeure à Montréal entre 1967 et 1971, année où Gérald devient co-propriétaire de la Station Gilbert B.P. Service, jusqu'en 1983. Jacqueline s'occupe de la tenue des livres. Ensuite, Gérald enseigne la mécanique à l'école Rivière-des-Quinze de 1980 à 1990. Depuis, Jacqueline enseigne à l'Éducation des adultes.

Vers l'âge de 24 ans, Gérald est conseiller municipal et commissaire. Il s'occupe beaucoup des projets sociaux, en particulier "La Promenade Tête du Lac", dont il est un des artisans. Son présent défi est l'implantation d'une Marina publique dans la municipalité.

Ils ont 2 garçons: Luc, bachelier en enseignement de l'histoire, travaille à Montréal, et Claude.

### ***DE LACHEVROTIÈRE, Claude***

Claude, né le 2 avril 1964, est le fils de Gérald de Lachevrotière et de Jacqueline Laforge. Il complète ses études au Cégep et à l'Université de Rouyn-Noranda, en sciences et en enseignement. Il travaille comme enseignant à l'Éducation des adultes. Il s'implique socialement dans la communauté, en oeuvrant au sein de différents organismes: hockey mineur, Chambre de commerce et le comité du Rodéo du Camion dont il est président en 1992 et en 1995.

\* \* \* \* \*



### ***DELAY, Jean-Baptiste et Eléonore Lacroix***

Né en France vers 1867, Jean-Baptiste Delay arrive au Canada en 1880, à Pointe-au-Pic. Il se marie à Marie Brassard et a 2 enfants. Mais le malheur frappe et il perd femme et enfants.

Déménagé à Oka, il épouse Marie-Jeanne Lacroix qui remplit sa maisonnée de 7 enfants. A nouveau, la mort emporte la mère et 3 des enfants.

Eléonore Lacroix devint la troisième compagne de Jean-Baptiste et, en 1910, ils vinrent s'établir à la pointe du lac (soit l'emplacement de la Gap) sur une terre que Jean-Baptiste défricha. Charpentier de son métier, il construisit plusieurs maisons dont la sienne qu'il emplit d'enfants: Jean-Marie (décédé à la naissance), Jeanne d'Arc, Jean-Pierre, Jean-Paul, Jean-Marie, Augustine, Jean-Baptiste, Aglaë, Françoise, Jean-Philippe, Evangéline, Eléonore, Jean-Louis, Jean-Luc.

Après avoir vendu sa ferme, il vint bâtir une maison, au village, qui est devenue la Pierretterie. Après la mort d'Eléonore, survenue le 23 septembre 1936, il continue à vivre parmi ses enfants jusqu'au 19 mai 1941, date où il décéda.

Seulement 2 de ses filles demeurent à Notre-Dame-du-Nord, soit Françoise (Henri Furoy) et Evangéline (Rémi Martel).

### **DELAY, Jean-Philippe et Hélène Leduc**

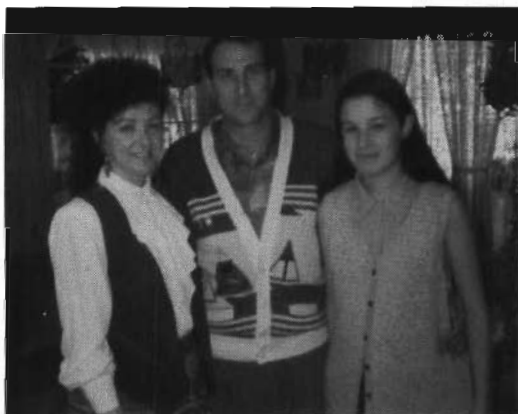
En 1938, Jean-Philippe, fils de Jean-Baptiste Delay et de Eléonore Lacroix, s'installe dans le rang Petit Nédelec. En 1939, il s'unit à Hélène Leduc et fonde une famille. Ils ont 10 enfants: Rolande (André Galibois), Denise (Louis-Georges Cloutier), Rémi (Patricia Delay), Ghislain (Monique Joubert), Michel (Marion), Yvon (Diane Lafond), Emilien (Noémia Terreira), Normand (Céline Larocque), Nicole (Marian Fortier) et Gaétan (Judy Gallo). Vingt petits-enfants s'ajoutent à cette descendance.

Jean-Philippe et Hélène exploitent une petite ferme qu'ils vendront plus tard. Ils quittent la municipalité avec leur famille et s'installent dans la région de Wawa, en Ontario. Jean-Philippe y travaille comme mineur. Quelques années plus tard, ils reviennent à Notre-Dame-du-Nord. Jean-Philippe exerce alors les métiers de mineur, concierge et gardien de nuit, avant sa retraite. Il décède en 1983.



*Avant: Rémi, Ghislain, Michel, Normand, Yvon, Emilien. 2e rangée: Hélène, Jacqueline, Rolande, Denise, Nicole, Gaétan, Jean-Philippe*

### **DELAY, Normand et Céline Champoux**



*A gauche: Céline, Normand, Isabelle. A droite, de haut en bas: Christian, Guy-Martin*



Normand est le fils de Jean-Philippe Delay et de Hélène Leduc et Céline est la fille de Yvon Champoux et de Denise Lecompte. Tous deux travaillent depuis plusieurs années dans la municipalité. Présentement, ils sont commerçants à Vision Mode Enr.

Trois enfants, dont deux de la première union de Normand et une de la première union de Céline, complètent la famille. Christian a terminé ses études en dessin industriel. Guy-Martin complète ses études en formation professionnelle. Isabelle poursuit ses études en Sciences humaines, terre et monde, au Cégep à Québec.

\* \* \* \* \*



### ***DELHALLE, Constant et Claudia Beaulieu***

Né en Belgique en 1871, Constant Delhalle arrive au Canada en 1891. Travaillant à Montréal, il rencontre Claudia Beaulieu. Ils se marient et ont 10 enfants, dont 2 morts en bas âge, de la grippe espagnole: Emilia (Odilon Champoux), Alice (Adélard Perron), Georges (Gilberte St-Onge), Thérèse (Jean-Baptiste Denis), Emile, Germaine (Alphonse Crépaud), Cécile et Noëlla (René Grandmont).

Vers 1906, Constant et Claudie arrivent à Notre-Dame-du-Nord où ils ouvrent une boulangerie sur la rue Principale, voisin de la quincaillerie Robert. Puis, ils construisent un hôtel en bas de la côte. Cet hôtel brûle en 1922 et Constant le reconstruit en 1923. Pendant ce temps, Claudia s'occupe de ses enfants et cuisine pour les clients.

Constant avait un bateau et faisait le transport des gens et des marchandises de New Liskeard et de Haileybury à Notre-Dame-du-Nord quand les chemins n'étaient pas praticables. Aussi, il fut un des premiers à transporter le courrier de l'Ontario au Québec.

Constant mourut en 1939 et Claudia en décembre 1954.

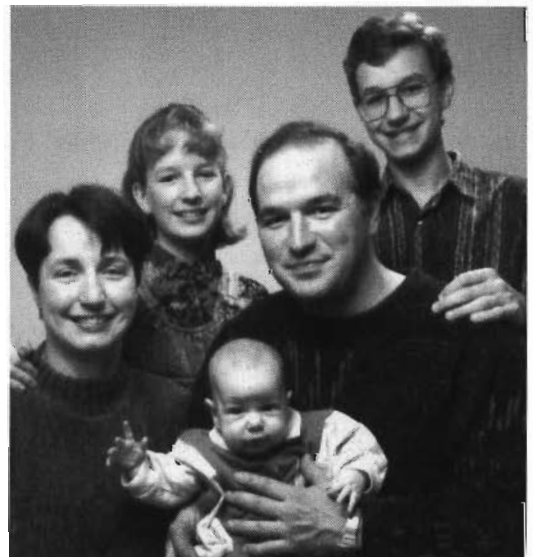
\* \* \* \* \*

### ***DELORME, Gaétan et Yolande Laurin***

Gaétan et Yolande s'établissent à Notre-Dame-du-Nord, en 1981, à l'âge de 30 et 27 ans respectivement, sur la ferme de René Dupuis. Originaires de milieu agricole, ils choisissent le Témiscamingue car, à ce moment-là, le prix des fermes est de beaucoup inférieur à celui de leur coin natal, Sturgeon Falls, Ontario.

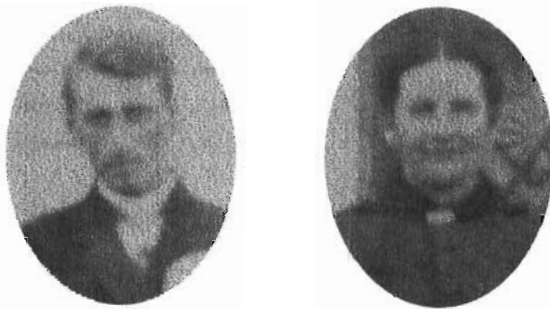
Impliqués dans la vie agricole de la région, ils participent aux expositions. Gaétan a oeuvré au sein de plusieurs organismes: le club Holstein, la société d'agriculture, l'UPA et le cercle d'amélioration du bétail.

Trois enfants ont comblé ce couple. Alain, aux études à l'Institut de technologie agricole de St-Hyacinthe, désire un jour prendre la relève. Lynne étudie en 4e secondaire. Valérie n'a que 3 ans.



*Avant: Yolande, Valérie, Gaétan.  
2e rangée: Lynne, Alain*

\* \* \* \* \*



### ***DENIS, Nestor et Marie-Louise Goyette***



Nestor (1863-1935) et Marie-Louise (1873-1939) sont arrivés à Judge, en 1916, pour s'établir comme cultivateurs. Ils ont eu 10 enfants: Eugène, Léonard, Philippe, Baptiste, Dianis, Rose, Eugénie, Marie-Ange, et Blanche (décédée en bas âge).

Bâtie près de la rivière blanche, la grande maison, avec ses 4 cheminées, a servi de maison de pension lors de la construction des ponts et de la ligne de téléphone. On y retrouvait le seul téléphone qui servait comme une centrale. Les maîtresses d'école y ont aussi pensionnées de 1933 à 1951. La maison fut détruite, en 1951, par un incendie, après 50 ans d'existence.

*Avant: Eugénie, Nestor et bébé Léonard.  
2e rangée: Marie-Louise, Blanche, Eugène*

### ***DENIS, Léonard et Suzanne Brouillard***

Léonard, fils de Nestor Denis et de Louise Goyette, est né le 17 mai 1902, à Guigues. A 21 ans, il rencontre Suzanne Brouillard. Le couple s'établit à Judge. De leur union, naissent Emilien (New Liskeard), Colette (Joseph Lapointe, North-Bay), Rachel (Justien Fournier, Yamaska), Gérald (Maria McNicol, North Cobalt), Claire (Paul Bélanger, Haileybury), Marie-Paule (André Beauséjour, Rouyn), Ghislain (Michelle Laferrière, Orléans, Ontario), Jacqueline (Gérard Cloutier, Ville-Marie), Huguette (Jean-Claude Bellehumeur, Montébello), Gaston (Diane Fiset, St-Gabriel, Brandon) et Richard (Lori Willard, Médecine Hat).



*Avant: Huguette, Suzanne, Gaston, Richard, Léonard.  
2e rangée: Jacqueline, Marie-Paule, Claire, Rachel,  
Colette, Emilien, Gérald, Ghislain*

Le goût des affaires pousse Léonard à vendre sa ferme, au plus vieux de ses garçons pour acheter le magasin général à Judge. Puis, il profite de la modernisation agricole pour se lancer dans la vente de machineries Massy Harris. Plus tard, il fait construire le théâtre Idéal (aujourd'hui le Centre d'Alimentation Saguy) et le garage Denis.

Léonard perd sa première femme, le 1er avril 1969. Il se remarie avec Béatrice Patrie qui décède en 1985. Comme il n'aime pas vivre seul, il se remarie en troisième noce avec Marie Boucher.

Léonard nous quitte le 12 mai 1993.

**DENIS, Emilien et Germaine St-Amant**

*Avant: Germaine, Emilien. 2e rangée: Colombe, Nicole, Carmen, Lorraine, Yvette. 3e rangée: Marc, Luc, André, Suzanne*

Emilien, né le 25 août 1926, fils de Léonard Denis et de Suzanne Brouillard, épouse Germaine St-Amant, de Belle-Vallée, Ontario, née le 17 mars 1926. Ensemble, ils reprennent la ferme paternelle à Judge.

Dix enfants feront leur joie: Yvette (1947, Maurice Beaudry), Suzanne (1949-1986, Jean-Guy Bradette), Nicole (1950, René Goudreault), Carmen (1952, Anicet Laliberté), Colombe (1954, Réal Trudel), Lorraine (1955-1955), Luc (1956, Françoise Laferrière), André (1957, Louise Larocque), Lorraine (1961, Barry Smith) et Marc (1963-1992, Linda Bilodeau).

En 1991, André achète la ferme paternelle et s'y établit avec sa femme Louise.

**DENIS, Philippe et Marie-Paule Julien**

Philippe, fils de Nestor Denis et de Marie-Louise Goyette est né en 1912. Marie-Paule est née en 1914.

Philippe devient propriétaire de la ferme familiale. Il fut aidé par son frère Dianis qui décéda en 1943.

De 1937 à 1945, naissent de leur union: Françoise (Edgar Lachapelle, Earlton), Yvan (Yolande Rioux, New Liskeard), Pauline (Haileybury), Hélène (Jules Rhéaume), Rolande (Gatineau), Denyse (John Tripp, Arnprior, Ontario), Claude (Marie Goudreault, Gloucester, Ontario) et Lucette (Gatineau).



*Avant: Denise, Claude, Philippe, Marie-Paule, Lucette. 2e rangée: Françoise, Pauline, Yvan, Hélène, Rolande*

\* \* \* \* \*





### ***DESCOTEAUX, Léomé et Clara Rompré***

Léomé Descôteaux est arrivé à Notre-Dame-du-Nord vers 1906, avec sa femme Clara Rompré et deux enfants, Charles et Yvonne nés du premier mariage de Léomé.

De l'union de Léomé et de Clara naquirent Léa, Noël, Rachel, Bibiane (ou Asperie), Léon, Didace, Albert et Bernard. Il perdit sa deuxième compagne et se remaria avec Rose-Anna Cotnoir, veuve Lafont. Rose-Anna était mère de Lionel, Adélaré, Aimé et quelques autres. De son mariage avec Léomé, naquirent Jean, Rollande et Gisèle.

Rose-Anna partit la première et Léomé vécut jusqu'à l'âge de 90 ans. Il décéda le 8 février 1964.



*Yvonne, Clara, Noël, Charles, Léomé, Léo, Rachel*



*En avant: Léa, Léomé, Yvonne.  
En arrière: Albert, Rollande, Didace*

### ***DESCOTEAUX, Didace et Cécile Gravel***

Didace, fils de Léomé Descôteaux et de Clara Rompré, est natif de Notre-Dame-du-Nord. Très jeune, il va aux chantiers, durant 10 ans, puis, il travaille dans une mine près d'Evain.

Il épouse, le 5 juillet 1939, Cécile, fille de Hervé Gravel et de Malvina Paquin. Cécile est née le 1er mai 1918. Ils s'établissent sur une terre près de Notre-Dame-du-Nord. L'année de leur mariage, Didace est commissaire d'école.

Comme la famille s'agrandit, ils déménagent sur une autre ferme, près du lac Témiscamingue. Didace travaille aussi, selon ses possibilités, dans le domaine de la construction.

De leur union, naissent: Hélène (Réal Labrèche), Marcel (décédé en 1967), Sylvianne (Gilles Leduc), Réjeanne (Jacques Demeule), Jean (Jeannine Beaudry), Rosanne (Gilles Roy), Lucienne (Donat Rioux), Donald (June Pecan), Marie-Paule (Claude Paradis), Armand (Marielle Henri), Thérèse (Aimé Falardeau), Armande (Robert Bastien), Jocelyne (Daniel Hubert), et Nicole (René Rioux). A cette

descendance, s'ajoutent 37 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Didace décède le 26 avril 1989. Cécile demeure maintenant au pavillon Tête-du-Lac.

*Avant: Armande, Réjeanne, Thérèse, Marie-Paule.  
2e rangée: Lucienne, Rosanne. 3e rangée: Cécile,  
Sylviane, Donald, Nicole, Armand.  
4e rangée: Didace, Jean, Hélène, Jocelyne*



\* \* \* \* \*

### **DESCOTEAUX, Pierre et Micheline Gravel**



*Pierre, Micheline.*

Micheline, née le 3 janvier 1962, est la fille de Jean-Louis Gravel et de Marie-Ange Côté. En 1980, elle épouse Pierre Descôteaux. De leur union, naissent Fanny qui termine sa 2e secondaire, et Sylvain qui termine sa 5e année, au primaire.

Pierre est électricien d'entretien à Hydro-Québec et Micheline, cuisinière à l'école Rivière-des-Quinze.



*Fanny, Sylvain*

\* \* \* \* \*

### **DESILETS, Rhéal et Clémence Lonval**

Rhéal, né à St-Maurice, comté de Champlain, le 27 décembre 1900, est le fils de Tréflé Désilets et de Séverine Caron. Dans sa jeunesse, il émigre aux Etats-Unis et y demeure pendant 8 ans. Il travaille pour la compagnie General Electric, à Meriden, Connecticut. Plus tard, il revient au Canada.

Il marie, en première noce, Laurette Marcotte de St-Jérôme, dans les Laurentides. De cette union, naissent 3 enfants: Florence, employée dans un bureau de dentiste, à Montréal, et Jean-Claude, instructeur dans les mines à Manitouwadge, Ontario. Laurette décéda à Charlton, Ontario, où Rhéal fut cultivateur pendant 7 ans.

En seconde noce, il épouse, à St-Maurice, Clémence Lonval. Clémence avait atteint la quarantaine et elle avait toujours pris soin de ses vieux parents. Le couple s'installe à Notre-Dame-du-Nord, en mai 1965, et Clémence décéda en 1976. Rhéal travailla à la pépinière. Il est maintenant retraité.

\* \* \* \* \*

### ***DESHAIES, André et Gisèle Lecompte***

André, fils de Léo Deshaies et de Isabelle Germain, épouse, le 11 février 1961, à Notre-Dame-du-Nord, Gisèle, fille de André Lecompte et de Fernande Fafard.

Gisèle a une fille, Carmen (Claude Villemure), née d'un premier mariage avec Charles-Henri Tasset de Ville-Marie. Ce dernier est décédé d'un accident, en 1957.

De l'union d'André et de Gisèle, naissent Diane, Johanne et Marc.

André, mécanicien, ouvre un garage et son fils Marc travaille avec lui pendant quelques années. Maintenant, ce dernier est aux études. Le 1er janvier 1995, André prend sa retraite.



*André, Gisèle, Johanne, Diane, Marc, Carmen*

\* \* \* \* \*



### ***DESJARDINS, Omer et Adelina Mathieu***

Omer Desjardins est né à Lesage, près de St-Jérôme, en 1890 et Adelina Mathieu, à Côte-des-Neiges, Montréal, en 1896.

Vers 1904, Omer fait partie d'un groupe de jeunes gens venus tenter leur chance au Témiscamingue. Il s'installe sur un lot boisé, dans le rang 6, à Notre-Dame-des-Quinze. En 1911, il épouse Adelina Matthieu, dont la famille est établie au Témiscamingue. Omer défriche et cultive sa terre. L'hiver, il va dans les chantiers afin de nourrir sa famille de plus en plus nombreuse. Adelina met au monde 9 filles et 10 garçons; 2 morts en bas âge et, Aurèle, à 15 ans, du diabète. Plusieurs des enfants sont musiciens et chanteurs.



Malgré ses occupations, Omer trouve le temps pour être conseiller à la municipalité de Notre-Dame-des-Quinze, vers 1930. Il vend sa terre à son fils Fernand et le couple jouit de sa retraite dans sa maison du village (aujourd'hui propriété de J.Dubé).

Omer est décédé en 1972, et Adelina, en 1979.

*Omer, Adelina, Albert, Alphonse, René, Fabiola, Hélène, Ida, Eva et bébé Edouard, Jeanne d'Arc Bordeleau, Fernand, Henri, Roger*

### **DESJARDINS, René et Juliette Larose**

René, fils de Omer Desjardins et de Adelina Mathieu, naît le 16 août 1929. A l'âge de 25 ans, il épouse Juliette, fille de Albert Larose et de Eva Francoeur, le 8 juin 1957, en l'église de New Liskeard. De cette union, naissent 9 enfants dont 8 vivent à Ottawa; leur fille Jocelyne (Joey Golinsky) demeure à Notre-Dame-du-Nord.

Tour à tour, René travaille comme bûcheron, draveur, mineur, ainsi que ferrailleur durant la construction du barrage pour Hydro-Québec. Après avoir éduqué les enfants, Juliette travaille dans un restaurant comme cuisinière. Maintenant, ils sont retraités.



*Avant: Louise, Jocelyne, Nicole. 2e rangée: René, Juliette, Suzanne, Claude, Chantal, Denis, Yvon, Jacques*

### **DESJARDINS, Fernand et Denise Bougie**



*Avant: Stéphane, Denise, Fernand. 2e rangée: Serge, Michel, France*

En 1965, Fernand, fils de Omer Desjardins et de Adelina Matthieu, épouse Denise, fille de Noël Bougie et de Fernande Bélanger, de Laverlochère.

Fernand a cultivé la terre paternelle durant plusieurs années. Il l'a ensuite vendue pour travailler dans le domaine de la construction et dans l'industrie forestière. Denise a travaillé pendant plusieurs années à l'école Rivière-des-Quinze pour ensuite gérer son propre commerce dans la restauration.

Le couple a 4 enfants: Michel; Serge a complété ses études en soins infirmiers, et il travaille dans le domaine de la construction; France (Ernie Tobler) demeure à Belle-Vallée sur une ferme; et Stéphane (Julie Polson). Six petits-enfants complètent la famille.

**DESJARDINS, Michel et Carole Hamel**

Fils de Fernand Desjardins et de Denise Bougie, Michel demeure avec Carole, fille de Yvon Hamel et de Lise Savoie, de New Liskeard. Michel est opérateur de machineries lourdes chez King Konstruction, et Carole, conseillère à la Caisse populaire de New Liskeard. Le couple a accueilli avec bonheur la naissance de leur premier enfant, en juin 1995.

*Carole et Michel***DESJARDINS, Joseph et Alice Forget***Alice*

Fille de Emile Forget et de Sabine Mathieu, Alice est née à St-Eugène, le 14 février 1927.

Le 14 novembre 1945, elle se marie à Joseph, fils de Omer Desjardins et de Adélina Mathieu. Joseph travaille à l'extérieur de la région, comme journalier. Alice s'occupe de la maison et des enfants: Yvette, Laurette, Aurèle et Luc.

Après le départ des enfants, Alice se trouve un emploi comme préposée d'entretien, à l'hôpital de Haileybury puis à l'hôpital de New Likeard. Elle fait ce travail pendant 23 ans.

En 1991, elle prend sa retraite. Le 1er décembre 1993, elle déménage dans un loyer au Pavillon Tête-du-Lac.

\* \* \* \* \*

**DESMARAIS, Roger et Jeanette Bélanger**

Jeanette, fille de Adélard Bélanger et de Délina Fillion, et Roger, fils de Léonard Desmarais et de Lucienne Nadeau, de Latulipe, sont arrivés à Notre-Dame-du-Nord en septembre 1993.

*Jeanette et Roger*

\* \* \* \* \*

**DESSUREAULT, Luc et Danielle Fournier**

*Avant: Mélanie, Katy. 2e rangée: Luc, Danielle*

Fils de Claude Dessureault et de Aline Diné, Luc est le 14<sup>ème</sup> d'une famille qui compte 17 enfants. Il est natif de Roulier. Le 18 août 1979, Luc épouse Danielle, fille de René Fournier et de Judith Lambert. Native de Matachewan, Ontario, Danielle est arrivée à Notre-Dame-du-Nord, avec ses parents, le 1<sup>er</sup> juillet 1964.

De leur union, naissent 2 filles. Mélanie commence sa 1<sup>ère</sup> secondaire et elle étudie le piano. Katy est en 2<sup>e</sup> année primaire et elle apprend le patin artistique.

Luc travaille pour Hydro-Québec à Némisco (Baie-James). Il est pompier volontaire. Danielle s'occupe de l'éducation des enfants et de l'entretien de la maison.

**DESSUREAULT, Michel et Mariane Laliberté**

Mariane, fille de Lucien Laliberté et de Thérèse Plamondon, épouse, en 1976, Michel, fils de Robert Dessureault et de Lucille Perron, de Nédelec. Ils s'établissent à Notre-Dame-du-Nord.

De leur union naissent, 4 garçons. Mirko termine sa 5<sup>e</sup> année du secondaire, Eric est en 4<sup>e</sup> secondaire, Daniel en 2<sup>e</sup> secondaire et Benoit fait sa 6<sup>e</sup> année primaire.

Mariane enseigne à l'école Rivière-des-Quinze alors que Michel occupe le poste de directeur des écoles primaires de Notre-Dame-du-Nord, de Guérin et de Rémigny.



*Avant: Benoit, Mariane, Michel.  
2e rangée: Daniel, Eric, Mirko*

**DESSUREAULT, Serge et Chantal Laliberté**

Fils de Robert Dessureault et de Lucille Perron, Serge est natif de Nédelec. Il a épousé Chantal, fille de Lucien Laliberté et de Thérèse Plamondon.

Serge pratique comme dentiste depuis 1976, et son épouse travaille avec lui, comme secrétaire-réceptionniste. Ils ont 3 enfants: Mélissa, Sandie et Caroline qui vont toutes trois aux écoles secondaire et primaire de Notre-Dame-du-Nord.

*Avant: Sandy, Caroline, Mélissa.  
2e rangée: Serge, Chantal*





### ***DOHERTY, William Bill et Catherine Judge***

Né en 1864, William Bill Doherty épouse Catherine, fille de William Judge, le 4 octobre 1898, à Kinkora, Ontario. Catherine est née le 24 novembre 1879. Ils s'établissent sur un lot de colonisation, à Judge. Ils eurent 5 enfants: Joseph, Mark (1900-1975), Charles (décédé), Agnès (Paul Nadeau) et Léon (1908-1992).

En 1923, ils quittent Judge pour y revenir en 1941. William décède le 10 mars 1947. Après ce décès, Mark et Léon, célibataires, vécurent avec leur mère, pour exploiter la ferme. Catherine rejoint son mari le 11 août 1970.



*Avant: Pauline et Charles (enfants d'Agnès).  
2e rangée: Jim (neveu), Mark, Agnès,  
Catherine, William, Léon, Joseph*

\* \* \* \* \*

### ***DOYON, Jean-Paul et Hélène Pelletier***



*Avant: Jean-Paul, Hélène. 2e rangée: Jacynthe, Diane,  
Gérald, Nicole, Ghislain, Céline, Madeleine, Mario*

Jean-Paul est né le 26 octobre 1922 à Saint-Narcisse, comté de Champlain. Il épouse Hélène Pelletier, le 2 juillet 1944, à Evain. Ils arrivent à Notre-Dame-du-Nord, en janvier 1950, avec leurs 4 enfants. Ils s'installent dans l'ancienne boulangerie de Joseph Martel.

Jean-Paul débute modestement dans le débosselage des autos. Il agrandit la bâtisse et plus tard, il achète la propriété de son voisin, Léonard Gauthier. La famille aussi s'agrandit. Céline est la première à naître à Notre-Dame-du-Nord, viennent ensuite Jacynthe, Madeleine, Gérald, Pauline, Mario et Diane.

A l'été 1955, leur fille Eliane, se noie et le 20 juillet 1961, c'est au tour de Yvan, l'aîné. Ensuite, le 18 avril 1962, le garage passe au feu. Après ces épreuves, la famille s'exile en Ontario et revient à l'automne 1963.

En 1967, Jean-Paul rebâtit son garage. A nouveau, la famille quitte le village, en 1972, pour Matagami. A leur retraite, en octobre 1987, le couple revient à Notre-Dame-du-Nord.

\* \* \* \* \*

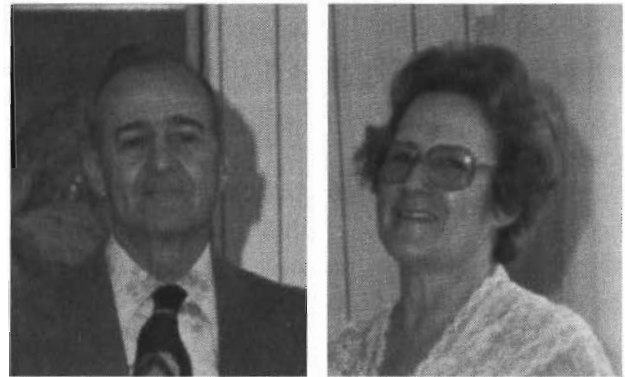


**DUBE, Alphonse et Sylvia Gaudet**

Alphonse Dubé, né à Lorrainville en 1918, épouse en 1941, Sylvia Gaudet, de Laverlochère. De leur union naissent Gilberte, Jacques et Marjolaine.

Ils déménagent à Notre-Dame-du-Nord en 1942. Sylvia ouvre un salon de coiffure au 7, rue Principale. Elle est coiffeuse et marchande de chapeaux pendant 15 ans. Alphonse ouvre un magasin de meubles dans le même établissement. Cette activité occupe tout le temps du couple durant 40 ans.

En 1982, ils décident de prendre leur retraite et s'établissent au 28, rue Beauséjour.



*Alphonse et Sylvia*

Après une longue maladie, Alphonse décède en 1993. Sylvia vit toujours, entourée de ses enfants.

**DUBE, Jacques et Madeleine Doyon**

Jacques est le fils de Alphonse Dubé et de Sylvia Gaudet. Il fit ses études puis travailla au magasin de ses parents. Ensuite, il est engagé chez Témisko, comme gérant des ventes.

Son fils, Christophe, est né en 1978 et fait présentement, sa 4e secondaire.

La conjointe de Jacques, Madeleine Doyon a une fille, Kathy Perron qui termine sa 5e secondaire.

Ils habitent au 41, Principale Sud.

\* \* \* \* \*

**DUCHARME, Claude et Pauline Denis**

Claude, fils de Cléo Ducharme et de Florence Régimbald, épouse Pauline, fille de Philippe Denis et de Marie-Paule Julien, le 2 septembre 1961. Ils ont eu 6 enfants: Aline (Claude Laferrière), Doris (Marcelin Touzin), Lise (Luc Touzin), Marcel, Micheline et Ronald.

Claude est aviculteur à Judge.

*Avant: Micheline, Ronald, Marcel, Aline.*

*2e rangée: Pauline, Lise, Claude, Doris*

**DUCHARME, Paul et Jeanne Forget**

Paul, fils de Cléo Ducharme et de Florence Regimbald, est né à New Liskeard. Jeanne, fille de Emile Forget et de Sabine Mathieu, est née à St-Eugène. Ils s'épousent à Notre-Dame-du-Nord, le 19 août 1954. Ils sont demeurés à Judge, de 1961 à 1992, année où ils déménagent à Notre-Dame-du-Nord.

Ils ont eu 7 enfants: Normand (Saint-Garson, Ontario), Daniel (Halland Landing, Ontario), Joseph (Haileybury, Ontario), Robert (South Porcupine, Ontario), Sylvie (Alain Massy), Patsie (Timmins, Ontario) et Simon (Timmins, Ontario).

Paul fut cultivateur et mineur. Jeanne travailla comme cuisinière. Ils furent propriétaires de l'Auberge Des-Quinze pendant 3 ans. Maintenant, retraités, ils demeurent au 17, rue Champoux.

*Avant: Patsie, Paul, Jeanne, Sylvie. 2e rangée: Daniel, Simon, Normand, Robert, Joseph*



\* \* \* \* \*

### ***DUGOURD, Daniel et Jacqueline Viénot***

Ils sont originaires de France et arrivent au Canada en 1977, avec 5 de leurs 6 enfants, âgés de 2 à 12 ans, et quelques valises. Ils ont fait escale à Coaticook, région de Sherbrooke, où est née Danielle. Ils sont arrivés à Notre-Dame-du-Nord au mois d'août 1993.

Danielle est en 5e année, à l'école St-Joseph. Dimitri, fréquente l'école Rivière-des-Quinze.

\* \* \* \* \*

### ***DUGUAY, Alphonse et Cécile Brassard***



*Avant: Cécile, Alphonse. 2e rangée: Diane, Denis, Claudette, Nicole. 3e rangée: Jean-Paul, Jean-Guy, Jacques. 4e rangée: Jean-Claude, Richard*

Alphonse naît à St-Marc de Figury, en Abitibi, et Cécile, à Shawinigan, comté de St-Maurice. Ils se marient le 1er octobre 1955.

Vers l'âge de 18 ans, soit le 13 juin 1944, Alphonse perd le bras gauche dans un accident alors qu'il travaille dans un moulin à scie. Cela ne l'empêche pas de prendre soin de sa nombreuse famille: 6 garçons et 3 filles, 15 petits-enfants et un arrière petit-fils. Plusieurs de leurs enfants sont musiciens et les rencontres de famille sont très joyeuses.

Ils vivent à Notre-Dame-du-Nord depuis 1971.

### ***DUGUAY, Richard et Heidi Lafrance***

Natif d'Angliers, Richard est le fils de Alphonse Duguay et de Cécile Brassard. Sa compagne, Heidi Lafrance, est originaire de London, en Ontario. Ils ont une petite fille, Ricky, née le 15 avril 1993. Richard a été foreur une bonne partie de sa vie.

**DUGUAY, Magella et Marguerite McLaren**

Magella est né à St-Marc de Figury, en Abitibi, le 3 juillet 1926. Il est le fils de Lazare Duguay et de Cédélice Poitras, d'Angliers. Il fut capitaine du bateau "Expense" et draveur à Angliers, de 1962 à 1977 environ.

Le 1er juillet 1964, à Angliers, il épouse Marguerite, fille de Willie McLaren et de Mani Makimout. Marguerite est née le 25 juin 1942 au Lac-des-Quinze près de "Red Pine". Elle est ménagère.

La famille arrive à Notre-Dame-du-Nord, en juillet 1993. Ils ont 4 filles. Denise (Gilles Desforges) et Yvette (Sylvain Aylwin) demeurent à Nédélec. Noëlla est serveuse de bar, à Angliers et elle étudie à l'École des adultes à Nédélec. Claudie étudie au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, en technique de bureau. Noëlla et Claudie vivent toujours avec leurs parents. Yvette a un enfant, Kevin, né le 20 février 1993.



Avant: Magella, Claudie, Marguerite. 2e rangée: Yvette, Noëlla, Denise

\* \* \* \* \*

**DUGUAY, Roland et Irène Caza**

Le 12 juillet 1969, Irène, fille de Eugène Caza et de Hélène Bédard, unit sa destinée, à Roland Duguay, originaire de la Gaspésie. De leur union naissent Philippe, encore aux études, Julie, étudiante au Cégep, et Charles, étudiant à l'école Rivière-des-Quinze.

Roland est policier à la Baie James et Irène est enseignante depuis 30 ans. Ils vécurent à Boucherville de 1965 à 1987, année où ils déménagent à Notre-Dame-du-Nord. Depuis quelques années, ils sont restaurateurs lors d'activités à l'aréna.

Avant: Irène, Roland. 2e rangée: Charles, Julie, Philippe

\* \* \* \* \*

**DUPUIS, Albert et Rosanna Chef**

Trouvant notre localité accueillante, Albert et Rosanna ont quitté Cochrane, en Ontario, après y avoir établi leur famille. Ils bâtissent leur chalet, près de l'eau, dans le rang Petit Nédélec Sud, en 1987.

Albert s'implique dans la localité comme marguillier et à l'Age d'or, et Rosanna dans l'artisanat. Plus tard, ils achètent une maison, rue Saint-Michel sud.

A leur retraite, ils voyagent et s'occupent de bénévolat.

\* \* \* \* \*



### ***DUPUIS, Joseph-Olivier dit Josaphat et Elisabeth Chrétien***

Josaphat Dupuis naquit le 27 juillet 1863. Il épouse Elisabeth Chrétien le 21 février 1887, à L'Annonciation de Pointe-aux-Roches, comté d'Essex, Ontario.

Ils arrivent à Notre-Dame-du-Nord, en mai 1906. Ils eurent 8 enfants: Lucien (Alida Charbonneau), Dosithé, Ludovic, Clara (Jean Morin), Albertine (Jean Morin), Herman (décédé en bas âge), Horace et Othilia (Charles Caza).

Au temps des chevaux, Josaphat fut transporteur routier. Il transportait tout ce que les compagnies forestières avaient besoin, soit la nourriture, les équipements et les matériaux pour la construction de chemin, le foin pour les chevaux, etc. Il géra ce commerce, avec ses fils, pendant de nombreuses années.

Sa résidence était située au centre du village, à l'endroit où est situé le Restaurant Maxime, présentement. Il a vendu sa maison à Monsieur Henri Furoy.

Il a été le premier maire de Notre-Dame-du-Nord.

Elisabeth décéda le 19 juin 1941 et son époux l'avait précédée, depuis 1932.

### ***DUPUIS, Dosithé et Blanche Auray de Grandmont***

Fils de Joseph-Olivier Dupuis et de Elisabeth Chrétien, Dosithé naît le 22 novembre 1889. Blanche, fille de Wilfrid Auray de Grandmont et de Alphonsine Trépanier, voit le jour, le 23 août 1902. Le couple se marie à Notre-Dame-du-Nord, le 29 août 1924.

Cinq enfants naissent de cette union: René, Thérèse, Anita (Gilles St-Arnaud), Jean-Guy et Martial.

Arrivé à Notre-Dame-du-Nord, à l'âge de 16 ans, Dosithé travaille avec son père, pour effectuer le transport pour les besoins des chantiers. Puis, il achète plusieurs fermes, sur la route 101 nord, et devient agriculteur. Sa femme le seconde dans son travail et s'occupe de l'éducation des enfants.

Dosithé se passionne pour les courses de chevaux et possède aussi ses propres coursiers.

Dosithé décède le 11 décembre 1969 et son épouse, le 25 août 1983.



*Blanche et Dosithé*

**DUPUIS, Ludovic et Cordélia Caza***Ludovic et Cordélia*

Ludovic, fils de Josaphat Dupuis et de Elisabeth Chrétien, épousa Cordélia, fille de Pierre Caza et Virginia Dupuis. Ludovic est né en 1892 et Cordélia, en 1888.

N'ayant pas eu d'enfants, ils adoptent Thérèse Gervais-Bernard (fille de Médéric Gervais), Thérèse (Magella Laferrière) et Martial (enfants de Dosithé Dupuis).

Ludovic travaille avec son père comme transporteur routier. Pendant plusieurs années, il a été postillon. A tous les jours, avec ses chevaux, il allait chercher le courrier et les voyageurs qui descendaient du train, à New Liskeard. L'été, les chevaux tiraient la voiture "Express" et l'hiver, la carriole.

Son épouse a géré un magasin de lingerie pour dames avec sa soeur Alma, pendant quelques années.

En 1930, Ludovic a ouvert un magasin général qui est aujourd'hui, le stationnement du Bar Oasis. Il a géré ce commerce pendant environ 25 ans.

Ludovic a toujours eu une passion pour les chevaux de course sous harnais. Il aimait compétitionner, à Ville-Marie, New Liskeard et évidemment à Notre-Dame-du-Nord, sur l'ancienne piste Rivard et sur celle qui était située à l'emplacement de la rue Dupuis aujourd'hui.

Cordélia décède en 1971 et Ludovic, en 1986.

**DUPUIS, Horace et Jeannette Ricard***Jeannette et Horace*

beaux-parents et de ses parents, tout en élevant ses enfants.

Jeannette quitte cette terre le 9 août 1946, à l'âge de 45 ans. Horace nous laisse le 23 mai 1985 à l'âge de 79 ans 9 mois.

Fils de Josaphat Dupuis et de Elisabeth Chrétien, Horace épouse Jeannette Ricard de St-Grégoire de Nicolet, le 2 octobre 1929. Ils fondent une famille de 8 enfants: Isabelle, Gérald (décédé), Jacqueline, Estelle, Aurèle, Yvan, Raymond et Marjolaine.

Horace fut barbier et marchand d'animaux. Jeannette prit soin, jusqu'à leur dernier moment, de ses



*Avant: Isabelle, Jacqueline, Estelle, Marjolaine. 2e rangée: Gérald, Aurèle, Yvan, Raymond*

**DUPUIS, Yvan et Nicole Perreault**

Yvan est le fils de Horace Dupuis et de Jeannette Ricard. En 1953, c'est le départ pour Montréal où il fait ses études d'électricien. Il travaille durant plusieurs années, à Montréal et ses environs. Alors qu'il travaille à Joliette, il rencontre Nicole Perreault, dans l'ascenseur de l'hôpital où elle travaille. Ils s'épousent à Shawinigan, comté de St-Maurice, le 25 juillet 1959.

En 1969, Yvan vient s'installer à Notre-Dame-du-Nord, avec sa famille, comme maître-électricien. Nicole, occupe le poste de réceptionniste dans leur entreprise. Ils demeurent au 8, rue Champoux.

Le couple a 2 enfants. Claude est ambulancier à Hull et à Gatineau, et Carole, professeure à Ville Laval.

En 1983, Yvan s'intéresse à la politique municipale et devient maire pour les 10 années suivantes.



*Nicole, Claude, Carole, Yvan*

**DUPUIS, René et Yolande Juteau**

*Yolande et René*

René, fils de Dosithé Dupuis et de Blanche Auray de Grandmont, naît le 13 janvier 1926, à Notre-Dame-du-Nord. Yolande, son épouse, est née le 7 avril 1930, à St-Donat, comté de Montcalm.

René prend possession de la ferme familiale, en 1964 et il y demeure jusqu'à sa retraite en 1987. Depuis, le couple demeure au 19, rue Dupuis.

De plus, René a été propriétaire et conducteur d'autobus scolaire pendant 38 ans, et Dieu merci, sans aucun accident.

Yolande s'implique beaucoup dans la communauté paroissiale: bénévolat, artisanat, sacristine, etc.

\* \* \* \* \*

**DUPUIS, René et Monique Beaudoin**

René, natif de Guigues, est le fils de Paul-Emile Dupuis, boulanger et de Antoinette Baril. Monique, native de Québec, est la fille de Paul-Eugène Beaudoin, entrepreneur et de Jeannette Lapointe.

René apprend très jeune, à connaître et à tisser des liens avec les gens de Notre-Dame-du-Nord puisqu'il y livra le pain.

Le couple se marie en 1963, à Québec. De cette union, naissent François (Maddie Boggia) qui pratique le notariat, à Montréal et Dominique (Gaston Beaubien) qui travaille comme infirmière à New Liskeard. Dominique est mère de 2 petites filles.

Après une expérience de 7 ans en éducation, René accepte la direction de l'école Rivière-des-Quinze, en 1969. Il occupe toujours ce poste. Le couple s'installe à Notre-Dame-du-Nord, en 1970.

René s'implique dans la construction de l'aréna et dote le village d'un aménagement sportif. De plus, il préside la Corporation Pavillon Tête-du-Lac, depuis 1981. La paroisse requiert souvent ses services comme bénévole.

*Dominique, René, Monique, François*



\* \* \* \* \*

### ***DUROCHER, Rhéo et Claudette Charette***



Rhéo, fils de Antoine Durocher et de Irène Rousson, épouse Claudette, fille de Hector Charette et de Aline Trudel, en 1956. Ils ont 8 enfants: Francine, Lauraine, Lucienne, Francois, Laurent, Lucien, Diane (Pierre Presseault), Marianne et 12 petits-enfants

Ils possèdent le Bar des Copains depuis 1987.

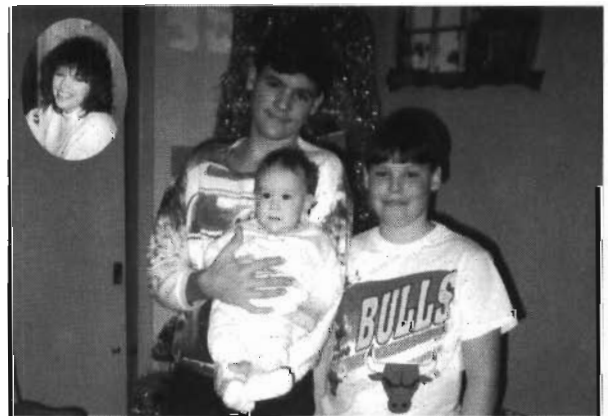
*Rhéo et Claudette*

### ***DUROCHER, Francine***

Francine, fille de Rhéo Durocher et de Claudette Charette, anciennement de Guigues et de Grenada, est née à Elliot Lake, Ontario. Elle est arrivée à Notre-Dame-du-Nord, le 4 décembre 1977.

Elle est serveuse au Manoir Royal, pendant 7 ans, puis à la Brasserie Les Copains, durant 3 ans. Présentement, elle est ménagère.

Elle a 3 enfants. Stéphane, est en 5e secondaire, Mathieu, est en 1ère secondaire et Andréa est née le 10 mai 1992.



*Stéphane, Mathieu et bébé Andréa.  
Médaille: Francine*



**DUROCHER, Laurent et Brenda Polson**

Avant: Scott, Sonia, Evan Junior. 2e rangée: Sabrina, Brenda. Médaillon: Laurent

Laurent, fils de Rhéo Durocher et de Claudette Charette, est né à Montréal, le 17 décembre 1963. Il demeure en permanence à Notre-Dame-du-Nord, depuis 1992. Il est journaliste.

Brenda, née le 14 mai 1964, est l'aînée de 9 enfants. Jusqu'à l'âge de 12 ans, elle est élevée par ses grands-parents, Archie Polson et Alice Thivierge, à la Réserve. Ensuite, elle retourna vivre chez ses parents, Jacques Généreux et Bernadette Polson.

Elle fut serveuse au bar Les Copains, durant 2 ans. Elle a 4 enfants: Sabrina Polson, née le 18 novembre 1982, Scott Polson, né le 25 septembre 1987, Evan Jr Polson, né le 5 avril 1990, et ils ont un enfant en commun, Sonia Polson, née le 21 juillet 1994.

\* \* \* \* \*

**DUSSAULT, Henri et Mélanie Lalonde**

Henri est le fils de François-Xavier Dussault et de Exilia Després, lesquels arrivent au Témiscamingue en 1889. Le 24 juin 1907, il épouse Mélanie, fille de Joseph Lalonde et de Philomène Gauthier, de Laverlochère. De leur union, sont nés Alice et Octave (décédés en bas âge), Philippe, Colette (Charles Quévillon), Marcel (Blanche Boissonneault), Emérançienne (Samuel Champoux), Jeannette (Louis Légère), Gilberte (Emery Gervais) et Elie.

En 1933, Henri décide de venir s'établir à Notre-Dame-du-Nord. Il s'achète une terre dans le rang 5. Il cultive la terre, l'été, et travaille dans les chantiers, l'hiver.

Mélanie, décède en 1945. Henri la suivra deux ans plus tard. Leur garçon Philippe prendra la relève sur la ferme.



Henri et bébé Philippe, Mélanie et bébé Colette

**DUSSAULT, Philippe et Cécile Roy**

Originaire de Guigues, Philippe, fils de Henri Dussault et de Mélanie Lalonde, est né en 1910. Il travaille dans les chantiers de bûcherons et, pendant quelques années, dans l'Ouest canadien, sur les fermes. Il revient dans les environs, et fait la connaissance de Cécile Roy qui travaillait à l'hôpital de Noranda. Ils se marient le 11 août 1951, et eurent 5 enfants dont 2 mort-nés: Huguette, Ghislain (décédé) et Daniel.

En août 1966, une tornade s'abattit sur l'étable et on réussit à évacuer les animaux.



Philippe vendit ses animaux et une partie de sa terre à M. Gérard Baril, puis travailla pour la voirie.

Philippe décéda en 1974. Cécile demeure maintenant au centre d'Accueil Duhamel, à Ville-Marie.

Avant: Daniel, Huguette, Ghislain.  
2e rangée: Cécile, Philippe

### ***DUSSAULT, Daniel et Suzelle L'Heureux***

Daniel, fils de Philippe Dussault et de Cécile Roy, a oeuvré dans le secteur de la construction, pendant 20 ans. Suzelle, fille de Lionel L'Heureux et de Hélène Verrette, est agente de bureau.

Daniel est gardien de but et il joue toujours dans les ligues de hockey de la municipalité.

En 1982, le couple a élu domicile à Notre-Dame-du-Nord, en achetant la maison de Alphonse Duguay.

Ils ont 2 fils. Jean-Mickaël vient de terminer sa 1re secondaire et sa 5ème année de piano. Danick vient de terminer sa 2ème année, à l'école primaire et sa 3ième session en karaté.



*Danick, Daniel, Suzelle, Jean-Mickaël*

### ***DUSSAULT, Elie et Yolande Lemire***



*Yolande et Elie*

Elie, né le 6 février 1922, est le fils cadet de Henri Dussault et de Mélanie Lalonde. En avril 1948, à Guigues, il épouse Yolande, fille aînée de Bruno Lemire et de Marcelline Guimond.

En 1949, Elie achète la terre de Philippe Bélanger, à Notre-Dame-du-Nord, dans la courbe à Dussault, en direc-

tion de Guigues. A leur arrivée, le couple a un enfant, Gisèle (Rolland Rannou). Par la suite, naîtront Céline, Gilles, Claude, Michel, Richard et Francyne.

*Gilles, Francyne, Céline, Richard, Gisèle, Claude, Michel*



Elie exploite la terre, l'agrandit et améliore les bâtiments. Son épouse, le seconde dans les travaux de la ferme. Elle assure la relève avec les enfants lorsqu'Elie travaille à l'extérieur de la région.

Aussi, Elie trouve du temps pour s'impliquer comme marguillier, commissaire d'école et conseiller municipal.

En décembre 1977, le couple vend la ferme et déménage à Ville-Marie où Elie poursuivra son travail au ministère des Transports et Yolande continuera d'être active comme auxiliaire familiale, à l'emploi du C.L.S.C.

Ils profitent aujourd'hui de leur retraite. Ils sont aussi les grands-parents de 23 petits-enfants.

### ***DUSSAULT, Gilles et Gisèle Gagnon***



*Gilles, Francis, David, Gisèle*

Gisèle, fille de Alphonse Gagnon et de Thérèse Marcotte, naît le 29 octobre 1950, à Angliers. Elle a été mariée à Gilles, né le 8 janvier 1952, fils de Elie Dussault et de Yolande Lemire. De leur union, sont nés David qui étudie à l'école La Source, de Rouyn, pour devenir électricien d'entretien, et Francis qui est en 3e secondaire, à l'école Rivière-des-Quinze.

Gilles est directeur général du Rodéo du Camion. Gisèle est hôtelière, depuis plusieurs années, au Motel Bel-Air.

### ***DUSSAULT, Gilbert et Denise Rocheleau***

Gilbert est né à Rémigny en 1956. Il est le fils de Fabien Dussault et de Marielle Paquin, de Guigues. Il s'établit à Notre-Dame-du-Nord en 1974. Camionneur de son métier, il oeuvre dans ce domaine pendant une quinzaine d'années. Depuis, sa carrière s'oriente dans des domaines aussi variés que représentant des ventes, directeur, et président pour différentes compagnies.

Denise, fille de Sylva Rocheleau et de Rosa Gélinas, est née à Béarn, en 1954. Elle s'établit à Notre-Dame-du-Nord, après avoir terminé ses études universitaires en 1977. Dès lors, elle comble un poste d'enseignante à l'école St-Joseph, fonction qu'elle accomplit toujours.

Suite à leur union, en 1979, naissent Caroline, Kathleen et Mélissa, qui sont élèves au secondaire et au primaire. Elles s'impliquent socialement dans différentes activités.

Les implications sociales du couple Dussault sont diverses: ligue de balle molle pour les jeunes, Rodéo du camion, Club nautique et Fonds de relance.



*Avant: Caroline, Mélissa, Kathleen.  
2e rangée: Denise, Gilbert*

**DUSSAULT, Jerry et Dolorès Guimond***Dolorès et Jerry*

Jerry, fils de Fabien Dussault et de Marielle Paquin, épouse, en 1966, Dolorès, fille de Aurèle Guimond et de Jeanne d'Arc Julien, de Guigues. Ils sont arrivés à Notre-Dame-du-Nord en 1970.

Jerry oeuvre dans le domaine du transport. Il forma sa propre compagnie, Express D.R. Il est un des pionniers du Rodéo du Camion. Il siège au conseil municipal ainsi qu'à la commission de crédit de la Caisse populaire.

Dolorès veilla à l'éducation des enfants et faisait sa part de bénévolat pour la Société canadienne du cancer, ainsi que pour la fibrose kystique.

De leur union, naissent 4 filles. Josée, épouse de Chris Foreshow de North Bay, a donné naissance à Zoée, Vanessa et Antony. Sylvie, épouse de Richard Pressault (décédé), est la mère de Jessy-James et Richy-Richard sans oublier Jerry Junior qui était déjà né d'une autre union. Martine est fiancée à Serge Laberge de Hearst, en Ontario. Cindy (Zouzou) fréquente l'école Rivière-des-Quinze.

\* \* \* \* \*

**ETHIER, Gérald et Marthe Gilbert**

Marthe Gilbert, naît à Latulipe, et Gérald Ethier, à Guigues. Ils unissent leur destinée le 9 juin 1955, à Latulipe. De leur union, naissent Robert, Réjean, Yves, Francine, Florent, Noël et Gaétan.

Venant de Latulipe, la famille arrive à Notre-Dame-du-Nord, en décembre 1975. Gérald oeuvre dans la paroisse comme contremaître municipal jusqu'en 1978. Il s'implique comme pompier, chef de pompiers, membre de la chorale et de l'Age d'Or et différentes autres activités.

Marthe travaille à plein temps au foyer pour s'occuper de l'éducation de ses enfants. Maintenant, elle demeure seule, depuis le décès de son époux, survenu accidentellement, le 6 juillet 1983.



*Avant: Gaétan, Marthe, Gérald, Francine, Noël.  
2e rangée: Robert, Réjean, Yves, Florent*

\* \* \* \* \*

**FONTAINE, Joseph et Eva Lapierre**

Joseph Fontaine est né en 1900. Il se marie à Eva Lapierre, en 1924. Ils eurent 10 enfants: Bertrand, Roland, Angéline, Carmelle, Laurette, Dolorès, Noëlla, Jean-Guy, Gabriel et Jacques.

En 1939, Joseph achète une terre à Notre-Dame-du-Nord et la vend en 1958. Eva a tenu un commerce dans le village. En 1960, ils le vendent et achètent une maison, sur la rue Ontario.



Joseph est décédé en 1967. Eva habita sa maison jusqu'à ce que ses forces lui permirent. Elle mourut au foyer de Ville-Marie, en 1987.

Avant: Gabriel, Joseph, Jacques, Eva, Jean-Guy, Noëlla.  
2e rangée: Bertrand, Roland, Angéline, Carmelle, Laurette, Dolores

\* \* \* \* \*

### **FORGET, Edouard et Gemma Verret**



*Gemma, Marjolaine, Edouard, Denise*

Edouard, fils de Emile Forget et de Sabine Mathieu, est né le 27 avril 1925, à St-Eugène. Gemma Verret est née le 15 février 1928, à Guérin. Ils s'épousent le 18 juillet 1951, à Guérin. Trois mois plus tard, ils viennent s'établir à Notre-Dame-du-Nord. Ils prennent possession de la ferme de Wilfrid Boucher, en 1952. En plus de son travail sur la ferme, Edouard conduit les autobus scolaires, pendant 18 ans.



Avant: Nathalie St-Jean, Edouard.  
2e rangée: Réjeanne St-Jean, Céline St-Jean

Ils ont 5 filles: Denise (Val d'Or), Nathalie (21 ans), Marjolaine (Rouyn), Josée (16 ans) et Stéphanie (14 ans).

Ils accueillent Réjeanne, Céline et Nathalie Saint-Jean, pendant 10 ans, et un garçon, pendant 5 ans.

Aujourd'hui retraité, le couple prévoit vivre encore quelques années sur la ferme qu'il habite depuis 43 ans.

\* \* \* \* \*

### **FOSTER, Jean-Maurice**

Jean-Maurice, fils de Odilon Foster et de Alberta Mailloux, est né le 12 novembre 1945, à Forestville, sur la Côte-Nord. Son père fut le premier habitant à s'établir à cet endroit. Jean-Maurice est l'avant-dernier de 12 enfants vivants.



*Sophie, Jean-Maurice, Sylvie*

Il arriva à Notre-Dame-du-Nord en 1984. Il fut camionneur pour Réjean Jacques, entrepreneur forestier à Elk Lake, puis pour D.R. Express, à Notre-Dame-du-Nord.

Depuis plus de 25 ans, il pratiquait le métier d'opérateur de machineries lourdes, à Forestville, et ensuite en Ontario. Maintenant, à l'emploi d'Équipement Roland Champoux depuis 1989, il exerce son métier surtout à Témiscaming.

Jean-Maurice est père de 2 filles: Sylvie (Patrick Caza) et Sophie qui est étudiante au CEGEP de Rouyn-Noranda.

\* \* \* \* \*

### ***FOURNIER, André et Rita Bernêche***

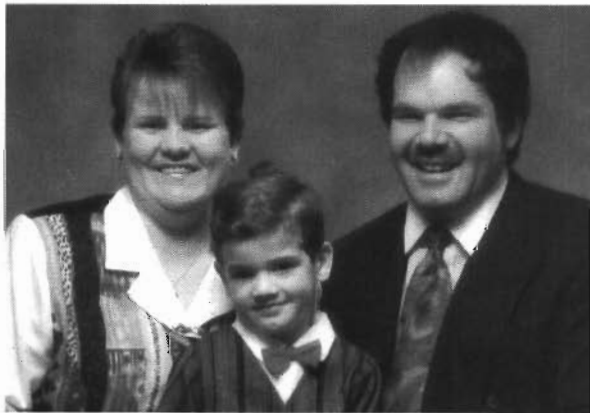
André est le fils de Alphonse Fournier et de Florence Mathieu, et Rita, la fille de Mastai Bernêche et de Anna Sarrazin, de St-Didade.

André est natif de St-Eugène. C'est dans cette municipalité, sur une ferme, que le couple a élevé sa famille de 10 enfants. En 1986, ils élirent domicile à Notre-Dame-du-Nord où ils sont retraités.

*Avant: Patrick, André, Rita, Clémence.  
2e rangée: Réjeanne, Lise, Gilles, Diane.  
3e rangée: Germain, Céline, René*



### ***FOURNIER, Jean et Carmen Caron***



*Carmen, Sébastien, Jean*

Jean, fils de Lucien Fournier et de Antoinette Fournier, est né le 29 avril 1969. Carmen, fille de Léon Caron et de Gisèle Bédard, est née le 11 décembre 1964.

Carmen grandit sur la ferme et participa aux tâches de la maison et de la ferme. En décembre 1985, elle rencontre Jean qui travaille dans le milieu agricole. Le 18 juillet 1987, ils se marient à Notre-Dame-du-Nord. Le 20 août 1989, naît Sébastien.

En 1990, ils achètent une ferme laitière à Notre-Dame-du-Nord, du père de Carmen.

\* \* \* \* \*



**FOURNIER, René et Judith Lambert**

René, fils de Ernest Fournier et de Marie-Lise Larochelle, est né le 2 février 1925, à La Sarre. Judith, fille de Celime Lambert et de Emilia Perron, est née le 20 septembre 1927, au Lac au Sable. Ils s'unirent à La Sarre. Le 1 juillet 1964, ils s'établirent à Notre-Dame-du-Nord comme hôtelier. Il était propriétaire de l'Hôtel Royal.

De leur union, naquirent Carole (Luc Gauthier), Danielle (Luc Dessureault), et Mario.

Judith est décédée en mars 1990 et René est retourné vivre à La Sarre.



*Judith et René*

**FOURNIER, Mario**

Mario, fils de René Fournier et de Judith Lambert, est né le 3 novembre 1960. Mario étudia à l'école Rivière-des-Quinze, en débosselage. Il exerce son métier chez Serge Bergeron, de 1979 à 1980. Il fut journalier à la Baie James. Ensuite, il retourna aux études à Montréal, puis à Val d'Or, en soudure.

Il fut employé au garage Pionneur, de Belle-Vallée, pendant 1 an. Depuis 1983, il travaille chez Témisko, comme soudeur en réparation.

Il s'implique dans les festivités du Rodéo du Camion.

\* \* \* \* \*

**FOURNIER, Thérèse**

Thérèse, fille de Roméo Fournier et de Marie Simpson de Ville-Marie, est née le 24 janvier 1971. Elle arrive à Notre-Dame-du-Nord, le 1er novembre 1990. Depuis, elle est aide cuisinière au restaurant Rendez-vous-Des-Quinze. Elle obtient son diplôme en "Aide à domicile aux personnes âgées", à Lorrainville, en mai 1995.

\* \* \* \* \*

**FRASER, Honoré et Rachel Roy**

Honoré Fraser est né, le 25 mai 1952, à Angliers, et Rachel Roy, le 21 janvier 1955, à Latulipe. Ils sont arrivés à Notre-Dame-du-Nord, le 11 août 1983. Ils ont fait l'acquisition de la station service BP, appartenant à Gérald De Lachevrotière. Ils exploitent maintenant cette entreprise, sous la bannière Shell.



Deux enfants sont issus de leur mariage célébré le 28 juin 1975, à Ville-Marie. Steve est né le 30 mai 1978 et Julie, le 2 juin 1981. Tous deux fréquentent l'école Rivière-des-Quinze et travaillent à temps partiel dans l'entreprise familiale.



*Honoré, Steve, Julie, Rachel*

\* \* \* \* \*

### **FUROY, Henri et Françoise Delay**



*Henri et Françoise*

Henri, natif de Noëlville, Ontario, arriva à Notre-Dame-du-Nord en 1935. Il se maria à Françoise, fille de Jean-Baptiste Delay et de Eléonore Lacroix. Elle était impliquée dans beaucoup d'organismes locaux: chorale, enfants de Marie, pièces d'art dramatique.

Douze enfants sont nés de leur union: Rhéal, Jacques, Claire, Jeanne, Ghislaine, Thérèse, Lucie, Yvon, Céline, Richard, Guy et un décédé en bas âge. Deux de ceux-ci sont demeurés au Témiscamingue, Jacques et Richard qui possèdent la Bijouterie Rachel, à Ville-Marie.

Henri et Françoise employèrent des centaines de personnes dans leur restaurant. Lors de l'ouverture de leur premier restaurant, en 1946, Henri s'était fabriqué un système électrique qui fournissait de l'énergie à quelques voisins. Françoise, bonne cuisinière, faisait, par ses tartes, la renommée dans le comté, du restaurant Chez Henri.

Après la vente du restaurant Chez Henri, ils ont construit le restaurant Aux 3 étoiles. Henri et Françoise sont encore dans le commerce.

### **FUROY, Léon et Estelle Boucher**

Venant de Noëlville, Ontario, Léon arriva à Notre-Dame-du-Nord en 1934. Après avoir travaillé pendant un an, chez les cultivateurs, il s'installe au village comme garagiste.

Puis, ayant acquis une automobile, il offrit le service de taxi. Comme c'était un homme audacieux, en 1949, il s'est fabriqué un "snowmobile", car les hivers étaient longs et les chemins impraticables en automobile.



*Estelle et Léon*

En 1938, il marie Estelle, native de Judge. Ils eurent 5 enfants: Rhéa (Aurèle Bourgeois) de St-Augustin, Gérald "Pitou" de Aylmer, Aurèle "Pel", Gilles "Bazou", et Laurent "Ti-Lou", de Buckingham.

Léon, malgré ses 85 ans, est encore chasseur et pêcheur. Avec son épouse, il passe encore de beaux moments à son chalet du lac Duménil.

### **FUROY, Aurèle et Ginette Germain**



*Joël, Aurèle, Mirko, Janel*

Aurèle est le fils de Léon Furoy et de Estelle Boucher, et Ginette, la fille de Alphonse Germain et de Thérèse Trudel.

Aurèle a 3 garçons: Joël est dans la marine à Halifax, Mirko travaille en électricité et Janel est aux études.

Ginette a 2 enfants: Robert travaille en électricité et Lison est mère et serveuse dans un bar.

Aurèle fut conducteur de taxi. Il est maintenant camionneur.

### **FUROY, Gilles et Denise Perron**

Fils de Léon Furoy et de Estelle Boucher, Gilles épouse, en 1968, Denise, fille de André Perron et de Simone Bélanger, de Nédelec.

Gilles est propriétaire du Manoir Royal et Denise est enseignante, à l'école Rivière-des-Quinze.

Le couple a 2 filles. Vicky demeure à Gatineau et travaille comme psycho-éducatrice. Pascale poursuit ses études à l'Université du Québec, à Rouyn-Noranda, en enseignement primaire et préscolaire.

*Gilles, Pascale, Denise. Assise: Vicky et bébé Amélie*



\* \* \* \* \*

### **GAGNE, Daniel et Lina Richard**



Cette famille arrive à Notre-Dame-du-Nord, en 1990. Daniel Gagné fonde, avec Jean Richard, une compagnie offrant des produits d'utilité domestique pour piscine, et des équipements de ferme. La compagnie se nomme Place Agricolaït.

Lina et Daniel ont 2 enfants: Caroline qui étudie au Cégep et Sébastien qui fréquente l'école Rivière-des-Quinze.

*Sébastien, Daniel, Lina, Caroline*

\* \* \* \* \*

**GAGNON, Arvin et Liane Bélanger***Arvin et Liane*

Liane, fille de Joseph Bélanger et de Mirelda Lemire, naquit le 23 avril 1910. Elle prendra pour époux Arvin, fils de Romuald Gagnon et de Amanza Renaud, le 20 août 1930. Arvin étant orphelin de mère, il fut élevé par ses grands-parents maternels, Léon Renaud.

Le couple s'installe pour une grande partie de leur vie à la frontière délimitant Guigues et Notre-Dame-du-Nord.

Arvin fut cultivateur pendant 50 ans. Puis, il sera gardien de sécurité à l'école Rivière-des-Quinze, pendant 2 ans. Il s'impliqua aussi dans l'UCC.



*Avant: Sylvette, Rosanne, Liane, Béatrice, Marielle.  
2e rangée: Gilles, Rénald, Martial, Yvan, Léon, Aurel*

De 1931 à 1951, 13 enfants dont 11 vivants, naîtront du couple: Aurèle (Yolande Goudreault, Timmins), Rosanne (Viateur Falardeau, Sturgeon-Falls), Léon (Germaine Blanchard, Ottawa), Yvan (Lucille Tourigny, Timmins), Martial (Thérèse Comeau, Timmins), Rénald (Gisèle Ouellet, Timmins), Béatrice (Raymond Roy, Haileybury), Marielle (Sudbury), Gilles (Nicole Allen, Sarnia), Sylvette (Claude Laliberté, Colombie Britannique), et Mario (Sudbury).

Arvin étant décédé au début de l'années 1980, Liane demeure maintenant, au Pavillon Tête-du-Lac, depuis 1986.

\* \* \* \* \*

**GAGNON, Alphonse et Thérèse Marcotte**

Alphonse Gagnon est né à Coleraine, en Estrie, le 18 octobre 1920, et Thérèse Marcotte, à Guérin, le 25 mai 1929. Ils s'épousent en 1946. De cette union naissent, Gaston, Charlotte, Gisèle, Jacques, France, André et Sylvie.

Arrivés de Val d'Or en 1969, ils achètent le Motel Bel Air pour le revendre, en 1984, à leur fille Gisèle et à Gilles Dusseault.

Alphonse et Thérèse sont maintenant à leur retraite.

*Thérèse et Alphonse*

### **GAGNON, Gérard et Marguerite Marcotte**

Gérard, originaire de Taschereau, en Abitibi, et Marguerite, née à Guérin, se marient en 1945 et s'établissent à Angliers. De leur union, naissent Raymonde (Aylmer, Qué.), Rollande (Ville-Marie), Gaétane et Lyna (Jean-Marc Voynaud).

En 1970, ils déménagent à Notre-Dame-du-Nord, avec leur fille cadette Lyna. Gérard est à l'emploi de Construction Champoux, de 1970 à 1972. Puis, il travaillera pour Témisko Trailer jusqu'à sa retraite. Entre temps, il travaille les fins de semaine, avec son épouse, à l'hôtel du Nord.

Marguerite continue son métier de coiffeuse chez-elle et à Ville-Marie, au Centre d'Accueil Duhamel, où demeurent ses parents. Elle travaille, à l'occasion, à la cuisine des restaurants Maxime et Auberge Des-Quinze.

Ils sont maintenant membres de l'Age d'Or et profitent de leur retraite.



*Rollande, Gérard, Marguerite, Gaétane, Lyna*

### **GAGNON, Gaétane**



*Avant: Jonathan. 2e rangée: Eddy, Claudie. 3e rangée: Réjean Leblanc, Gaétane*

Gaétane, fille de Gérard Gagnon et de Marguerite Marcotte, arrive à Notre-Dame-du-Nord, au début de l'année 1968, pour travailler à l'Hôtel du Nord. A la fin de la même année, elle épouse Réjean Leblanc, fils de Gérard Leblanc et de Marie-Ange Leblanc. Elle a 3 enfants, Eddy, Claudie et Jonathan. Plus tard, elle enseignera l'artisanat, le soir, à Belle-Vallée et à Notre-Dame-du-Nord, pendant 6 ans.

En 1980, elle part avec ses enfants pour revenir en 1981. Elle travaillera au Motel Bel-Air. En 1984, elle quitte de nouveau le village, pour revenir en 1990, s'établir près de ses parents. Depuis 1990, elle travaille, à Ville-Marie comme auxiliaire familiale, auprès de personnes handicapées.

A Notre-Dame-du-Nord, elle s'implique au sein de l'AFEAS, à l'école et participe au feuillet local le "Mot qui court".

Ses garçons travaillent à Angliers, en mécanique, pour la compagnie Cardinal. Claudie est coiffeuse et demeure à Angliers avec son conjoint, Dany Bernèche, et son fils Miguël.

\* \* \* \* \*

**GAGNON, Fernand et Louise Baril**

Fille de Gérald Baril et de Jeannine Paquin, Louise épouse, en 1987, Fernand, fils de Léo-Paul Gagnon et de Marguerite Fleury, originaire de Guigues. De leur union, naissent Nicolas, 7 1/2 ans, Maxime, 5 ans, et Kim, 1 1/2 an.

Fernand est mécanicien d'entretien et soudeur à Englehart depuis 5 ans. Louise est enseignante à la Commission scolaire Lac-Témiscamingue.

La famille habite à Notre-Dame-du-Nord depuis 1989.

*A gauche: Fernand, Louise.  
A droite: Maxime, Kim, Nicolas*



\* \* \* \* \*

**GAGNON, Jocelyn et Mathilde Cyrenne**

Jocelyn Gagnon est natif de Guigues. Mathilde, fille de Armand Cyrenne et de Colette Plamondon, est originaire de Nédelec. De leur union, sont nés Francis, 9 ans, et Josée, 7 ans.

Jocelyn est camionneur et la famille habite Notre-Dame-du-Nord depuis 1986. Mathilde travaille au restaurant Le Convoi.

*Francis, Mathilde, Jocelyn, Josée*

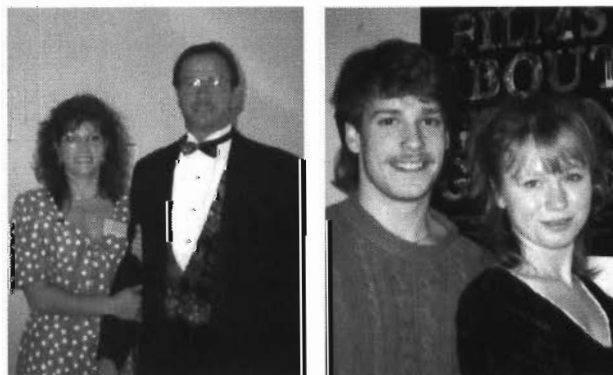
**GAGNON, Michel et Agathe Béliveau**

Michel Gagnon est natif de Guigues. Il s'établit à Notre-Dame-du-Nord en 1971, avec sa conjointe de l'époque, Céline Charbonneau et leurs enfants, Claudie et Jean-Pierre.

Michel enseigne à l'école Rivière-des-Quinze depuis 1972. Aussi, il fait partie de quelques organisations telles, le comité d'activités pour l'aréna, le défi international d'autocross et le comité du 25e anniversaire de l'école Rivière-des-Quinze. On le retrouve souvent maître de cérémonie, principalement lors des festivités du Rodéo du Camion.

Claudie enseigne et Jean-Pierre, après avoir oeuvré durant 3 ans dans la Marine canadienne, est retourné aux études pour se spécialiser en chimie.

Sa conjointe, Agathe Béliveau travaille en secrétariat à la Commission scolaire Lac-Témiscamingue, pour les transports et l'école de conduite.



*A gauche: Agathe, Michel. A droite: Jean-Pierre, Claudie*

\* \* \* \* \*



### ***GAMACHE, Ubald et Marie-Louise Léonard***

Ubald est né en 1877 à St-Lin, comté de l'Assomption. Il épouse Marie-Louise Léonard, née le 20 mars 1875 à St-Alcide, comté de l'Assomption. De cette union, sont nés Achille (Aurore Turpin), Laura (Ulysse Langevin, Antoine Fournier), Rosaire (décédé en bas âge), et Cécile (Aristide Marcoux).

Ubald arrive à Notre-Dame-du-Nord en 1910. Il est d'abord cultivateur puis ferblantier. Les rénovations de quelques toitures d'église, dont celle de Guigues, lui sont confiées ainsi que celles de plusieurs autres établissements. C'est un bon travailleur et un bon vivant. Il tient aussi une épicerie et un restaurant.

Ubald est décédé le 18 août 1958, et Marie-Louise, le 3 avril 1960, à Notre-Dame-du-Nord.

\* \* \* \* \*

### ***GAUDET, Bernadin et Irène Marleau***



*Irène et Bernadin*

Irène naît à Bourget, Ontario et arrive en 1907, à Ville-Marie, à l'âge de 4 ans, avec ses parents, Jean-Baptiste Marleau et Eméline Charlebois.

Originaire de Béarn, Bernadin (Johnny) travaille à la mine de Belleterre. Irène et Bernadin se marient le 23 août 1957, à Belleterre et s'y établissent.

Irène sert souvent d'interprète pour les Américains qui viennent à la chasse et à la pêche. Elle sera opératrice, à la Centrale téléphonique de Belleterre, de 1958 à 1969. Elle perçoit aussi les comptes de téléphones pour la compagnie.

Le couple quitte Belleterre en 1986, pour emménager à Ville-Marie. Bernadin décède dans cette ville, le 3 janvier 1989. Alors, Irène va habiter, la maison d'accueil de Mme Jolette. Elle arrive au Pavillon Tête-du-Lac, le 17 octobre 1993.

\* \* \* \* \*



**GAULIN, Henri et Blanche Picard**

Henri, fils de Arthur Gaulin, épouse Blanche Picard, à St-Ubald, comté de Portneuf, en 1925. Ils ont une fille, Fernande, née en 1927. Ils arrivent à Notre-Dame-du-Nord, en 1929, pour défricher une ferme, au rang 6. La famille se complète à Notre-Dame-du-Nord: Claire, René, Alvarez, Léo, Maurice, Jean, Claude et Irène.

Henri est décédé le 16 janvier 1944, et Blanche, le 6 février 1989.

*Henri, Claire, Fernande. En médaillon: Blanche*

**GAULIN, Léon et Lucienda Tessier**

*Avant: Léon, Lucienda. 2e rangée: Jules et Madeleine Lessard, Marcel et Marie-Jeanne Trudel, Denise, Lucille et Laurent Rheault, Thérèse et Reynald Garneau*

Léon, fils de Arthur Gaulin, naquit à St-Ubald, comté de Portneuf, en 1909. Il fait une visite à son frère Henri, à Notre-Dame-du-Nord, au printemps 1931. Il y fera l'acquisition d'un lot au rang 5, dans les "côtes à Perreault", en mai 1931. Il partagera la maison, quelque temps, avec l'ancien propriétaire, M. Matthias Perreault.

Léon cultivait surtout, l'été, et gagnait les chantiers, l'automne. M. Perreault prenait soin de la ferme durant l'hiver.

En avril 1935, Léon épouse Lucienda Tessier, née à Ste-Thècle, comté de Champlain, en 1909, et arrivée à Nèdelec en 1912. Au fil des ans, ils agrandissent leur ferme.

Ils ont 9 enfants: Marcel (Marie-Jeanne Trudel), Denise (Sylvio Goyette), Jules (Madeleine Lessard), Lucille (Laurent Rheault), Thérèse (Reynald Garneau) et 4 décédés en bas âge. A la famille s'ajoutent 12 petits-enfants.

A l'été de 1966, ils vendent la ferme à leur fils Jules. Léon travaille encore quelques années, à la construction des barrages de la rivière Des-Quinze. Puis, Léon et sa femme s'exilent durant 2 ans, pour travailler sur une ferme de chevaux d'élevage, dans la région de St-Hubert. En 1974, ils reviennent à Notre-Dame-du-Nord, pour y vivre leur retraite.

Tous deux furent actifs socialement. Léon fut marguillier, directeur de la Caisse populaire, commissaire d'école, conseiller municipal et directeur de l'UCC. Lucienda, pour sa part, fut présidente des Fermières et des Dames de Ste-Anne.

Léon s'est éteint le 29 juillet 1988, et Lucienda, le 10 novembre 1991.

\* \* \* \* \*



**GAUTHIER, Gaston et Antonia McFadden**

Antonia naît le 17 avril 1910 à Lorrainville. Elle est la 7ième d'une famille de 12 enfants. Le 29 avril 1931, elle épouse Gaston Gauthier de Laverlochère. Le couple demeure sur une ferme à St-Eugène, pendant 2 ans, puis au village de Laverlochère.

A la fin des années 30, ils s'installent à Guigues, avec leur famille. Gaston y exerce le métier de beurrier. Plus tard, ils font l'acquisition d'un restaurant et Antonia effectue la comptabilité du commerce.

Ils ont 6 enfants mais malheureusement, les 3 aînés décèdent en bas âge. En 1954, ils adoptent une petite fille de 4 mois. Avec les années, Antonia et Gaston s'enrichissent de 12 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

A la suite du décès de son époux, Antonia vient s'établir au Pavillon Tête-du-Lac, le 5 décembre 1993.



*Antonia*

\* \* \* \* \*

**GAUTHIER, Michel et Ghislaine Pellerin**

Michel Gauthier et Ghislaine Pellerin arrivent à Notre-Dame-du-Nord en mai 1979, avec leur enfants, Annie et Stéphane. Michel travaille chez Témisko Inc. Depuis plusieurs années, Ghislaine travaille comme serveuse au Restaurant Maxime.

Annie (Carl Rannou) possède son propre salon de coiffure, à Ville-Marie. Stéphane demeure encore avec ses parents tout en travaillant pour Tembec, Division Témilam, à Ville-Marie.

*Avant: Michel, Ghislaine. 2e rangée: Carl Rannou, Annie, Stéphane*

\* \* \* \* \*

**GAUTHIER, Normand et Suzie L'Heureux**

Normand, fils de Léonel Gauthier et de Rose-Aimée Roy, a grandi à Bois-de-Filions, dans la région de Montréal. En vacances à Roulier, chez ses grands-parents, il rencontre Suzie, fille de Claude L'Heureux et de Sylvaine Baril, de Roulier. Ils se marient en 1979. Ils achètent la maison de Hilaire Damphouse, à Notre-Dame-du-Nord.

Le couple a 3 garçons: Michaël, Benjamin et William. Tous trois fréquentent l'école primaire Saint-Joseph.

Normand est mécanicien soudeur, pour Hydro Québec, depuis 1987. Suzie est technicienne en travail social, depuis 1979. Elle travaille pour le Centre des Services sociaux et pour Clair Foyer de Ville-Marie.



*Avant: Michaël, William, Benjamin. 2e rangée: Suzie, Normand*

\* \* \* \* \*



### ***GAUTHIER, Omer et Etiennette Bélanger***

Louis-Omer, fils de Narcisse Gauthier et de Alexina Lalonde, est l'aîné d'une famille de 14 enfants. Originaire de Gatineau, il est arrivé à Notre-Dame-du-Nord, en 1919, avec ses parents, à l'âge de 11 ans.

Le 25 octobre 1933, il épouse Etiennette, fille de Joseph Bélanger et de Mirelda Lemire. Etiennette est née en 1913. Le couple s'établit sur une terre qu'il a défrichée, dans les "côtes à Perreault". De leur union, naissent François (Welland), Fernand (Edmonton), Denise (Hamilton), Mariette (noyée à l'âge de 22 ans), Luc, Jean-Marc (Gaspésie), Robert (St-Catharines), Laurier (Gentilly), Maurice (St-Gérard de Magella), Jean (Trois-Rivières), et Francine (Orléans). Trente petits-enfants complètent la famille.

Etiennette décède le 11 octobre 1955, à l'âge de 42 ans, alors qu'elle était enceinte d'un 12e enfant.

Omer continue à s'occuper de la famille et de la ferme jusqu'à ce que le feu détruise la maison. Alors, il va s'établir à Welland où il décède à l'âge de 67 ans.

### ***GAUTHIER, Luc et Carole Fournier***



*Avant: Carole, Luc. 2e rangée: Sylvie, Josée, Martine*

Luc, fils de Omer Gauthier et de Etiennette Bélanger, est le 5e de la famille. Luc épouse Carole, fille de René Fournier et de Judith Lambert, le 17 août 1968, à Notre-Dame-du-Nord.

De leur union, naissent Sylvie (Georges Presseault), Martine (Guy Laroche) qui vient de finir ses études, et Josée qui fréquente l'école Rivière-des-Quinze.

Luc possède une compagnie de machineries lourdes de 1973 à 1985. Il s'implique dans la société: pompier volontaire, conseiller municipal et diverses autres activités.

Il est maintenant grutier et opérateur d'autres machines lourdes. Il travaille à l'extérieur de la région. Carole s'occupe de l'entretien de la maison et travaille parfois au marché Richelieu.

\* \* \* \* \*

**GAUTHIER, Réjean et Jacqueline Leblanc**

Fille de Gérard Leblanc et de Marie-Ange Leblanc, Jacqueline est native de Notre-Dame-du-Nord. Son époux, Réjean Gauthier, est originaire d'Earlton, Ontario.

Après avoir passé plusieurs années en Ontario, elle revient s'installer dans son village natal, en 1989. Le couple a un enfant, David qui poursuit ses études, à l'école secondaire Ste-Marie, à New Liskeard.

\* \* \* \* \*

**GAUTHIER, Vital et Jacynthe Lefort**

Vital est le fils de René Gauthier et de Noëlla Gélinas de Lorrainville, et Jacynthe, la fille de Emilien Lefort et de Brigitte Côté, de Ville-Marie. De leur union, naissent Patrick, qui termine sa 2e secondaire, et Cathy, qui termine son primaire.

Vital travaille à la meunerie depuis mars 1976 ce qui amène la famille à Notre-Dame-du-Nord, le 6 septembre 1976. Jacynthe travaille au foyer, conduit un autobus scolaire et vend des produits Tupperware.

Impliqué dans la vie sociale de la communauté, Vital oeuvre dans diverses activités telles l'O.C.D.L., les scouts, le club de motoneige du Témiscamingue, pompier volontaire et maintenant chef pompier. Pour sa part Jacynthe fait partie des organisations suivantes: A.F.E.A.S., comités d'école du primaire et du secondaire, comité de parents, O.C.D.L., comité de liturgie et du feuillet local "Mot qui Court".



*Vital, Jacynthe, Patrick, Cathy*

\* \* \* \* \*

**GELINAS, Clément et France Lemire**

*Caroline, France, Clément, Andréanne*

Clément est le fils de Hervé Gélinas et de Léa Bélanger, de Fugèreville. En 1985, il épouse France, fille de Conrad Lemire et de Marie Paradis, de Laverlochère. Ils habitent Notre-Dame-du-Nord, depuis 1983. Ils ont 2 filles: Caroline complète sa 4e année et Andréanne, sa 2e, au primaire.

Clément travaille pour Hydro-Québec, comme mécanicien puis comme cadre. Il oeuvre au niveau du syndicat pendant 4 ans et il fait maintenant partie du programme d'aide aux employés. France a travaillé plusieurs années, à l'ancienne épicerie Pier-Jo, de Notre-Dame-du-Nord. Elle se dévoue maintenant à ses enfants.

Impliqués dans la communauté, Clément siège sur le comité d'école et tous les deux siègent au sein du comité du patin artistique.

\* \* \* \* \*

**GENEREUX, Jacques et Bernadette Polson**

Jacques, fils de François-Xavier Généreux et de Bertha Lépine, est né le 3 juin 1937, à Val d'Or. Après avoir résidé à Laverlochère, il arrive à Notre-Dame-du-Nord, en 1979. En été, il est opérateur forestier depuis au-delà de 20 ans, pour la compagnie Généreux Logging de Carlton Spring, en Ontario. Durant l'hiver, il fait du bois de chauffage qu'il vend aux résidents du milieu.

Jacques a 2 enfants, d'une union précédente à Gail Vézina d'Hornpayne, en Ontario. Derrick est ingénieur pour la compagnie de chemin de fer Canadien national, à Hornpayne et Tammy étudie à Thunder Bay.

Sa conjointe actuelle, Bernadette Polson, est née le 12 mars 1948, à Rapide 2, de l'union de Archie Polson et de Alice Thivierge. Vers l'âge de 5 ans, Bernadette déménage à la Réserve amérindienne avec ses parents. D'unions précédentes, Bernadette eut: Catherine, Brian, Bonny, Verna, Rachelle et Cynthia qui demeurent tous dans les environs, sauf Verna qui est à Val d'Or.

Le couple Jacques et Bernadette a un enfant, Brenda Polson. Jacques a 4 petits-enfants tandis que Bernadette en compte 16.

\* \* \* \* \*

**GERMAIN, Camille et Simone Bédard**

Camille Germain et Simone Bédard viennent de Nédelec. Ils se marient en 1946 et ont 7 garçons: Gaëtan (décédé à 5 1/2 ans); Michel est propriétaire du dépanneur La Pierretterie; Gaëtan a aussi un dépanneur à Rouyn; Yves travaille pour Hydro-Québec; Denis, dans l'immobilier; Onil est foreur et Daniel (décédé en 1981).

En plus de la ferme, Camille est menuisier et Simone fait des banquets de noces. En 1969, Simone accède à la cafétéria de la polyvalente Rivière-des-Quinze. Elle y travaille pendant 20 ans avec l'aide de sa famille et d'employés. Elle cède la place à Carol Lacasse mais y travaille encore 3 ans. Puis, elle travaille au Pavillon Tête-du-Lac.



Avant: Yves, Michel, Camille, Simone, Gaëtan.  
2e rangée: Onil, Daniel

Depuis 1985, ils sont résidents à Notre-Dame-du-Nord, sur la rue Caza. Tous deux sont retraités.

**GERMAIN, Jean-Marie et Gabrielle Paquin****GERMAIN, Jean-Marie et Reina Aumont**

Né à Nédelec, Jean-Marie Germain épouse Gabrielle Paquin. Puis ils s'installent sur une ferme. De leur union naissent Marcel (décédé en 1953), Normand (décédé en 1971), Jocelyne, Claudette, Chantal, Jean-Claude et Guyane.

En 1958, ils achètent une propriété à Notre-Dame-du-Nord, sur la rue Martel.

Avant: Guyane, Chantal, Jean-Claude.  
2e rangée: Normand, Jean-Marie, Jocelyne, Claudette

Jean-Marie travaille comme pompier, mécanicien et camionneur à la Baie James. Il était gardien de la patinoire, le soir.

Actuellement, Jean-Marie vit avec Reina Aumont.



*Jean-Marie, Nathalie, Reina*

### ***GERMAIN, Joseph et Rachel Hamelin***



Après avoir élevé leur famille sur une ferme, à Nédelec, Joseph Germain et son épouse Rachel Hamelin, décident d'acheter une maison, en 1979, rue Leblanc, à Notre-Dame-du-Nord, pour leur retraite.

*Joseph et Rachel*

### ***GERMAIN, Pierre et Josiane Lambert***

Pierre Germain et Josiane Lambert s'établissent à Notre-Dame-du-Nord en 1986. Pierre est alors gérant chez Eplett's à New Liskeard et Josiane orthophoniste à Ville-Marie. Ils ont 2 enfants: David termine ses études secondaires, à l'école Rivière-des-Quinze, et Julie fréquente l'école Saint-Joseph.

Pierre s'implique activement au sein de sa communauté: Chambre de commerce, Fonds de relance, conseil municipal et maire de la municipalité.



*Josiane, David, Julie, Pierre*

**GERVAIS, Clément et Lucie-Anne Roy**

Clément est natif de La Sarre. Il arrive à Notre-Dame-du-Nord, en 1965. Dès 1973, il travaille à l'école Rivière-des-Quinze, jusqu'au jour de son décès, en 1989. Il oeuvra dans plusieurs comités, tout particulièrement dans la brigade des pompiers.

Il était marié à Lucie, fille de Antonio Roy et de Aurore Bélanger, de Guigues.

Clément et Lucie ont un fils, Nico.

\* \* \* \* \*

**GERVAIS, Paul et Suzanne Roy**

De retour au Témiscamingue en 1983, ils habitent la paroisse de Guigues, pendant 2 mois. En septembre 1983, ils achètent une propriété dans le rang 3 ouest, à Notre-Dame-du-Nord. Paul fut maraîchier de 1986 à 1992.

**GERVAIS, Richard et Chantal Lacroix**

Fils de Paul Gervais et de Suzanne Roy, Richard arrive à Notre-Dame-du-Nord, avec sa conjointe, originaire de Guigues, en novembre 1986. Le couple a deux enfants, Annie et Franky qui poursuivent leurs études à l'école Rivière-des-Quinze.

Franky, Chantal, Richard, Annie

\* \* \* \* \*

**GIGNAC, Benoît et Rachel Mongrain**

Rachel Mongrain est née à St-Stanislas, comté de Champlain, le 7 septembre 1907. Le 20 juin 1928, elle épouse Benoît Gignac de St-Séverin, dans la région de la Chaudière. En 1941, le couple vient à Nédelec avec leurs 5 enfants. Ils s'installent sur une terre dans la partie sud de la Réserve. Cinq autres enfants naissent à cet endroit.

Après quelques années, ils possèdent une belle terre agricole. La famille participe aux travaux et s'alimente des produits de la ferme. Rachel s'occupe de la maison et du jardin.

Après le départ des enfants, les parents vendent la ferme et déménagent au village de Nédelec. Benoît meurt le 30 août 1982.

En décembre 1988, Rachel vient habiter au Pavillon Tête-du-Lac.



Avant: Yvette, Benoît, Rachel, Rita. 2e rangée: Blandine, Thérèse, Janine, Carmen, Rollande. 3e rangée: Fernand, Roland, Edouard

**GIGNAC, France***Maxim et France*

France est née le 10 juin 1970, à Chelmsford, en Ontario, alors que son père était mineur dans cette région. Elle est la fille de Roland Gignac et de Pauline Morel, de Nédélec.

France est résidente de Notre-Dame-du-Nord, depuis le 20 janvier 1991. De 1990 à 1994, elle fut coiffeuse chez Coiffure Sylvie Plus, à Notre-Dame-du-Nord. Maintenant, elle travaille comme serveuse, dans un bar, à Ville-Marie.

Elle a un enfant, Maxim qui est né le 3 avril 1992, à Guigues.

\* \* \* \* \*

**GIRONNE, Louis et Fernande Lafond**

Née le 3 septembre 1910, à St-Alphonse-de-Rodriguez, comté de Joliette, Fernande est la fille de Anatole Lafond et de Albertine Gareau. Anatole est garagiste. Comme il ne vend pas beaucoup de voitures, il suit la vague de migration de l'époque et il arrive à l'Île du Collège, à Ville-Marie, avec ses 8 enfants, en 1912.

Fernande épouse Louis Gironne, cultivateur, le 17 août 1927, à Ville-Marie, lieu de la naissance de son mari. Ils ont 13 enfants, soit 5 garçons et 8 filles. Quatre enfants meurent respectivement aux âges de 6 semaines, 17, 23 et 27 ans. Le couple compte maintenant 44 petits-enfants et 51 arrière-petits-enfants.

*Fernande et Louis*

Fernande perd son mari, le 30 mai 1979. Elle arrive au Pavillon Tête-du-Lac, le 24 janvier 1993. À l'été 1994, elle visite St-Alphonse, après 80 ans d'absence.

**GIRONNE, Henri et Estelle Gagnon**

Henri Gironne est né à Ville-Marie, le 4 août 1930. Il se marie à Estelle Gagnon de Guigues, le 30 août 1954. De cette union, sont nés Daniel, Alain, Mario, Chantal, Claude, Linda, Guy et Martin.

Henri a travaillé comme opérateur, à Angliers, pour la Northern Quebec Power, jusqu'en 1966, puis pour Hydro-Québec comme opérateur mobile, en Abitibi et au Témiscamingue. Il est retraité depuis 1989.





La famille est arrivée à Notre-Dame-du-Nord avec la construction de la Polyvalente en 1968. Pour eux, les études étaient importantes et la pratique des sports fortement encouragée.

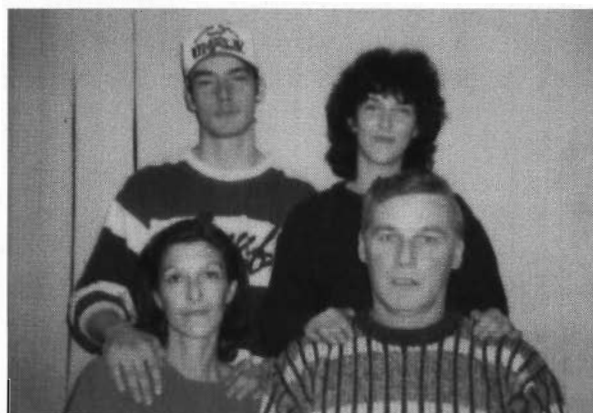
En janvier 1976, le feu a détruit la maison familiale et un enfant a été sévèrement brûlé.

Avant: Linda, Henri, Estelle, Chantal. 2e rangée: Alain, Daniel, Guy, Claude, Mario, Martin

\* \* \* \* \*

### ***GODIN, Armand et Simone Aubé***

Armand, fils de Edouard Godin et de Catherine King, est natif de Notre-Dame-du-Nord. Simone est la fille de Norbert Aubé et de Marie-Anne Leblanc, de St-Eugène. Ils se sont mariés en 1972 et ont eu 2 enfants: Nancy (André Cliche) et Steve qui est foreur.



Avant: Simone, Armand. 2e rangée: Steve, Nancy

### ***GODIN, Rodolphe et Jessie King***



Rodolphe, fils de Joséphat Godin et de Emma Clément, épouse, en 1939, Jessie, fille de Alexander King et de Bella McLaren. De leur union naissent, Angéline (décédée en 1968), Arthur, Gilles (décédé en 1966), Roger (décédé en 1992), Rolland et René. Arthur, Rolland et René vivent à Notre-Dame-du-Nord.

Rodolphe est décédé en 1980 et Jessie en 1970.

*Rodolphe*

### ***GODIN, Arthur et Marie-Rose Boissonneault***

Arthur, fils de Rodolphe Godin et de Jessie King, épouse, en 1966, Marie-Rose, fille de Antonio Boissonneault et de Rachel Champagne, originaire d'Authier, en Abitibi.

A 16 ans, Arthur débute sur le marché du travail comme opérateur de bateau pour l'I.C.O. Il fera ce métier durant 21 ans. Ensuite, il est engagé comme manoeuvre pour la municipalité de Notre-Dame-du-Nord. Il est pompier pendant 20 ans. Son dernier emploi fut pour Témisko, comme journalier, pendant 10 ans.

Marie-Rose travaille comme auxiliaire familiale, pour le Centre de santé Ste-Famille, depuis 15 ans.

De leur union, naissent 3 enfants. Laurier termine ses études en foresterie, à Amos, puis, il suit un cours en dynamitage. Line est secrétaire-réceptionniste à Brampton, Ontario. Rachel a terminé ses études comme travailleuse sociale. Elle travaille à la pharmacie Uniprix à Ville-Marie.



*Avant: Line. 2e rangée: Arthur, Marie-Rose, Laurier, Rachel*

\* \* \* \* \*

### ***GOLINSKY, Joey et Jocelyne Desjardins***



*Joey et bébé Roby, Jocelyne et bébé Marie, Julie*

Jocelyne, fille de René Desjardins et de Juliette Larose, suit un cours dans l'hôtellerie et la restauration puis travaille dans ce domaine jusqu'à sa rencontre avec Joey, en 1983.

Joey Golinsky, natif d'Angliers, travaille pendant plusieurs années comme contremaître de foreurs, au Yukon. Maintenant, il est peintre dans la construction.

Le couple a 3 enfants: Roby, né le 17 février 1986 et les jumelles Marie et Julie, nées prématurément, le 25 décembre 1986.

Les jumelles étant de santé délicate, Jocelyne partage son temps, entre son foyer et le suivi médical de celles-ci.

\* \* \* \* \*



### **GRANDMONT, Wilfrid Auray de et Hélène Cloutier**

Wilfrid Auray de Grandmont épouse en 1ère noce Alphonsine Trépanier. De cette union, naissent Georges (décédé en 1945), Maurice, Blanche (Dosithé Dupuis) et Alice (Albert Beauvais). Il épouse, en seconde noce, Hélène Cloutier, et 5 enfants s'ajoutent: Delvini, Emile (Marie-Ange Beaupré), Adrien, Daniel (Thérèse Lafond) et André (Adrienne Chartier).

Entrepreneur forestier, venant de Ste-Thècle, comté de Champlain, Wilfrid arrive à Notre-Dame-du-Nord, en 1922. Il décède le 27 août 1928 à l'âge de 54 ans. Tous les enfants sont demeurés à Notre-Dame-du-Nord pendant plusieurs années. Hélène décède le 4 septembre 1961 à l'âge de 82 ans.



*Avant: Emile, Delvini, André, Daniel.  
2e rangée: Romuald Renaud, Georges, Blanche,  
Alice, Maurice, Adrien, Hélène, Wilfrid*

### **GRANDMONT, Maurice Auray de et Marie-Jeanne Mathieu**



Fils de Wilfrid Auray de Grandmont et de Alphonsine Trépanier, Maurice épouse Marie-Jeanne, fille de Joseph Mathieu et de Eglantine Jobin, le 6 mai 1931. Marie-Jeanne est née le 10 mai 1916. Maurice et Marie-Jeanne eurent 5 enfants: Ghislaine, Roger, Solange, Roland et Jeannine.

Maurice a été propriétaire d'un garage jusqu'en 1944, à Notre-Dame-du-Nord. Puis, la famille déménage à New Liskeard. Maurice décéda en 1985 à l'âge de 84 ans. Marie-Jeanne lui survécut jusqu'au 3 juin 1993.

*Avant: Ghislaine, Solange, Roger.  
2e rangée: Maurice, Marie-Jeanne*

### **GRANDMONT, Delvini Auray de et Béatrice Bédard**

Fils de Wilfrid Auray de Grandmont et de Hélène Cloutier, Delvini naît le 15 mars 1910, à Ste-Thècle, comté de Champlain. Béatrice, fille de Alfred Bédard et de Joséphine Massicotte est née le 17 avril 1907 à Ste-Thècle. Elle enseigne dans les écoles rurales de Roulier et de Notre-Dame-du-Nord, de 1925 jusqu'à son mariage, le 11 juillet 1934. Le couple eut 7 enfants: Gérard, Marcel, Rita, Simone, Albert, Gisèle et Rémi.

Camionneur, Delvini achète le garage de son frère Maurice à Notre-Dame-du-Nord, en 1944. Il conserve le commerce pendant quelques années puis, retourne au camionnage. Vers la fin des années 40, il est postillon, acheminant le courrier entre Notre-Dame-du-Nord et New Liskeard. Puis, il travaille dans les chantiers de l'Ontario. En 1954, il s'établit, avec sa famille, à New Liskeard.

Delvini décède à New Liskeard, le 17 juillet 1961, et Béatrice le 14 décembre 1991, à l'âge 84 ans.



*Avant: Gisèle, Delvini, Béatrice, Rémi. 2e rangée: Marcel, Albert, Simone, Rita, Gérard*

### **GRANDMONT, Adrien Auray de et Marie-Marthe de La Chevrotière**



*Adrien et Marie-Marthe*

Né le 8 septembre 1914, fils de Wilfrid Auray de Grandmont et de Hélène Cloutier, Adrien épouse Marie-Marthe de La Chevrotière, de Guérin, le 8 juin 1938. Marie-Marthe est née le 5 janvier 1917. De leur union, naissent Réal, Lina, Marguerite, Gertrude, Gérard, Georges, Luc, Lucie et Denise.

Adrien prend le relè de la terre paternelle et prend soin de ses parents. Vers 1945, il eut aussi une boucherie en co-propriété avec Horace Dupuis, pendant environ 2 ans. Adrien a aussi distribué la poste rurale pendant quelques années. A sa retraite, en 1979, il quitte Notre-Dame-du-Nord pour Drummondville.

\* \* \* \* \*

### **GRATTON, Roméo et Eva Hamelin**

Roméo Gratton naît le 21 octobre 1905, à Guigues. Vers 1934, il s'installe sur une terre du rang 3 ouest, à Notre-Dame-du-Nord. Le 23 septembre 1936, il épouse Eva Hamelin, née le 16 avril 1911, à Guigues.

De 1937 à 1954, ils ont 11 enfants: Jean, Lorraine, Gaétan, Yvon, Mildred, Suzanne, Carmelle, Yolande, Raymonde, Fernand et Richard.

En 1969, Roméo subit l'amputation de la jambe droite. Il décède le 12 novembre 1976. Eva va demeurer à Montréal et y décède le 20 avril 1990.

*Avant: Yolande, Suzanne, Lorraine, Raymonde, Eva, Roméo, Mildred, Carmen. 2e rangée: Richard, Fernand, Gaétan, Jean, Yvon*



### **GRATTON, Jean et Denise Collard**



*Jean et Denise*

Jean, l'aîné de Roméo Gratton et de Eva Hamelin, naît le 31 juillet 1937. En 1955, il quitte Notre-Dame-du-Nord, pour aller travailler comme mineur. En 1959, il se marie avec Yvette McFadden, native de Lorrainville. Ils adoptent Sylvie (1963) et Dany (1971).

Suite à un accident de travail, Jean devient professeur de sciences, à la Commission scolaire de Rouyn-Noranda, durant 26 ans.

En 1990, Jean se remarie avec Denise Collard, native de Beaudry (née le 30 janvier 1946).

En 1994, Jean, alors retraité, revient avec son épouse, à Notre-Dame-du-Nord, sur un coin du patrimoine familial, au bord de la rivière Des-Quinze.

### **GRATTON, Fernand (Ti-père) et Josée Gélinas**

Le 27 juillet 1952, naît Fernand. Il est le 10<sup>e</sup> enfant de la famille de Roméo Gratton et de Eva Hamelin. En juin 1968, il met fin à ses études pour s'occuper de la ferme familiale. Ce fut de courte durée car l'étable brûla le 12 juin 1970. En septembre 1971, il entre à l'emploi du ministère des Transports.

Le 14 décembre 1987, il rencontre Josée Gélinas, de Guigues. De leur union, naissent Joël qui fait le programme Passe-partout, Benoît et Marc qui sont tous deux d'âge pré-scolaire. Josée est mère au foyer.

*Avant: Marc, Joël, Benoît. 2e rangée: Josée, Fernand*



**GRATTON, Rosaire et Florence Lacasse**

A droite: Rosaire, Florence. A gauche: Claire, Gérald

Florence, fille de Zénon Lacasse et de Adrienne Ethier, naît le 27 mai 1917. Elle se marie à Rosaire Gratton, en 1937. Le couple s'installe sur une ferme à Notre-Dame-du-Nord. De leur union, naissent Claire et Gérald.

Rosaire a travaillé pendant une dizaine d'années pour l'I.C.O.", et 10 ans, à la pépinière. Il est décédé en 1972.

Florence a été gardienne d'enfants, pendant 10 ans, durant la saison estivale. Elle est aujourd'hui retraitée. Elle demeure avec sa fille et son frère Paul.

**GRATTON, Gérald et Marlene Wabie**

Gérald naît le 9 juillet 1939, à Guigues. Il fréquente l'école primaire, à Notre-Dame-du-Nord. Il seconde son père sur la ferme. Après la mort de ce dernier, il travaille à la pépinière. En 1966, son père met sur pied une plantation d'arbres. Gérald en prend la relève, après sa mort. Depuis 12 ans, Gérald travaille à l'aréna, comme préposé à l'entretien.

Le 7 septembre 1983, il épouse Marlene Wabie. De leur union naissent: France qui étudie à Toronto, Joëlle, à Val d'Or, et Marie-Paule, à l'école primaire.



Avant: Joëlle, Marie-Paule. 2e rangée: Gérald, Marlene, France

\* \* \* \* \*

**GRAVEL, Hervé et Malvina Paquin**

Hervé naît le 30 septembre 1891, et Malvina, en 1895, à St-Charles de Mandeville. Ils se marient le 15 février 1915 au même endroit. Ils viennent s'établir, avec leur famille, dans le rang 6, à Notre-Dame-du-Nord, en 1927, après un séjour de 8-9 ans à St-Eugène.

Maçon de métier, Hervé s'établit sur une terre et la défriche.



Avant: Malvina, Hervé. 2e rangée: Jean-Louis, Gaston, Aline, Lucien, Cécile, Lionel, Fernande, Adrien, Fernand

La famille se compose de 15 enfants, dont 5 décédés, en bas âge: Jean-Louis (décédé), Wilfrid (décédé), Cécile (Didace Descôteaux), Lucien (décédé), Jeannette (décédée), Armand (décédé), Adrien (décédé), Maurice (décédé), Aline (Guigues), Léonel (décédé), Fernande (Ville-Marie), Omer (décédé), Fernand, Gaston et Lionel. En plus de cette grande famille, ils prennent avec eux Vitaline Paquin, mère de Malvina.

Après le départ des enfants, ils quittent la terre et achète une maison au village. Hervé décède le 4 décembre 1983, et Malvina, le 17 janvier 1974.

### GRAVEL, Jean-Louis et Marie-Ange Côté



Aurel, Robert, Hervé, Pierre, Jean-Louis, Alain, Ghislain

Fils de Hervé Gravel et de Malvina Paquin, Jean-Louis, né à St-Charles de Mandeville, le 26 novembre 1915, est l'aîné de la famille. Il épouse Marie-Ange, fille de Oscar Côté et de Clarina Fournier. Marie-Ange naît le 3 décembre 1924. Jean-Louis achète une ferme située à deux voisins de celle de



Madeleine, Jeanne, Denise, Micheline, Marie-Ange, Estelle, Simone, Cécile

son père.

De leur union, naissent 19 enfants dont 6 décédés à la naissance et la petite Diane morte à 4 mois. Les enfants survivants sont donc: Aurel (Thérèse Grenier, Kenkly, dans l'Outouais), Estelle (Roger Martel, Chelmsford, Ontario), Denise (Jean Gaudet, Pointe-Gatineau), Cécile (Roland Aylwin, Nédelec), Madeleine (Gilles Longpré, Pointe-Gatineau), Robert (Rita Labre, Chelmsford), Hervé (Sylvie Dallaire, Masson), Jeanne (Jean-Luc Laliberté, North-Bay), Simone (Richard Côté, Chelmsford), Alain (Martine Achs, Kently), Micheline (Pierre Descôteaux), et Ghyslain (Diane Lemieux, Gatineau). Vingt et un petits-enfants complètent la famille.

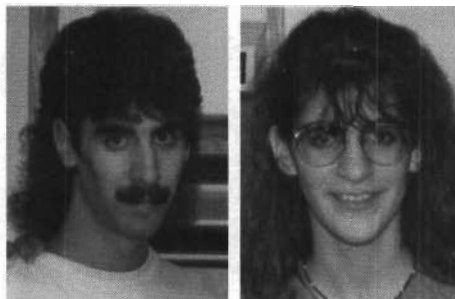
Après le décès de son mari, le 19 décembre 1982, Marie-Ange déménage à Gatineau où la majorité de ses enfants demeure.



**GRAVEL, Lionel et Madeleine McLean***Madeleine, Lionel*

Lionel, fils de Hervé Gravel et de Malvina Paquin, naît le 26 février 1939. Il travaille comme journalier.

Le 26 juillet 1970, il épouse, Madeleine, fille de Paul McLean et de Liliane

*Joël, Lyne*

Paquin. Madeleine travaille au restaurant Aux 3 étoiles, pendant une dizaine d'années. Depuis 1990, elle s'occupe des activités au Pavillon Tête-du-Lac.

Le couple a 2 enfants. Joël, né le 23 octobre 1973, travaille comme journalier, et Lyne, née le 17 décembre 1977, termine son secondaire, à l'école Rivière-des-Quinze.

**GRAVEL, Fernand et Noëlla Caza**

Fernand, fils de Hervé Gravel et de Malvina Paquin, naît le 17 novembre 1934. Il se marie, le 10 juin 1961, avec Noëlla, fille de Hermas Caza et de Ange-Aimée Therrien. Ils étaient cultivateurs au rang 2. Fernand travaille ensuite chez Témisko, depuis 15 ans. Noëlla est propriétaire du restaurant Rendez-vous-Des-Quinze.

De leur union naissent Pierrette (Georges Loranger, Earlton), André, Jacquelin (décédé), Jacqueline (Robert Laliberté, Cadillac), Sylvain (Chantal Servant, Foleyet, Ontario), et Carole (Paul Ménard).

**GRAVEL, André et Chantal Fleury**

André, fils de Fernand Gravel et de Noëlla Caza, naît le 19 janvier 1964. Il travaille pour Germain Touzin, de 1980 à 1987 et pour Steve King, de 1990 à 1994. Puis, il travaille à son compte comme soudeur.

Sa conjointe, Chantal, est la fille de Lucien Fleury et de Rose Jolette, de Lorrainville. Elle est née le 21 janvier 1968. Elle fut serveuse dans plusieurs bars, au Témiscamingue. Elle fréquente l'École des adultes à Nédélec afin de terminer son cours secondaire.

Le couple a 2 enfants: Bobby, né le 6 août 1992, et Danny, le 12 octobre 1989.

**GRAVEL, Gaston et Aurore Beaudoin**

Gaston, fils de Hervé Gravel et de Malvina Paquin, naît le 1er mars 1937. Le 27 juillet 1968, il épouse Aurore, fille de Joseph Beaudoin et de Georgette Vigneault, de Belle-Vallée.

Le couple a 2 enfants: Lynda, née le 18 janvier 1970, et Luc, le 10 septembre 1971. Tous deux demeurent à Gatineau.

Gaston est foreur.

*Avant: Luc, Lynda. 2e rangée: Aurore, Gaston*



### ***GRENIER, Adélard et Lucia Sylvestre***

Le 7<sup>e</sup> d'une famille de 11 enfants, Adélard naît le 25 avril 1885. Ses parents, Pierre Grenier et Louise Trépanier, habitent Pointe-aux-roches, dans le sud-ouest de l'Ontario. En 1901, Pierre déménage sa famille à Notre-Dame-du-Nord. Adélard a 17 ans.

Deux ans plus tard, Adélard entre au service de la compagnie d'exploration et de traite des fourrures, Révillon Frères. Vers 1906-07, il devient conducteur de tramways à Détroit, au États-Unis, près de Pointe-aux-Roches. Il y fait la connaissance de Lucia Sylvestre, fille d'un gros propriétaire terrien.

Sur la demande de son père, Adélard revient à Notre-Dame-du-Nord et devient propriétaire des lots de son père, vers 1910.

Le 30 septembre 1912, Adélard épouse Lucia (25 ans) à St-Joachim, en Ontario, et ils reviennent à Notre-Dame-du-Nord. Puis, un fils naît chaque année.

En 1916, Lucia est enceinte de son quatrième garçon quand le feu vient dévaster une grande partie de la paroisse, y compris leur propriété. Ils perdent tout sauf quelques animaux. Quelques années après, un héritage permettra d'agrandir la superficie en culture, d'augmenter le troupeau et de prospérer.

En 1927, la famille est complète: Fernand, Sylvestre, Aurèle, Armand, Norbert et Roméo. La lignée mâle est brisée par Lucille. Viennent ensuite Gaëtan et Gérard.

En 1936, ils contruisent la maison appartenant maintenant à Sylvestre et Anne-Marie.

En 1950, Adélard et Lucia cèdent la terre à Sylvestre. Lucia s'éteint le 21 juin 1956 et Adélard, le 12 janvier 1967. Leur descendance compte 9 enfants, 52 petits-enfants, 107 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants.

### ***GRENIER, Sylvestre et Anne-Marie Doyon***

Né le 6 août 1914, de l'union de Adélard Grenier et de Lucia Sylvestre, Sylvestre acquiert, plus tard, la ferme paternelle. Il épouse Anne-Marie Doyon, native de Guérin, le 14 octobre 1950. Leurs 5 enfants ont vécu à Notre-Dame-du-Nord, jusqu'à ce que la vie les appelle ailleurs: Mario (St-Nicolas), Céline (Montréal), Lise (Melocheville), Thérèse (St-Jean-sur-Richelieu) et Francis (Reneault).

Neuf petits-enfants viennent de temps à autre égayer la ferme familiale où le couple vit sa retraite.



*Avant: Sylvestre, Alex, Jordi, Lysandre. 2e rangée: Anne-Marie, Mario, Danielle Desbiens, Cybelle, Thomas, Hervé Conan, Lise et bébé Jérémie. 3e rangée: Thérèse, Céline et bébé Mylaine, Ginette Bouchard, Francis*

***GRENIER, Gérard et Claudette Janneteau****Claudette, Gérard*

Gérard, fils de Adélarde Grenier et de Lucia Sylvestre, est né le 8 novembre 1927. Après ses études, il s'installe sur la ferme paternelle avec son frère.

Claudette, fille de Marcel Janneteau et de Yvonne Descôteaux, est née le 12 mai 1930. Elle fait ses études à Notre-Dame-du-Nord et à l'École normale de Ville-Marie. Ensuite, elle travaille avec son père à la Caisse populaire de Notre-Dame-du-Nord.

Le mariage de Claudette et Gérard est célébré le 7 août 1952. De cette union, naissent Marcelin, Raymond, Marjolaine, Yvon, Martine, Guylaine, Joël, Marie-Josée et France. Ils ont maintenant 19 petits-enfants.

Pendant 30 ans, ils ont été propriétaires d'une ferme. En 1979, le couple devient propriétaire du Dépanneur du Nord pour une période de 5 ans. Claudette et Gérard demeurent maintenant au 19, rue Grenier.

*La famille Grenier au mariage de France****GRENIER, Raymond et Louise Lamarche***

Raymond, le deuxième enfant de Gérard Grenier et de Claudette Janneteau, naît le 17 juin 1954. En 1978, il épouse Louise Lamarche, actuellement enseignante, à l'école Rivière-des-Quinze. De cette union, naît un fils, Jean-Philippe, le 2 décembre 1982.

Raymond fait ses études secondaires au Séminaire St-Michel de Rouyn-Noranda. Il quitte le collège de Rouyn en 1974, pour s'associer à son père, dans l'entreprise agricole qui sera vendue, en partie, en 1980. Raymond continue cependant à exploiter une ferme à vocation céréalière et poursuit ses études en administration, en s'inscrivant à l'université. Raymond occupe présentement un poste de directeur de caisse au sein du mouvement Desjardins.

*Raymond, Louise, Jean-Philippe*

**HAMELIN, Edgar et Noëlla Beaubien**

Noëlla Beaubien et Edgar Hamelin se marient à Nèdelec en 1946. Ils s'établissent sur une ferme et 11 enfants naissent de leur union. En 1976, c'est l'arrivée à Notre-Dame-du-Nord. Ils achètent une propriété, rue Champoux. Edgar travaille chez Témisko jusqu'au moment de sa retraite, en 1985.

Le 6 janvier 1993, Edgar décède; Noëlla demeure toujours au même endroit.

*Avant: Guy, Louise, Diane, Gilles.  
2e rangée: Noëlla, Edgard. 3e rangée: Ginette,  
Nicole, Claude, Francine, Luc, Denise, Rénald*

**HAMELIN, Rénald et Lise Perron**

*Avant: Lise, Daniel. 2e rangée: Martin, Josée, Rénald*

Rénald, fils de Edgar Hamelin et de Noëlla Beaubien, voit le jour en 1948. Le 17 mai 1975, il épouse Lise, née en 1955, à Earlington, de l'union de Fernand Perron et de Gabrielle Gagnon.

Ils arrivent à Notre-Dame-du-Nord en 1981, et demeurent sur la route 101 nord. Rénald est monteur de structures en construction. Lise est enseignante, à l'école Rivière-des-Quinze.

De 1984 à 1994, Rénald fut entraîneur au hockey mineur et durant 4 ans, pompier volontaire. Lise fut animatrice des Jeannettes, de 1983 à 1986 environ.

De leur union naissent 3 enfants. Josée étudie présentement au CEGEP de Rouyn-Noranda, Martin termine son secondaire à l'école Rivière-des-Quinze, et Daniel termine son primaire.

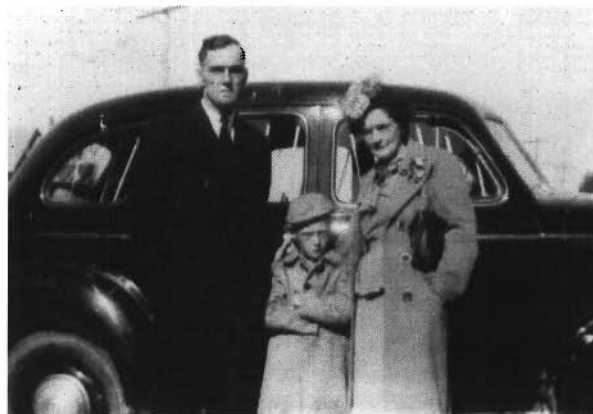
**HAMELIN, Paul et Angéline Bédard**

Paul Hamelin, natif de St-Théophile-du-Lac, région de La Chaudière, est arrivé avec ses parents au Témiscamingue. Le 12 septembre 1936, il épouse Angéline Bédard, de Nèdelec. Elle était enseignante.

Après leur mariage, Angéline a tenu un restaurant à l'entrée Nord de la rue Principale, et Paul conduisait un taxi. En 1947, au début de l'électrification rurale, Paul suivit son cours en électricité et devint le premier entrepreneur électricien, dans la localité.

De leur union, est né Réal, en 1940. Ensuite, Angéline décède le 12 juin 1951. Paul élève son fils tout en apportant la lumière dans les foyers.

Aujourd'hui, à sa retraite, il vit dans son appartement, chez son garçon, rue Laforge.



*Paul, Réal, Angéline*

**HAMELIN, Réal et Marguerite Plamondon**

Réal, fils de Paul Hamelin et de Angéline Bédard, vit le jour en 1940. Ses études terminées, il épouse, en 1971, Marguerite Plamondon, de Nédelec.

Depuis 33 ans, Réal et Marguerite travaillent dans l'entreprise d'installations électriques. De plus, ils s'impliquent dans la communauté.

N'ayant pas eu d'enfants, ils adoptent Frédéric, en 1968, et Charlyse (Dany Côté), en 1970.

*Avant: Philippe et Audrey (enfants de Frédéric).  
2e rangée: Nathalie Barrette, Charlyse, Marguerite.  
3e rangée: Réal, Frédéric*

**HAMELIN, Frédéric et Nathalie Barrette**

Frédéric, fils de Réal Hamelin et de Marguerite Plamondon, est né en 1967. Après ses études à Notre-Dame-du-Nord, il prend le métier de soudeur.

En 1990, il s'unit à Nathalie Barrette de Lorrainville, née en 1969. Ils ont 2 enfants: Audrey, en 1991, et Philippe, en 1993.

Nathalie a repris ses études. Frédéric élève des chiens Husky sibérien pour son plaisir.

\* \* \* \* \*

**HEATH, Edgar et Norma Peluso**

Edgar, fils de Harrison Heath et de Wanda Raddke, est originaire de Toronto. Norma, née le 1er janvier 1942 de l'union de Anthony Peluso et de Marie Chief, est originaire d'Angliers.

Edgar étudie à l'école des mines, à Haileybury, et Norma travaille pour Northern Telephone lorsqu'ils se rencontrent. Ils se marient le 13 mai 1961. La même année, Edgar obtient son diplôme en technique minière. Il travaille un été, dans les mines au Labrador, et retourne aux études. Il obtient un baccalauréat en géologie et un baccalauréat en administration. Ensuite, il travaille pour la compagnie Minéraux Noranda. Plus tard, il enseigne la géologie, à New Market, Ontario. A ce moment, il possède une ferme à Cookstown. C'est en 1973 que la famille arrive à Notre-Dame-du-Nord, après l'achat d'une ferme de bovins de boucherie.

Le couple a 2 fils: Kim et Chad (Lise Gauthier). Chad travaille sur la ferme et prévoit prendre la relève.

Edgar est décédé le 22 février 1984, dans un accident. Norma travaille depuis 8 ans, pour la Réserve, dans l'administration de l'habitation.

**HEATH, Kim et Sylvie Bédard**

Fils de Edgar Heath et de Norma Peluso, Kim est né le 26 avril 1963. Il partage sa vie avec Sylvie Bédard.

Le couple possède une petite entreprise, La Chaudière à Ménés enr., à la plage publique. Sylvie est aussi serveuse dans les restaurants, et Kim, dynamiteur pour la compagnie Castonguay.



*Sylvie et Kim*

\* \* \* \* \*

***HENRI, Hector et Yvonne Laliberté***

Hector, orphelin de père à 3 ans, arrive à Guigues à l'âge de 10 ans, avec sa mère remariée. Il épouse Yvonne, fille de Christophe Laliberté et de Olive Phaneuf, en 1952. Ils sont pionniers de la rue Beauséjour, en 1953. Hector décède en 1980. Yvonne habite encore la maison. Sept enfants sont nés de leur mariage. Ils ont 11 petits-enfants.

*Yvonne et Hector*

\* \* \* \* \*

***HEROUX, Alfred et Jeannette Laferrière***

Né le 8 février 1896, à Sorel, Alfred Héroux arrive à Judge, en 1921. Le 9 juillet 1924, il épouse Jeannette à l'église de Notre-Dame-du-Nord. Ils ont eu 11 enfants: Angèle (religieuse), André (Alice Lachapelle), Juliette (François Therrien), Marcel (Rolande Gauthier), Victor (Shirley Lehoux), Florent (Jeannine Lafond), Clément (Thérèse McLean), Emile (Rachel Héroux), Lucie (Normand Gauthier), Pauline (Henry Tederfen) et Claude (Arlène Wooddiffe).

Alfred s'implique socialement. Il est gérant des fermiers, président du cercle agricole de Notre-Dame-du-Nord, secrétaire pour les concessions de Casey et de Brethour. En 1946, il déménage à Earlton, en Ontario. Il s'implique aussi dans cette localité. Alfred décède le 30 mars 1985.



*Avant: Lucie, Pauline, Juliette, Jeannette, Alfred, Angèle. 2e rangée: Emile, Victor, Florent, Claude, André. 3e rangée: Clément, Marcel*

\* \* \* \* \*

***HURTUBISE, André et Françoise Laforge***

Cinquième enfant de Théopitus Laforge et de Brigitte Laquerre, Françoise naît le 21 janvier 1936. Elle passe son enfance et une partie de sa jeunesse à Notre-Dame-du-Nord, où elle complète ses études. En 1958, elle épouse André Hurtubise.

Après avoir vécu en Ontario, et dans plusieurs villes du Québec, la famille vient s'installer à Notre-Dame-du-Nord, en 1977, où André est employé municipal. Françoise fait partie de la chorale locale.





Elle est également, depuis quelques années, l'artisane de l'aménagement des parterres de fleurs, à l'église et au presbytère. Elle est membre actif du Comité d'embellissement.

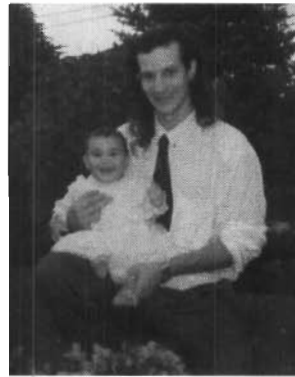
Le couple a 3 enfants: Jocelyne (enseignante à Rouyn-Noranda), Marianne (infirmière à Rouyn-Noranda) et Pierre. Ils ont 5 petits-enfants.

*Avant: André, Françoise. 2e rangée: Jocelyne, Pierre, Marianne*

### **HURTUBISE, Pierre et Patricia Polson**

Pierre, fils de André Hurtubise et de Françoise Laforge, est né à Cobalt, Ontario. Il fait ses études primaires à St-Jean-sur-Richelieu où la famille habite à ce moment-là. Après leur retour à Notre-Dame-du-Nord, Pierre y termine ses études secondaires.

Il travaille, depuis une bonne dizaine d'années comme foreur pour une Compagnie ontarienne. En 1993, il épouse Patricia Polson. Celle-ci complète ses études en Education pré-scolaire au Collège Cambrian de Sudbury. Le couple revient s'installer à Notre-Dame-du-Nord. Patricia travaille présentement à Haileybury dans une garderie pour enfants. Ils ont une petite fille prénommée Naomie.



*A gauche: Pierre. A droite: Patricia et bébé Naomie*

\* \* \* \* \*

### **JACOB, Ghislain et Barbara Wabie**



*Ghislain, Charles, Barbara*

Ghislain, fils de Ovila Jacob et de Marie-Jeanne Leblanc, naît à Nédelec, le 14 décembre 1958. Il arrive à Notre-Dame-du-Nord en septembre 1973, avec ses parents.

Durant 7 ans, il oeuvre à la fonderie de la mine Kidd Creek à Timmins. De retour à Notre-Dame-du-Nord, il travaille pour D.R. Express, puis pour Grant Transport de New Liskeard, comme mécanicien et chez Témisko comme soudeur. Depuis mai 1994, il travaille pour Hydro-Québec.

Sa conjointe, depuis 1990, Barbara, est la fille de William Wabie et de Violet Polson, de la Réserve où elle est née le 25 juillet 1970. Elle travaille pour le

service social, de la Réserve et pour la commission scolaire comme menuisière. Présentement, elle fréquente l'école de l'Education des adultes pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires.

Le couple a un enfant, Charles, né le 25 août 1991. Depuis décembre 1994, ils sont propriétaires de l'ancienne résidence de Léon Gaulin.

\* \* \* \* \*





### ***JANNETEAU, Marcel et Yvonne Descôteaux***

Marcel Janneteau est né à Cholet, Maine-et-Loire, en France, le 16 janvier 1895. Il avait suivi son cours de technicien dessinateur naval et obtenu son brevet d'enseignement à l'Ecole supérieure de Cholet. Il est venu au Canada pendant la guerre de 1914. Quand il est arrivé à Notre-Dame-du-Nord, il a travaillé sur une ferme.

Yvonne Descôteaux est née le 30 septembre 1897, à St-Jean-des-Piles, en Mauricie.

Le 16 octobre 1916, Marcel et Yvonne se marient à Notre-Dame-du-Nord. Le couple va s'établir à Iroquois Falls. Marcel travaille au moulin à scie de cet endroit. Deux ans plus tard, ils reviennent à Notre-Dame-du-Nord, pour prendre possession d'une ferme dans les "côtes à Perreault". Ils élèvent 10 enfants: Joseph-Marcel, Yvette, Edouard, Georgette, Elie, Paulette, Claude, Claudette, Huguette et Henriette.

Marcel a été actif dans la paroisse. Il fut gérant-fondateur de la Beurrerie coopérative, de 1936 à 1940, gérant-fondateur du syndicat coopératif, de 1930 à 1948, et gérant-fondateur de la Caisse populaire, de 1936 à 1952, secrétaire de la municipalité et de la commission scolaire, de Notre-Dame-des-Quinze, de 1936 à 1950. Il occupa aussi les fonctions de commissaire d'école, conseiller municipal, membre du conseil diocésain de Timmins, membre de la Ligue du Sacré-Coeur et du Cercle Lacordaire.

Yvonne s'occupait de la ferme. Elle fut aussi une hôtesse exceptionnelle. Couturière de talent, elle confectionnait des layettes pour les mères démunies. Elle faisait la tournée du village pour inviter les gens à donner des cadeaux pour les bingos de la paroisse. En plus, elle préparait le goûter qui accompagnait ces bingos. Elle fut aussi sage-femme.

Marcel décéda le 18 août 1952. Yvonne organisa une pouponnière à Rouyn. Après quelques années dans cette fonction, elle fit la tournée de ses enfants et elle revint à Notre-Dame-du-Nord où leur fille Claudette (Gérard Grenier) et sa famille l'accueillirent avant de la confier au Centre d'accueil Duhamel, à Ville-Marie. Elle nous quitte, pour rejoindre son époux, le 8 septembre 1989.

\* \* \* \* \*

***JEAN, Thomas et Lucienne Marcotte***

Thomas Jean naît le 4 septembre 1904, à Mont-Carmel de Kamouraska. Il arrive à Guérin en 1930 où il s'établit sur une ferme. Il demeure 12 ans dans cette paroisse. Il épouse Lucienne Marcotte le 25 décembre 1938, à Angliers, où ils s'établissent. De cette union naissent 8 enfants.

Le père de Thomas possédant une cabane à sucre, Thomas travaille avec lui et s'occupe de la coupe et de la vente de bois de chauffage, pendant 8 ans. Ensuite, il s'engage comme draveur sur la rivière Des-Quinze et travaille ainsi, pendant 6 ans, sur le T.E. Draper.

Thomas vient s'installer au Pavillon Tête-du-Lac, le 9 décembre 1993.



*Thomas et Lucienne*

\* \* \* \* \*

***JOHNSON, Glenn et Josée Caron***

Josée, née le 10 octobre 1968, est la fille de Léon Caron et de Gisèle Bédard. Le 8 juillet 1995, elle épouse Glenn, fils de Léonard Johnson et de Dawn Ramsey, de Haileybury.

Depuis 1993, Josée travaille dans l'éducation et Glenn est mineur à la mine "Deak Resources Corporation" de Virginiatown.

*Glenn et Josée*

\* \* \* \* \*

***JOLETTE, Léon et Suzelle Vincent***

Léon, fils de Marcel Jolette et de Lucienne Barbe, est natif de Lorrainville. Suzelle, fille de Emile Vincent et de Marguerite Goudreault, est native d'Angliers.

Léon obtient un diplôme d'études professionnelles en soudure. Il oeuvre chez Témisko, de 1971 à 1988. Il travaille présentement pour Hydro-Québec à la Baie James. Suzelle s'occupe des enfants et du foyer. Kevin étudie en 1ère secondaire et Jessica, participe au programme Passe-partout.

Depuis 1982, le couple demeure à Notre-Dame-du-Nord, au 52, rue Dupuis.



*Suzelle, Jessica, Léon, Kevin*

\* \* \* \* \*

**JOVANOVICH, Georges et Julienne Bellehumeur**

Julienne est la fille de Jules Bellehumeur et de Louise Lepage. Ses parents étaient épiciers, à Béarn où elle naquit. Julienne arriva à Notre-Dame-du-Nord, en septembre 1978, et elle fut serveuse dans plusieurs restaurants jusqu'en 1991.

Elle est mère de 3 enfants d'une union précédente: Alain, Line et Nancy. Les deux filles demeurent à Evain.

Son conjoint depuis 17 ans, Georges Jovanovich est natif de SIP en Yougoslavie. Ses parents sont Z. et Georgetta Jovanovich. Il fut pendant longtemps électricien pour la compagnie Westinghouse qui l'envoyait dans différents pays, entre autres au Canada. Il arriva à Notre-Dame-du-Nord, en octobre 1978. Il y travailla pour Hydro-Québec.

Il fut camionneur pour une dizaine de compagnies différentes. Il a 2 filles issues d'une autre union: Deanna mariée et mère de 2 enfants, et Mélissa, étudiante. Elles demeurent à Stoney-Creek, en Ontario.

\* \* \* \* \*

**JUDGE, William et Annie Kelly**

C'est en 1894 que William, fils de Patrick Judge et de Catherine McDonnell, accompagné de sa femme et de ses 2 enfants, Catherine (William Bill Doherty) et Patrick (1894-1896), arrivent du Montana, aux Etats-Unis. Ils prennent possession de 328 acres de terre à la jonction de la rivière Blanche et du ruisseau Wright. Cet endroit fut appelé Judge en son honneur. En 1902, une croix fut élevée sur le bord de la rivière Blanche. Le père Mourier de Notre-Dame-du-Nord bénit cette croix et chanta la première messe dans un chantier de Judge.

Patrick Judge, le père, est venu aussi aider son fils à s'installer. Il retourna rejoindre sa famille avant Noël 1894.

Annie est décédée le 13 mai 1915, et William, le 9 juin 1935 à l'âge de 79 ans.

\* \* \* \* \*

**JULIEN, Simon et Carmen Fournier**

*Francis, Martin, Carmen, Simon, Pascal, Anne Boisvert*

Tous deux natifs de St-Eugène, Simon, fils de Eugène Julien et de Lucienne Rousseau et Carmen, fille de Donald Fournier et de Jacqueline Cyrenne, s'épousent en 1974.

Simon travaille à Nédelec, comme concierge, de 1973 à 1976. Ensuite, le couple déménage à St-Eugène. Simon travaille pour Energie et Ressources puis, pour le ministère des Transports. Carmen reste au foyer ou viennent s'ajouter 3 enfants. La famille arrive à Notre-Dame-du-Nord, en 1989. Simon travaille alors, à l'épicerie Saguy, puis comme peintre dans les habitations. Il fait aussi de l'entretien ménager avec Carmen.

Simon oeuvre dans le comité d'embellissement. Carmen s'occupe du comité de la balle-molle et elle est présidente du comité d'école.

Présentement, les 3 garçons vont à l'école. Pascal (19 ans) et Francis (17 ans) vont à l'Ecole des adultes avec leur mère qui y est retournée, depuis 1993. Martin (14 ans) fréquente l'école Rivière-des-Quinze.

\* \* \* \* \*

**JUNEAU, Paul-Emile et Estelle Caza**

Fille de Eugène Caza et de Hélène Bédard, Estelle est née le 22 août 1943. Elle a complété un baccalauréat en enseignement. Après avoir enseigné pendant 9 ans, à Notre-Dame-du-Nord, elle va poursuivre sa carrière sur la rive sud de Montréal, pendant 23 ans.

Elle est revenue dans son village natal, à l'été 1994. Elle y réside avec son conjoint Paul-Emile Juneau.



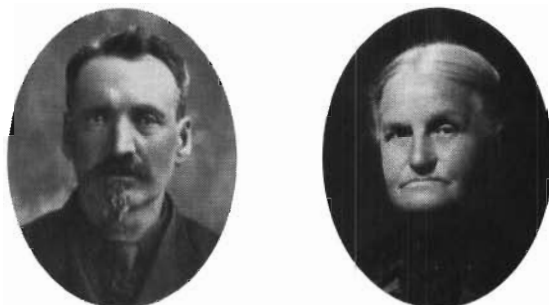
*Estelle et Paul-Emile*

\* \* \* \* \*

**LABARRE, Pierre**

Pierre Labarre est natif de Duparquet, en Abitibi. Il est le fils de Paul Labarre et de Germaine Fortin. Il demeure à Notre-Dame-du-Nord depuis 5 ans, et travaille pour Hydro-Québec, comme ouvrier d'entretien.

\* \* \* \* \*

**LACASSE, Jean-Baptiste et Emilie Lamoureux**

Jean-Baptiste, né le 26 janvier 1856, à St-Jérôme, dans les Laurentides, se marie avec Emilie Lamoureux, en 1874. De leur union naissent Jean-Baptiste, Hermas, Amanda, Zénon, Edouard, Yvonne, Arthur, Camille, Albertine et Albert.

Originaire de St-Hippolyte, dans les Laurentides, Jean-Baptiste visite d'abord Notre-Dame-du-Nord, en mai 1912. Puis il retourne chercher son épouse et les plus jeunes enfants. A leur arrivée, ils s'installent en haut de la grande côte dans le rang 3 est, où ils vécurent leur retraite.

Les enfants sont tous venus à Notre-Dame-des-Quinze. Jean-Baptiste, Zénon, Yvonne et Albert y sont demeurés. Amanda y est morte, en 1912, et Hermas, en 1915. Camille y a exploité un moulin à scie.



*Médaille: Hermas, Camille. Avant: Arthur et son épouse. 2e rangée: Zénon, Ludivine Dusablon, Jean-Baptiste fils, Yvonne, Lucienda Rivard, Albert*

### **LACASSE, Jean-Baptiste et Marie-Anne Legrand**

Jean-Baptiste, fils de Jean-Baptiste Lacasse et de Emilie Lamoureux, naît le 9 avril 1877. En 1896, il vient au Témiscamingue, pour y travailler dans les chantiers. Ensuite, il va oeuvrer aux Etats-Unis, dans une fonderie, et à Montréal, dans le secteur de la construction. En 1900, il revient travailler dans les chantiers au Témiscamingue. Après un an, il trouve du travail à Ville-Marie, chez les religieuses, comme journalier.

Marie-Anne, fille de Jean-Guillaume Legrand et de Marie-Anne Ascouet, est née à Tréquier, en Bretagne, le 19 février 1884. A l'âge de 6 ans, elle arrive à Ville-Marie, avec sa famille. A l'âge de 11 ans, elle commence à travailler à l'hôpital de Ville-Marie comme aide garde-malade.



*Jean-Baptiste, Charles, Marie-Blanche, Marie-Anna, Cécile, Blandine, Gérald, Hermas, Raymond.  
Médaille: Marie-Anne*

Le 7 juin 1904, Jean-Baptiste et Marie-Anne s'épousent à Ville-Marie. Puis, ils s'installent à Notre-Dame-du-Nord. Jean-Baptiste travaille sur la ferme des Pères Oblats tout en défrichant son lot, le 64, situé dans le rang 3 ouest. Il y emménage en avril 1905. Tout en s'occupant de sa ferme, il continue à travailler dans le secteur de la construction.

Pendant ce temps, la famille s'agrandit: Marie-Anna (José Cournoyer), Marie-Blanche (Armand Pépin, Valère Boily), et Charles, Cécile (Herb Roberson), les jumeaux, Augustin et Vitaline, Blandine (Robert Blanchette), Gérald, Hermas, Raymond, et Jean. La mère décède à la naissance de Jean, le 9 mars 1920. L'enfant meurt le lendemain.

Jean-Baptiste s'impliquait socialement. Il fut maire, membre dans le conseil de direction, lors de la fondation de l'UCC du Témiscamingue et, plus tard, il en fut président. Il fut aussi président de la commission scolaire de Notre-Dame-des-Quinze.

Jean-Baptiste se remarie à Maria Boucher, de Fabre, en 1931. Maria meurt en 1947. Plus tard, Jean-Baptiste va s'installer à Cadillac où demeurent ses filles, Cécile et Blandine. Il meurt à la maison pour personnes âgées, à Malartic, le 16 décembre 1969.

### **LACASSE, Charles et Yvette Rhéaume**

Charles est le fils de Jean-Baptiste Lacasse et de Marie-Anne Legrand. A l'âge de 19 ans, il commence à travailler dans les chantiers l'hiver, comme bûcheron, et l'été, comme aide fermier. Il fera ce travail pendant 3 ans. En 1934, il achète un lot dans le canton Nédelec, près de la frontière ontarienne.

Le 24 juin 1940, Charles épouse Yvette, fille de Alexie Rhéaume et de Amarillys Ouellette, de Judge. Yvette est née le 18 septembre 1917. Elle travaille chez son frère Charles-Aimé avant son mariage.

En 1941, ils quittent leur ferme pour celle du père de Charles. Puis, viendront les enfants: Sylvio, Marie-Paule (Aurèle Beaulieu), et Lionel qui est le directeur du journal Le Témiscamien. Dix petits-enfants complètent la famille.

Charles cultive la terre familiale pendant 23 ans, puis il la vend à son fils aîné. Ensuite, il s'installe au bout du rang 3, près de la Gap. Il distribue la poste rurale pendant quelques années, avant de prendre



sa retraite. Yvette travaille comme cuisinière à l'Hôtel du Nord, au Garage BP et pour la congrégation des Clercs de St-Viateur. Elle sera aussi gardienne d'enfants.

Durant sa vie, Charles s'implique dans le conseil municipal et assume différentes charges publiques. Yvette s'implique comme secrétaire de la chorale dans laquelle elle chante toujours d'ailleurs.

*Avant: Yvette, Charles. 2e rangée: Lionel, Marie-Paule, Sylvio*

### **LACASSE, Sylvio et Madeleine Gauthier**

Né le 28 juin 1941, Sylvio est le fils de Charles Lacasse et de Yvette Rhéaume. Il quitte l'école à 16 ans, pour travailler avec son père. En 1964, il achète la ferme.

Madeleine, fille de René Gauthier et de Rose-Aimé Busques de Latulipe, naît le 15 septembre 1944. Elle travaille à l'hôpital de Ville-Marie, comme aide-infirmière, avant de se marier, le 30 juillet 1966.

De 1967 à 1973, naissent: Martine (Alain Cousineau, Guigues), Danièle (Benoit Bergeron), Pierre, Michèle (Marc Jacôme, Montréal), et Claude. Trois petits-enfants complètent la famille.



*Avant: Sylvio, Madeleine. 2e rangée: Claude, Michèle, Pierre, Danièle, Martine*

Pierre prend possession d'une part de la ferme en 1992, lors de l'incorporation de l'entreprise. Il demeure au 330, rang 3, voisin de ses parents avec lesquels il exploite la terre. Claude travaille comme ouvrier agricole.

Sylvio s'implique dans les domaines scolaire, agricole et à la commission de crédit à la Caisse populaire. Madeleine s'est impliquée dans les comités d'école et à la bibliothèque municipale.

### **LACASSE, Hermas et Victoria Grenier**



*Hermas et Erméline*

Fils de Jean-Baptiste Lacasse et de Emilie Lamoureux, Hermas vient à Notre-Dame-du-Nord une première fois avec sa femme, Erméline Lauzon, qui s'ennuyait de son milieu. Ils retournent donc à St-Hippolyte, dans les Laurentides, où Hermas possède une beurrerie. Quelques mois après le décès de son épouse, Hermas revient à Notre-Dame-du-Nord entre 1908 et 1910. Il a été le premier marchand général et le premier maître de poste de Notre-Dame-des-Quinze, au 485 rang 3 ouest.

Le 11 novembre 1915, le Aileen, bateau qui transportait les marchandises de Haileybury à son magasin, fit naufrage, près de l'Île Du Chef. L'équipage

et Hermas périrent. Sa seconde épouse, Victoria, fille de Pierre Grenier et de Louise Trépanier, perdit le bébé qu'elle attendait. Dans les mois qui suivirent, elle vendit le commerce à John Monaghan.



**LACASSE, Zénon et Ludivine Dusablon***Ludivine, Zénon*

Adrienne décède, de la grippe espagnole, en 1918, après la naissance du dernier bébé, une fille. Zénon se remarie à Ludivine Dusablon, institutrice.

Zénon achète sa terre en 1915. Au feu de 1922, c'était la journée des battages. Quand le feu a fait son apparition, il était trop tard pour sauver quoi que ce soit. Même le moulin à battre de Rodrigue Gagné brûla.

Zénon vendit sa terre aux Compagnies des Chutes en 1929, et acquit une propriété aux rangs 4-5. Il en achète une autre en 1930. En 1944, il déménage au village.

Zénon, fils de Jean-Baptiste Lacasse et de Emilie Lamoureux, arrive au Témiscamingue, après le mariage de son frère Jean-Baptiste, et prend sa relève au service des religieuses, à Ville-Marie. Après s'être marié, avec Adrienne Ethier, le couple s'installe à Notre-Dame-des-Quinze, vers 1910. De leur union naissent: Germaine, Paul, Stanislas, Florence (Rose Graton), et Raymond.

*Paul, Germaine, Florence, Stanislas***LACASSE, Joseph et Yvonne Lacasse**

*Avant: Isabelle, Rita, Alberte, Marie-Jeanne, Annette, Gérald (cousin), Blandine (cousine), Paul-André.  
2e rangée: Jacques, Lucien, Marie-Marthe, René.  
Médaillons: Yvonne, Joseph*

Joseph, fils de Honoré Lacasse et de Pulchérie St-Onge, arrive à Notre-Dame-du-Nord, à 20 ans. Il faisait partie d'un groupe de jeunes bûcherons venus de la région de Terrebonne (St-Hippolyte). Ce groupe ouvrit un chantier de coupe de bois de construction aux environs de la montée du rang 6. Yvonne, fille de Jean-Baptiste Lacasse et de Emilie Lamoureux, arrive, en 1908, pour être cuisinière dans ce chantier. Lorsque les activités cessent au chantier, Yvonne retourne travailler à Montréal. Joseph achète sa terre en 1915.

Joseph et Yvonne se marient le 4 mai 1919. Joseph avait 35 ans. Ils ont 10 enfants: Annette, Paul-André, Marie-Jeanne, Alberte, Rita, Isabelle, René, Marie-Marthe, Lucien et Jacques-Aimé.

Lors du feu de 1922, la famille perd tous ses biens.

Joseph était bon menuisier, forgeron et agriculteur. Yvonne s'occupait de la maison et des enfants. Elle était sage-femme à l'occasion.

Joseph a été conseiller municipal, commissaire d'école, et un des fondateurs de l'UCC. Yvonne fut très active dans l'association des fermières, la chorale et les expositions.



### **LACASSE, Albert et Lucienda Rivard**

Albert, fils de Jean-Baptiste Lacasse et de Emilie Lamoureux, est né le 25 février 1900. Il fréquente le collège, à Cobalt, jusqu'en 1916, puis celui de Ottawa, jusqu'à l'âge de 17 ans. De retour à Notre-Dame-du-Nord, il oeuvre au moulin à scie de son frère Camille. Puis, il travaille dans l'ouest, pour les battages, pendant 2 ou 3 étés.

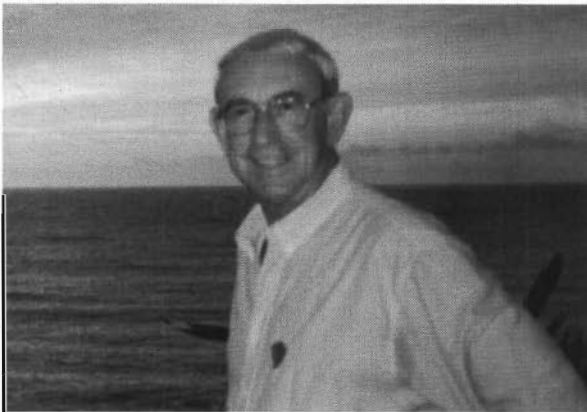
Le 1er février 1928, il se marie à Lucienda, née le 10 juillet 1902, de l'union de Oliva Rivard et de Arlina Rivard. Ils ont 4 enfants: Armand, Wilfrid, (Gisèle Marchand), Raymonde (Octave Lanouette), Geneviève (Réal Morin, Gaétan Rivard).

Albert travaille comme journalier, surtout dans la construction des chemins. En 1941, il remplace Marcel Janneteau, à la gérance de la beurrerie coopérative. Ensuite, il est directeur de la compagnie d'électricité du Témiscamingue. Puis, il est secrétaire pour certains établissements de Notre-Dame-du-Nord: Garage Touzin, Hôtel Hasby. Enfin, il se retire sur la ferme qu'il avait acquise de son père.

Pendant ce temps, Lucienda s'occupe de l'entretien de la maison et des enfants.

Lucienda décède le 15 février 1985, et Albert, en mai 1986.

### **LACASSE, Armand L.**



Armand, fils de Albert Lacasse et de Lucienda Rivard, a fait ses études secondaires et universitaires à Sudbury, Montréal et Ithaca, dans l'état de New-York. Son travail pour les gouvernements fédéral et provinciaux l'ont amené dans toutes les provinces du pays ainsi que dans plusieurs pays étrangers, en particulier, dans le nord de l'Afrique. Depuis son retour au Témiscamingue, il est chargé de cours en techniques administratives et en sciences économiques au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

\* \* \* \* \*

### **LACASSE, Joseph et Olive Garreau**

Originaires de St-Côme, en Montérégie, Joseph Lacasse et Olive Garreau s'installent sur une terre, à Laverlochère, en 1908, avec leurs enfants: Edmond, Arthur, Rodolphe, Anna, Médéric, Léo et Joseph. Après la mort de Joseph, père, survenu en 1918, la ferme est léguée à Joseph, fils. En 1920, celui-ci vend la ferme et en achète une nouvelle au rang Petit-Nédelec, à Notre-Dame-du-Nord, en 1921. Olive demeure quelque temps chez son fils Joseph, mais Edmond, devenu veuf, réclame son aide. Puis, elle demeura chez Léo, veuf lui aussi. Ensuite, c'est sa fille Anna (Joseph Brisson) qui l'accueille jusqu'à sa mort qui survient en juillet 1952. Elle est âgée de 99 ans et 11 mois.

Dans les souvenirs de ses petits-enfants, elle était une femme chrétienne, forte et très pieuse.



Avant: Raymonde, Lucienda, Geneviève. 2e rangée: Wilfrid, Albert, Armand